★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1382 • 27e ANNEE • 26 SEPTEMBRE 1972 • 2 F

BELGIQUE : 28 F B • ESPAGNE : 22 PES. • SUISSE : 2,30 F S

DANS LA TEMPÊTE

L'OM

Si Carnus tient et si Skoblar marque...

A TURIN IL TENTE L'IMPOSSIBLE

A MARSEILLE IL FAIT FACE AU SCANDALE

massages sportifs-douleurs rhumatismales

baume algipan SURPÉNÉTRANT
A LA MÉPHÉNÉSINE
midy

CIP - VISA GP 013 D 177

FRANCE FOOTBALL

N° 1382

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements F. F. 13, rue d'Enghien, Paris
Tél. : 523-11-67 ou 523-11-69 poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire) 6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean - Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION - PUBLICITE VERIFIEE

Le numéro de « France Football » daté 19 septembre 1972 a été tiré à 171.826 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

LES TROIS PROCÈS

N'EN déplaise à nos confrères en quête de sensationnel, rien ne ressemble moins à une « bombe » que ce qui vient d'arriver à Marseille.

Tous les gens informés savaient en effet :

1° que les malversations reprochées, le 18 juillet dernier, à Marcel Leclerc par ses collègues du comité directeur de l'O.M. étaient graves.

Le président marseillais n'aurait d'ailleurs pas consenti à être dépossédé de son poste s'il n'y avait pas été acculé. Sa démission était déjà, de toute évidence, un aveu ;

2° que le rapport d'expertise communiqué à l'O.M., puis au Groupement, fin août, faisait apparaître plus d'un demi-milliard d'anciens francs de dépenses non justifiées, — ce qui ne laissait aux dirigeants de l'O.M. que l'alternative d'être des complices ou bien des accusateurs ;

3° qu'ils hésitèrent cependant à porter plainte contre un homme dont ils redoutaient les menaces et l'habileté ; et qu'ils tentèrent même, sur les conseils du Groupement et du maire de Marseille, M. Gaston Defferre, plusieurs essais de conciliation avant d'en venir à l'irréparable ;

4° que le « procès Leclerc » était, en fait, inévitable, d'une manière ou d'une autre.

Les dirigeants marseillais ont préféré — et on les comprend — être les instruments de l'action judiciaire plutôt qu'en être les victimes.

Mais, de toute façon, il était fatal que les tribunaux soient saisis de cette affaire trop lourde pour être camouflée ou pour être traitée par les seules instances sportives.

Nous avions tous besoin de savoir.

Les joueurs de Marseille, les supporters et les contribuables marseillais et l'ensemble du football et du sport français avaient le droit d'être éclairés.

La lumière, indispensable, ne pouvait venir que de la justice.

DEUX CHARGES, en réalité, fort différentes, pèsent sur Marcel Leclerc, qu'il est bon de dissocier, même si son jeu est de les confondre.

Marcel Leclerc est, d'une part, accusé d'avoir, dans ses affaires personnelles et dans celles de l'O.M., FRAUDÉ LE FISC.

L'examen de ses comptabilités, auquel se sont livrés plusieurs contrôleurs des finances, a abouti à un « redressement » fiscal de 825 millions d'anciens francs, équivalant sans doute aux sommes qu'on lui reproche d'avoir, d'une manière ou d'une autre, soustrait à l'impôt.

Quelle part de ces « détournements fiscaux » peut-on imputer à la gestion de l'O.M. ? C'est difficile à dire, mais on peut penser qu'elle est importante.

C'était, hélas ! l'habitude, en effet, dans beaucoup de clubs professionnels, de ne pas déclarer au fisc toutes les sommes versées aux joueurs ou aux entraîneurs en salaires, primes, transferts, etc. L'O.M. non seulement n'a pas fait exception à cette habitude, mais a même dû, sous la direction de Marcel Leclerc, en « rajouter ». On affirme, par exemple, qu'en ce qui concerne l'acquisition de Skoblar et le fameux transfert de Carnus et de Bosquier, presque tout se serait passé en « dessous de table ».

C'est, pour l'O.M., d'autant plus grave qu'il a réalisé de larges bénéfices, sur lesquels la loi des sociétés de 1901 prévoit que 50 % doit être versé au fisc.

MARCEL LECLERC, FRAUDEUR, a donc été sévèrement sanctionné.

Mais il est probable qu'en ce qui concerne ce premier chef d'accusation, il ne sera pas seul à payer les pots cassés.

Si l'O.M., à travers son président, a camouflé ses bénéfices, s'il a soustrait à l'impôt des sommes importantes, il sera, lui-même, frappé d'une forte amende, dont le montant pourra d'ailleurs être négocié avec le fisc.

En outre, Marcel Leclerc ne manquera pas d'ajouter que « tout le football professionnel triche » et qu'il tient à la disposition de la justice des preuves multiples de ces agissements.

Le football, cependant, ne sera pas tout à fait pris de court.

On se souvient en effet que l'année dernière les responsables de la F.F.F. et du Groupement ont eu l'habileté et le courage de regarder en face ce problème des fraudes fiscales et de présenter un dossier complet au secrétaire d'Etat au Sport et au directeur des Impôts.

Un accord officieux fut conclu. On fermerait les yeux sur ce qui s'était passé avant le 1er janvier 1972 à condition qu'à partir de cette date tout soit clair dans les déclarations des clubs.

Des circulaires furent adressées aux dirigeants. Les footballeurs eux-mêmes furent informés que, désormais, ils seraient des contribuables comme les autres.

Et il semble que, dans une proportion très importante, les clubs pros aient obéi à ces consignes et soient entrés dans la voie de la légalité fiscale.

Dans ces conditions, les dénonciations que s'apprêterait à faire Marcel Leclerc n'auront peut-être pas l'effet attendu.

D'autant plus que le professionnalisme peut présenter, pour sa défense, des arguments solides. Même s'il a parfois fraudé, du moins joue-t-il le jeu en grande partie ; alors que les sports dits « amateurs » échappent totalement à la loi. Prétend-on, pour punir le football professionnel, le condamner à l'hypocrisie ?

LE GRAND PROCES DU PROFESSIONNALISME, que prétend allumer l'ex-président de l'O.M., peut donc, en même temps, mettre en évidence certaines de ses tares, et faire apparaître sa nécessité et sa respectabilité fondamentales. Il peut également conduire nos clubs autorisés, sous la direction d'une Fédération et d'un Groupement enfin conscients de leurs responsabilités, à s'engager définitivement dans la voie, indispensable, de la sagesse et de la rigueur.

avec Jacques **FERRAN**

DE MARCEL LECLERC

Mais, pour LA SECONDE CHARGE qui va peser sur les épaules de Marcel Leclerc, nous craignons qu'il ne se trouve tout seul, face à ses juges.

Le long réquisitoire déposé par le Comité de l'O.M. entre les mains du procureur de la République a trait, en effet, à des accusations qui n'ont rien à voir avec la fraude fiscale, mais concernent le détournement de fonds et l'abus de confiance.

En l'apprenant, l'ex-président de l'O.M. a, certes, violemment réagi. Il a attaqué à son tour René Gallian en dénonciation calomnieuse et en diffamation.

Nous n'avons pas, naturellement, à nous substituer aux enquêteurs ni à nous prononcer sur des accusations qui n'ont pas été rendues publiques.

Il semble cependant qu'il s'agisse de faits très graves, susceptibles d'entraîner, s'ils étaient prouvés, des peines assez lourdes.

Cela, c'est le procès de Marcel Leclerc seul, et non de l'O.M., et pas davantage du football.

Un accusé sans complices, dont la culpabilité ou l'innocence ne modifieront pas le visage du football.

Il resterait à se demander — et ce serait notre petit procès à nous — si le passage de Marcel Leclerc dans notre sport a été bienfaisant ou nuisible.

L'homme, c'est vrai, a beaucoup fait pour une relance spectaculaire et économique du football, à Marseille et en France. Il l'a remué, dépoussiéré, revivifié. Il a convaincu sa municipalité, et du même coup les autres ; il a rameuté le public le plus passionné de France ; il a construit une équipe de dimension nationale et presque internationale. Il a redonné confiance dans le football professionnel.

Mais le prix que nous payons ce renouveau est, parfois, très lourd.

Car, en même temps, Marcel Leclerc a, sans retenue et souvent sans pudeur, soumis le football tel qu'il le concevait au règne de l'argent et de l'intérêt. Il a été à l'origine de cette flambée aberrante du prix des places et de cette course effrénée aux joueurs étrangers, dont il voulait encore multiplier le nombre. Il a introduit dans la chasse aux joueurs et dans ses rapports avec les autres clubs des mœurs insupportables (affaire Carnus-Bosquier, affaire Loubet, affaire Varga, etc.). Et, surtout, il a oublié de donner à son club les structures et les fondations destinées à assurer sa pérennité.

Marcel Leclerc, avec sa rouerie, son entêtement, son autoritarisme, espérons qu'il était le dernier de la lignée, infiniment séduisante, mais infiniment dangereuse, des dirgeants-propriétaires et de ce que nous avons déjà appelé les présidents-tyrans.

Le football français n'oubliera pas ce qu'il a dû à la poussée et au dynamisme de Marcel Leclerc.

Mais, en continuant à subir son influence et à approuver son comportement, n'avait-il pas finalement beaucoup plus à perdre qu'à gagner ?

L'ÉCHÉANCE

« Affaire Leclerc, les tribuneaux apprécieront. »

« France Football » laissait prévoir, dans son dernier numéro, que l'échéance était proche. Elle est arrivée lors du dernier wek-end :

● **L'O.M. DEPOSE PLAINTE** (dans la nuit de vendredi à samedi) et explique sa décision dans le communiqué suivant :

« Le comité directeur a communiqué à M. Marcel Leclerc le rapport établi par l'expert comptable et a demandé à M. le bâtonnier Pierre Guerre de le mettre en demeure, par huissier, d'avoir à fournir les précisions et les justifications que les conclusions de l'expert appelaient. Cette sommation a été faite à M. Leclerc par acte de Me Bichon, huissier, en date du 30 août 1972. M. Leclerc, au lieu de faire connaitre ou d'apporter les éléments comptables, les précisions ou les justifications demandées et de procéder aux mises au point et aux solutions pécuniaires indispensables au règlement de ses difficultés avec l'O.M., a préféré réclamer par la voie de la presse la réunion d'un jury d'honneur, alors que la matière du litige ne relève nullement d'une pareille juridiction et qu'il s'agissait seulement, de sa part, d'égarer l'opinion publique.

Ce vendredi soir 22 septembre, lors d'une réunion tenue sur la recommandation de M. le Maire de Marseille, M. Leclerc n'a pu fournir aucune explication acceptable par le comité directeur.

Dans ces conditions, le comité directeur de l'Olympique de Marseille, conscient des efforts qu'il a déployés dans le but d'éviter au passé sportif de son ancien président une confrontation fâcheuse avec la réalité de sa gestion, ayant épuisé toutes les concessions qu'il était possible de faire dans le seul intérêt de l'équipe et du club pour tenter une solution de dignité, se trouve aujourd'hui dans la pénible obligation de soumettre à M. le Procureur de la République de Marseille les éléments en sa possession et de le prier d'en apprécier les conséquences.

C'est dans ces conditions que M. le bâtonnier Pierre Guerre est chargé par le comité directeur de déposer une plainte au parquet de Marseille. »

● **L'EX-PRESIDENT CONTRE-ATTAQUE** (samedi).

M. Leclerc, assisté de son avocat, Me Lombard, et de son conseiller judirique, Me Roussel, donne lecture d'un texte dans lequel il s'en prend aux « pseudo-justiciers qui ont failli mener l'O.M. à sa disparition », et dépose une plainte en dénonciation calomnieuse contre les auteurs du communiqué de l'O.M., chargeant ses avocats, Mes Pollak, Lombard et Roussel, d'entreprendre sans délai toutes les démarches judiciaires.

Plus tard, l'ex-président précise dans un nouveau communiqué qu'il porte une seconde plainte en diffamation contre M. Gallian en personne.

M. Leclerc souligne alors :

« Je ne peux plus laisser mettre mon honneur et celui des miens en doute. Or c'est ce que l'on exigeait de moi pour me laisser tranquille.

Mon dossier est clair, il contient des chiffres et des faits précis. Quand je suis arrivé à l'O.M., j'ai dédommagé de mes deniers beaucoup de créanciers. J'ai confiance en la justice, à qui je fournirai, le moment venu, tous les justificatifs et les documents nécessaires. »

● **LA F.F.F. PARTIE CIVILE** (samedi matin) souligne ainsi son initiative :

« A la suite de la plainte déposée par le comité directeur de l'Olympique de Marseille contre son ancien président, le conseil de la F.F.F., au cours de sa séance du samedi 23 septembre 1972, a décidé, au cas de poursuites, de se porter partie civile et ce pour défendre les intérêts légitimes du football français déjà gravement mis en cause par des déclarations injustifiées.

Le conseil fédéral entend, en effet, démontrer la parfaite loyauté et la totale honnêteté de l'ensemble de ses dirigeants dont la foi, le dévouement et le désintéressement ont contribué à faire du football le premier sport de France. »

● **M. Joseph COMITI INTERVIENT** (samedi) et s'élève contre tout rapprochement entre la crise marseillaise et la gestion globale du football français :

« Si scandale il y a, il ne doit pas rejaillir sur la vie de tous nos clubs professionnels. Il y a en France assez de dirigeants dévoués, courageux et désintéressés pour qu'on n'ait pas à confondre la masse des milliers de licenciés et de bénévoles avec quelques fauteurs.

En tant que ministre des Sports et aussi à titre de Marseillais, je me charge de veiller à ce que rien de fâcheux n'arrive à l'O.M. Je dis bien au club. Nous devons tous nous employer à préserver cette magnifique équipe qui domine actuellement le football national. »

● **LA PRESSE D'INFORMATION** s'empare (dimanche et lundi) du scandale sous toutes ses formes et lui donne une dimension exceptionnelle

● **LES JOUEURS MARSEILLAIS** regrettent que l'affaire prenne ces proportions (pour tant attendues) à la veille de leur match de Coupe d'Europe contre la Juventus. Mais le calme impressionnant de René Gallian, leur président les rassure tout à fait avant l'expédition italienne.

JUVE OM
LE SUSPENSE DE L'AUTOMNE
avec
Bernard SPINDLER
et
Max URBINI
RÉDACTEUR EN CHEF
DE FRANCE FOOTBALL
Mercredi 20 h. 30
REPORTAGE NON STOP
SUR
Radio Monte Carlo
1400 m.G.O.
Vingt-quatre heures après
ATLETICO-BASTIA
avec Jean-Louis MORIN

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

Max URBINI

BONJOUR MONSIEUR LE DIRECTEUR

Il ne reste plus à Pierre Pibarot qu'à obtenir l' « agrément du Secrétariat à la Jeunesse et aux Sports » pour devenir directeur de l'Institut National du Football de Vichy.

Inutile de dire qu'il s'agit là d'une clause de style. Dès aujourd'hui, Pierre Pibarot (désigné par le Conseil Fédéral) peut entrer dans la peau de son nouveau personnage. Il en a la hauteur de vue avec une longue expérience à tous les échelons du ballon rond, aussi bien comme joueur (Alès et Sochaux en 39, Nancy-Lorraine

pendant l'occupation) que comme entraîneur (Alès, Nimes, les juniors, l'équipe de France, le R.C. Paris, à nouveau Nimes et enfin l'Olympique Lyonnais où il supervisait les problèmes techniques).

L'Institut National du Football ouvrira ses portes le 6 novembre. Les examens d'entrée auront lieu du 16 au 21 octobre (Vichy). Au départ 129 candidats, à l'arrivée 40 élus. Les places seront chères pour vivre, deux ans durant, une expérience sans précédent !

GEORGES LECH VERRA-T-IL BOSQUIER SUR LE PETIT ECRAN ?

Opération du genou droit cliniquement réussie pour Georges Lech qui prend maintenant son mal en patience dans la clinique parisienne du docteur Judet.

Georges verra donc France-U.R.S.S. à la télévision. Suivra-t-il Bosquier au cœur de la défense tricolore ? Réponse après l'entretien que Georges Boulogne aura avec le défenseur marseillais à l'occasion du match Juventus-O.M.

APPRECIEZ L'HOMMAGE DE CLAUDIO COUTINHO...

Les réunions périodiques des entraîneurs de division I ont la rigueur et la simplicité d'un débat entre professionnels. Chacun y exprime son sentiment sans arrière-pensée, pour une heureuse évolution collective d'un métier difficile, instable (voir par ailleurs l'affaire Célestin Oliver) mais exaltant.

Claudio Coutinho, le superviseur de la sélection brésilienne, s'en est rendu compte, jeudi dernier. Il a remarquablement tenu son rôle de conférencier, évoquant (avec l'appui de l'image) la préparation athlétique des champions du monde. Mais il a beaucoup appris, lui aussi, au contact de Georges Boulogne et de ses techniciens.

« J'ai été frappé par la tenue de cette réunion, nous a-t-il avoué. Les entraîneurs français évoluent sur la même longueur d'ondes. Ils savent ce qu'ils veulent et où ils vont. Ce sont des adversaires pour le public mais des copains dans l'intimité. Ils discutent en toute liberté pour le bien du football, à l'échelon du club comme au niveau supérieur. J'en ferai la remarque, dès mon retour au Brésil, car les responsables de nos équipes sont divisés et s'enflamment inutilement lorsque l'un d'entre eux émet une idée Or, personne ne détient la vérité. Elle doit évoluer par un échange constant d'opinions dans tous les domaines. Je n'enfonce pas une porte ouverte... comme on dit chez vous. Je souligne pour la millième fois cette notion essentielle, car on l'oublie trop souvent dans notre monde en ébullition. »

L'hommage sincère de Claudio Coutinho prouve que les Français savent toujours ce qu'il faut faire et comment le faire, leur éternel problème étant d'aller jusqu'au bout de l'action. Il doit inciter nos entraîneurs à redoubler d'efforts aussi bien dans la conduite des professionnels que dans l'éducation des jeunes. Georges Boulogne leur a fort bien souligné l'étendue de lourdes responsabilités :

« Vous ne pouvez peut-être pas diriger personnellement la préparation des minimes, cadets et juniors. Mais vous devez constamment surveiller et orienter leur travail. »

Oui, rendez-vous une fois de plus bénéfique en présence de Jean Sadoul (Le Groupement fait corps avec les entraîneurs) et du docteur Vrillac, qui faisait parti de l'état-major médical des J.O.

C'est à partir de tels colloques que notre football d'élite ira de l'avant pour le bien de tous les clubs et de 850 000 licenciés (quelle force !) avec une règle d'or : la réussite dans la haute compétition repose sur un travail sans cesse accru, elle est le seul fait des passionnés. Repensez aux exploits des J.O., Mark Spitz en tête.

AJAX - INDEPENDIENTE DEUXIEME ROUND

« Il y a des choses inévitables dans l'existence. A force de gagner, on finit un jour par perdre, en toute logique.

L'important, c'est que la chose ne se répète pas. »

Stefan Kovacs expliquait ainsi l'échec d'Ajax devant Feyenoord lors de la garden-party F.F. et Adidas au Bois. Un peu comme on parle d'une bonne cuite...

« La chose » ne s'est effectivement pas renouvelée. Ajax a repris sa marche victorieuse, dimanche, contre Groningen (3-0).

Ce succès tombe bien à la veille du deuxième acte de la finale intercontinentale des clubs (jeudi à Amsterdam) au cours de laquelle les champions d'Europe ont l'intention de faire « toute la différence » avec Independiente.

Ce serait pour eux le meilleur moyen de montrer qu'il était impossible de s'exprimer pleinement dans l'atmosphère irrespirable du match aller où les Hollandais ont pourtant arraché le résultat nul (1-1).

OLIVER REMERCIÉ LEDUC REAPPARAIT

« Acceptez-vous le contrôle d'un directeur technique ? »

A cette question en forme de désaveu, Célestin Oliver a répondu « non ». Les dirigeants du Stade de Reims l'ont aussitôt remplacé par Lucien Leduc dont le nom était prononcé en coulisses depuis quelque temps déjà.

Le motif de ce renvoi après sept journées de championnat ? Voyez nos confidentiels...

ET REVOILA M. U.

Moore a donné le ton, Davis a enchaîné, Morgan a conclu... et Manchester United a enlevé son premier succès au cours du dixième acte anglais.

L'événement dépasse les péripéties hebdomadaires des championnats à l'étranger dont F.F. est le reflet fidèle. Manchester United compte trop dans le monde du football pour que la fin de ses malheurs ne soit pas soulignée au fil de l'actualité. Deux fois, même, puisque sa victime est Derby County le champion qui jouera mercredi soir à Sarajevo en Coupe d'Europe !

GUNTER COURONNÉ

... Né le 14 septembre 1944, taille 1,78 mètre, poids 79 kilos, pointure 48, blond, célibataire, à Moenchengladbach depuis 1963, champion d'Allemagne 1970, 1971, international depuis 1965, 30 sélections, amateur de voitures de course, homme d'affaires, une discothèque « Lovers Lane », une maison de publicité, agent d'assurance, représentant en articles de sports...

C'est la carte de visite de Gunter Netzer, sacré « Footballeur de l'année » par les journalistes spécialisés de l'Allemagne de l'Ouest.

Il n'est pas un observateur privilégié ou un téléspectateur de France et de Navarre qui contestera ce choix d'un jury composé par les témoins d'une prodigieuse aventure.

Gunter Netzer est un personnage hors du commun dans le football de notre temps, l'aiguilleur d'une équipe d'Allemagne reine des stades et du petit écran, le complément direct de Gerd Muller, classé second au référendum de nos confrères ; à l'heure où « toute l'Europe » fêtait son Soulier d'Or dans le cadre idyllique du Pré Catelan.

En pages 20-21 :
GERD MULLER
LE SOULIER D'OR PARLE →

SPECIAL EUROPE

Et s'il n'en reste qu'un... ...ce sera peut-être l'O.M. !

(Jacques THIBERT)

Cinq clubs français, Marseille, Bastia, Angers, Nimes et Sochaux, sont engagés dans les Coupes européennes et joueront mercredi soir leur qualification. Nous vous posons tous la question : lequel ou lesquels de ces cinq clubs se qualifieront, que faut-il attendre d'eux dans la conjoncture actuelle, quel est le pour et le contre des chances françaises ? « France Football » a fait le point pour vous.

POUR L'O.M.

● L'Olympique de Marseille contre un adversaire prestigieux et de qualité, a gagné 1-0 le match aller, et cela dans des circonstancse défavorables : déplacement de la rencontre à Lyon, absences de Skoblar et Novi.

● Dans ce match, les joueurs de l'O.M. ont affiché une maîtrise, un sang-froid et une volonté de tous les instants. Ils ont traité d'égal à égal et tiré un immense profit psychologique de leur victoire.

● L'O.M. mène 1-0 avant d'aller à Turin. Il a le double avantage de ne pas être sous la menace « du but à l'extérieur qui compte double » en cas d'égalité, et d'espérer utiliser cette arme à son profit. Cet aspect des choses joue en partie contre son adversaire.

● Il va retrouver Josip Skoblar, l'homme aux pieds d'or dont le seul nom de Coupe d'Europe fait frémir les narines de buteur. Souvenons-nous des exploits du Yougoslave contre Gornik l'an dernier !

● Il retrouvera peut-être Novi qui faisait sa rentrée dimanche à Ajaccio et dont l'apport serait un gage de sécurité défensive.

● L'O. M. possède maintenant une expérience qui compte en Coupe d'Europe. Des hommes comme Carnus, Bosquier, Novi, Skoblar, Bonnel, Magnusson sont de vieux loups de mer.

● Linder a donné à son équipe un visage plus réaliste qui a déjà payé au match aller.

CONTRE L'O.M.

● La Juventus de Turin est le champion d'un football dont les oppositions avec le nôtre ont rarement tourné à son désavantage. Il y a ... que l'équipe de France n'a pas battu la Squadra Azzurra. C'est un fait indéniable.

● La Juventus, que l'on disait en petite forme, a gagné 2-0 son premier match de Championnat à Bologne, dans un style qui en dit long sur ses possibilités.

● L'ambiance sera incomparablement plus favorable aux Turinois qu'elle ne l'était à Lyon pour les Marseillais.

● La Juventus possède en ses rangs des joueurs de grande classe européenne comme Causio, Anastasi, la garde montante, et comme Haller, Altafini la garde descendante.

● Elle récupérera sans doute le grand espoir Bettega, dont on dit qu'il est l'attaquant italien N° 1 de demain.

● Elle a donne l'impression à Lyon de ne pas aller jusqu'au bout de son talent. Si elle exprime celui-ci à cent pour cent, l'O.M. souffrira.

● L'O.M. vient de perdre à Nancy et dans des conditions de jeu peu satisfaisantes son premier match de Championnat 1972-73. Sa défense, notamment, inquiète.

● L'O.M. risque d'être traumatisé par l'affaire Leclerc.

PRONOSTIC : 3 CHANCES SUR 10

POUR BASTIA

● Le S.E.C. Bastia, en réalisant le match nul 0-0 contre l'Atletico Madrid, n'a fait ni une bonne ni une mauvaise affaire. Il a pris, si l'on peut dire, la dimension de son adversaire. Il sait que celui-ci n'est pas invincible.

● L'équipe corse, sur un match, est capable de n'importe quel exploit. Elle l'a prouvé, la saison dernière surtout, et peut parfaitement mener la vie dure à l'Atletico sur son terrain madrilène.

● Elle est menée par un homme énergique, Pierre Cahuzac, qui a transformé le visage et l'expression technique de ses joueurs. La fin de saison dernière — finale de Coupe et huitième place de Championnat en compagnie de Nice — en est la preuve.

● Elle est en forme ascendante et vient de réaliser un intéressant match nul (3-3) contre Saint-Etienne, test de valeur s'il en est.

● Elle possède en Kanyan un buteur d'élite, capable de tout dans les grandes occasions. Kanyan vient de marquer deux buts contre Saint-Etienne.

● Elle ne sera pas brimée à Madrid par l'antijeu des Espagnols comme elle le fut à Ajaccio au match aller.

CONTRE BASTIA

● Le S.E.C. va à Madrid les mains vides.

● Au match aller, il a été victime autant de son inexpérience que de ses nerfs. Il n'a pas su profiter de sa domination et c'est inquiétant.

● En perdant Franceschetti (parti de l'O.M.), et malgré la valeur de Bauda, il a perdu un joueur talentueux et efficace. Il n'a marqué que 7 buts en 8 matches officiels.

● Il paiera peut-être à Madrid les conséquences des désordres du match aller, quand des supporters excités s'en prirent aux joueurs espagnols.

● L'Atletico Madrid, comme la Juventus, est l'un des grands clubs européens. Il possède une classe, une expérience, des motivations qui échappent peut-être aux possibilités d'une équipe française.

PRONOSTIC : 2 CHANCES SUR 10

POUR ANGERS

● Contre Dynamo de Berlin, le 13 septembre, le S.C.O. a réalisé en terre angevine un résultat apparemment décevant (1-1) qui laisse cependant place à l'espoir, car il n'est pas irrémédiable.

● Le style de jeu de l'équipe angevine, qui s'apparente par certains côtés, au style rémois de la belle époque, peut aider le S.C.O. à passer de belle façon l'obstacle berlinois. Savoir garder la balle sur terrain adverse est une arme redoutable : le S.C.O. sait l'utiliser.

● Le S.C.O. a le vent en poupe après son exploit niçois (4-2 au Stade du Ray contre l'O.G.C.N.). Seul leader du Championnat de France, il prend conscience que ce n'est pas le fait du hasard.

● Les joueurs angevins ont donné un côté réaliste — dans le meilleur sens du terme — à leurs magnifiques qualités collectives. Ils y croient, ne s'en laissent pas conter.

● Ils possèdent en Edwige un attaquant en plein épanouissement qui n'est pas seulement à l'aise à domicile (3 buts à Nice).

● Le niveau moyen de l'équipe est-allemande qui possède de solides qualités mais ne semble pas être un foudre de guerre.

● Le bon esprit et la décontraction (à double tranchant) qui règnent dans l'équipe.

CONTRE ANGERS

● Les défauts de ses qualités. Une certaine propension à se laisser régulièrement gagner par la traditionnelle « douceur angevine ».

● Parfois un criant manque d'efficacité qui l'empêche d'exploiter les nombreuses occasions de but créées par son excellent jeu collectif.

● Une certaine fatalité dans l'esprit des joueurs et dirigeants angevins : « Sommes-nous faits pour être si bons ? »

● Un manque d'expérience internationale et de bons résultats au niveau supérieur.

● Le but à l'extérieur marqué par Dynamo Berlin à Angers.

PRONOSTIC : 4 CHANCES SUR 10

POUR NIMES

● Perdre un match aller de Coupe européenne par 2 buts à 1 sur son propre terrain peut ne pas être une catastrophe pourvu qu'on ait du répondant. Nimes Olympique, en temps normal, a du répondant.

● Nimes est une équipe de tempérament, qui ne se laisse pas abattre par le sort contraire.

● Il possède en Mézy, Adams, Vergnes, notamment, des hommes au talent confirmé.

● Kader Firoud saura trouver les arguments « fustigeants » pour dynamiser son équipe décevante au match aller.

● Les Nimois son assez à l'aise sur terrain adverse : ils n'ont perdu qu'un match à Saint-Etienne (1-3).

CONTRE NIMES

● Le résultat du match aller. Il faut au minimum que Nimes gagne 2-1 à Zurich pour garder (dans la prolongation) une chance de qualification.

● Une méforme collective évidente qui contraste avec l'excellent début de saison des Nimois en 1971-72.

● Un manque de réalisme chronique cette saison, illustré par le 0-0 en Championnat mercredi dernier devant Metz.

PRONOSTIC : 2 CHANCES SUR 10

POUR SOCHAUX

● En perdant sur leur terrain (1-3) le 13 septembre, devant les amateurs de Frem Copenhague, les Sochaliens ont atteint le point de décontraction. Pratiquement éliminés, tout ce qu'ils réaliseront maintenant sera bénéfice net.

● Ils sont en forme ascendante et viennent de réaliser un excellent match à Nantes, match perdu de justesse (3-4).

● Aiguillonnés par leur incroyable revers européen, ils sont, paraît-il, dans d'excellentes dispositions « revanchardes ». Ils se sont même entraînés dimanche.

● Malgré un départ très moyen en Championnat (5 points en 7 matches), ils ont marqué 11 buts.

● Le rajeunissement de l'équipe semble porter ses fruits : Goraguer à suivre.

CONTRE SOCHAUX

● Les chances des Sochaliens, qui doivent gagner 3-0, 4-1 ou 5-2 à Copenhague, sont pratiquement nulles.

● Le départ de Georges Lech a ôté à Sochaux le peu d'expérience internationale que l'équipe possédait.

● L'équipe danoise de Frem Copenhague n'a pas usurpé sa victoire à Sochaux. Elle est de bonne valeur, solide, motivée et possède en Morch un meneur de jeu efficace.

PRONOSTIC : 1 CHANCE SUR 100

RAPPELEZ-VOUS L'ACTE I

① CHAMPIONS

*Real Madrid b. Keflavik (Islande)	3-0
*Ujpest (Hongrie) b. F.C. Bâle	2-0
*C.S.C.A. Sofia b. Panathinaikos	2-1
*Malmoe (Suède) b. Benfica (Portugal)	1-0
*Galatasaray (Turquie) et Bayern (All. O.)	1-1
Din. Kiev (URSS) b. *Innsbruck (Autriche)	1-0
Gornik Zabrze (Pol.) b. *Sliema Malte	5-0
*Waterford (Irl.) b. Omonia (Chypre)	2-1
*Derby (Angleterre) b. Zeleznicar (Youg.)	2-0
*Celtic (Ecosse) b. Rosenborg (Norvège)	2-0
*Anderlecht (Belg.) b. Vejlebk (Dan.)	4-2
*Magdebourg (All. Est) b. P. Turku (Finl.)	6-0
*MARSEILLE b. Juventus	1-0
A. Pitesti (Roum.) b. Aris Bonnevie (L.) (Ajax et Spartak Trnava exempts.)	2-0

(Retour le 27).

② VAINQUEURS DE COUPE

*Spartak Moscou b. A.D.O. La Haye	1-0
*Hajduk Split (Youg.) b. Frederikstad (Norv.)	1-0
*Rapid Bucarest b. Landskrona (Suède)	3-0
*Fremad Amager (Dan.) et Besa (Alb.)	1-1
*Rapid Vienne et Paok Salonique	0-0
*Carl Zeiss Iena (All. Est) b. Mikkeli (Finl.)	6-1
Sporting Lisbonne b. Edimbourg	2-1
*F.C. Zurich et Wrexham (Galles)	1-1
*Standard b. Sparta Prague	1-0
*Ankarguecue (Turquie) et Leeds	1-1
*Schalke 04 (Allemagne Ouest) b. Sofia	2-1
Legia Varsovie b. *Reykjavik (Isl.)	2-0
*Milan b. R.B. Differdange (L.)	4-1
Legia Varsovie b. *Vikimir Reykjavik	2-0
*Bastia et Atletico Madrid	0-0

(Retour le 27, Bastia le 26 à Madrid)

*CORK (Irl.) b. Larnaca (Chypre) (aller 2-1)	4-1

(Cork est qualifié pour les huitièmes de finale)

③ U.E.F.A.

Frem Copenhague b. *SOCHAUX	3-1
Grasshoppers b. NIMES	2-1
*ANGERS et Dynamo Berlin	1-1
*Inter b. La Valette (Malte)	6-1
*Feyenoord b. Rumelange	9-0
*Torino b. Las Palmas	2-0
*Setubal (Portugal) b. Sesnowicz (Pologne)	6-1
*Cologne b. Dublin	2-1
*D. de Tbilissi (URSS) b. Twente (Hol.)	3-2
*Cluj (Rou.) b. Levski Sofia (Bulg.)	4-1
*U.T. Arad (Rou.) b. Norrkoeping (Suède)	2-1
Moenchengladbach b. Aberdeen (Ec.)	3-2
*Stoke City b. Kaiserslautern (All. O.)	3-1
*Manchester City et Valence (Esp.)	2-2
*Olympiakos (Grèce) b. Cagliari (Ital.)	2-1
*Honved (Hong.) b. Partick Thistle (Ecosse)	1-0
*Dukla Prague et O.F.K. Belgrade (Youg.)	2-2
*Etoile Rouge (Youg.) b. Lausanne	5-1
*A.E.K. (Grèce) b. Salgotarjan (Hong.)	3-1
*Liverpool (Ang.) b. E. Francfort	2-0
*Berol (Bulg.) b. Austria Vienne	7-0
*Slovan Bratislava b. Novi-Sad (Youg.)	6-0
Gornik Zabrze b. *Wandehers (Malte)	5-0
*Dyn. Dresde (All. E.) b. Linz (Aut.)	2-0
*Vikings (Norv.) b. Westman (Islande)	1-0
Tottenham (Ang.) b. *Lynn Oslo	6-3
F.C. Bruges b. *Aatvidaberg (Suède)	5-3
*Chorzow (Pol.) b. Fenerbahce (Turq.)	3-0
Erevan (URSS) b. *Larnaca (Chypre)	1-0
Fiorentina (Ital.) b. *Eskischirspor (Turquie)	2-1
C.U.F. Berreiro b. *Racing White (Belgique)	1-0
*La Valette (Malte) b. Ferencvaros	1-0

(Retour le 27, Nimes le 26 à Zurich)

L'OM DANS LA

Un exploit à Bologne qui en dit long

MARSEILLAIS VOUS NE RECONNAITREZ PAS LA JUVE !

(Robert VERGNE)

BOLOGNE. — Dimanche, c'était en quelque sorte jour de fête, non officielle certes, mais jour de fête tout de même, comme tous les ans à pareille époque en Italie ; en effet, la première journée du championnat, le « Scudetto » remplit d'allégresse le cœur de tous les tifosi.

Pensez donc, c'est le seul jour où ils sont tous à égalité d'espérances, riches ou pauvres, vedettes ou obscurs.

Une fois de plus on a retrouvé avec émerveillement le chemin d'un stade italien, en l'occurrence le Stadio Communale de Bologne qui, pour l'ouverture de la saison, recevait les champions d'Italie, cette Juventus qui nous cause tellement de soucis. Car c'est elle, on le sait, qui se trouve aussi en travers de la route de notre champion de France, l'Olympique de Marseille, dans la dure bataille de la Coupe d'Europe.

Allait-on voir la « Juve » assaisonnée... à la sauce bolognaise comme l'espéraient des milliers de supporters des Bleu et Rouge dont certains étaient arrivés trois ou quatre heures avant le coup d'envoi ? Dans ce stade aux couleurs vives et bariolées avec ses centaines de drapeaux, de banderoles, une pelouse tellement neuve qu'elle en paraît irréelle, un record devait être battu avant même que le match ne s'engageât : celui de la recette la plus importante jamais enregistrée au Stadio Comunale de Bologne : 120 millions de lires !

Les trésoriers des clubs italiens sont des gens heureux. Mais les tifosi, eux, ne le sont pas toujours.

Ainsi, ceux de Bologne. En effet, moins de deux heures après que le coup d'envoi ait délivré les uns d'un optimisme fou, certains sombraient dans un pessimisme noir : leur équipe venait en effet de prendre une leçon magistrale de la part de la Juventus dont la victoire se reflétait assez mal au tableau d'affichage.

Disons-le tout net. Si les Bolognais avaient des raisons d'être amers et même furieux, les supporters de l'O.M., s'il s'en trouvait au Stadio Comunale, peuvent faire également la grimace. Ils n'auraient certainement pas reconnu cette équipe fringante, pleine d'autorité, équilibrée, aux valeurs individuelles terriblement complémentaires, donc efficaces, qui se joua de Bologne comme un chat d'une souris.

L'EXPLOIT DE CAUSIO...

Mais avant d'entrer dans le détail des observations qu'il m'a été loisible de faire à la lumière de ce match, commençons par en relater les grandes lignes et les meilleurs moments.

Presque tout se passa en deuxième mi-temps. Mais les événements qui émaillèrent la première ne manquèrent certes pas d'intérêt, préfigurant en quelque sorte le dénouement.

Cette première mi-temps fut assez égale quant à l'occupation du terrain, mais déjà les Turinois utilisaient celui qu'ils avaient conquis en manifestant un très grand sang-froid, que ce soit pour contenir les contre-attaques rageuses de Bologne ou pour repartir à l'assaut du bud adverse, généralement en passes courtes ou en « une-deux ».

On trouvait le plus souvent Capello et Bettega à la base de ces actions réfléchies et intelligentes, Ainsi, lorsqu'à la onzième minute, les deux compères alertèrent Anastasi, celui-ci, pas encore suffisamment démarqué à son gré, passa à Cuccureddu, seul, comme un ailier du rugby qui va à l'essai. Mais c'est le gardien de Bologne, Adani, qui s'applatit entre ses poteaux, la Juventus n'ouvrant pas le score au terme de cette action si remarquable.

Il n'en reste pas moins qu'elle symbolisait d'abord la supériorité de la Juventus sur son adversaire et en quelque sorte sa sérénité retrouvée après les désordres engendrés par le début de la saison et notamment la défaite subie à Lyon.

En plus de cette maturité technique et collective, il y avait bien sûr l'inévitable Anastasi, remuant, plein de fantaisie et dont une talonnade (35e) mit Bettega en posture de marquer. On le voit, la Juventus « cadrait » son sujet et son adversaire, lequel n'eut en fait qu'une occasion très certaine de battre Zoff à la suite d'un « une-deux » remarquablement exécuté par l'avant-centre Savoldi et l'arrière Fedele.

Mais si rien ne devait se décider en première mi-temps, c'est en seconde qu'on allait voir les « promesses des fleurs ». Cela commença par un exploit de Causio qui subtilisa la balle à un défenseur bolognais. Il s'avança comme une flèche dans la défense de Bologne et déclencha un tir croisé extrêmement précis et puissant.

... ET CELUI DE BETTEGA

La Juventus eut alors une période tellement euphorique que Furino se permit de tirer au-dessus du but de Bologne alors qu'il avait tout son temps pour ajuster son tir à la suite d'un mouvement collectif magnifique.

Les Turinois s'amusaient donc et même beaucoup. Ils marquèrent un but splendide à la suite d'un très grand exploit de Bettega : alerté par Anastasi, Bettega dribbla trois adversaires, feinta le tir et passa à Anastasi qui marqua : un but singulièrement refusé pour un hors jeu qui n'a existé que dans l'imagination du juge de touche.

Il n'y avait plus de match et ce ne furent pas les tergiversations de Vieri ou Filippis qui furent en mesure d'inquiéter l'arrière défense turinoise d'une solidité de roc et d'un calme... olympien.

Néanmoins, il est fréquent que dans ce genre de matches, la supériorité ne se traduise pas toujours au tableau d'affichage lorsque l'écart n'est que d'un but. Aussi appartenait-il à Anastasi d'arrondir les comptes ; cela se passa à la 80e minute à la suite d'un superbe « une-deux » réussi en collaboration avec Bettega.

La Juventus ne pouvait bien évidemment plus être rejointe et enregistrait ainsi sa

Kurt Linder sait à quoi s'en tenir !

TURIN DERNIÈRE HEURE

Les tifosi annoncent la couleur

TURIN. — Comme toutes les grandes équipes de la péninsule, la Juventus a ses petits clubs de supporters répandus un peu partout dans l'Italie. On l'appelle « la fiancée d'Italie » car on l'aime dans toutes les régions. C'est un peu l'équipe d'un pays entier.

La mobilisation sera générale mercredi pour ce match capital contre l'O.M., un match qui va conditionner aussi le championnat de la Juventus. Tous les partisans sont en ébullition. Ils se préparent à venir en voitures, en cars, en trains au stade Communale (70 000 places) qui sera en folie à l'heure H. Les bannières et les drapeaux blancs et noirs sont déjà prêts pour la fête. Ah ! cette entrée des équipes sur le terrain...

Turin va donc vivre, pour la première fois depuis 1967, une très grande soirée européenne avec la visite de l'Olympique de Marseille. Il y a quatre ans, la Juventus jouait la demi-finale de la Coupe des Champions contre Benfica ; mais le grand Eusebio marqua un but qui sidéra le stade et ses 70 000 spectateurs. Benfica élimina la Juventus.

Cette fois, les supporters, après le premier moment de déception de Lyon passé, se sont groupés avec un amour fervent pour... leur fiancée. On fait de cette soirée turinoise une sorte de grande croisade italienne. On doit aider la Juventus à se libérer de cet adversaire dangereux. On va la soutenir dans un vacarme épouvantable. Il y aura une ambiance pratiquement sudiste.

Le stade où Skoblar et Bettega vont s'affronter dans leur duel sera archi-comble. Les places vont d'un prix de 12 F à 80 F. Le terrain du Communale est parfait car on ne l'a pas encore utilisé pour des matches de championnat, la Juventus ayant joué sa première rencontre dimanche à Bologne. Certes, il y a eu le choc Italie-Yougoslavie. Mais depuis lors, le terrain... s'est reposé.

Beaucoup de paris sont lancés entre les supporters et... il y a les tifosi de l'Inter et de Milan qui aimeraient voir la Juventus tomber devant le Champion de France. Ils veulent rester les seuls à avoir gagné la Coupe d'Europe et la Coupe intercontinentale. Mais les dirigeants de l'Inter et de Milan ont envoyé au président de la Juventus des télégrammes d'encouragement et de vœux.

Toujours gentleman, racé, distingué, le manager général de la Juventus, Italo Allodi, se bat et gagne sa bataille avant que le match commence. La recette sera vraiment importante. Allodi est débordé par les demandes de billets, comme s'il s'agissait déjà d'une finale ! Il a reçu des demandes de plusieurs pays d'Europe. Il s'agit d'émigrés italiens qui veulent revoir leurs familles à l'occasion du match très attendu.

Turin est la deuxième ville industrielle d'Italie (après Milan) et dans les usines de Fiat travaillent beaucoup d'ouvriers venus du Sud. La passion du public est donc paradoxale. Il y a une différence de température dans les cris et la passion des supporters. Le Piémontais est critique, froid, exigeant, tandis que les « nouveaux » Turinois d'importation, les immigrés, sont très bouillants. Ils ont « transféré » à Turin leur chaleur du Sud. C'est comme s'il y avait au Parc des Princes pour le Paris F.C. une majorité de supporters venus d'Ajaccio et de Marseille. Vous voyez bien la différence... — F.B.

TEMPÊTE

première victoire en championnat d'Italie, ce qui est encore la meilleure façon d'étrenner son titre.

Jamais elle ne fut inquiétée sérieusement au cours de ce match, bien que l'équipe de Bologne ne passe pas pour une des plus mauvaises du groupe.

QUELQUES REMARQUES

Cependant, un match ne ressemblant jamais à un autre, on se gardera de tirer des conclusions définitives puisqu'aussi bien, la Juventus sur terrain adverse a triomphé alors que Marseille, dans les mêmes conditions, a subi un échec indiscutable à Nancy.

Néanmoins, il nous a semblé que lorsque les Turinois avaient affaire à une équipe qui jouait vite, ils se trouvaient assez fréquemment en difficulté. C'est en quelque sorte la raison de leur jeu, assez lent, étudié, et qui se dérègle lorsque le rythme s'élève.

Une autre remarque qui ne manquera pas d'intéresser Linder, c'est la systématisation des attaques par le flanc gauche de la Juventus.

Il est vrai que la rentrée de Bettega a complètement modifié le comportement général de l'équipe, en lui redonnant un point d'appui extraordinaire qui lui permit de remporter le titre de championne d'Italie. C'est peut-être aussi la raison pour laquelle, corrélativement, Causio nous a semblé beaucoup plus offensif que lors des matches que nous lui avions vu faire précédemment.

Une autre observation extrêmement importante concerne la modification du jeu de la Juventus par rapport à ce qu'on a pu voir à Lyon dans le domaine des balles hautes : en effet, il est bien évident que Bettega, qui est un joueur complet, possède un jeu de tête de toute première valeur. Comme de surcroît sa grande intelligence l'amène à utiliser cette partie du corps au bénéfice de ses partenaires en centrant en retrait, on comprenda le danger que cela peut amener dans les défenses.

Il est certain que la rentrée, définitive cette fois, de Bettega a complètement modifié le style et le rendement de l'équipe de la Juventus qui semble avoir retrouvé avec son joueur-prodige, la facilité qui était la sienne la saison dernière.

UN TANDEM ROYAL

BOLOGNE. — *Il n'est pas inutile de passer au crible le comportement des onze joueurs de la Juventus qui affronteront l'Olympique de Marseille mercredi à Turin. Il va de soi que les défenseurs ont eu beaucoup moins à se mettre en valeur que leurs partenaires. Néanmoins, Zoff effectua un arrêt de toute beauté en première mi-temps et eut deux ou trois sorties dont la netteté interdisait aux attaquants bolognais tout espoir.*

Spinosi ne fut pas toujours à l'aise avec son adversaire direct, l'immense Landini, et commit même une faute grossière à son endroit en seconde mi-temps. Il ne semble pas au maximum de sa forme.

Marchetti, l'autre arrière latéral, en revanche, eut beaucoup de loisirs, car il n'avait pratiquement personne à marquer, mais il en profita pour attaquer avec beaucoup d'intelligence.

Furino a retrouvé, semble-t-il, tout ou partie de ses moyens physiques qui sont considérables. Il abattit un travail formidable, permettant à ses partenaires plus lents, comme Capello par exemple, d'effectuer plus facilement leurs propres tâches.

Morini, comme à son habitude, s'avéra un excellent stopeur malgré la qualité de l'avant-centre de Bologne, Savoldi.

Salvadore se contenta, comme d'habitude, de son rôle de libero, mais il ne commit pas une seule faute pendant les 90 minutes.

Causio fit une nouvelle fois très grosse impression par sa vitesse de course, son style extrêmement caractéristique, fait de déséquilibre, ses jaillissements constants. En outre, le but qu'il marqua prouve qu'il sait également être efficace.

Cuccureddu commença très fort, mais baissa de pied en seconde mi-temps. Il est vrai qu'il fut assez sévèrement touché à la cheville droite, ce qui risque même de mettre en cause sa participation pour le match de mercredi. Son activité est néanmoins très précieuse à l'équipe.

Capello, le capitaine de la Juventus, a fait un match exemplaire, ne perdant pratiquement jamais de ballon, alertant ses partenaires dans des conditions toujours remarquables. Ce technicien de haute volée est également un coéquipier parfait.

Anastasi, fidèle également à son personnage, déroutant par ses démarrages et ses démarquages constants, extrêmement prompt dans la remise comme dans le tir. Les deux buts qu'il marqua attestent sa forme, même si l'un d'eux a été refusé pour un hors-jeu totalement imaginaire. De surcroît, son entente avec Bettega est tout à fait remarquable. Il est vrai que la rentrée de Roberto Bettega fut absolument extraordinaire. Malgré une lenteur plus apparente que réelle, Bettega s'est montré sous son vrai visage. Possédant une technique extraordinaire, une vision du jeu peu commune et une simplicité qui est celle des superjoueurs. Bien qu'il ait été vivement secoué en plusieurs occasions par la rude défense bolognaise, Bettega ne dit jamais un mot, ne s'est jamais plaint, continuant à jouer au football avec une précision métronomique extraordinaire.

C'est, sans nul doute, la plus grande malchance que pourront invoquer ultérieurement (et éventuellement) les Marseillais : la rentrée de Roberta Bettega, dont Ferruccio Berlenni vous parle par ailleurs.

R. V.

VYKPALEK UN SOURIRE QUI EN DIT LONG

BOLOGNE. — On imagine la joie régnant dans le camp de la Juventus, après cette première victoire acquise pour le compte du Championnat d'Italie.

«Vaincre à Bologne, c'est évidemment quelque chose», disait l'entraîneur Vykpalek, qui semblait avoir retrouvé une partie de son sourire perdu récemment à Lyon. L'entraîneur de la Juventus nous est apparu sous un jour beaucoup plus détendu. Comme quoi les résultats des matches conditionnent pour beaucoup le comportement de la plupart des entraîneurs.

— Ce qui m'a intéressé le plus, au cours de ce match, c'est la tranquillité que nos hommes ont manifestée à peu près pendant quatre-vingt-dix minutes. C'est de très bon augure pour notre match de Coupe d'Europe, car il est bien évident que cette compétition rend souvent les gens nerveux. Aussi, je recherche toujours au maximum le calme aussi bien individuel que collectif.

« La seconde raison de me réjouir, c'est évidemment la très bonne rentrée de Bettega. Certes, Roberto est encore loin de sa meilleure forme physique, voire athlétique. Mais pour le moment, cela suffit largement à modifier complètement le comportement de notre équipe. Vous avez vu comme ses remises de balles sont rapides et précises. Avec lui, c'est toute la Juventus qui joue différemment. — R.V.

Ce but de Bonnel, réussi le 13 septembre à Lyon, la Juventus a juré de l'effacer demain soir dans la plus folle des ambiances. A l'O.M. de tenir le choc !

L'OM DANS LA TEMPÊTE

LE DÉFI DE L'IDOLE ITALIENNE

ROBERTO BETTEGA

(Ferrucio BERBENNI)

MILAN. — Au milieu du terrain, sous la neige tombante, poliment, gentiment, il répondait aux questions qu'on lui posait. C'était un dimanche de janvier, il neigeait en petits flocons, il faisait très froid. Mais les gars de la télé avaient prié Bettega de rester là, au milieu du terrain, pour une interview immédiatement après match.

Au milieu du stade communal de Turin, désormais désert, tout mouillé de sueur et de neige, la jeune vedette de la Juventus répondit oui à la question « Pensez-vous que la Juventus puisse gagner le titre ? », qu'il se sentait en mesure de gagner le classement du meilleur buteur, que la vie pour son club et pour lui était vraiment en rose.

Il venait de marquer son dixième but en quatorze matches de Championnat, le but du succès (2-1) de la Juventus contre Fiorentina. A quelques minutes de la fin, à la suite d'une immense détente, Bettega avait frappé de la tête et envoyé la balle dans les filets florentins. Le stade tout à coup se réchauffait.

Le lendemain, Bettega avait la fièvre. Des examens en clinique, une réponse horrible : il était frappé d'une grave maladie pulmonaire, on repérait deux cavernes dans ses poumons. Il paraissait perdu pour le Calcio. La terrible nouvelle fit le tour de l'Italie. On regretta que la jeune vedette sorte de cette façon de la scène où il était en train de devenir le plus grand personnage.

Helenio Herrera, devenu le huitième roi de Rome, questionné quelques semaines auparavant sur les meilleurs avants du Calcio, avait donné l'ordre de préférence suivant : Bettega, Riva, Boninsegna. Il avait placé le jeune Turinois à la première place. Pourquoi ?

« Bettega, avait expliqué H.H., est la plus grande révélation de ce Championnat car il montre un réalisme, une puissance de frappe et de punch qui n'est pas connue chez les autres. Il est peut-être moins puissant que Riva mais il a plus de dynamisme et pour cela il marque plus que Riva. Il faut dire que le jeu de la Juventus lui sied comme une veste sur mesure. Bettega en tout cas est très fort. Il a eu aussi la chance de se trouver dans l'équipe qui lui convient... »

La chance ? Bettega n'eut absolument pas de chance au moment où la maladie le terrassa. Il devait quitter en janvier 1972 la compétition, le football qui était son amour. Maintenant, après huit mois de souffrance, d'espoir et de crainte, il est revenu. Il joua dimanche à Bologne la première rencontre de Championnat avec son maillot chéri, le numéro 11. Il est prêt maintenant à rencontrer l'O.M. qui, demain, sera à Turin ; il est prêt à recueillir le défi de Josip Skoblar. Il a une envie folle de rattraper le temps perdu. Il veut marquer, il veut être vedette également sur la scène européenne.

UN AUTRE JANVIER

Un autre mois de janvier sera bientôt là, et Roberto Bettega espère le fêter en jouant et en marquant des buts. Nous l'avons vu la veille de son nouveau dé-

> **"Tout pour la victoire"**

vait courir la finale olympique du 100 mètres.

« Oui, pour moi, c'est comme s'il s'agissait d'un début, expliqua-t-il. C'est encore plus émouvant que le jour où je suis rentré pour la première fois après ma maladie contre Vérone en match de Coupe d'Italie. Je me souviens d'avoir marqué dix buts l'année dernière en quatorze rencontres. Je dois, cette saison, faire encore mieux. J'ai une revanche à prendre sur la malchance. »

Bettega nous expliquait qu'il est en train de vivre le plus beau jour de sa vie. Il aime d'une façon absolue, totale, le football, c'est toute sa vie et, en revenant à la compétition, c'est comme s'il touchait du doigt les étoiles.

« Je dois me battre pour conquérir à nouveau la section de mes supporters et l'estime de tout le monde, dit-il, mais je suis très confiant. Non, je n'ai pas peur de l'hiver. Quand il fera très froid, je vais courir davantage, je me soignerai comme il faut, je ne crains pas de retomber malade. D'ailleurs, je mène une vie de parfait professionnel. »

Au prochain mois de janvier, anniversaire de sa maladie, il espère vraiment être au sommet des buteurs avec les Riva et les Boninsegna.

UN JEUNE D'ANTAN

En effet, Roberto Bettega est un gamin aimable et un joueur en or. C'est le genre de fils que tout père voudrait avoir. Pas contestataire du tout. Gentil avec tout le monde. Racé et distingué, il est aimé par ses coéquipiers et même par ses adversaires. Il est toujours le premier arrivé sur le terrain d'entrainement.

« Je n'ai pas encore ma condition idéale, dit-il, mais j'ai déjà dans les jambes quelques heures de football après ma maladie. Demain soir, contre l'Olympique de Marseille, je veux vraiment me surpasser. Je sais qu'on attend beaucoup de moi, peut-être la qualification et j'essaierai de la donner à la Juventus. A Lyon, j'ai pu entrer sur le terrain, à la suite d'une erreur des techniciens, seulement dans les trois dernières minutes. Vraiment trop peu. »

Il s'est marié pendant sa convalescence et il est père d'une fillette de 45 jours. Il a un calme et un équilibre psychophysique parfait en ce moment. Il voit la vie avec confiance, comme il se doit aux jeunes. Et pourtant il a payé un lourd impôt à la malchance.

« Après ma maladie, pendant ma convalescence, j'ai eu un accident de voiture et ma femme alors enceinte, ma belle-sœur et ma mère furent blessées. Je crois qu'on ne pouvait pas être plus malchanceux. Maintenant, je suis en crédit avec la chance et je suis obligé dorénavant d'avoir seulement de la veine. »

Il mériterait d'en avoir, car ce garçon vraiment aimable est, dans la vie comme sur le terrain, un modèle d'homme et de footballeur.

UN JOUEUR EN OR

Né le 27 décembre 1950 à Turin, Bettega est un bel athlète de 1,84 m pour 78 kilos. Il a marqué en Deuxième Division avec Varèse treize buts et il en a marqué vingt-quatre avec la Juventus. Il a été sélectionné trois fois dans l'équipe des moins de 23 ans, marquant trois buts, et deux fois dans l'équipe des moins de 21 ans. Maintenant, il rêve de la Squadra.

Bettega est un produit de l'école de la Juventus. On pourrait le définir comme « le footballeur construit à l'usine », pièce par pièce, comme on pourrait monter un moteur pour les grandes compétitions.

En effet, il entra à dix ans dans les poussins de la Juventus. Il n'étudia que le football ; il se perfectionna au point de grimper l'échelle jusqu'au rôle de titulaire de la Juvenntus. Il coûta en somme 1.000 lire ; il vaut à présent 1.000 millions s'il redevient le Bettega de l'année dernière.

Il veut ardemment le devenir. Il a des qualités formidables : un sérieux remarquable du type allemand-anglais. Un beau physique d'athlète, une vitesse d'exécution et une intelligence remarquable. Le courage physique ne lui fait pas défaut dans les terribles surfaces de réparation du Calcio. Sa grande spécialité : les buts de la tête. Comme tiré par une ficelle, on le voit monter très haut sur tous ses coéquipiers et ses adversaires, frapper avec force et précision. La balle est au fond des filets. On l'a comparé au grand avant centre de la Juventus d'il y a vingt ans, le Gallois John Charles, qui était un formidable buteur de la tête. Mais Bettega est encore plus fort dans les tirs, soit de gauche, soit de droite.

Ses défauts sont un certain égoïsme et une certaine naïveté. Il aime désespérément le but et parfois il oublie ses coéquipiers. Il est naïf, pas méchant envers l'adversaire, même trop chevaleresque.

« J'accepte, dit-il, même si je ne suis pas au sommet de ma condition, le grand défi que Skoblar viendra demain soir lancer à la Juventus. Je suis sûr que mon équipe passera... »

Il rêve de la victoire de demain, de la vitrine européenne, d'une place dans l'équipe d'Italie et, qui sait, du Ballon d'Or de « France Football » dans les prochaines années.

Oui, Bettega vient vraiment de repartir sur le chemin de la gloire.

LE SERMENT DU BUTEUR RETROUVÉ

SKOBLAR

«Faîtes-moi confiance»

MARSEILLE. — *Fort heureusement les joueurs de l'O.M. semblent rester très en dehors des remous qui secouent le club au moment même où l'équipe va disputer demain, à Turin, son match retour de Coupe d'Europe avec une avance d'un but.*

Inutile donc de souligner combien ce match sensibilise l'opinion à Marseille. Kurt Linder et Mario Zatelli sont allés à Bologne assister au match de Championnat Bologne-Juventus pour superviser une dernière fois l'adversaire de l'O.M. dans le cadre du Championnat. Robert Vergne vous en dit plus long par ailleurs sur cet « espionnage ».

Ce que l'on sait avec certitude à la veille de ce match retour de Coupe d'Europe, c'est que Skoblar — le grand absent du premier affrontement et aussi du match Nancy-O.M. — fera sa rentrée ainsi que Franceschetti.

Skoblar occupera le poste d'ailier gauche qui fut le sien dès le début de la saison et où finalement il se trouve bien plus à l'aise pour évoluer.

Il va sans dire qu'à Marseille on compte beaucoup sur Josip pour essayer de « faire un truc ». Josip nous disait d'ailleurs que la tâche serait particulièrement difficile, mais que si l'O.M. pouvait parvenir à marquer très vite un deuxième but, les choses pourraient alors prendre une tout autre tournure. Franceschetti jouera au centre de l'attaque au côté de Bonnel. Le poste d'ailier ne paraît pas encore être attribué avec précision.

A la vérité Linder a été quelque peu déçu par le comportement de Nagy mercredi dernier à Nancy et le Hongrois samedi dernier n'a pas terminé la séance d'entraînement avec ses camarades. De toute façon l'entraîneur allemand de l'O.M. qui amènera 14 joueurs cet après-midi à Turin, ne formera son équipe qu'au dernier moment.

Quand à Joseph Bonnel qui portera le numéro 9, il ne s'est pas entraîné samedi bien qu'il ait été au stade-vélodrome avec ses camarades, mais il souffrait d'un début de grippe.

Pourtant il n'y a pas d'inquiétude à se faire : Bonnel occupera son poste demain mercredi.

Maurice FABREGUETTES.

LE BASTIA DE CAHUZAC PRÊT POUR UN SUPER-BANCO

(Philippe TOURNON)

Cahuzac : encore un tour à sa manière ?

PAR ce que j'ai vu et bien vu à la télévision lors du match aller et que la partie qu'ils viennent de faire à Furiani, je suis persuadé que les Bastais ont une belle carte à jouer mardi soir à Madrid. »

L'homme qui porte un tel jugement, c'est Robert Herbin, dont l'équipe stéphanoise venait d'arracher le match nul après avoir connu bien des inquiétudes devant une formation corse aux terribles flambées.

Ce sentiment qu'il y a un bon coup à jouer sur le terrain de l'Atletico, nous l'avons retrouvé chez la plupart des joueurs bastiais désormais délivrés du complexe d'avoir à affronter un « grand » du football espagnol.

En fait, Cahuzac et ses hommes sont aujourd'hui persuadés que le problème se situera pour eux, d'abord, au niveau... des poumons, c'est-à-dire des ressources physiques, de la fraîcheur. La motivation, il n'y a pas à s'en soucier : depuis les événements de Timizzola, Pantelic et ses hommes ressassent leur dépit d'être passés à côté d'un authentique exploit. Ils veulent prendre une revanche sur un sort obstinément contraire... et sur des adversaires qui n'ont pas hésité sur les moyens à employer pour parvenir à leurs fins.

Les Bastiais auront eu six jours, après la visite de Saint-Etienne, pour recharger leurs accus et préparer leur super-banco.

Ce devrait être suffisant dans la mesure où, sur les autres plans, l'équipe de Pierre Cahuzac semble avoir trouvé un certain équilibre, le meilleur, en tout cas, compte tenu des hommes dont l'entraîneur du Sporting peut disposer actuellement.

Et à ceux qui lui cherchaient noise sur le comportement de X ou de Y, ou sur l'articulation de telle ou telle ligne, Cahuzac, les bras au ciel, répliquai : « Mais trouvez-moi des joueurs capables de mieux faire, donnez-moi des solutions ! ».

Bien évidemment, ces conseilleurs de service faisaient allusion, entre autres, à l'éviction de Calmette.

« Il n'est pas dans le coup, je n'y peux rien, expliquait Cahuzac. Je lui ai redonné sa chance à Reims et l'essai a été loin d'être concluant. Bien sûr, c'est un élément précieux, irremplaçable même, mais lorsqu'il est à son meilleur rendement. Ce qui n'est pas le cas actuellement. Et, dans ces conditions, je persiste à penser que Banda et Lenoir constituent la meilleure formule. »

En fait, le milieu de terrain est le seul sujet de réflexion proposé à l'entraîneur du S.C. Bastia avec peut-être aussi l'hésitation Hodoul-Tosi pour le poste d'arrière gauche.

Comme disait un confrère bastiais, « l'arrière gauche idéal ce serait celui qui aurait la rigueur et la netteté de Tosi dans ses interventions sur l'homme, et la maîtrise et la clairvoyance de Hodoul dans la relance du jeu. »

Côté défense, on ne dira jamais assez combien est précieux un élément comme Savkovic. Nous étions de ceux qui ne comprenaient pas, dans un premier temps, comment le Yougoslave, qui paye assez peu de mine il faut bien le dire, pouvait être préféré à Hodoul, footballeur beaucoup plus doué et qui donnait entière satisfaction chaque fois qu'il était incorporé dans l'équipe marseillaise.

Mais voilà une nouvelle preuve qu'une équipe n'est pas forcément la juxtaposition des éléments les plus brillants ; et tout le monde vous dira à Furiani que Savkovic est depuis le début de la saison à son poste de libero l'un des éléments les plus réguliers, les plus sûrs de l'équipe.

Il est bien évident cependant qu'une éventuelle qualification bastiaise en Espagne passe d'abord par la réussite des attaquants corses. Et, dans cet ordre d'idées, les trois buts inscrits mercredi soir aux joueurs de Saint-Etienne sont un indice d'autant plus encourageant que les Bastiais semblaient avoir perdu depuis quelque temps le chemin du but adverse.

Or, si, sur le terrain de l'Atletico, des garçons comme Kanyan et Giordani sont en mesure de rééditer ne serait-ce que la moitié des exploits qu'ils réalisaient devant la défense stéphanoise, alors Rodri ferait bien de se méfier !

Car à Madrid, à Tombouctou ou ailleurs, un Kanyan et un Giordani en état de grâce c'est tout aussi inarrêtable et dévastateur. Que Marco se mette en tête de faire voir aux Madrilènes comment un Calédonien sait jouer au football, ce serait la meilleure chose qui puisse arriver aux Bastiais !

L'ATLETICO RETROUVE LUIS SON STRATEGE

(Victor SINET)

MADRID. — En débarquant dimanche après-midi à l'aéroport de Barajas sous un soleil magnifique, les Bastiais ont eu la surprise d'être accueillis par quelques journalistes dont ils avaient fait la connaissance à Ajaccio, et aussi par deux dirigeants de l'Atletico. Disons tout de suite, cependant, que la réception des Madrilènes fut plutôt froide, certains de nos confrères espagnoles n'ayant d'ailleurs pas manqué de dire aux Corses que le public madrilène se promettait de leur rendre, mardi soir, la monnaie de leur pièce après les incidents de Timizzolo.

Mais, ce qui a le plus inquiété Pierre Cahuzac et ses hommes, ce fut surtout d'apprendre que leurs adversaires de Coupe des Coupes avaient réussi l'exploit, samedi soir, de gagner le derby madrilène sur le terrain du Stade Bernabeu et devant quelque 100.000 spectateurs. Pourtant les champions d'Espagne dominèrent ce match de la tête et des épaules, mais l'Atletico, arc-bouté en défense se défendit bec et ongles et inscrivit un but sur contre-attaque par l'entremise de Benegas avec la complicité du gardien du Real. Par la suite, l'équipe de Merkel se replia massivement dans sa surface et son mérite fut d'autant plus grand qu'elle dut jouer à 10 contre 11 tout au long de la dernière demi-heure, l'arrière central Ovejero ayant été expulsé.

Cette excellente performance rend évidemment les joueurs et les dirigeants de l'Atletico très optimistes avant la revanche européenne contre Bastia. Ajoutons que la confiance de l'équipe ibérique nous paraît d'autant plus justifiée qu'elle a récupéré samedi soir son maître-stratège Luis, qui n'avait pas pu jouer il y a quinze jours à Ajaccio, mais qui sera certainement présent mardi soir dans l'enceinte bouillante de Manzanarès. En revanche, l'avant centre international Garate, toujours blessé, ne sera pas là, mais l'Atletico a démontré, face à son grand rival madrilène, qu'il ne manquait pas de bons réservistes. La preuve, Eusebio, l'Argentin Becerra et Jayo, qui avaient été incorporés pour le match contre le Real, ont donné pleine satisfaction.

Malgré tout, les Bastiais — qui ont élu résidence dans un grand hôtel près de l'aéroport — nourrissent l'intention d'aborder la rencontre sans complexe et Cahuzac n'a évidemment pas manqué, dimanche soir, de suivre à la télévision la retransmission en différé du match Real-Atletico.

« Nos adversaires sont certainement très forts sur le plan défensif et ils l'avaient démontré à Ajaccio », observait l'entraîneur du S.E.C., mais rien ne nous interdit d'essayer de faire comme eux, c'est-à-dire de pas prendre davantage de risques que les Espagnols lors de leur déplacement en Corse. Alors, tout sera possible, d'autant, ne l'oubliez pas, que Bastia est essentiellement une équipe de contre-attaque. »

Comme prévu, l'équipe corse récupérera Hodoul et Calmette pour la circonstance. C'est dire que Cahuzac entend dresser un rempart très serré et homogène devant Pantelic, car, avec ces deux rentrants, le système défensif se trouvera singulièrement renforcé, d'autant que Denis Bauda, le grand bonhomme du match aller à Timizzolo peut se muer, lui aussi, à l'occasion, en un farouche défenseur.

L'équipe alignera donc :

Pantelic — Mosa, Luccini, Savkovic, Hodoul — Bauda, Calmettes — Giordani, Félix, Lenoir, Kanyan.

Remplaçants : Tosi, Papi et Rossat.

A BERLIN-EST EN LEADER

ANGERS un petit Ajax si...

(Jean-Philippe RETHACKER)

Le SCO va donc se rendre à Berlin-Est en leader tout frais éclos ! Après l'avoir vu dévorer tout cru un OGC Nice pourtant difficile à digérer, on regrette encore plus sa contre-performance du 13 septembre. Ce soir-là, l'équipe angevine aurait dû prendre une avance substantielle sur ce Dynamo Berlin qui était à sa portée, mais qu'elle eut peut-être tort de prendre trop au sérieux, comme le pense Ladislas Nagy son entraîneur.

Aujourd'hui, la tâche des Angevins paraît insurmontable. Les Berlinois, ne l'oublions pas, ont été la saison dernière demi-finalistes de la Coupe UEFA. Et le Yougoslave du SCO Damjanovic n'a pas oublié les six buts qu'il encaissa là-bas avec Partizan de Belgrade.

Il n'a pas été le dernier à mettre en garde ses coéquipiers angevins contre la valeur et l'efficacité d'un adversaire très redoutable, surtout sur son terrain.

Mais après tout, le SCO n'est-il pas en mesure de s'en tirer honorablement (ou mieux encore ?) alors qu'il va jouer chez son rival, et non pas devant son propre public. Car c'est devenu une habitude, presque une manie, pour les Angevins de se montrer bien plus à l'aise chez l'adversaire que sur son propre terrain où leurs rivaux, il est vrai, resserrent plus sérieusement leur garde.

A Nice, par exemple, le SCO joua le « contre » bien que son style de jeu et ses principes de jeu soient presque à l'opposé du football défensif.

A L'IMAGE DE GUILLOU

A travers certains mouvements de cette formation angevine plutôt que dans le jeu trop précipité des Niçois, nous avons cru revoir d'ailleurs les envolées massives irrésistibles des chevaliers d'Ajax. Nous

Et dire que le S.C.O. faillit disparaître !

(Victor PERONI)

Le SCO d'Angers, maintenant unique leader du Championnat revient de loin. Même de très loin. En effet l'équipe qui pratique un des meilleurs football de France et cela depuis bien longtemps a bien failli disparaître à la fin de la saison dernière. Le président du club le docteur Yves Kerjean déçu par la désaffection du public angevin envisagea un court instant la saison dernière de « mettre la clef sous la porte. »

La moyenne des spectateurs était tombée à environ 5.000 et même la venue du champion de France, l'OM — régulièrement battu à Angers — n'avait pas attiré 10.000 personnes. Or comme les joueurs du SCO — ils le méritent largement d'ailleurs — figurent parmi ceux des cinq équipes les mieux payées de France, le déficit avait tendance à devenir chronique en dépit d'une gestion financière sage et de tous temps citée en exemple. C'est la municipalité qui en fait a sauvé l'équipe d'Angers en lui votant à une très large majorité une subvention qui lui permettait à la fois de combler le déficit et de pouvoir conserver ses meilleurs éléments.

Car il va sans dire que certains guettaient le gardien Gallina — Reims l'aurait voulu, ainsi que Monaco, Guillou et Poli tandis que l'on avait envisagé le départ du capitaine Pierre Bourdel pour Lyon.

Mais dès que l'adjoint aux Sports, le jeune et dynamique Hubert Grimaud eut fait savoir aux dirigeants angevins « que la ville continuerait de suivre et d'épauler sérieusement le club », les Angevins décidèrent de conserver tout le monde, sauf bien sûr Yvon Roy dont le contrat se terminait.

L'équipe 1973 se présente donc à peu de chose près comme sa devancière, car à Angers depuis quelques années les modifications ne vont que par « petites touches » ce qui présente le double avantage de limiter les dépenses et aussi de conserver cette homogénéité qui fait la grande force du SCO.

Cette saison le SCO n'a engagé que deux garçons : Guy Lassalette venu en Anjou pour une bouchée de pain parce que certains ne croyaient plus en ses qualités et le Yougoslave Bojko Antic venu sous la double recommandation de Vladimir Kovacevic et Milan Damjanovic devenu lui-même angevin la saison dernière grâce à « Kova ».

Guy Lassalette qui débuta à Sochaux a retrouvé à Angers un milieu favorable à son football tout fait de nuances et de mouvements. Il a aussi retrouvé avec joie deux de ses anciens camarades de l'équipe de France Espoirs des années 67 : Jacky Lemée, arrivé à Angers lorsque Jean-Pierre Dogliani en est parti pour Bastia, et René Gallina, le « roi René » comme on l'appelle à Angers où il vint il y a six ans alors qu'auparavant il était au Stade Français la jeune doublure de Georges Carnus. Lemée, Lassalette, Gallina remportèrent, un soir de mars 67 à Barcelone, une belle victoire devant les jeunes Espagnols, une victoire saluée par les applaudissements chaleureux de 30.000 spectateurs. Alors évidemment cela créa des liens et lorsque presque six ans plus tard on se retrouve on est très heureux à l'idée de rejouer ensemble.

Quant à Antic, c'est tout naturellement son compatriote Damjanovic qui manie quelques mots de français qui lui sert de cicérone. C'est bien pour cela que l'adaptation des deux nouveaux arrivants s'est faite en douceur, le mieux du monde puisque l'ossature de l'équipe — à quelques variantes près — est la même depuis plusieurs saisons.

C'est le capitaine Pierre Bourdel qui est le « doyen » de l'équipe puisqu'il entame sa dixième saison. Ensuite, c'est Albert Poli qui vint à Angers dans les bagages du directeur sportif Robert Lacoste, puis Gallina bien sûr, et aussi Guillou — qui dut au début alors qu'il y avait encore au SCO, Margottin, Deloffre, Dogliani, Dubaële jouer à tous les postes un peu en bouche-trou avant de trouver sa place de titulaire — au club depuis six ans déjà, Edwige angevin depuis cinq, mais dut lui aussi attendre que « la situation se décante un peu » pour pouvoir enfin opérer à son meilleur poste. Lecœur, Fiévet et Galdoz sont venus plus tard tandis que le jeune Berdoll fait ses classes depuis la saison dernière et tend à faire de plus en plus partie de l'effectif professionnel. D'autant qu'il a de plus comme avantage sur ses camarades, d'être du coin, de Trélazé la banlieue d'Angers.

Angers c'est un cas. A la fin de la saison dernière on fut tout surpris de la voir décrocher une place en Coupe européenne. Cette saison on commença par s'étonner de son départ en Championnat. Penser trouver le SCO au commandement avec l'OM et Nice, ces équipes qui ont défrayé la chronique des transferts, qui ont de tels moyens financiers qu'à leurs côtés le SCO fait figure de Cendrillon. Et puis tout d'un coup voilà Angers seul en tête après avoir marqué quatre buts à Nice sur le terrain de l'adversaire. Alors si on ne prend pas tout à fait l'équipe au sérieux on commence quand même sérieusement à la prendre en considération.

Mais comme précisément on ne la prend pas tout à fait au sérieux, les joueurs d'Angers gardent les pieds sur terre. Certes, comme nous le disait le sage Guillou, ils savent bien et depuis fort longtemps qu'ils sont capables de réussir des matches comme celui effectué devant Nice, mais peut-être ne l'ont-ils finalement réussi que parce qu'ils avaient été pris à la gorge dès le départ. Ce soir-là, ils ont gardé leur manière, mais ils ont dû se jeter à l'eau très vite sous prétexte de perdre la face, de faire ricaner ceux qui les attendent au « tournant » depuis longtemps.

Car les joueurs du SCO ont finalement réinventé la célèbre « douceur angevine » grâce à une certaine manière de jouer — qui n'est pas sans rappeler le grand Reims revu et corrigé modèle 73 — et à une certaine manière de vivre. Et le fait que l'on dise communément que c'est une équipe sans vedette — ce qui est faux — ne gêne en rien ces garçons tranquilles et souriants qui préfèrent leur solide amitié au pernicieux parfum de l'encens. Pol, Guillou, Edwige, Gallina n'ont jamais cherché à cultiver le vedettariat. Au soir de la victoire sur Nice, Guillou que quelqu'un félicitait a dit très simplement : « C'est la victoire de tous, c'est tout le monde que l'on doit féliciter. »

Ces paroles de Guillou expliquent beaucoup de choses. Elles expliquent notamment que les soirs où cela ne marche pas on ne se rejette jamais les responsabilités et ces soirs-là — ils sont d'ailleurs rares — les Angevins unanimes savent dire : « Nous avons été mauvais ». Car c'est une équipe qui admet la critique et qui voit clair. C'est pourquoi elle se garde toujours d'annoncer la couleur. Elle préfère les résultats aux déclarations fracassantes. Elle sait que Dinamo Berlin l'attend de pied ferme mercredi et que cela sera d'autant plus difficile que depuis le match aller de cette Coupe européenne le SCO devenu l'unique leader de notre Championnat se trouve placé devant des responsabilités nouvelles.

C'est une lourde auréole à porter « pour une petite équipe de province » au moment du premier voyage en Allemagne de l'Est, où le romantisme ne court certainement pas les terrains. Mais qu'importe Angers fera le maximum.

Ensuite on en reviendra au Championnat où Angers demeure la seule équipe imbattue. Bourdel et ses camarades ne se demandent pas combien de temps cela durera-t-il ou s'ils ont des chances d'être champions de France. Non, ils se contentent simplement — pour le plaisir — de vivre une bien belle aventure qui permet de mettre en lumière cette équipe dont on disait trop souvent : « Elle joue bien, mais... ».

Actuellement elle est première, possède la deuxième attaque du Championnat et son meilleur buteur Edwige se trouve à égalité avec Skoblar et Hervé Revelli. C'est peut-être un leader surprenant, mais certainement pas un leader de hasard. Quatorze mois d'invincibilité à domicile et quelques exploits à l'extérieur cela vaut bien de pouvoir monter sur le podium. non ?

René HUSSY patron "NIMES VA CHANGER

L'entraîneur des Grasshoppers de Zurich, René Hussy, est un personnage à part, dans le petit monde du football. Autant il est physiquement carré, autant il est sinuant et roué moralement. En somme, un alliage, un mélange détonnant de rigueur et de fantaisie.

La quarantaine rayonnante, le visage massif, des yeux inquisiteurs, un humour à fleur de peau qui étonne de la part d'un Suisse qu'on considère généralement comme un être sérieux et manquant de sel. Voilà l'aspect extérieur de cet entraîneur pas comme les autres.

Une humilité feinte, des propos mi-sérieux, mi-farfelus. Voilà l'autre aspect de la personnalité de cet ancien responsable intérimaire de l'équipe nationale suisse qui eut le plaisir de battre la France (2-1) à Bâle, dans le courant du mois de mai 1970.

A Nîmes, René Hussy a étonné tous les observateurs, interloqués par ses déclarations. Le responsable suisse a, incontestablement, marqué un point auprès des journalistes, piqués par la curiosité. Quand bien même les journalistes n'auraient pas pris très au sérieux ses propos inattendus.

Il reste que René Hussy a gagné la « bataille des nerfs » d'avant-match. A son arrivée à Nimes, il avait pris un air faussement modeste en avouant :

« J'ai été très impressionné par les

Deck, le gardien des Grasshoppers, est peut-être l'homme qui éliminera Nîmes.

avons cru voir évoluer parfois une bonne équipe étrangère, sous une tenue blanche immaculée qui renforçait encore l'impression de vitesse et de puissance.

Ce SCO-là afficha parfois au stade du Ray la maitrise collective, la vigueur athlétique, la force morale et l'efficacité finale d'une formation internationale de premier plan. Je pense que c'est l'un des plus beaux compliments qu'on puisse faire aux Angevins.

Car ce qui nous a surtout impressionné, pour ce qui nous concerne, ce fut la hargne, le dynamisme, la volonté d'engagement qui animèrent les joueurs du SCO, sans pour autant leur faire perdre leur finesse technique et leur intelligence tactique. Un garçon comme Guillou par exemple démontra sans discussion que lorsqu'une mouche l'avait piqué (ou un adversaire comme Jouve ou Van Dijk secoué), il savait sortir de sa réserve et faire aussi la loi avec énergie. Ce Guillou-là, c'est évident, mérite une place en équipe de France tous les jours.

Tout comme son ami Poli.

Le milieu de terrain angevin fut d'ailleurs une fois de plus en vedette. Les deux hommes se complètent fort bien, l'un Poli étant plus vif, plus remuant que l'autre Guillou.

BOURDEL COMME VASOVIC

Mais surtout, tous deux ne se retrouvent jamais perdus dans un trop vaste « no man's land », les défenseurs angevins se souciant constamment de maintenir le contact avec le reste de l'équipe. On voit couramment les quatre arrières du SCO se précipiter en hâte et en ligne vers le centre du terrain et remonter à toute allure... comme le font si bien les défenseurs d'Ajax.

Guillou vers l'équipe de France

Ici le capitaine Pierre Bourdel est aussi le chef de la manœuvre, comme l'était à Amsterdam le Yougoslave Vasovic. Au poste de défenseur central l'ex-Biterrois paraît vivre une seconde jeunesse : il peut utiliser au mieux sa lucidité et sa précision de relance, ainsi que son jeu de tête. Et il trouve à ses côtés un complément rêvé en la personne du Yougoslave *Damjanovic*, solide, vif, rusé. Quant aux deux arrières latéraux *Lemée* et *Lecœur*, tous deux anciens attaquants, ils sont très rapides à la course, ce qui leur permet de rattraper l'adversaire qui a échappé au hors-jeu, ou dans le sens inverse de se porter très vite en attaque, Lemée s'étant fait par ailleurs une spécialité de transformer sans défaillance les penalties accordés à son équipe.

La défense du SCO joue volontiers le hors-jeu, mais elle le fait avec une habileté consommée et non pas systématiquement, Bourdel décrochant parfois derrière ses partenaires pour venir protéger son gardien Gallina qui n'a jamais été aussi présent physiquement, aussi sûr, ni aussi bondissant.

UN SEUL HOMME

Il est seulement dommage que l'attaque angevine ne parvienne pas encore toujours à cueillir les fruits du travail collectif de l'équipe. A Nice, le petit « Brésilien » Edwige sut à merveille profiter des grands espaces libres laissés grands ouverts par la défense niçoise, et aussi de l'intelligence de son coéquipier *Lassalette* (relayeur de grand talent) pour transpercer l'OGCN en trois coups de sabre. De même *Gaidoz*, avec ses grandes foulées et ses longues jambes, a-t-il fait trembler les Azuréens par ses contre-attaques tranchantes.

Mais il manque tout de même au SCO le grand attaquant qui pourrait venir jouer les Cruyff dans cette équipe si riche en possibilités d'avenir.

Les dirigeants angevins — nous le savons — sont des gens sages. Mais un seul homme pourrait peut-être donner enfin au SCO la chance de gravir enfin le dernier échelon qui le sépare peut-être encore des meilleures équipes françaises et européennes.

Mercredi à Berlin, il lui faudra poursuivre son effort et s'inspirer du match volontaire qu'il joua à Nice. Et qui sait après tout ?

FIEVET OUT

ANGERS. — L'entraîneur du S. C. O., Nagy, et ses joueurs se sont livrés, hier matin, à leurs dernières préparations avant le départ pour Berlin ce matin.

Déjà une certitude : Roger Fievet, insuffisamment rétabli d'une entorse, ne sera pas du voyage.

La défense sera donc celle qui a joué à Nice. En attaque, le Yougoslave Antic fera sa rentrée à l'aile gauche, ce qui donnera l'équipe suivante : Gallina — Lemée, Bourdel, Damjanovic, Lecœur — Guillou, Poli — Gaidoz, Lassalette. Edwige, Antic. Trois remplaçants seront aussi du déplacement et figureront sur la feuille de match : un gardien de but, Gouraud ; un défenseur Brulez ; un attaquant, Berdoll.

Les Angevins, depuis le match aller, ont pu apprendre que leurs adversaires allemands sont en belle forme puisqu'ils ont gagné par 5-2, score éloquent, leur premier match de championnat aux dépens de Karl Marx Stadt.

des Grasshoppers : DE VITESSE !"

(Jean-Paul OUDOT)

Nimois que je suis venu superviser lors de leur match de championnat contre Ajaccio. Pour moi, il n'y a aucun problème : Nimes se qualifiera pour le second tour de la coupe U.E.F.A. même si les Grasshoppers sont capables de leur résister à... Zurich. »

Incroyable mais vrai, nous pouvons vous l'assurer ! Personne n'a pris au sérieux ces déclarations fort aimables destinées à ses adversaires d'un soir. Surtout pas Firoud qui haussa les épaules quand ou lui rapporta ces surprenantes déclarations. A malin, malin et demi, n'est-ce pas ?

Toujours est-il qu'on peut se demander si la « manœuvre » de René Hussy n'a pas porté ses fruits à l'endroit même où il voulait atteindre son but : les joueurs nimois. On ne saura jamais l'exacte vérité, la réelle influence de ces propos mais on est obligé de constater que les Nimois se sont fait prendre au piège et ont abordé la rencontre, comme si les Grasshoppers allaient être irrémédiablement dévorés. L'entraîneur suisse ne l'avait-il pas lui-même avoué, n'est-ce pas ?

DES SEMI-PROFESSIONNELS

N'allez cependant pas croire que René s'exprimant remarquablement en français, Hussy est un joyeux plaisantin. Il sait aussi parler sérieusement, de sa voix douce, d'autant mieux qu'il fit semblant de ne pas comprendre notre langue quand les questions le torturaient quelque peu ! En conversant avec lui, nous avons eu l'impression d'un responsable fort sérieux, dès qu'il s'agissait de parler de son club et du football suisse, en général.

« Les joueurs de Grasshoppers sont des semi-professionnels. Mis à part l'Allemand Ohlhauser, professionnel à part entière. René Deck est installateur en appareils sanitaires, Citherlet travaille dans un bureau, un autre dans une grande usine. Tous se retrouvent à 16 h 30 sur le stade d'entrainement jusqu'à 18 h 30 environ. » Sont-ce vraiment des semi-professionnels ? Disons plutôt que les joueurs ne négligent pas leur avenir d'homme tout court et ont certaines facilités pour trouver un emploi.

Plusieurs internationaux jouent dans ce grand club suisse. Ainsi l'immense gardien René Deck est-il le titulaire actuel de l'équipe nationale, Ohlhauser est un ancien international allemand tandis que Citherlet, Muller et Meier, voire même Winiger ont joué à plusieurs reprises en équipe A ou Espoirs. C'est donc un club qui possède de sérieuses références quand on aura rappelé que la Suisse, sur le plan international, a accompli d'énormes progrès.

René Hussy nous en explique les raisons :

« Les clubs suisses n'ont pas tellement progressé, je le crains. Il se trouve néanmoins que la sélection peut aligner deux ou trois joueurs de classe comme Kuhn, Odermatt, Bleitner, voire même le néo-Parisien Chapuisat. Avec des joueurs de cette trempe, la Suisse peut aligner une bonne formation. Il me semble que la France se trouve dans le même cas : des clubs qui progressent lentement et quelques joueurs d'exception qui rehaussent les performances de l'équipe A. »

René Hussy nous a ensuite avoué (mais est-il vraiment sincère sur ce plan-là ?) : **« J'ai été surpris par le manque de rythme de certains Nimois. Ne me faites pas dire ce que je ne veux pas dire : j'ai été surpris mais bien entendu... enchanté ! Le football français a, dans son ensemble, progressé, sur le plan physique, c'est incontestable. En revanche, les progrès me semblent plus lents dans le domaine de l'efficacité. »**

DROIT AU BUT

« Jouer au football, pour moi, c'est aller droit au but. J'ai été dans ma carrière de joueur un arrière latéral ou un arrière central. J'aurai pu m'inspirer de mon expérience de joueur pour imposer des consignes défensives forcenées. Je préfère porter mon attention sur l'offensive car celle-ci finit toujours par payer. Mais attention, pas n'importe quelle offensive ! Moi, je veux parler de l'offensive franche « droit au but ». Pas question de ces dribbles intempestifs et ce jeu « ron-ron » devant la surface de réparation adverse ! Il me semble que les Français n'ont pas encore assez progressé dans ce sens. »

On le voit, René Hussy peut blaguer mais aussi être particulièrement sérieux et percutant. Il nous avoue enfin ses espoirs pour le match-retour :

« Je crains le rendez-vous du 26 septembre prochain. A Zurich, le public n'est pas tellement favorable pour les Grasshoppers : nous sommes le club le plus huppé de la ville et certains en sont jaloux ! Il reste que je ne m'attendais pas à posséder un but d'avance, avant le match-retour. Nous allons, c'est évident, essayer de nous en... accommoder ! Aussi paradoxal que cela puisse paraitre, le match-retour va peut-être être plus difficile pour nous car je m'attends à une sacrée réaction des Nimois ! On verra bien. »

Les Grasshoppers ont préparé leur match-retour dans la banlieue zurichoise où René Hussy les a conditionnés... à sa façon.

Une « façon », en tout cas, qui ne manque ni de piquant ni d'efficacité !

BARRET L'AFFIRME : "LES DANOIS VERRONT L'AUTRE SOCHAUX"

MONTBELIARD. — On a coutume de dire lorsqu'il s'agit d'une épreuve se disputant par matches aller et retour que le vainqueur en puissance bâtit son succès dès le premier acte. S'il en était ainsi d'une manière systématique, alors les Sochaliens, dominés chez eux quinze jours plus tôt par les Danois du F.R.E.M. de Copenhague, ce soir-là vifs et entreprenants, n'auraient plus qu'à rechercher dans leur prochain déplacement au Danemark qu'un intérêt purement touristique.

Mais pour Barret, l'entraîneur de Sochaux, la mission qui attend ses hommes n'est pas totalement impossible, même si ceux-ci doivent s'attendre normalement à affronter forte partie.

A vrai dire, Sochaux, qui fut battu il y a deux semaines sur le score de 3 à 1 par un adversaire qui pour le moins avait surpris par sa générosité, se refuse à penser que tout est définitivement perdu.

Depuis ce 13 septembre, de sinistre mémoire, bien des choses ont changé, en effet, au sein du club franc-comtois. Modification dans la composition de l'équipe tout d'abord, une large place étant accordée aux jeunes (les avants de pointe ont 21 ans de moyenne d'âge), modification aussi dans l'état d'esprit (on est redevenu ambitieux) et dans le style de jeu (plus mobile, plus discret, plus réaliste aussi).

Du coup, l'équipe s'est trouvée comme métamorphosée, elle l'a prouvé devant Nancy (2-2) mais surtout sur le terrain de Nantes où le score final de 4 à 3 favorable aux locaux ne reflétait qu'imparfaitement la physionomie d'un match durant lequel les footballeurs de Barret avaient fait craindre le pire aux supporters nantais, lesquels s'attendaient à ce que leur équipe trébuche pour la première fois de la saison sur la pelouse du stade Marcel-Saupin.

Du coup, Sochaux se reprend à espérer. On parle même d'un renversement de situation à Copenhague où une victoire de Sochaux par 3 à 0 ou 4 à 1 qualifierait le club français.

Autant de confiance honore particulièrement les joueurs qui tant qu'il y a une petite lueur d'espoir se refusent à abdiquer.

C'est ainsi qu'à la veille de prendre l'avion pour le Danemark, Barret et ses hommes ont fait le point. Ils ont convenu, certes, que la situation était bien compromise, mais qu'ils n'en auraient pas moins une réaction violente, ne serait-ce que pour justifier leur état de footballeurs professionnels.

AVEC BATTMANN

Il va sans dire que Barret continuera à faire confiance aux jeunes, qu'ils s'appellent Lechantre, Goraguer ou autres Maier. Il va sans dire aussi que les anciens (Perrin, Mélic et Guinot) apporteront leur expérience. Il devrait en sortir alors un cocktail pétillant et susceptible de mettre les cœurs en fête, d'autant qu'il est à peu près certain que Battmann effectuera sa rentrée dans les buts de Sochaux.

Le spectacle devrait donc être de qualité, d'autant que pour tenter de redresser la barre Sochaux sacrifiera tout au football offensif.

L'EQUIPE PROBABLE

Battmann - Vanucci, Seles, Burklé, Wassmer - Perrin, Melic - Maier, Goraguer, Guinot, Lechantre. Remplaçants : Soler, Rust, Djadaoui.

540 CARRIÈRES A VOTRE PORTÉE

UNIECO (Groupement d'Ecoles par correspondance spécialisées - organisme privé d'enseignement à distance) vous permet d'accéder à plus de 540 carrières et vous propose gratuitement l'un de ses 8 guides d'information :

- ☐ 110 carrières industrielles
- ☐ 70 carrières commerciales
- ☐ 60 carrières de la chimie
- ☐ 100 carrières féminines
- ☐ 60 carrières agricoles
- ☐ 50 carrières du bâtiment
- ☐ 30 carrières de l'informatique
- ☐ 60 carrières artistiques

Réclamez le guide qui vous intéresse à UNIECO 5540 rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex

Belgique : 21/26, quai de Longdoz, 4000 - LIEGE. N'hésitez pas. C'est absolument gratuit. (Pas de visite à domicile.)

Hier

D1

QUAND NANCY BALAYE L'O.M.

Non seulement la victoire de Nancy sur l'O.M. ne souffre aucune contestation, mais encore aurait-elle pu se solder par un score beaucoup plus élevé. Il s'en est fallu de deux ou trois arrêts miraculeux de Carnus, dont la classe avait, de surcroît, trouvé la réussite avec elle. C'est cet « alliage » qui sauva l'O.M. d'une sévère punition chiffrée à une semaine seulement du match retour de Coupe d'Europe à Turin, contre la Juventus.

C'est d'ailleurs cela qui est le plus inquiétant pour les champions de France, il est vrai privés de Skoblar, mais tout de même.

En fait, les Nancéiens ont montré à leurs adversaires comment on jouait un match de Coupe, en attaquant toutes les balles, en luttant sans désemparer, en se battant et en « y croyant ».

Bravo Nancy et félicitations collectives à toute l'équipe.

A l'O.M., seul Carnus échappe à toute critique. Quant à ses partenaires, on leur accordera le bénéfice du doute, l'indulgence du « jour sans », en espérant que la leçon de Nancy sera retenue. — **R. V.**

EDWIGE TROIS FOIS

NICE. — Ce qui est remarquable dans la victoire obtenue par Angers à Nice, c'est surtout qu'elle a été remportée alors qu'après sept minutes de jeu les Angevins avaient déjà dû concéder deux buts assez fantastiques marqués par Douis et Van Dijk.

Les Angevins durent donc remonter ce difficile handicap. Ils le firent grâce à un penalty — logique — qui enflamma le stade de fureur et qui fut transformé par Lemée et à un but de Edwige qui, peu avant le repos, amorça ainsi le fameux tiercé qu'il réalisa ce soir-là.

Une fois que les joueurs du S.C.O. eurent refait leur retard, ils se mirent insensiblement à contrôler le match. Avant que Edwige, grâce à deux autres buts assez sensationnels — qui furent d'ailleurs l'aboutissement d'actions d'ensemble — ait définitivement donné la victoire à son équipe, l'arbitre, si critiqué parce qu'il avait sifflé un penalty au bénéfice de Poli, ne voulut pas voir celui dont fut victime Gaidoz et qui, pourtant, était fort évident.

Cela pour dire que la victoire du S.C.O. ne souffre aucune discussion et fut celle d'une équipe parfaitement sûre de son football et qui sut trouver assez de ressources pour se relever et vaincre après deux graves knock-down. — **V. P.**

DU TAC AU TAC

BASTIA. — Pour l'observateur neutre, pour celui qui ne se sentit pas le besoin de lever les bras au ciel et de s'arracher les cheveux devant les erreurs défensives, Bastia-Saint-Etienne fut un bon match, un match intéressant, prenant.

Dans son déroulement d'abord. Ce fut d'abord Bastia qui par ses manœuvres de harcèlement incessantes, par sa générosité dans l'effort, troubla l'ordonnancement d'une équipe stéphanoise prudente, habile à garder la balle et à la faire circuler. Deux buts signés par un Kanyan étourdissant traduisirent assez fidèlement la détermination et la domination bastiaises.

Et puis Saint-Etienne, remis en selle par le but-surprise de Larqué quelques secondes avant la pause et assez sérieusement remanié, avec la rentrée de Sanlaville au milieu et le passage de Larqué en pointe, prit le mors aux dents en seconde période et mit à son actif d'excellents mouvements placés sous le signe de la précision mais aussi de la vitesse et de l'engagement. C'est pour cette raison que le point du match nul conquis par les Stéphanois ne nous semble nullement usurpé.

MICHEL TOUT SEUL

NANTES. — L'équipe de Paul Barret, rajeunie et allégée de quelques poids morts (c'est l'expression employée par un des responsables), s'est montrée remarquable. Elle n'avait pourtant pas ouvert la marque, Henri Michel, d'un magnifique tir des 25 mètres s'en étant chargé. Mais la façon dont ils réagirent alors fut tout simplement extraordinaire.

Chez les vainqueurs, Henri Michel domina tout le lot. Après, mais loin derrière, citons Bertrend-Demanes malgré quelques bien mauvais renvois, Osman à l'ouvrage devant le dangereux Lechantre, Pech (deuxième mi-temps), Rampillon et Maas dans un ensemble assez décevant.

A Sochaux, qui méritait mieux qu'un seul but d'écart au repos, Melic, Guinot, excellents stratèges, Burkle et Seles, solides défenseurs, Lechantre, Maier et Goraguer se mirent particulièrement en évidence. — **P. L.**

LES MARRONS DU RED STAR

SEDAN. — On pensait voir à Sedan un Red Star offensif et une équipe ardennaise décidée à faire oublier ses récentes performances négatives.

L'affrontement des deux formations fut placé, bien au contraire, sous le signe des défenses et du football négatif : un match bien médiocre.

Certes, les Ardennais dominèrent territorialement et se créèrent quelques occasions de but, notamment par Osim et Cardoni, les plus en vue dans une équipe maladroite et mal inspirée. Et c'est finalement le Red Star qui tira les marrons du feu grâce à Pintenat.

L'avant centre parisien trouva le moyen de reprendre par deux fois la balle de la tête devant le gardien et deux défenseurs sedanais figés près de leur but. Cette réussite devait valoir aux Audoniens une victoire heureuse qui n'arrange pas beaucoup les affaires de Sedan. — **A. F.**

ALERTE POUR PARIS F.C.

L'entraîneur parisien commence à se faire du souci. Non qu'il soit particulièrement étonné du classement modeste de son équipe ; mais parce qu'elle ne parvient pas à s'imposer quand elle en a la possibilité, comme ce fut le cas devant Valenciennes.

Louis Hon, en technicien et en homme d'expérience, n'a jamais partagé l'optimisme de ses dirigeants. Parce qu'il fait partie du « bâtiment », il sait qu'une grande équipe ne se construit pas en un jour ; que rien ne remplace le temps et que le plus difficile c'est... d'en convaincre les autres.

Aujourd'hui, par la force des choses, le point de vue des deux hommes s'est rapproché. Le président du Paris F.C. n'a plus d'illusion pour cette saison.

Louis dit : « Je n'ai pas ces deux ou trois lumières sur le terrain, qui éclaire le jeu des autres ». Il lui en manquera toujours une ou deux dans l'immédiat. Il fonde tout de même de gros espoirs sur Spiegler : « Il nous apportera incontestablement quelque chose, affirme-t-il. C'est un joueur complet, d'une clairvoyance remarquable. Mon attaque a incontestablement besoin d'un joueur comme lui. Il s'entraîne. On va bien voir... »

Quant à la venue possible de Keita ou d'un autre, il reste très circonspect : « Vous savez, tant que je ne vois pas le gars arriver au stade avec son sac de sport, je ne crois à rien. Je suis comme Saint Thomas. »

Salif ferait évidemment très bien dans le tableau..

AFFAIRE BRETONNE

RENNES. — Deux équipes qui avaient besoin de points, deux grands noms du football français, anxieux de plaire. D'un côté Rennes, qui avait joué un match piteux (et perdu) à Marseille, de l'autre Reims, qui avait goûté la première joie d'une victoire et qui venait dans la capitale bretonne, sous les ordres de Darménia, un Breton, avec Aubour, Rico, Brucato qui faisaient, il n'y a guère longtemps le bonheur de ce stade de Rennes.

Une véritable affaire bretonne, où tout un chacun se retrouvait presque en famille.

On tarda à entrer dans le vif du sujet et après une demi-heure, 17.000 Bretons hurlaient leur mécontentement.

Enfin, Dortomb, qui venait de remplacer Betta reçut une balle de Keita, il la donna à Cosnard, l'arrière très attaquant, qui jusqu'ici avait raté tous ses centres. Celui-ci, il ne le rata pas. Le ballon passa au-dessus de Guermeur, de Dortomb, et toute la défense rémoise, semblant convaincue que les choses, une fois de plus, allaient échouer, fauta. Le noiraud Cherini était — pour une fois — à son aile gauche : il reprit de volée et Aubour ne vit rien.

Tony ARBONA.

LA DANSE DU VENTRE

LYON. — Si, face à Ajaccio, l'équipe de l'O.L. avait manœuvré en seconde mi-temps comme en première, elle n'aurait sans doute pas quitté la pelouse de Gerland sous les huées des spectateurs.

Le plus surpris des protestations du public justement courroucé, fut l'entraîneur corse André Mori qui, en un premier temps, avait cru — à tort du reste — que cette manifestation d'hostilité était destinée à ses joueurs.

Pour démontrer la faiblesse dans la finition de Chiesa, de Lacombe, de Di Nallo et de Ravier, il suffit de préciser que le seul but de la partie fut réussi à la 17e minute par un... défenseur, en l'occurrence Baeza, et que la balle qui fut renvoyée par la barre transversale, alors que Manet était complètement pris à contre-pied, avait été jouée de la tête par cet autre défenseur qui s'appelle Mihajlovic.

Finalement, tout le monde est resté sur sa faim et est reparti sur une très mauvaise impression. Même le président de l'O.L., M. Edouard Rochet, qui a pour habitude de mesurer ses paroles, n'hésita pas à donner libre cours à sa profonde désillusion en nous confiant :

« Ils (les Ajacciens) nous ont dansé sur le ventre. »

RIFIFI A LA MEINAU

Ce match qui avait remarquablement débuté s'est assez mal terminé puisque Roy dut être évacué sur un brancard et que quatre avertissements furent distribués. Le Racing alsacien, dominant la situation malgré l'absence de Molitor, mena 2-0 à la 57e minute.

Mais tout aussitôt, les Bordelais réduisirent le score par Giresse (59e) et, au cours d'une deuxième mi-temps tumultueuse, réussirent à arracher le point du match nul.

Les Strasbourgeois laissaient ainsi échapper une victoire qu'ils avait eu dix fois l'occasion d'affirmer.

NIMOIS STERILES

Le public nîmois n'est pas très gâté en ce début de saison par son équipe qui accumule les performances décevantes. Ainsi du 0-0 concédé à Metz et illustré par le flétrissement surprenant des hommes de Firoud.

Les Lorrains, bien que privés de plusieurs titulaires, tissèrent une toile défensive bien serrée et réussirent à passer à travers les gouttes, notamment sur un tir de Mézy sur la barre et un autre d'Adams sur un poteau.

A noter l'expulsion de Castellan qui s'était battu avec Betton .Images regrettable d'un match décevant.

7e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
NICE 2 (2) Douis (5e) Van Dijk (17e)	Nice. — BARATELLI*** — CAMERINI****, ISNARD***, QUITTET**** (puis CASTELLANI***, 46e) — JOUVE***, HUCK**** — DOUIS*** H. REVELLI****, VAN DIJK****, LOUBET****. — Entr. : SNELLA. — Total : 39. Angers. — GALLINA**** — LEMEE****, BOURDEL****, DAMJANOVIC****, LECŒUR**** — POLI****, GUILLOU**** — BERDOLL**** (puis ANTIC***, 66e), EDWIGE*****, LASSALETTE****, GAIDOZ****. — Entr. : NAGY. — Total : 45.	312.625 F 19.128 spect. Arbitrage de M. Besory
ANGERS 4 (2) Lemée (30e, sur pen.) Edwige (41e, 71e, 90e)		
NANCY 1 (1) Florès (12e)	Nancy. — FOUCHE**** — PALKA***, LOPEZ****, LEMERRE****, FORMICA**** — VICQ****, CHENU**** — HERBET****, KUZOWSKI****, FLORES***, MARIOT****. — Rempl. : GASPARINI. — Entr. : REDIN. — Total : 42.	249.170 F 17.402 spect. Arbitrage de M. Uhlen
MARSEILLE 0	Marseille. — CARNUS***** — LOPEZ****, BOSQUIER****, J. ZVUNKA***, KULA*** — BUIGUES***, GRESS** — MAGNUSSON***, NAGY*** (puis LE BOEDEC****, BONNEL****, LECLERCQ****. — Entr. : LINDER. — Total : 38.	
BASTIA 3 (2) Kanyan (22e, 42e) Félix (68e)	Bastia. — ROSSAT*** — MOSA****, LUCCINI****, SAVKOVIC****, HODOUL*** — LENOIR****, BAUDA**** — GIORDANI****, PAPI***, FELIX****, KANYAN****. — Rempl. : TOSI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 41.	32.891 F 3 212 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
SAINT-ÉTIENNE 3 (1) Larqué (44e) Santini (65e) Sanlaville (79e)	Saint - Etienne. — CURKOVIC*** — BROISSART****, LOPEZ***, PIAZZA****, FARISON*** — LARQUE****, BERETA**** — PARIZON**** (puis SANLAVILLE****, 46e), SANTINI****, JACQUET****, SARRAMAGNA****. — Entr. : HERBIN. .. Total : 41.	
NIMES 0	Nimes. — LANDI**** — ODASSO***, BETTON***, AUGE*****, KABILE***** — ADAMS****, MEZY***** — PIRCALAB***, PIRMAYER**, VERGNES****, DELL'OSTE***. — Rempl. : MATHIEU. — Entr. : KIROUD. — Total : 39.	55.642 F 5.644 spect. Arbitrage de M. Frauciel
METZ 0	Metz. — BARTH***** — BAULIER****, V. ZVUNKA****, JEITZ****, PERIGNON*** — PAUVERT****, FANDINO*** — MASSE***, CASTELLAN***, HAUSKNECHT****, TOTA***. — Rempl. : CHIPON. — Entr. : VERNIER. — Total : 39.	
STRASBOURG 2 (1) Guiot (13e) Hausser (57e)	Strasbourg. — REY***** — LATOR****, BERTHOMMIER***, SERRUS****, GRAVA*** — BURKHARDT***, HAUSSER***** — LIBUDA***, GUIOT*****, VAN HAAREN***, ROY*** (puis SENECHAL***, 73e). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.	93.268 F 10.798 spect. Arbitrage de M. Bancourt
BORDEAUX 2 (0) Giresse (59e) Wojciak (90e)	Bordeaux. — RIGONI***** — HEYNDRICKX** (puis LIPO***, 76e), MITORAJ****, MEYNIEU****, MERELLE*** — DOS SANTOS***, BARRAT*** — GIRESSE****, GALLICE****, GOUBET****, WOJCIAK***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 38.	
NANTES 4 (1) Michel (9e, 65e) Maas (63e) Pech (88e)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES***** — OSMAN****, RIO***, DENOUEIX***, DE MICHELE*** — MICHEL*****, PECH***** — MARCOS***, COUECOU***, RAMPILLON*****, MAAS*****. — Rempl. : SAHNOUN. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.	80.588 F 10.514 spect. Arbitrage de M. Wurtz
SOCHAUX 3 (2) Goraguer (10e, 22e) Maier (72e)	Sochaux. — NARDIN***** — VANUCCI***, SELES*****, BURKLE*****, WASMER*** — PERRIN***, MELIC***** — MAIER*****, GORAGUER*****, GUINOT*****, LECHANTRE*****. — Rempl. : SOLER. — Entr. : BARRET. — Total : 41.	
RENNES 1 (0) Cherini (74e)	Rennes. — BERNARD***** — COSNARD*****, GOUEFFIC*****, RIZZO*****, CARDIET***** — GARCIA****, KERUZORE***** — GUERMEUR*****, BETTA**** (puis DORTOMB****, 65e), KEITA****, CHERINI****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 41.	134.622 F 16.200 spect. Arbitrage de M. Vigliani
REIMS 0	Reims. — AUBOUR***** — MASCLAUX****, JODAR*****, LARAIGNEE*****, BRUCATO***** — B. LECH*****, ROBERT***** — RICHARD*****, ONNIS*****, SIMON****, RICO****. — Rempl. VERON. — Entr. : OLIVER. — Total : 40.	
LYON 1 (1) Baeza (17e)	Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH*****, MIHAJLOVIC*****, BAEZA*****, LHOMME**** — THIRY*****, TRIVIC***** — CHIESA****, LACOMBE****, DI NALLO****, RAVIER****. — Rempl. : CACCHIONI. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.	51.480 F 5.586 spect. Arbitrage de M. Verbeke
AJACCIO 0	Ajaccio. — MANET***** — GARZITTO****, LATOUR****, TRESOR*****, LE LAMER**** — DUBREUCQ****, ALBALADEJO***** — LEROY*****, M'PELE****, KERVAREC**** (puis TEISSEIRE****, 77e), VERDONK*****. — Entr. : MORI. — Total : 38.	
PARIS 1 (0) Madronnet (73e)	Paris F.C. — ICHE**** — DJORKAEFF****, ROSTAGNI****, MADRONNET*****, SOLAS***** — EO****, LAURIER**** (puis GUIGNEDOUX*****, 65e) — BRAS*****, PROST*****, CHAPUISAT*****, HALLET****. — Entr. : HON. — Total : 38.	117.000 F 8.130 spect. Arbitrage de M. Peauger
VALENCIENNES 1 (0) Six (88e)	Valenciennes. — DROPSY***** — JOLIS****, JOLY***, NEUBERT****, DUGUEYPEROUX***** — GARCERAN****, COUSTILLET**** — GIACHETTI*****, JOSEHP****, BURDINO****, SIX****. — Rempl. : COUMBA. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 34.	
SEDAN 0	Sedan. — TORDO**** — BEAURAIN****, FUGALDI****, MEDOT****, FARRABI**** — CARDONI****, LE BIHAN**** — WICKE****, RAMPANT**** (puis COLLINET****, 57e), OSIM*****, DELLAMORE*****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 34.	27.071 F 3.662 spect. Arbitrage de M. Mâchin
RED STAR 1 (0) Pintenat (84e)	Red Star. — LAUDU***** — GARRIGUES*****, MONIN****, GLYCINSKI****, MOUILLERON**** — GRABOWSKI****, DONNAT**** — SIMON****, PINTENAT****, DUCUING****, AMEIJENDA****. — Rempl. : BESNARD. — Entr. : FARIAS. — Total : 35.	

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la septième journée de championnat, 29 buts ont été marqués. Ce total est identique à celui de la troisième journée.

C'est à Nantes que les spectateurs ont été particulièrement gâtés, puisque les attaquants nantais et sochaliens ont inscrit en tout 7 buts (4 + 3) ; mais, à Bastia et à Nice, on n'a pas « chômé » non plus avec 6 buts pour chaque rencontre.

Par contre, les attaques de Nimes et de Metz se sont avérées stériles, tandis qu'à Nancy, Rennes, Lyon et Sedan on n'a marqué qu'une fois.

On en arrive maintenant à un total de 203 buts pour sept journées, soit exactement 29 par journée.

Ces 203 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Cinquième journée ..	33
2.	Première journée	32
3.	Deuxième journée ...	30
4.	Troisième journée	29
	Septième journée	29
6.	Quatrième journée ...	27
7.	Sixième journée	23
	Total	203

● LES BUTEURS

Les 29 buts de cette journée ont été marqués par 24 joueurs.

Il faut d'abord mettre en relief le triplé de l'excellent avant centre angevin Edwige, qui a battu Nice à lui seul. C'est le second triplé de la saison pour l'instant, après celui du Niçois Van Dijk (3e journée).

On compte par ailleurs trois doublés, qui sont à mettre à l'actif de Kanyan, de Michel et de Goraguer. C'est le premier doublé pour chacun de ces trois joueurs.

Un seul but a été marqué sur penalty, par l'Angevin Lemée, devant Nice.

Ces buts se répartissent par poste de la façon suivante : 11 buts d'avants centre, 10 d'ailiers, 5 de milieu de terrain, 2 d'arrières centraux (Baeza, qui donna la victoire à Lyon devant Ajaccio, et Madronnet, qui permit à Paris F.C. de partager les points avec Valenciennes).

Le triplé d'Edwige permet à cet excellent joueur de rejoindre Skoblar (qui n'a pas joué) et Hervé Revelli (qui n'a pas marqué) à la tête des buteurs du Championnat, tandis que Van Dijk occupe seul la quatrième place du classement avec un but de retard sur le trio ci-dessus.

Ce classement se présente comme suit après sept journées de Championnat :

7 buts : Edwige (Angers), Skoblar (Marseille), H. Revelli (Nice).

6 buts : Van Dijk (Nice).

5 buts : Flores (Nancy), Santini (Saint-Etienne), Molitor (Strasbourg).

4 buts : M'Pelé (Ajaccio), Pintenat (Red Star), Goraguer (Sochaux).

3 buts : Kanyan (Bastia), Lacombe, Di Nallo (Lyon), Castellan, Masse (Metz), Kuzowski (Nancy), Onnis (Reims), Keita (Rennes), Rampant (Sedan), Lechantre (Sochaux), Joseph (Valenciennes), Bonnel (Marseille).

2 buts : Verdonk (Ajaccio), Lassalette, Antic, Gaidoz, Lemée (Angers), Felix (Bastia), Goubet, Giresse, Wojciak (Bordeaux), Chiesa (Lyon), Combin (Metz), Castronovo (Nancy), Michel, Maas, Pech (Nantes), Loubet, Douis (Nice), Iniesta, Vergnes, Adams, Dell'Oste (Nimes), Floch, Guignedoux (Paris F.C.), Guermeur, David (Saint-Etienne), Libuda, Burkhardt (Strasbourg), Six (Valenciennes).

1 but : 51 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette septième journée, 100.276 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne légèrement supérieure à dix mille spectateurs par rencontre.

Ce total est un peu plus élevé que celui de la journée précédente, mais en très nette régression par rapport à toutes les autres.

C'est à Nice, pour le choc des « leaders », que les spectateurs ont été les plus nombreux (près de 20.000) ; les affluences de Nancy et de Rennes suivent de très près, puis, plus loin, Strasbourg et Nantes. Par contre, 5.500 spectateurs à Lyon, c'est vraiment affligeant !

Voici la répartition dégressive de ces 100.276 entrées :

1.	Nice-Angers	19.128
2.	Nancy-Marseille .	17.402
3.	Rennes-Reims ...	16.200
4.	Strasb.-Bordeaux .	10.798
5.	Nantes-Sochaux .	10.514
6.	Paris F.C.-Valenc.	8.130
7.	Nimes - Metz ——	5.644
8.	Lyon-Ajaccio	5.586
9.	Sedan-Red Star ..	3.662
10.	Bastia-St-Etienne .	3.212
	Total	100.276

Si on fait le total des spectateurs depuis le début du Championnat, on obtient le nombre de 861.635, ce qui représente une moyenne de 123.090 spectateurs par journée.

Ce nombre total de 861.635 se répartit de la façon suivante par journée selon un ordre dégressif :

1.	Cinquième journée	138.952
2.	Troisième journée .	133.886
3	Quatrième journée	133.188
4	Première journée .	129.259
5.	Deuxième journée	126.814
6.	Septième journée .	100.276
7.	Sixième journée ..	99.260
	Total	861.635

On peut maintenant établir un triple classement :

— équipes jouant à domicile,
— équipes jouant à l'extérieur,
— total des deux classements ci-dessus.

● Equipes jouant à domicile

1.	Marseille	89.548	(3)
2.	Strasbourg ...	89.230	(4)
3.	Saint-Etienne .	65.542	(3)
4.	Nice	64.225	(4)
5.	Paris F.C.	60.759	(3)
6.	Rennes	60.091	(4)
7.	Nantes	48.758	(3)
8.	Nancy	41.877	(3)
9.	Reims	41.492	(3)
10.	Metz	41.160	(4)
11.	Bordeaux	39.227	(4)
12.	Angers	32.568	(4)
13.	Lyon	31.786	(4)
14	Nimes	31.649	(4)
15.	Sedan	31.210	(4)
16.	Red Star	30.709	(3)
17.	Bastia	22.303	(4)
18.	Valenciennes .	16.776	(3)
19.	Sochaux	14.989	(2)
20	Ajaccio	7.736	(3)
	Total	861.635	

● Equipes jouant à l'extérieur

1.	Marseille	78.173	(4)
2.	Reims	65.750	(4)
3.	Nice	61.264	(3)
4.	Nantes	60.036	(4)
5.	Saint-Etienne .	59.607	(4)
6.	Paris F.C.	58.260	(4)
7.	Rennes	55.755	(3)
8.	Red Star	42.739	(4)
9.	Nimes	41.852	(3)
10.	Lyon	41.703	(3)
11.	Sochaux	37.932	(5)
12.	Angers	35.861	(3)
13.	Ajaccio	35.541	(4)
14.	Nancy	33.155	(4)
15.	Valenciennes .	30.089	(4)
16	Metz	29.692	(3)
17.	Bastia	29.372	(3)
18.	Strasbourg ...	25.972	(3)
19.	Bordeaux	24.325	(3)
20	Sedan	14.557	(3)
	Total	861.635	

● Domicile + extérieur

1.	Marseille	167.721
2.	Nice	125.489
3.	Saint-Etienne ...	125.149
4.	Paris F.C.	119.019
5.	Rennes	115.846
6.	Strasbourg	115.202
7	Nantes	108.794
8.	Reims	107.242
9.	Nancy	75.032
10.	Nimes	73.501
11.	Lyon	73.489
12.	Red Star	73.448
13.	Metz	70.852
14.	Angers	68.429
15	Bordeaux	63.552
16.	Sochaux	52.921
17.	Bastia	51.675
18.	Valenciennes	46.865
19.	Sedan	45.767
20.	Ajaccio	43.277
	Total	1.723.270

● LES ATTAQUES ET LES DEFENSES

— Classement des équipes par leurs attaques

1.	Nice	22	buts
2.	Angers	18	—
3.	Marseille	14	—
4	Saint-Etienne	13	—
5.	Strasbourg	11	—
	Nancy	11	—
	Lyon	11	—
	Sochaux	11	—
9	Rennes	10	—
10.	Nantes	9	—
	Nimes	9	—
	Metz	9	—
13.	Bordeaux	8	—
	Ajaccio	8	—
15.	Red Star	7	—
	Bastia	7	—
	Paris F.C.	7	—
	Sedan	7	—
19	Reims	6	—
20	Valenciennes ...	5	—

— Classement des équipes par leurs défenses

1.	Marseille	4	buts
2.	Nantes	6	—
	Nimes	6	—
4.	Saint-Etienne ...	7	—
	Strasbourg	7	—
6.	Angers	8	—
	Valenciennes ...	8	—
8.	Bastia	9	—
9.	Nancy	10	—
	Rennes	10	—
	Red Star	10	—
	Bordeaux	10	—
13.	Nice	11	—
14.	Lyon	12	—
	Sedan	12	—
16.	Metz	13	—
	Paris F.C.	13	—
	Reims	13	—
19.	Sochaux	17	—
	Ajaccio	17	—

MATCHES												Classement	Points	BUTS						
Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		Différ.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
4	3	1	0	3	3	0	0	7	6	1	0	1. Angers	13	10	4	8	4	18	8	+ 10
4	3	0	1	3	2	1	0	7	5	1	1	2. Nice	11	17	8	5	3	22	11	+ 11
3	3	0	0	4	2	1	1	7	5	1	1	Marseille ..	11	9	2	5	2	14	4	+ 10
3	2	0	1	4	1	3	0	7	3	3	1	4. Saint-Etienne	9	6	2	7	5	13	7	+ 6
3	3	0	0	4	0	3	1	7	3	3	1	Nantes	9	7	3	2	3	9	6	+ 3
4	2	2	0	3	1	1	1	7	3	3	1	Nimes	9	6	2	3	4	9	6	+ 3
4	1	3	0	3	1	1	1	7	2	4	1	7. Strasbourg .	8	8	5	3	2	11	7	+ 4
3	2	1	0	4	1	1	2	7	3	2	2	Nancy	8	5	1	6	9	11	10	+ 1
4	4	0	0	3	0	0	3	7	4	0	3	Rennes	8	9	3	1	7	10	10	0
4	3	1	0	3	0	1	2	7	3	2	2	Lyon	8	6	2	5	10	11	12	— 1
3	0	2	1	4	1	2	1	7	1	4	2	11. Red Star ..	6	3	4	4	6	7	10	— 3
4	1	3	0	3	0	1	2	7	1	4	2	Metz	6	7	4	2	9	9	13	— 4
4	1	3	0	3	0	0	3	7	1	3	3	13. Bastia	6	6	4	1	5	7	9	— 2
4	0	2	2	3	0	3	0	7	0	5	2	Bordeaux ..	5	3	5	5	5	8	10	— 2
3	1	1	1	4	0	2	2	7	1	3	3	Valenciennes	5	2	2	3	6	5	8	— 3
2	2	0	0	5	0	1	4	7	2	1	4	Sochaux ...	5	4	1	7	16	11	17	— 6
3	1	1	1	4	1	0	3	7	2	1	4	Paris F.C. ..	5	5	6	2	7	7	13	— 6
4	1	0	3	3	0	1	2	7	1	1	5	18. Sedan	3	4	7	3	5	7	12	— 5
3	1	0	2	4	0	1	3	7	1	1	5	Reims	3	4	4	2	9	6	13	— 7
3	1	1	1	4	0	0	4	7	1	1	5	Ajaccio	3	4	5	4	12	8	17	— 9

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

Cette fois, c'est Michel !

(après 7 matches)

● 30 ETOILES

MICHEL (Nantes.)

● 29 ETOILES

BOSQUIER, CARNUS (Marseille) ; MITORAJ (Bordeaux) ; MANET (Ajaccio) ; PINTENAT (Red Star) ; POLI (Angers) ; H. REVELLI, LOUBET (Nice) ; SANTINI, LARQUE, BERETA (Saint-Etienne).

● 28 ETOILES

DUCUING (Red Star) ; CHAPUISAT (Paris F. C.) ; HAUSSER (Strasbourg) ; GUILLOU, GALLINA (Angers) ; LANDI, KABILE (Nimes) ; DROPS (Valenciennes) ; OSMAN (Nantes).

● 27 ETOILES

REY (Strasbourg) ; BAUDA (Bastia) ; KULA, BONNEL (Marseille) ; ROSTAGNI (Paris F.C.) ; PECH (Nantes) ; BOURDEL, DAMJANOVIC (Angers) ; R. DOMENECH, MIHAJLOVIC (Lyon) ; AUGE, ADAMS (Nimes) ; LEMERRE, VICQ, CHENU (Nancy) ; JEITZ (Metz) ; KERUZORE (Rennes) ; LEROY (Ajaccio) ; HUCK, JOUVE (Nice), etc.

★ EQUIPE TYPE

CARNUS
(Marseille, 5 étoiles)

R. DOMENECH (Lyon 4 ét.)	**LEMERRE** (Nancy 4 ét.)	**TRESOR** (Ajaccio 4 ét.)	**KABILE** (Nimes 5 ét.)
	MICHEL (Nantes 5 ét.)	**KERUZORE** (Rennes 5 ét.)	
BRAS (Paris F.C. 4 ét.)	**EDWIGE** (Angers 5 ét.)	**JACQUET** (St-Etienne 4 ét.)	**KANYAN** (Bastia 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : AUBOUR (Reims), MELIC (Sochaux).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIENS DE BUT

1. Manet (Ajaccio) et Carnus (Marseille), 29 ét. ; 3. Landi (Nimes), Gallina (Angers) et Dropsy (Valenciennes), 28 ét. ; 6. Rey (Strasbourg), 27 ét. ; etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Osman (Nantes) et Kabile (Nimes), 28 ét. ; 3. Kula (Marseille), Rostagni (Paris F.C.), Bourdel (Angers) et R. Domenech (Lyon), 27 ét. ; etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Michel (Nantes), 30 ét. ; 2. Bosquier (Marseille) et Mitoraj (Bordeaux), 29 ét. ; 4. Mihajlovic (Lyon), Augé (Nimes), Damjanovic (Angers), Lemerre (Nancy) et Jeitz (Metz), 27 ét. ; etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Poli (Angers), Larqué et Bereta (St-Etienne) 29 ét. ; 4. Chapuisat (Paris F.C.) ; Hausser (Strasbourg) et Guillou (Angers), 28 ét. ; etc.

AILIERS

1. Loubet (Nice), 29 ét. ; 2. Leroy (Ajaccio), 27 ét. ; 3. Lechantre (Sochaux), Gaidoz (Angers), Herbet (Nancy), Verdonk (Ajaccio), Guermeur (Rennes), Six et Giachetti (Valenciennes), 26 ét. ; etc.

AVANTS CENTRE

1. Pintenat (Red Star), H. Revelli (Nice) et Santini (Saint-Etienne), 29 ét. ; 4. Ducuing (Red Star), 28 ét. ;

● LE CLASSEMENT DES « REMPLAÇANTS » :

A l'issue de la 7e journée, le classement des joueurs ayant tenu le rôle de « douzième homme » dans leur équipe pendant un temps relativement faible (moins d'une mi-temps par match) s'établit comme suit :

1. Sénéchal (Strasbourg), 15 ét. ; 2. Collinet (Sedan), 8 ét. ; 3. Lecœur (Angers), 7 ét. ; 4. Thiry (Lyon), Masse (Metz), Rampillon (Nantes), Dortomb (Rennes) et Djadaoui (Sochaux), 6 ét. ; 9. Tosi (Bastia) et Solas (Paris F.C.), 5 ét. ; 11. Martinetti (Ajaccio), Novi (Marseille), Moretti (Nimes), Guignedoux (Paris F.C.) et Sanlaville (Saint-Etienne), 4 ét. ; 16. 43 joueurs avec 3 étoiles, puis 2 joueurs avec 2 étoiles.

● PARMI LES 12 PREMIERS DE L'ETOILE D'OR, on trouve 3 arrières centraux (Michel, Bosquier, Mitoraj), 3 milieu de terrain (Poli, Larqué, Bereta), 3 avants centres (Pintenat, H. Revelli, Santini), 2 gardiens de but (Carnus et Manet) et 1 ailier (Loubet).

MAILLOT VERT

● CLASSEMENT DE LA 7e JOURNEE :

1. Sept joueurs avec cinq points : Kabile (Nimes), Carnus (Marseille), Edwige (Angers), Michel (Nantes), Melic (Sochaux), Keruzore (Rennes), Aubour (Reims), etc.

● CLASSEMENT GENERAL :

1. Bereta (Saint-Etienne) et Michel (Nantes), 21 points ; 3. H. Revelli (Nice) et Edwige (Angers), 19 points ; 5. Pintenat (Red Star), Poli (Angers), Bosquier, Carnus (Marseille), Larqué et Santini (Saint-Etienne), 18 pts ; etc.

LES CHAMPIONS DES 5 ETOILES

Le classement des joueurs ayant obtenu au moins deux fois « 5 étoiles » depuis le début du championnat s'établit comme suit à l'issue de la 7e journée :

● 3 fois :

Edwige (Angers), Michel (Nantes), H. Revelli (Nice), Ducuing (Red Star), Molitor (Strasbourg).

● 2 fois :

Poli (Angers), Kanyan (Bastia), Bosquier et Carnus (Marseille), Vicq (Nancy), Couécou (Nantes), Quittet (Nice), Chapuisat (Paris F.C.), Pintenat (Red Star), Larqué et Santini (Saint-Etienne), Cardoni (Sedon).

Par ailleurs, 50 joueurs ont obtenu 1 fois « 5 étoiles ». Ils se répartissent comme suit par équipe : 1 à Ajaccio, 2 à Angers, 2 à Bastia, 3 à Bordeaux, 4 à Lyon, 3 à Marseille, 3 à Metz, 4 à Nancy, 2 à Nantes, 5 à Nice, 3 à Nimes, 1 à Paris F.C., 1 au Red Star, 3 à Reims, 3 à Rennes, 3 à Saint-Etienne, 1 à Sedan, 1 à Sochaux, 2 à Strasbourg et 3 à Valenciennes.

Parmi ces 50 joueurs, citons par exemple Manet (Ajaccio), Mitoraj (Bordeaux), Chiesa (Lyon), Combin (Metz), Adams (Nimes), Aubour (Reims), Keita (Rennes), Melic (Sochaux), Dropsy (Valenciennes), etc.

NOTE POUR VOUS

● LE TABLEAU D'HONNEUR DES EQUIPES :

Les équipes qui, depuis le début de la saison, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles par match sont les suivantes :

— 47 étoiles : Nice (5e journée) ;
— 46 étoiles : Angers (3e journée) ;
— 45 étoiles : Saint-Etienne (4e journée) et Angers (7e journée) ;
— 44 étoiles : Angers (1re et 2e journées), Marseille (2e journée), Rennes et Sedan (4e journée), Nimes (5e journée).

Demain des

ANGERS - NIMES : SUS AU LEADERS !

(Jean-Philippe RETHACKER)

VENDREDI

BORDEAUX - NICE

20 h 30, Stade-Vélodrome. Arbitre : M. Wurtz

BORDEAUX (13) n'a pas encore gagné un seul match depuis le début du Championnat. L'équipe, qui avait fait bonne impression par sa vivacité et son rythme, paraît marquer le pas. Si sa défense semble assez solide, son attaque n'a guère le punch.

- **Trois derniers résultats :** Angers b. *Bordeaux 2-1, Paris F.C. b. *Bordeaux 1-0, *Strasbourg et Bordeaux 2-2.
- **Meilleur buteur :** Wojciak, Giresse et Goubet : 2 buts.

NICE (2) a été freiné dans sa très belle ascension par Angers. A subi sa première défaite devant le S.C.O. et, de surcroît, à domicile. L'absence d'Eriksson lui fut très préjudiciable. Pourtant, l'attaque niçoise (22 buts) reste l'une des plus redoutables.

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Metz 6-0, Nice b. *Saint-Etienne 1-0, Angers b. *Nice 4-2.
- **Meilleur buteur :** H. Revelli : 7 buts.

Pronostic : MATCH NUL

SAINT-ETIENNE - NANCY

20 h 30, stade Geoffroy-Guichard. Arbitre : M. Héliès

SAINT-ETIENNE (4) : continue son petit bonhomme de chemin malgré une défaite sur son terrain devant Nice. Son attaque, avec l'entrée de Santini et malgré l'absence de Patrick Revelli, a encore marqué trois buts à Bastia.

- **Trois derniers résultats :** Saint-Etienne b. *Sedan 3-1, Nice b. *Saint-Etienne 1-0, *Bastia et Saint-Etienne 3-3.
- **Meilleur buteur :** Santini, 5 buts.

NANCY (7) : vient de réaliser un coup d'éclat devant l'O.M. qu'il a battu au stade de Pont-d'Essey. L'équipe nancéienne cherche encore son meilleur rendement mais conserve une solidité défensive assez remarquable (2 buts concédés en 3 matches).

- **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Reims 3-0, Nancy et *Sochaux 2-2, *Nancy b. O.M. 1-0.
- **Meilleur buteur :** Florès, 5 buts.

Pronostic : SAINT-ETIENNE

STRASBOURG - BASTIA

20 h 30, stade la la Meinau. Arbitre : M. Lefebvre

STRASBOURG (7) : n'arrive pas à retrouver son efficacité et son allant de début de Championnat. N'a plus gagné depuis le 16 août. Son attaque, à l'image de Libuda et de Molitor, paraît un peu émoussée.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg et Red Star 2-2, *Angers b. Strasbourg 1-0, *Strasbourg et Bordeaux 2-2.
- **Meilleur buteur :** Molitor, 5 buts.

BASTIA (13) : n'a, pour l'instant, remporté qu'une seule victoire. La Coupe des Coupes l'aura peut-être marqué, le voyage à Madrid s'avérant périlleux. Les attaquants bastiais n'ont marqué que sept buts en sept matches. L'équipe de Cahuzac sera certainement prudente en Alsace.

- **Trois derniers résultats :** *Bastia b. Sochaux 3-1, *Reims b. Bastia 2-0, *Bastia et Saint-Etienne 3-3.
- **Meilleur buteur :** Kanyan, 3 buts.

Pronostic : STRASBOURG

SAMEDI

ANGERS - NIMES

20 h 30, stade Jean-Bouin. Arbitre : M. COQUERILLE

ANGERS (1) : Surprenant et brillant leader, le S.C.O reste le dernier club invaincu du Championnat. Il vient de remporter une retentissante et nette victoire à Nice, où son attaque et Edwige se sont soudain réveillés. Il lui faut maintenant confirmer sa forme devant son public.

- **Trois derniers résultats :** Angers b. *Bordeaux 2-1, *Angers b. Strasbourg 1-0, Angers b. *Nice 4-2.
- **Meilleur buteur :** Edwige, 7 buts.

NIMES (4) : n'a pas encore retrouvé sa verve et son dynamisme de la saison dernière. Lui aussi aura joué en semaine un match difficile à Zurich, en Coupe U.E.F.A. Reste sur deux matches nuls et sur un seul but marqué en deux matches.

- **Trois derniers résultats :** *Nîmes b. Ajaccio 2-1, Nîmes et *Red Star 1-1, *Nîmes et Metz 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Vergnes, Iniesta, Dell'Oste, Adams : 2 buts.

Pronostic : ANGERS

VALENCIENNES - MARSEILLE

20 h 30, stade Nungesser. Arbitre : M. Besory

VALENCIENNES (13) : a pris un départ très prudent, ramassant un point par-ci et par-là; son attaque, en particulier, n'est pas très convaincante puisqu'elle n'a réussi que 5 buts en 7 matches. V.A. paraît cependant en légers progrès.

- **Trois derniers résultats :** *Lyon b. V.A. 1-0, *V.A. et Nantes 1-1, Paris et V.A. 1-1.
- **Meilleur buteur :** Joseph, 3 buts.

MARSEILLE (2) : l'O.M. vit à l'heure de Skoblar. Quand Josip est là, tout va. Quand il est absent, comme à Nancy, l'équipe championne cherche le punch. L'O.M. reviendra d'un voyage à Turin très périlleux et sortira d'une semaine mouvementée et éprouvante.

- **Trois derniers résultats :** Marseille b. *Paris 3-1, *Marseille b. Rennes 3-0, *Nancy b. Marseille 1-0.
- **Meilleur buteur :** Skoblar, 7 buts.

Pronostic : MATCH NUL

AJACCIO - NANTES

20 h 30, stade François-Coty. Arbitre : M. Frère

AJACCIO (18) : semblait avoir redressé la barre et démarré aux dépens de Sedan. Mais l'équipe ajacienne a dû s'incliner sans gloire à Lyon. Malgré M'Pelé, son attaque n'est guère convaincante.

- **Trois derniers résultats :** *Nimes b. Ajaccio 2-1, *Ajaccio b. Sedan 2-1, *Lyon b. Ajaccio 1-0.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 4 buts.

NANTES (4) : l'équipe nantaise n'a pu encore tenir toutes les promesses qu'elle suscitait avec la venue de Couécou qui est suspendu pour ce match à Ajaccio. La défense nantaise semble s'être durcie, mais ses avants ont mis longtemps avant de se réveiller contre Sochaux.

- **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Rennes 1-0, *Nantes et V.A. 1-1, *Nantes b. Sochaux 4-3.
- **Meilleurs buteurs :** Maas, Pech et Michel, 2 buts.

Pronostic : MATCH NUL

SOCHAUX - RENNES

20 h 30, stade Bonal. Arbitre : M. Máchin

SOCHAUX (13) : après la révolution de palais et le rajeunissement de l'équipe, les buts et les résultats encourageants sont venus. Sochaux repart à zéro et va tenter de remonter encore le courant.

- **Trois derniers résultats :** *Bastia b. Sochaux 3-1, Nancy et *Sochaux 2-2, *Nantes b. Sochaux 4-3.
- **Meilleur buteur :** Goraguer 4 buts.

RENNES (7) : l'équipe bretonne cherche son équilibre et semble l'avoir trouvé puisqu'elle a marqué dix buts et en a concédé dix. Mais, depuis trois matches, l'attaque rennaise, comme Fantamady Keita, ne trouve plus le chemin du but adverse.

- **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Rennes 1-0, *Marseille b. Rennes 3-0, *Rennes b. Reims 1-0.
- **Meilleur buteur :** F. Keita, 3 buts.

Pronostic : SOCHAUX

RED STAR - LYON

20 h 30, stade de Saint-Ouen. Arbitre : M. Pawlik

RED STAR (11) : c'est la grande révélation de ce début de saison, tant dans le jeu fourni que dans les résultats .Pourtant, le Red Star de Farias n'a remporté son premier succès que mercredi dernier à Sedan. Il a collectionné surtout les matches nuls (4 de suite).

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg et Red Star 2-2, Nîmes et *Red Star 1-1, 1-1, Red Star b. *Sedan 1-0.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 4 buts.

LYON (7) : vient de jouer trois matches sans subir de défaite. La défense lyonnaise est solide depuis quelque temps, mais l'attaque n'est pas encore au point.

- **Trois derniers résultats :** *Lyon b. Valenciennes 1-0, Lyon et *Metz 2-2, *Lyon b. Ajaccio 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Lacombe et Di Nallo, 3 buts.

Pronostic : RED STAR

METZ - SEDAN

20 h 30, stade St-Symphorien. Arbitre : M. Maillard

METZ (11) : court après sa seconde victoire de la saison. Après la catastrophique défaite de Nice (6-0), les Messins se sont ressaisis. Mais leurs avants ne sont pas encore irrésistibles. Le public messin retrouvera son équipe après la suspension de terrain qui lui fut infligée pendant deux semaines et pour un match.

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Metz 6-0, *Metz et Lyon 2-2 (à Troyes), *Nîmes et Metz 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Castellan et Massé, 3 buts.

SEDAN (18) : reste sur trois défaites successives, alors qu'un progrès avait été noté. Malgré Osim, l'équipe ardennaise ne parvient pas, semble-t-il, à trouver le rythme de la Division I. Et son attaque, en particulier, est trop faible.

- **Trois derniers résultats :** Saint-Etienne b. *Sedan 3-1, *Ajaccio b. Sedan 2-1, Red Star b. *Sedan 1-0.
- **Meilleur buteur :** Rampant, 3 buts.

Pronostic : METZ

REIMS - PARIS F.C.

20 h 30, stade Auguste-Delaune Arbitre : M. Debroas

REIMS (18) : est tombé de plus en plus bas, son attaque, l'une des plus faibles de Division I (6 buts), n'ayant marqué que deux fois au cours des quatre derniers matches. Mais, comme souvent en pareil cas, et malgré l'absence de G. Lech, le changement d'entraîneur (Leduc remplaçant Oliver) va peut-être provoquer le fameux choc psychologique.

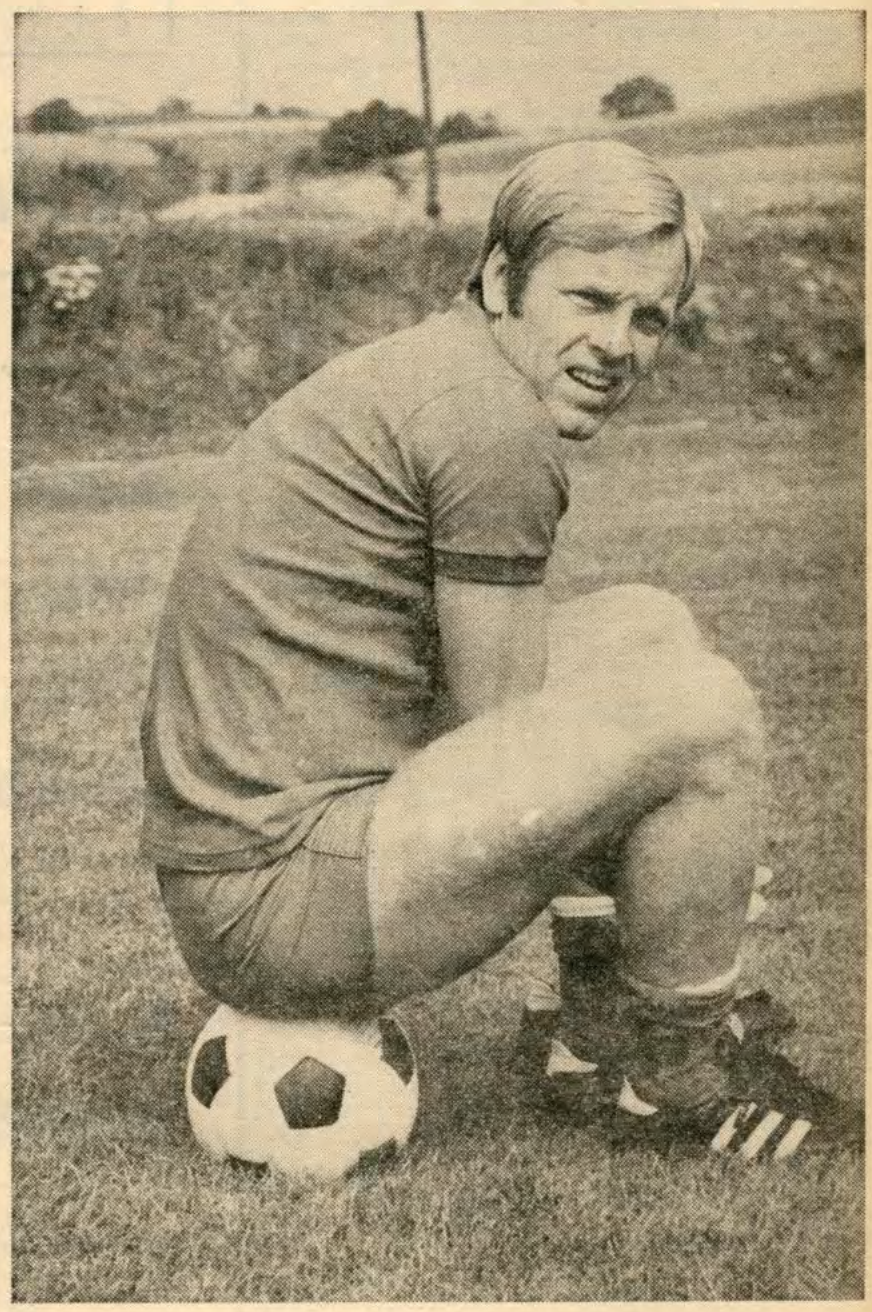
- **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Reims 3-0, *Reims b. Bastia 2-0, *Rennes b. Reims 1-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 3 buts.

PARIS F.C. (13) : Continue à courir après sa cohésion et sa stabilité. Les Parisiens de Louis Hon, peu favorisés par le début de calendrier, ont freiné cependant leur baisse de régime devant Bordeaux et Valenciennes, mais l'attaque n'a toujours pas trouvé l'oiseau rare.

- **Trois derniers résultats :** Marseille b. *Paris 3-1, Paris b. *Bordeaux 1-0, *Paris et Valenciennes 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Floch et Guignedoux, 2 buts.

Pronostic : REIMS

LE GRAND ABSENT NIÇOIS : LEIF ERIKSSON



" ENCORE UN PEU DE PATIENCE "

Leif Eriksson, le Suédois de l'O.G.C.N., a vécu, la semaine dernière, des moments difficiles. D'abord parce qu'il dut marcher pendant plusieurs jours en trainant la jambe, son genou blessé ayant été plâtré. Ensuite parce qu'il fut contraint d'assister, la mort dans l'âme, à la première défaite de l'équipe niçoise face aux Angevins.

Le S.C.O. lui a laissé une très forte impression. « Je ne m'attendais pas à le voir si mordant, bien que je n'aie pas oublié les six buts que nous avions concédés il y a deux ans à Angers alors que je venais d'arriver en France. Une bien belle équipe qui pourrait conserver pendant un bout de temps sa première place, pour peu qu'elle conserve cette détermination qui lui a permis de remporter une bataille terrible ».

De l'O.G.C.N., Leif affirme que l'équipe est bien meilleure que l'an dernier. « Nous trouvons, petit à petit, notre homogénéité. Mais il faut être encore patient comme le dit M. Snella. Car nous avons encore à savoir doser nos efforts et à ne pas perdre notre calme dans le jeu. »

Ce que n'ajoute pas Eriksson, c'est qu'il est indispensable désormais au bon rendement de la formation azuréenne. Lui présent, le milieu de terrain se rééquilibre, se complète. Il est dans cette zone d'opération capitale, le troisième homme sans lequel Jouve et Huck sont un peu des enfants perdus. Tous deux, en effet, sont dévorés par le démon de l'attaque, tous deux ont du mal à rester prudents.

Sans doute gaspillent-ils parfois leurs forces de façon inconsidérée.

Lorsque Leif Eriksson est là, il n'a pas son pareil pour apercevoir les failles qui se font jour dans le système tactique de l'équipe. Il vient boucher un trou ici ou là, se déplace à droite et à gauche telle une fourmi inlassable, relançant le jeu et orientant les attaques, se trouvant enfin souvent à point nommé pour déclencher la dernière passe ou le dernier tir de la décision.

Son rôle de meneur de jeu s'est affermi au fil des mois. Et il faut entendre les joueurs niçois parler de lui pour comprendre qu'il fait l'unanimité parmi ses coéquipiers.

Quant aux supporters niçois, si sévères parfois, ils ne jurent plus que par lui.

Leif s'est donc attaché à cette équipe et à cette Côte d'Azur qui lui plaisent tant. Son contrat expire en fin de saison. Et il étudie actuellement son avenir : il possède à Stockholm une petite entreprise de pompes à essence en association avec plusieurs amis. Mais il aimerait bien rester deux ans de plus en France. Il va en parler bientôt avec le président Roger Lœuillet.

En attendant, Eriksson n'a pas oublié cette équipe suédoise avec laquelle il s'est couvert de gloire et signalé à l'attention des dirigeants français. « Nous sommes, hélas ! pratiquement éliminés de la coupe du monde. Mais vous entendrez reparler de quelques nouveaux talents internationaux, comme l'avant centre d'Atvidaberg, Edstroem, qui n'a que 19 ans mais sera peut-être l'un des meilleurs buteurs d'Europe dans deux ou trois ans. »

VICQ : LA (DOUBLE) CAUSE DE L'AVOCAT

Il est grand, fort et pas bête, le bougre, c'est sûr. Patrice Vicq, avec ses 82 kilos répartis sur 183 centimètres, doit être encore plus important dans l'exercice de ses fonctions d'avocat que dans celles de footballeur professionnel. Car la robe grossit plus encore le personnage que le maillot moulant l'athlète.

On aura deviné que Vicq est un cas à peu près unique dans le sport professionnel. Car il y eut toujours dans le football des étudiants-footballeurs dont ne savait pas toujours très bien s'ils n'étaient des... footballeurs-étudiants, l'une des deux activités servant souvent d'alibi à l'autre !

« **En fait, aujourd'hui, cela me pose de plus en plus de problèmes,** nous explique **grande, gentillesse dont je bénéficie au grande gentilesse dont je bénéficie au barreau, je dois accomplir ma tâche sans négliger mon entraînement car mes camarades footballeurs seraient fondés à croire en un certain favoritisme à mon endroit. Or, j'adore le football et je serais vraiment malheureux de ne plus pouvoir jouer à l'A.S. Nancy-Lorraine où l'ambiance est si bonne.** »

Maître, on vous fait confiance. Vous saurez plaider votre double cause, avec succès, nous n'en doutons pas.

Heureux encore que vous ne soyez pas obligé de cacher votre nom comme, jadis, le procureur Adolphe Touffait.

R. V.

LE CADEAU EMPOISONNÉ DE J.-P. CAPPON

LYON. — L'entraîneur, J.-P. Cappon, qui était pendant plusieurs saisons le responsable des sections amateurs de l'O.L., n'a pas peur des responsablités, si lourdes soient-elles, aussi bien au sens propre qu'au sens figuré, il a pour habitude d'aller droit au but.

On sait qu'à la suite de la nomination de M. Pierre Pibarot au poste de directeur technique de l'Institut national de football, à Vichy, il a été nommé directeur sportif de l'O.L. Il ne nous a d'ailleurs pas caché que c'est en quelque sorte « un cadeau empoisonné » qu'on lui a offert et qu'il a accepté non sans de compréhensibles hésitations. Bien sûr, sa mission ne sera pas de tout repos, et en assistant dimanche dernier au stade de la Duchère avec une certaine décontraction, au match opposant ses anciens joueurs à l'équipe de Nevers, il a constaté — si tant est qu'il l'ignorait — que sur le plan de recrutement et du travail en profondeur, il restait a accomplir une tâche d'autant plus immense que pour la saison en cours l'engagement — pourtant urgent — d'éléments amateurs n'est plus possible.

Il est toujours dangereux de prendre le train en marche. Puisse J.-P. Cappon ne pas l'apprendre à ses dépens... quoique sa compétence s'étende également sur l'effectif professionnel rhodanien, sa collaboration avec Aimé Mignot, dont les attributions demeurent naturellement inchangées, ne devrait pas poser de problèmes.

Comme à Lyon, on n'aime pas brusquer les choses ni heurter les personnes, il a été décidé que M. Pibarot resterait, jusqu'à la fin de la saison, conseiller technique de l'O.L., tandis qu'Alain Thiry, dont le sérieux et la valeur de joueur ne sont plus à démontrer, assumera dorénavant les fonctions de manager des amateurs. — **P. F.**

MORT DE QUELQU'UN

(Roger CHABAUD)

« ... Dans quelques mois, sur ces pelouses bien-aimées, comme les Japonais vont voir les cerisiers au printemps, vous irez voir nos jeux de l'automne, où se consument les feuilles mortes... »

Un siècle, ou presque, a passé depuis que Henri de Montherlant écrivait ces lignes, pour exprimer l'allègre joie de tous les enfants d'Europe, dont le football fit un printemps de la première colchique. Non pas le premier, peut-être, mais le plus grand des premiers écrivains à avoir célébré le football comme un humanisme. Sévère, à senteur d'embrocation et de cuir, avec une pointe d'agressivité antichrétienne, que ne méritaient peut-être pas les abbés des patronages.

Pour l'écrivain des Bestiaires, le football, comme la tauromachie, appartenait alors au culte solaire. « Je ne vois jamais s'élever dans le ciel, pour sa trajectoire, ce soleil blond qu'est le ballon, sans songer à l'autre. » *Le ballon, aujourd'hui, est blanc étoilé de noir. Les hommes se sont fait voler les saisons. Le football les dévore pour échapper au vieil hiver. Il se peut que nous n'éprouvions plus les liens secrets avec la Nature et notre transcendance. Et Henri de Montherlant n'a pas été invité à la grande fête solaire de Mexico, ni à la déification de son Dieu Noir. A l'heure où paraît un roman curieux (1), qui fait du football son prétexte et sa feinte, on regrette que Henri de Montherlant ne se fût pas approché de San Siro ou de Maracana.*

« On ne fait pas de passe à un homme marqué. » *Ce qui voulait dire :* « Ne jouez pas avec un homme dont le visage est marqué par la vie, par la mort. » *Quelle ambiguïté, depuis si longtemps prémonitoire et qui nous rend confus d'écrire ce furtif hommage ! Mais le football ne se divise pas. Ce que l'écrivain de prestige, l'égotiste hautain des « Carnets » a paraphé de sa foi stoïcienne, ce sont les débuts du football dans les années vingt. A goût de citron et de thé qui fume, de feuilles mortes et d'alambic, quand une jeunesse rare, meurtrie, un peu coupable, se sauvait par sa recherche de la mièvrerie des mères et de la solitude prolétarienne. Obscurément aussi, de la grande peur dont la guerre allait finalement empoisser leur destin pour s'en nourrir. Montherland n'a cessé de le penser. Le sport, à commencer par le foot au niveau de virilité fraternelle où il le situait, nous eût préservés de l'an quarante.*

Les Olympiques, longtemps saluées comme une sorte d'arc de triomphe au Sportif inconnu et brûlant depuis quarante ans d'une flamme aussi sincère que celle du gaz butane, ravivée de temps en temps par quelque main officieuse, les Olympiques, donc, vont être lues et relues, prises en pâture par quelque faiseur de thèse. Elles méritent mieux que ce destin lauré. Je les vois devenir, non pas scolaires — horreur ! — mais livre de lecture courante pour nos lycéens, plus proches que le Balzac en tranches qui les laisse sur leur faim. Des maîtres modernes, qui ne dédaignent pas d'en appeler au football pour expliquer essence et existence, forme et structure, mouvement et fixisme, y trouveront matière à malice. Le football saisi par Montherlant comme moyen de défier l'ombre et les mères, apparaîtra paléolithique à plus d'un.

« Un ailier est un enfant perdu... Seul et sans se presser... il descend vers le but adverse... Devant lui, sautillle la bête perfide... qu'on mène à coups de caresses rageuses et de l'intérieur du pied... Il court, il est talonné et il y a en lui quelque chose d'immobile... Ses yeux sont baissés sur le ballon comme sur la page de Virgile... Et le claquement musical du cuir, comme le rire de la bête perfide... »

O George Best ! O Jaïrzinho ! O Stanley Mathews ! O William, mon copain rieur de Sarlaude et de West-Ham ! Vous y reconnaîtrez-vous ? O sprinters ! O Gilbert Auvergne, du Fort Carré !

Pareillement, cette vue, que Gabriel Hanot eût qualifiée de statique-mammouth, des arrières aux temps héroïques.

« Les arrières regardent la bataille, l'avant-bras au-dessus des yeux, avec le geste des blessés sur les civières, apposés au ciel trop blanc qui leur fait mal... »

Les choses ne sont pas si simples. « Tout de même, *soupire le demi-aile*, si cet immense mouvement vers le sport n'était qu'une des formes de scepticisme et de la fatigue, une désertion en masse loin de la gravité de la vie... »

A quoi le héros réplique : « Allons ! Ne pleure plus, bébé... On va jouer ! »

Arbres de Bagatelle, dira le poète, je ne regrette pas ma jeunesse à votre ombre... Amis des jeux, divinités porteuses de bandelettes [...] je vous dis seulement : « Tout ce que vous m'avez donné, donnez-le encore longtemps, à d'autres petits... »

(1) « Football » - Georges Loudeix (Albin Michel).

MERCREDI (20 h 30) AU PARC

LE PARIS F. C. LANCE SPIEGLER CONTRE LIÈGE

Le Paris-F.C. a étonné tout son monde lors du dernier week-end en battant le Red Star 3-1 après avoir mené 3-0. Il doit ce joli succès amical en grande partie à Spiegler, auteur d'un but et très apprécié sur le plan collectif.

Le joueur israélien (pratiquement d'accord avec son nouveau club) est donc capable de changer bien des choses au Paris-F.C. On en aura une idée encore plus précise demain soir, mercredi (20 h 30) au Parc où SHage
l'équipe de Louis Hon recevra le F.C. Liège.

KEITA

UN FAIBLE POUR PARIS

SAINT-ETIENNE. — *Salif Keita, que l'on croyait avoir vu un peu partout en France et en Hollande, est resté finalement à Saint-Etienne où l'a rejoint sa jeune épouse et où il file le parfait amour en attendant la fin de sa suspension le 18 novembre.*

Il n'a pourtant pas eu la chance avec lui et ceux qui prétendent que le mal de dents correspond au mal d'amour trouveront normal que Salif ait eu de sérieuv ennuis avec sa denture, au point d'avoir à subir une intervention chirurgicale.

Ce qui l'a probablement empêché d'enfreindre les ordres de l'A.S. Saint-Etienne : interdiction de s'entraîner au stade Geoffroy-Guichard.

Il ne le fera plus puisqu'il a eu confirmation par le président Sadoul, que la décision du groupement l'autorisait à prendre contact avec les clubs qui voudraient s'assurer ses services.

Quel sera cet heureux club ? Salif est devenu très prudent dans ses réponses. Il nous a pourtant confié :

« Je réfléchis, j'examine, mais je vais bientôt me décider. Mon choix sera dicté par trois critères. Tout d'abord, la meilleure équipe, et cela avant les avantages financiers, et enfin l'ambiance qui régnera dans ce club. »

Et lorsqu'on lui demande Paris, Nice, Marseille, Feyenoord ? Il répond : « Et pourquoi pas Santos ? ».

Pourtant, il est certain que Salif a un faible pour notre capitale où il a de la famille et où il jouit surtout de l'amitié du consul du Mali. — P. L.

CHERIN : l'Argentin breton

C'est un petit joueur, de taille (1,65 m), qui laisse entrevoir de très grosses possibilités sous un aspect fragile. Il est noir de poil et paraîtrait plutôt Gitan qu'Argentin : il s'agit de Ricardo Cherini, ailier gauche de Rennes, qui, face à Reims, a réussi le premier but « français » d'une carrière commencée en juillet dernier.

Ricardo, qui nous a rappelé le fougueux Frutuoso par la manière et aussi l'aspect, affirme qu'il n'en restera pas là :

« C'est le troisième match que je faisais avec Rennes, et encore, contre Nantes je n'avais pu terminer à la suite d'une blessure. Des buts, j'en ai marqué des dizaines quand je jouais avec « Instituto de Cordoba », mon club argentin, il n'y a pas de raison que je m'arrête ici. »

C'est bien ce qu'espère Cédolin, son entraineur, car des marqueurs, il n'y en a pas tellement dans les rangs rennais.

Avec ses 60 kilos, Cherini est du genre toréador plutôt que du style bulldozer, et comme le public a toujours aimé les ailiers qui débordent, qui font quelques esquives balle au pied, le noiraud Cherini peut devenir le chouchou des Bretons.

Il est venu là, un peu par hasard, le jeune Ricardo (22 ans, célibataire). Jean Prouff voulait « son » Argentin et il rencontra l'ex-redstarman Munoz qui lui dit le plus grand bien de Ricardo, lequel fut convié à un essai de quinze jours à Rennes.

C'était en juillet, Cherini est toujours là, et mon avis est qu'il ne repartira pas de sitôt. Par sa formidable reprise de volée, il a marqué l'unique but de Rennes et battu cet imbattable Aubour. Il a ainsi fait oublier quelques maladresses précédentes.

Tony ARBONA.

BAUDA : Ralliez-vous à ses cheveux blonds !

BASTIA. — Sur l'écran de télévision, ce jeudi 14 septembre, l'objectif des caméras installées à Timizzolo semblait irrésistiblement attiré par ces cheveux blonds qui flottaient au vent, s'agitant au rythme de chevauchées qui ne cessaient pas d'un bout à l'autre du terrain. Ce soir-là, comme l'on dit, Denis Bauda avait « crevé l'écran ». Il n'y en avait que pour lui.

Et, à la fin du match, l'entraîneur et les joueurs espagnols se demandaient quelle mouche avait soudain piqué ce « grand blond » qui ne les avait pas particulièrement impressionnés lorsqu'ils étaient venus « espionner » leur futur adversaire.

En fait, Bauda en milieu de terrain, cela avait été un peu l'arme secrète de Cahuzac. Une arme qui faillit bien faire de sacrés ravages dans les rangs madrilènes !

Cette « explosion » fut d'autant plus surprenante que, jusqu'ici, l'on connaissait surtout Denis Bauda comme arrière gauche, poste qu'il tenait à Metz, ou encore comme ailier gauche, poste qu'il occupa à ses débuts au F.C. Grenoble, dans une équipe qui avait fort belle allure avec Chauveau, Cope, Ferrazzi, Pélisson, Amaineu, Sanlaville, etc.

D'ailleurs, Denis Bauda était, mercredi matin, à l'aéroport de Bastia-Poretta, à l'arrivée de l'avion des Stéphanois, pour attendre son grand copain Daniel Sanlaville.

Le Stéphanois a peut-être été l'un des rares à ne pas être vraiment surpris par la performance de Bauda devant l'Atletico.

Denis a toujours eu des qualités physiques très au-dessus de la moyenne. C'est un joueur dur sur l'homme, d'une activité inlassable... et qui présente cette particularité de frapper du gauche alors que c'est un droitier ! Je pense qu'il peut donner sa pleine mesure au poste de demi défensif, qui est le sien actuellement à Bastia. »

On se doute bien que les Madrilènes, désormais avertis du « danger-Bauda », vont commettre à sa surveillance, un, voire deux hommes. Mais cela n'est pas pour effrayer l'ex-Messin :

« Si j'occupe un ou deux joueurs, les copains auront davantage de liberté. Ce sera à nous de savoir nous organiser. »

Mais, même avec un ange gardien attaché à ses basques, il nous surprendrait fort que Denis Bauda ne soit pas ce soir, à Madrid, de nouveau l'un des hommes les plus en vue de la formation bastiaise.

Avec lui, le Sporting de Bastia est en train de combler en bonne partie le grand vide laissé au milieu du terrain par ces deux joueurs d'exception qu'étaient Dogliani et Franceschetti.

C'est quand même une référence.

Philippe TOURNON.

SANLAVILLE de Saint-Étienne à Nancy

SAINT-ETIENNE. — *Robert Herbin qui, jusque-là, n'avait obtenu que des succès, commence à connaître un peu la critique depuis la première défaite devant Nice au stade Geoffroy-Guichard. C'est normal, et il est probable qu'il en connaîtra d'autres comme en a connues son professeur Jean Snella.*

On lui reproche surtout de n'avoir pas donné, en l'absence de Patrick Revelli et Janvion, une place dans l'équipe à ce tireur d'élite qu'est Daniel Sanlaville. D'autant plus que deux jours plus tard ledit Sanlaville marquait trois buts contre Paris - Joinville en championnat de 3e division.

Le nouvel entraîneur stéphanois qui fit jouer Sanlaville en deuxième mi-temps, à Bastia, eut le plaisir de lui voir obtenir le but égalisateur.

Malgré cela, il est propable que Sanlaville va être transféré à Nancy. Albert Batteux, qui a pris la direction technique du club nancéien, a, en effet, rendu visite à Robert Herbin vendredi dernier, et lui a dit qu'il était intéressé par ce joueur.

On sait que Sanlaville a été formé au F.C. Grenoble par Albert Batteux et que c'est lui qui l'avait fait venir à Saint-Etienne.

Pour répondre à l'avance à ceux qui s'étonneraient de le voir se séparer d'un joueur capable d'expédier une balle en bolide dans le but d'une distance de 30 mètres, Robert Herbin explique :

« Je connais les qualités de buteur de Daniel et je crois qu'il mérite mieux que de n'avoir à jouer qu'un rôle de remplaçant auquel il risque d'être voué chez nous toute la saison. Où le placer, en effet, dans notre formation ? Avec Piazza, Merchadier et Lopez nous nous sommes pourvus en arrières centraux. Je ne peux pas me priver de Bereta-Larqué au milieu du terrain. Pour ces postes je dispose encore d'Aimé Jacquet ainsi que du jeune Synaeghel. Je crois qu'il faut nous résoudre, dans son propre intérêt, à nous séparer de Sanlaville. D'ailleurs, ce sera toujours ma politique, car j'estime que l'on n'a pas le droit de contrarier la carrière d'un joueur en le laissant la plupart du temps sur la touche. Certes, les intérêts du club sont à défendre, mais je défends également toujours ceux des joueurs. »

Voilà une déclaration honnête qui nous laisse supposer que Daniel Sanlaville ne devrait pas tarder à être transféré à Nancy alors qu'il est encore sous contrat pour quatre ans à Saint-Etienne. C'est une affaire qui pourrait se régler vendredi entre les présidents Cuny et Rocher, puisque Nancy sera, ce jour-là, l'adversaire des Stéphanois au stade Geoffroy-Guichard.

Pierre LEGALERY.

BRAVES MESSINS !

NIMES. — Le trille voilé de M. Frauciel s'entendit à peine. Alors, sur l'aile gauche, l'omniprésent Massé leva les bras en signe d'allégresse. Il avait trempé son maillot de la sueur noire du désespoir. Sans hâte, mais libérés et presque pudiques, ses camarades l'entourèrent. Tota le blond longiligne qui avait travaillé comme dix sous le numéro onze et Haussnecht, le méticuleux. Puis tous. Un messin très brun mit dans son geste une pointe de provocation, mais lointaine et indolore.

— Cachez ces Messins que je ne saurais voir fit un lettré.

— Une honte ! renchérit le voisinage. De quoi vider les stades ! Tout le monde dans les buts ! L'antijeu ! La temporisation !

— O temporisation O mœurs ! fit le lettré !

— Et que fallait-il faire ? avança un homme sombre, lecteur de Machiavel.

Quelqu'un lui répondit sans rire :

— S'ouvrir généreusement aux coups de l'ennemi. Permettre à Nimes de réaliser son premier carton de la saison. Car il importe qu'une équipe puisse ainsi se défouler quand l'occasion se présente. Ce qui est naitre. Il appartenait à Metz de permettre à Firoud d'y voir clair dans ses desseins ténébreux. A charge pour Nimes, en d'autres occasions...

On ne sut pas s'il plaisantait. Nimes Olympique venait de disputer un fort médiocre match. La chance, certes, ne lui avait pas souri. Cinq tirs sur les poteaux ! Il est vrai que lorsqu'un gardien porte le nom d'un fameux théologien on peut le considérer comme protégé du ciel. Fort bien. A quoi il avait fort aidé.

Le lecteur de Machiavel reprit, à part lui, bien entendu.

— J'ai passé une bonne soirée et je la dois aux Messins, surtout lorsqu'ils eurent perdu Castellan, expédié au vestiaire par un arbitre irrité. Metz était venu à Nimes fort amoindri. Là-dessus, le voilà à dix, à trente-cinq minutes de la fin. C'est le moment des grandes giclées sur le Languedoc. Alors quoi ? Le déferlement des Nimois ? Soit ! Contre quoi il faut agir. Donc, la ruse. Quand elle est honnête, quand elle refuse la brutalité, il faut bien l'admettre. Voilà donc ce gardien, jusque-là incertain mais heureux, qui prend une majesté théologale. Il construit sa redoute, commande : **« Marchez la balle, gelez la balle, usez le temps, usez les hommes, usez le public, et je vous promets la protection des dieux et des démons. »** Là-dessus, ce garçon s'envoie dans les cintres à deux reprises, plonge, cabriole, ratisse et réanime la comédie : brouiller l'autre équipe avec son public, créer la colère partout jusqu'à ce moment où le stade sombrera dans le scepticisme, puis dans le défaitisme. Alors, les applaudissements vont changer de camp. Il faudra tenir. On tiendra. Honneur du jeu et honneur des hommes. On dira ce qu'on voudra du football offensif. La loi du sport commence par ne pas perdre quand toutes les conditions du gagner son exclues. Les bouffonneries du carton ne font pas partie de l'honneur. La raison même se refuse, à moins que d'être infantile, à ces giclées de buts par quoi mépriser l'autre. Bref, voilà que ces footballeurs messins, faibles, c'est entendu, presque victimes expiatoires, au lieu de s'offrir à l'adversaire, se mettent à se rebeller, calmement, lucidement. Voilà qu'ils réalisent au détail des chefs-d'œuvre de petites séquences défensives. Et qu'en d'autres occasions, ils se massent héroïquement sur leur but, font un rempart de leur corps, couvrent leur gardien héroïque. Et d'une manière exemplaire ! Que pouvaient-ils faire d'autre, pour leur club, leur ville et leur honneur. On n'a pas besoin d'être théologien pour savoir que le suicide est un péché. Brave Barth, brave Massé, brave Haussnecht, brave Tota ! Braves Messins ! »

Le Brésilien Fandino, le meilleur joueur de balle ce soir-là, assura tous les « quites », les relais, les diversions, les passages. Il racontera, plus tard, à ses petits-enfants : « Nous étions faibles. Nous fûmes dix. Nous n'avons pas perdu. Nous avons fait toucher à l'autre sa présente misère, mis à nu ses faiblesses d'un soir. Au point de croire que nous les avons suscitées. C'était beau ! »

Et ce fut beau, en effet. Mais les moralisateurs diront que c'était triste.

Tant pis pour eux si c'est, quelquefois, la même chose.

ROGER CHABAUD.

chaussures nouvelles, technique nouvelle...

KOPA VELSPORT
Synthétique CORDOUAL
Légère - Imperméable - Confortable
Entretien facile
Résistante - Ultra souple
Crampons vissés
Prix maximum 54 F.

KOPA VELOURS
Synthétique CORDOUAL
Crampons moulés
Tous les avantages
au plus juste prix
Prix maximum 44 F.

...et
pour la saison 1973
une nouveauté révolutionnaire
(Brevet NOEL - ALBALADEJO)

la chaussure
à CRAMPONS REGLABLES

une assurance sécurité-confort
pour
toutes les conformations du pied.

KOPA

chaussures Noël

Ch. MAILLARD Pub.

Confidentiel

LE NOUVEAU CONTRAT PROTÉGERAIT MIEUX LES CLUBS

Le contrat du joueur professionnel a fait l'objet, vendredi, d'un minutieux examen de la commission chargée de sa refonte, puis du Conseil d'administration du Groupement, puis de l'assemblée des présidents de clubs pros.

On ne reviendrait pas, bien sûr, sur le principe du contrat « à durée librement déterminée ». Mais pour en supprimer les conséquences fâcheuses et pour protéger la continuité et le travail de formation des clubs, on l'assortirait des deux clauses suivantes :

1) Un club désirant conserver un joueur devenu libre (Carnus et Bosquier, par exemple, à la fin de la saison 1970-71) pourrait s'aligner sur les offres d'autres clubs.

2) En cas de transfert, une indemnité serait versée au club, calculée en fonction de l'âge du joueur et de son salaire. Cette indemnité pourrait être de l'ordre de 5 à 20 millions d'anciens francs.

Enfin, pour qu'un transfert se fasse pendant la durée d'un contrat, l'accord des deux parties (joueur et club) serait indispensable.

Ce projet sera soumis le 9 octobre à l'U.N.F.P. En cas d'accord, il sera ratifié définitivement par l'assemblée des clubs du 17 novembre.

LE GROUPEMENT FAIT UN EFFORT DE CONCENTRATION

Le Groupement cherche à être, plus que dans le passé, le rendez-vous de tous les serviteurs du football professionnel.

C'est ainsi que les directeurs sportifs jouent un rôle de plus en plus apprécié, boulevard de Courcelles. Charles Paret et Henri Bosquier animent la Commission du contrat des joueurs, tandis que Robert Budzinski a assisté, avec le plus vif intérêt, au dernier Conseil d'administration.

Les entraîneurs, de leur côté, ne sont plus abandonnés à eux-mêmes. Georges Boulogne a eu, récemment, l'occasion de faire un exposé très complet de sa politique aux présidents de clubs, exposé qui a été apprécié même par M. Lœuillet !

Et jeudi dernier, les entraîneurs de Division I, qui étaient en réunion, ont reçu la visite de Jean Sadoul (notre photo), qui leur a parlé longuement, et parfois vigoureusement, de leur mission.

On a cepedant regretté l'absence, dans cette réunion (évoquée en page 4), d'hommes tels que Jean Snella, Albert Batteux, Kader Firoud, Jean Prouff et Kurt Linder (ou Mario Zatelli). Ne devraient-ils pas, à cause de leur personnalité, donner l'exemple ?

TOP SECRET

LA COURSE AU TRESOR

On peut affirmer, sans jouer au prophète, que Marius Trésor quittera bientôt Ajaccio, conformément à l'accord secret signé par le joueur, l'U.N.F.P., le club corse et le Groupement.

Les offres seront faites à Ajaccio qui les transmettra à Trésor. Celui-ci pourra, en cas d'offres semblables, choisir le club de son choix.

Les clubs intéressés sont nombreux. On parle notamment de Nice, Nantes, Reims et Paris F.C. Trésor préférerait, semble-t-il, Paris, mais le reproche d'avoir pris contact avec lui à Ajaccio, par voie d'émissaire, continue à peser sur le club de Guy Crescent. Nantes semble bien placé dans cette « course au trésor » (José Arribas et Bernard Longmann ont eu l'occasion d'apprécier le joueur antillais au cours de la minicoupe brésilienne). Mais la parole appartiendra, en dernier ressort, au joueur.

- En principe, c'est en septembre 1974 que devrait être inauguré le nouveau stade de Nancy mais au syndicat, qui groupe la commune de Nancy et celle de Ludres où sera établi le stade, on s'est tout de même montré prudent au cours de la réunion de vendredi dernier : « Disons 1974 mais avec possibilité d'un retard d'un an. »
- Au soir de Nancy - Marseille, M. Martin, sénateur-maire de Nancy, a adressé un télégramme de félicitations à l'équipe de sa ville.

« ALLEZ SEDAN »

Une histoire qui pourrait être écossaise : « Allez Sedan », club de supporters, édite lors de chaque match un journal qui cherche à s'amortir par de la publicité. Un commerçant de Sedan (membre du club de surcroit !) à qui le responsable proposait un encart, a refusé pour diverses bonnes raisons : « Mais, dit-il, je vais vous faire un cadeau qui vous sera fort utile ! » Et de donner au supporter, médusé... la liste dans l'ordre alphabétique de tous les autres commerçants de la ville ! Avec, sans doute, sa bénédiction.

- Les Turinois sont partis immédiatement se mettre au vert après le match de Bologne dans une petite localité située à une cinquantaine de kilomètres de Turin. C'est là qu'ils séjourneront jusqu'à quelques heures du coup d'envoi.
- Altafini est toujours le meilleur buteur italien en activité.
- L'affaire Leclerc-Olympique de Marseille a connu un retentissement jusqu'en Italie où plusieurs journaux l'ont évoquée.
- Au cours du match Bologne-Juventus, un supporter qui possédait un clairon entonna une demi-douzaine de fois les premières notes de « La Marseillaise ». On ne sait pas s'il voulait rappeler la Juventus au souvenir de Marseille ou s'il s'agissait d'un supporter phocéen.
- Après la défaite (imméritée) de Sochaux à Nantes, le président M. Deura dit à ses joueurs : « Vous n'avez pas gagné la prime, certes, mais j'estime que vous avez fait le maximum et, pour cela, je vous donnerai quelque chose tout de même. »
- Cyrille Guimard, qui a donné le coup d'envoi du match Nantes-Sochaux, n'a pas caché aux dirigeants sochaliens qu'il était actuellement en pourparlers avec la firme Peugeot pour un éventuel contrat.
- Les Angevins sont très sollicités par les concessionnaires de deux marques de voitures, une marque française et une italienne. Pour l'instant c'est la française qui mène aux points.
- Au lendemain de leur match à Nancy, les Marseillais s'étaient levés à 5 h 15 pour prendre l'avion dont l'envol était prévu pour 6 h 30. Las ! il y avait à l'aéroport nancéien un brouillard si épais que le trafic n'a été autorisé qu'à 11 h 30. Cinq heures à jouer aux cartes, en somme.
- Les pros sochaliens ne désarment pas. Ils conservent même un petit espoir de battre Copenhague demain soir en match retour de Coupe de l'U.E.F.A. Mais pour cela, ils se sont préparés sérieusement, poussant même le détail jusqu'à s'entraîner dimanche.
- Gilbert Kulbach, qui vient de réaliser le « Livre d'or » du S.C.O. d'Angers, est un Marseillais et en tant que tel supporter de l'O.M., bien sûr. Son livre d'or angevin a même été imprimé à Marseille. Maintenant Gilbert Kulbach n'a plus qu'une ambition : refaire — parce qu'il y en a déjà eu un — un nouveau livre d'or de l'O.M.

LEDUC-OLIVER : la valse rémoise continue

REIMS. — Depuis plusieurs semaines, la nouvelle de la disgrâce de Célestin Oliver courait dans Reims et dans toute la Champagne. Sans doute Célestin en avait-il eu vent, puisqu'il nous avait dit récemment, désabusé, après un entrainement : « Je suis un homme seul ! »

Cette petite phrase dans sa bouche situait très exactement le climat dans lequel l'entraîneur rémois évoluait ces derniers jours.

Une lueur d'espoir avait été apportée par la victoire contre Bastia et le renouveau qui paraissait gagner l'équipe. Mais mardi, à la veille du match ocntre Rennes, le comité du Stade de Reims prenait la décision d'engager un directeur technique qui recevrait parmi ses attributions celle de la formation des équipes.

Des contacts avaient été pris aussi secrètement que possible avec Otto Gloria et Lucien Leduc pour ce poste.

« Je n'étais pas d'accord pour enrôler un étranger », dira Henri Germain à ce sujet.

Lucien Leduc accepta donc de venir samedi dernier à Reims où Célestin fut informé de la situation par M. Germain : une collaboration devait s'établir entre Leduc, Oliver et Desmenez, le premier supervisant le travail des deux autres.

Après un temps de réflexion, Célestin Oliver brusqua les choses à sa manière : « Tu n'as pas accepté une situation presque semblable à Marseille la saison passée, dit-il en substance à Leduc, moi non plus ! »

Et il annonça son intention de repartir le lendemain même à Marseille, où il a de la famille.

Effectivement, le lendemain, il se présentait au stade Pommery, où il rassemblait ses footballeurs et disait un bref « adieu » à quelques dirigeants amateurs étonnés.

Voilà le film assez classique du nouvel épisode de cette triste valse des entraîneurs. Et après cet exposé des faits, une première conclusion :

Oliver n'avait pas encore réussi à tirer le meilleur rendement d'un ensemble de joueurs de valeur, mais qu'il fallait marier alors qu'il n'est pas « adapté » à certains postes.

Des indisponibilités contrarièrent les compositions d'équipes et les insuccès créèrent bientôt un climat tendu, aggravé par les rapports avec les dirigeants que la franchise directe de Célestin ne ménageait pas.

Le divorce était inévitable aux yeux de chacun et la victoire de Bastia n'avait fait qu'en retarder l'échéance.

Disons cependant pour bien brosser la situation que Célestin, net et rapide dans sa décision que l'on comprend fort bien, a été très sport vis-à-vis de Leduc, se proposant à lui donner tous renseignements techniques sur les joueurs, les installations et les facilités de travail.

D'ailleurs, que peut-on reprocher à Célestin en dehors de sa franchise verbale, sinon ses insuccès ?

Les dirigeants font état de la nécessité de trancher dans le vif avant que la situation ne s'aggrave, comme ce fut le cas la saison passée, mais aussi de l'urgence à donner des apaisements à la municipalité émue de constater que, malgré une dépense de 1.300.000 F nouveaux pour renforcer l'équipe, on puisse enregistrer des résultats aussi médiocres.

Quoi qu'il en soit, voici encore une fois le Stade de Reims avec un nouvel entraîneur, car l'attitude de Célestin Oliver a naturellement provoqué un clivage dans la position de Lucien Leduc. Pressenti comme directeur technique pour superviser et organiser l'activité des entraîneurs, le voici qui devient, par la force des choses, entraîneur et homme de terrain avec Demenez pour l'épauler. Lucien Leduc paraît d'ailleurs tout heureux de s'être retrouvé en activité. Il a trouvé une voiture en location et a visité dimanche tous les terrains de la ville, et s'est aventuré dans les environs pour trouver des bois pour le footing.

Hier, c'était le premier contact avec les joueurs. Une nouvelle page de la vie assez tourmentée, il faut bien le dire, du Stade de Reims vient d'être tournée.

Lucien PERPERE.

"zodiaquement" parlant votre meilleure chance c'est la Loterie Nationale

tranche des Signes du Zodiaque
tirage mercredi 4 Octobre

Z 101

MARCEL L'OPTIMISTE NE

Marcel Aubour devient doucement un véritable Rémois. Son épouse a emménagé, dans son nouvel appartement de la cité du champagne le jour où Aubour retournait à Rennes. Marcel toujours optimiste précise :

« J'ai débuté à Reims, sans entraînement véritable après une tournée de plages pour la signature de mon bouquin qui m'a aussi perturbé. Maintenant tout est rentré dans l'ordre. Il ne faut pas s'émouvoir, Reims fera parler de lui, j'en suis certain. Toutes les équipes connaissent une période noire, Reims la connaît en début de championnat. Le pain blanc et les exploits sont pour demain ! »

- André Chorda et Mme Charly Loubet sont parrain et marraine d'une nouvelle équipe de football que vient de fonder un jeune restaurateur de Mouans-Sartoux qui dirige le restaurant « Lou Brazier » et trouve maintenant le temps d'animer « l'Olympique Mouansois ».
- Le premier à pénétrer dans les vestiaires d'Angers après la belle victoire des Angevins sur Nice fut Jean-Pierre Dogliani qui est resté sept ans au S. C. O. et est pour beaucoup dans la manière actuelle de jouer du S.C.O. Dogliani passa la soirée et soupa avec ses anciens coéquipiers. Et sa joie faisait plaisir à voir.
- Si Left Erikson avait pu jouer mercredi soir peut-être que cela aurait changé pas mal de choses. C'est du moins l'avis de ses camarades qui lui vouent un véritable culte et Revelli aime à dire : « Quand il est derrière nous, on est tranquille. » Il est vrai qu'alors presque toutes les balles passent par lui.
- Chorda, qui habite Mouging et Loubet qui habite Grasse, se donnent rendez-vous à mi-chemin pour se rendre à l'entraînement ensemble dans la même voiture. Un jour dans celle de Chorda, le lendemain dans celle de Loubet.

EXPLICATIONS

André Betta, le Rennais, n'a pas apprécié son remplacement par Dortomb : « Je n'ai jamais subi pareille humiliation, devant mon public surtout. Je crois pourtant que je me défonce sur le terrain. Je n'ai pas compris. Enfin, Cédolin doit avoir ses raisons ! » L'avis de Cédolin : « Je sais qu'André n'est pas content, mais j'ai jugé que c'était lui ou Keita qui devait être remplacé. J'ai conservé Keita parce qu'il est capable de réussir son exploit qui vaut un but. J'ai appelé Dortomb, parce que je voulais qu'il joue en pointe pour soulager Keita que Jodar maltraitait souvent. »

- Le président d'Angers, le docteur Yves Kerjean, avait profité de l'opportunité du match Nice - Angers pour prendre huit jours de vacances à Cannes avant de partir pour Berlin avec ses troupes et pas mal de supporters.
- En arrivant à l'hôtel du Soleil Levant, à Bastia, Daniel Sanlaville s'est écrié : « Nous étions descendus ici avec Nîmes il y a deux ans et nous avions fait match nul. Il en sera de même ce soir. » Il ne s'était pas trompé... et il avait assuré lui-même le match nul en marquant le but d'égalisation à 3-3.
- Bastia - Saint-Etienne a commencé avec dix bonnes minutes de retard parce que M. Kitabdjian avait demandé à ce que l'on retrace le terrain dont les lignes étaient effectivement fort peu visibles après les averses de l'après-midi.
- Les Bastiais eux-mêmes étaient très partagés sur la validité du second but stéphanois inscrit par Santini. Luccini affirmait : « J'ai dégagé le ballon exactement sur la ligne alors que Rossat avouait que la balle avait franchi la ligne de dix bons centimètres. »
- Le S.E.C. Bastia a proposé 99 places à ses supporters pour le match retour contre l'Atletico à Madrid. Le voyage, l'entrée au stade, la visite de la ville, le séjour pour moins de cinq cents francs.

PROUFF ET LES POLONAIS

Jean Prouff n'assistait pas au match Rennes-Reims, une angine le tenait au lit.

Mais le lendemain il partait pour Paris, puis pour l'Italie (en vacances). Après nous avoir dit, en qualité d'ancien entraîneur de l'équipe nationale de Pologne, toute sa joie d'avoir vu la Pologne enlever le tournoi olympique. En précisant aussi qu'avec la venue, à Châteauroux, de Neiroba, c'est son troisième élève polonais devenu international qui opère en France. Les deux autres sont les Lensois Faber et Gregorczyck.

- Petit « sommet » yougoslave au stade de Furiani mercredi soir entre Curkovic, Savkovic et Pantelic. Dans l'après-midi déjà, Pantelic était venu rendre visite à Curkovic à l'hôtel des Stéphanois.
- Osvaldo Piazza fait des progrès lents mais certains dans la langue française. Il n'arrive pas encore très bien à comprendre tout ce que disent ses camarades mais il arrive, lui, à se faire comprendre et c'est l'essentiel.
- Les Stéphanois ont fait l'aller et retour Bastia-Saint-Etienne dans la journée à bord d'un petit avion qu'ils avaient loué. Partis de chez eux à 9 h 30 mercredi matin, ils étaient de retour jeudi à 1 h 30 du matin.
- Carlo Molinari, le président de Metz, est venu en voisin (et en ami) assister à Nancy-O.M.
- Albert Batteux poursuit son emménagement à Nancy. Il a été, bien sûr, ravi de voir son équipe vaincre le leader marseillais et plus encore étonné par l'enthousiasme du public.
- L'Ecole de football de Sedan reste toujours très populaire. Ainsi, son directeur, Maurice Christophe, a-t-il dû, cette saison, procéder à l'élimination de 150 jeunes de dix à onze ans pour ne conserver que 100 sélectionnés qui sont convoqués tous les mercredis après - midi pour un entraînement intensif.
- M. Maurice Laurant a été réélu récemment président du comité de gestion de Sedan. A 47 ans, il est certainement l'un des plus anciens responsables de clubs section pros. En effet, il est à la direction du club depuis vingt-six saisons sans interruption.
- M. Henri Germain n'a pas été heureux lors de son déplacement à Rennes. Non seulement son équipe a perdu, mais il a eu un léger accident de circulation qui a abîmé la carrosserie de sa magnifique voiture.

LARAIGNEE DANS SES TERRES

César Laraignée sera nanti de son passeport de double nationalité dans une semaine. Il ne manquait plus que la preuve de la filiation de l'arrière-grand-père. C'est chose faite.

César Laraignée, dont la famille est de Saucirac (Lot) a même reçu l'assurance du maire de cette bourgade (160 habitants) qu'il pourrait, s'il le désirait, rentrer en possession des terres que son grand-père avait abandonnées pour s'exiler en Argentine.

UNE SOMBRE AFFAIRE LIBUDA

On n'a pas beaucoup apprécié, au Groupement, une lettre de la Fédération allemande, l'avisant que Libuda faisait l'objet de poursuites, dans l'affaire de corruption que tout le monde connaît, et risquait une condamnation.

Car, voici deux mois, au moment où il était question que Nîmes ou Marseille s'attache les services de Varga, une autre lettre officielle d'Allemagne avait affirmé que si Varga était effectivement compromis, Libuda et Van Haaren, de Schalke, étaient blancs comme neige.

Le Groupement s'opposa donc à l'entrée de Varga en France, mais donna l'autorisation à Strasbourg d'acquérir les deux autres joueurs. Ce qu'il fit, à grands frais.

Aujourd'hui, le doute est mis par la Fédération allemande. « Trop tard, a répondu le Groupement. Libuda ne répondra même pas à votre convocation ! »

- Si on peut prendre un repas à l'intérieur du stade Marcel-Picot à Nancy, à Sedan, plus modestement, on trouve depuis peu des sandwiches aux buffets qui jouxtent les tribunes. Ce qui a fait dire au pince-sans-rire qu'est Le Bihan à propos des spectateurs du stade Emile-Albeau : « Au moins, ils ne resteront pas sur leur faim ! »
- Des pourparlers sont actuellement en cours pour que Independiente de Buenos Aires vienne jouer un match amical à Saint-Etienne, après sa finale intercontinentale à Amsterdam contre Ajax.
- Habitude provoquée par Jean Snella : les joueurs niçois pénètrent sur le terrain du stade du Ray vingt minutes avant le coup d'envoi pour s'y échauffer tout en échauffant leur public.
- Bob Rémond, l'homme du Cairgal, vient de faire deux pèlerinages : pour Saint-Etienne-Nice il a retrouvé Robert Herbin face à Baratelli et Camerini. Pour Nice - Angers, il a revu Gallina face aux deux joueurs niçois.
- Pour être à l'heure (neuf heures du matin) à la réunion des entraîneurs de clubs de Division I, à la Fédération, René Cédolin n'a pas beaucoup dormi mercredi soir. Après avoir fêté la victoire sur Reims, il prit un avion qui le conduisit à l'aube dans la capitale.
- Le préposé aux douches du stade Marcel-Picot était tellement enthousiasmé par le match Nancy-O.M. qu'il en oublia, la semaine passée, de fermer les robinets, créant un début d'inondation dans le vestiaire des Nancéiens.

O.R.T.F. - F.F.F. : ÇA REPART

Les relations O.R.T.F.-F.F.F. sont décidément au beau fixe en cette exceptionnelle arrière-saison.

Mardi aura lieu une dernière séance de travail entre les deux organismes et le 12 octobre sera signé le protocole d'accord, très semblable à celui des années passées, avec quelques modifications du moins :

— le principe de l'occultation est accepté ;

— l'indemnité de base (100 %) est fixée à 76.000 francs ;

— la retenue de 30 % pour les matches joués avec des maillots portant des inscriptions publicitaires, est abandonnée.

● Dès aujourd'hui, mardi, nous pourrons voir à « Match sur la 2 », les 25 dernières minutes d'Atletico Madrid-Bastia.

● Le mardi 3 octobre, toujours à « Match sur la 2 », mais en différé, nous seront présentées les 30 dernières minutes d'Ajax-Independiente.

Des promesses ont été faites. Lorsque la troisième chaîne sera en service, nous bénéficierons le dimanche soir de « digest » de 5 ou 6 fois dix minutes sur les matches du week-end et dans la semaine de courtes émissions de 8 à 10 minutes.

MINI - FOOT

CONNAISSEZ-VOUS LE « SUBBUTEO » ? (1) C'EST LE DERNIER NE DES JEUX DE FOOTBALL MINIATURE. IL FAIT FUREUR CHEZ LES FOOTBALLEURS PROS ET AMATEURS, CAR IL PERMET DE JOUER DANS LES VERITABLES CONDITIONS D'UN MATCH.

(1) Delacoste.

Challenge Ackerman : Angers meilleur leader

Vaincre, toujours vaincre, ou, du moins, le plus souvent possible, c'est la loi et la joie du sport.

La saison dernière, avait été institué un Challenge destiné à récompenser l'équipe de Division I qui avait remporté le plus grand nombre de victoires consécutives. Longtemps, Marseille, qui avait obtenu six victoires en suivant — du 25 août au 3 octobre —, semblait devoir l'emporter ; mais Nîmes a fait un final étourdissant, gagnant sept matches de suite entre le 1er avril et le 20 mai 1972, s'adjugeant ainsi le trophée : le prix de 10.000 de nos francs attribué au vainqueur.

Ce Challenge est donc reconduit cette saison, mais il change de patronyme. Il s'appelle désormais « Challenge Ackerman ».

Ackerman est un « saumur » pétillant extra brut, blanc de blanc. Il est élaboré au cœur même du vignoble, selon les méthodes champenoises les plus anciennes.

C'est dans les plus belles caves du monde, en val de Loire, que ce vin prend tout son prestige, ses bulles légères et son renom.

Racé, pétillant, on le boit en toute occasion. C'est par excellence le vin des moments de joie et des réunions chaleureuses, comme le football sait en provoquer.

L'équipe victorieuse se verra remettre SON PRIX DE 10.000 FRANCS dans les caves Ackerman, lors de sa venue à Angers la saison suivante, et chaque équipe recevra une caisse d'Ackerman dès qu'elle totalisera TROIS VICTOIRES consécutives.

CLASSEMENT ACTUEL

Tenants : Angers, trois victoires (série en cours), Marseille, Nice, Nîmes et Rennes, trois victoires (série terminée).

EXTRA BRUT ACKERMAN, pétillant, racé, que l'on boit frais en toutes occasions.

ACKERMAN — Saint-Hilaire - Saint-Florent près Saumur - 49

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

CÉLESTIN LEDUC S'EN VA

SEPT journées de championnat et déjà un entraîneur est limogé en Division I.

Ce record peut encore être amélioré dans l'avenir. L'an prochain, il est possible qu'un entraîneur soit remercié à l'issue de la première journée parce que son équipe aura perdu !

Le procédé qui consiste à faire porter le chapeau à l'entraîneur est détestable. Car, après tout, cet entraîneur a bien été choisi, accepté et engagé par le Comité directeur du club. S'il est mauvais, les premiers fautifs sont les dirigeants qui l'ont choisi. Or les démissions de dirigeants sont rarissimes ! Il est plus facile de limoger un homme qui perd des matches qu'il ne joue pas !

Le Stade de Reims est le premier club de Division I qui perd son entraîneur cette saison. Ce ne sera sans doute pas le dernier !

L'entraîneur rémois Célestin Leduc n'aura conservé son poste que durant deux petits mois. Durant ce court laps de temps, son équipe a joué de malchance et a perdu de justesse plusieurs matches, malgré tout le brio de son jeune gardien breton Marcel Aubour.

Pour essayer de mettre un terme à cette série de résultats médiocres, les dirigeants rémois ont fait appel à un directeur technique, le chauve et expérimenté Lucien Zatelli, naguère entraîneur de Marseille.

Célestin Leduc n'a pas accepté cette solution et il a préféré s'en aller.

« Vous comprenez, nous a-t-il expliqué, lorsque j'ai été engagé par Reims, c'était pour avoir la responsabilité technique totale et entière. L'arrivée de Lucien Zatelli, par ailleurs homme charmant et sympathique, modifie les données du problème.

A partir du moment où je ne suis plus le seul responsable technique de l'équipe rémoise, j'estime qu'il y a rupture de contrat. J'espère que tous mes droits seront respectés. »

De son côté, Lucien Zatelli, qui devient l'entraîneur rémois en titre, nous a déclaré :

« Je comprends la position de Célestin Leduc. Lorsque j'entraînais l'Olympique de Marseille, je n'aurais pas aimé que mes dirigeants me « chapeautent » avec un directeur technique. Je crois bien que j'aurais imité Leduc et que je serais parti moi aussi ! »

Pierre COURTOIS.

AU RENDEZ-VOUS EUROPÉEN

GERD MULLER

à Jean CORNU :

D'UN garçon droit, direct, sans détours, on dit généralement : « Il est franc comme l'or. »

Aucune autre définition ne saurait mieux s'appliquer à Gerd Muller, le buteur du Bayern et de l'équipe d'Allemagne qui vient en deux ans de conquérir deux Souliers d'or, le ballon d'or de « France Football » et de surcroît le titre 70 de « footballeur de l'année » pour l'Allemagne, symbolisé lui aussi par un trophée en or, métal qui va si bien à Gerd et qui le caractérise si pleinement.

Compliqué ? Oh non, il ne l'est pas. Quand on lui dit : « Si vous deviez faire un portrait de vous-même, comment vous décririez-vous ? », il répond :

« Je crois que je suis un bon gars qui voit les choses comme elles sont, qui ne va pas toujours chercher ce qu'il y a derrière un mot, une idée, une action. Je m'entends bien avec la plupart des gens et je suis content quand on est heureux autour de moi. »

Sa femme, Ursula, mais qu'il appelle Uschie dans l'intimité, et qui l'avait accompagné jeudi au Pré Catelan à l'occasion de la remise de son deuxième soulier d'or, écoutait la conversation.

« C'est assez juste comme portrait, lui dit-elle, dans un sourire ; mais tu oublies de dire que tu as parfois des colères violentes et que ça chauffe à ces moments-là pour ceux qui sont autour de toi. Heureusement, ça ne dure pas ! »

Gerd acquiesça et pour se faire pardonner, donna un furtif baiser à son épouse.

Quand un footballeur a été comblé par le football comme l'est Gerd Muller qui connaît gloire et fortune, il vous dit généralement : « Le football c'est ma vie. »

Lui, il a un autre point de vue.

« Ce qui m'est le plus cher au monde, c'est ma fille : elle a seize mois et si vous saviez comme elle est adorable ! dit-il avec le feu de l'amour véritable dans les yeux. Ensuite, c'est ma femme et la santé de tous les miens. Alors, mais alors seulement vient le football. Pourtant, je mesure ce que je lui dois et ce qu'il peut encore m'apporter. »

Ce qu'il lui doit, une vie douillette, agréable dans une villa coquette, bien située dans un quartier résidentiel des environs de Munich ; mais simple. Rien à voir avec la somptueuse villa des Beckenbauer. Pourtant Gerd a de l'argent et s'il a pu refuser une offre de 3 millions de D.M. (4,5 millions de nos francs) — offre sur laquelle nous reviendrons tout à l'heure — c'est qu'il a eu de très importantes compensations financières, sur le strict plan football. D'autre part, Gerd possède une agence d'assurances à Nordlingen, sa ville natale où habitent toujours ses parents.

Ce qu'il peut en espérer ? Encore un peu plus de gloire et de fortune et un avenir assuré et brillant.

UNE GRANDE RIGUEUR

La fée qui comble ainsi Gerd Muller n'a pas fait un mauvais choix, car notre homme est la droiture même et suit en toute chose une grande rigueur.

Intellectuellement d'abord.

Une anecdote est significative. Elle n'est pas ancienne. La scène s'est passée à Paris cette semaine. La remise du soulier d'or « France Football » et Adidas à Gerd avait, naturellement attiré nombre de nos confrères allemands dans notre capitale. Le soir de la remise, plusieurs d'entre eux avait accompagné Gerd dans un cabaret qui, selon l'un d'eux, présente un « spectacle de grand-papa », ce qui montre bien que notre héros n'était pas allé salir son Soulier d'or dans un lieu de perdition.

Tout à coup, Gerd tire un billet de 1.000 D.M. (1.600 de nos francs environ) et le tend à un journaliste. L'autre s'étonne et Gerd lui « rafraîchit » la mémoire :

« Nous avions parié 1.000 D.M. Toi soutenant que je ne quitterais pas le Bayern ; moi affirmant que je ne resterais pas. J'ai perdu. Je m'exécute. »

Et il obligea son « adversaire » à empocher le billet.

Mais cette rigueur s'applique aussi pour défendre ses intérêts ou ce qu'il considère comme tels.

Ainsi, c'est un buteur, le meilleur d'Allemagne et d'Europe, peut-être du monde. Et il tient aux buts qu'il marque. Il n'entend pas qu'on lui en « chipe » quelques-uns. Ainsi, lorsqu'au printemps dernier, à Munich, l'Allemagne battit l'U.R.S.S. par 4 à 1, il était apparu à beaucoup d'observateurs que Hœness et Muller étaient arrivés ensemble sur le ballon pour marquer le quatrième but et même, probablement, Hœness avait frappé le premier.

« Pas du tout, rectifia Gerd, les quatre buts m'appartiennent. C'est moi qui les ai marqués tous les quatre. »

Pourquoi cette rage de marquer ?

Il ne se l'explique pas :

« C'est comme ça, dit-il. Il semble que je sois là pour marquer. Ce fut toujours comme cela depuis que je joue au football.

On m'a souvent demandé si j'avais un secret, si je me préparais spécialement. J'ai toujours répondu que je n'avais aucun secret, aucune préparation spéciale, mais que j'étais attiré par le but, que je ne me sentais nulle part plus à l'aise que dans la zone du but où je me sentais un peu dans la peau du chasseur à l'affût.

Je marque très peu de buts de loin. Parce que je suis massif, ramassé, on pense que j'ai un tir terrible. Je n'ai pas un coup de pied de sauterelle, mais je ne suis pas sûr d'avoir un tir canon. Je pense que je marque beaucoup grâce à ma mobilité et parce que je situe très vite ma position à celle du but.

Cela, dit, je ne suis pas « égoïste ». Si ma route est bouchée et que j'aperçoive un camarade mieux placé, je lui donne la balle. Et souvent, je marque des buts en collaboration, à la suite d'infiltrations à plusieurs dans la défense adverse, car un buteur doit tout de même beaucoup à ceux qui l'entourent. Je sais ce que je dois à mes partenaires du Bayern, comme à ceux de l'équipe d'Allemagne. »

AH ! MEXICO 70 !

Le Bayern et l'équipe d'Allemagne, ce sont ses deux familles du football.

C'est avec l'équipe d'Allemagne qu'il a connu sa plus grande joie. « A la Coupe du Monde 70 » dit-il. Mais il

ANTONIADIS

à Jacques ÉTIENNE :

"Pourquoi pas 1.000 buts ?"

SON regard allait alternativement de son soulier d'argent, au Soulier d'or de Gerd Muller : un regard d'envie. Il suffisait de regarder Antoniadis pour comprendre qu'il contestait la supériorité du buteur allemand. Etre battu d'un but — un tout petit but — ce qui était son cas ; c'est rageant en effet quand on sait ce qu'une longue saison de football peut contenir d'impondérables :

« Oui, je pouvais finir premier, dit-il de sa voix douce et par le truchement de M. Metaxas, directeur des services de presse près de l'ambassade de Grèce en France. J'ai eu une fracture de la main ; j'ai manqué des matches et ensuite, j'ai joué diminué. Pour la petite histoire, sept de mes tirs sont allés sur les poteaux, quinze buts furent annulés dont certains à mes yeux étaient valables. Vous voyez, la chance ne fut pas toujours avec moi. Mais enfin, Muller est un grand footballeur et il n'en est pas à son coup d'essai. Je dis bravo. »

Il est né en Macédoine, il y a 26 ans et vint à Panathinaïkos en 1968. Il fut pendant deux ans de suite le meilleur buteur de son pays et fut aussi le meilleur buteur de la Coupe d'Europe en 1971, quand Panathinaïkos se retrouva en finale à Wembley devant Ajax. Il est vrai que ce diable de Puskas venait de planter sa tente en Grèce et qu'il n'a pas son pareil pour tirer le maximum de ses joueurs.

Des lauréats, il était le plus grand sur le podium. Il l'est aussi sur le terrain et sa taille le sert, dans les luttes chaudes au cœur de la défense adverse. Son jeu de tête est redoutable et lui permet de compenser une relative lenteur, un manque de mobilité et de vivacité. Il emmêle parfois ses longues jambes au moment du geste décisif. On aurait tort cependant d'en faire exclusivement un buteur de tête. Lui-même d'ailleurs s'en défend et nous a précisé : « J'ai marqué jusqu'ici 552 buts parmi lesquels 110 seulement de la tête. Je sais aussi me servir de mes pieds... ».

Comme nous lui demandions s'il espérait un jour atteindre les mille buts comme Pelé,

il nous répondit après avoir réfléchi un bref instant : « Après tout, pourquoi pas, j'ai encore de belles saisons devant moi ».

Antoniadis ne cachait pas sa joie d'être à Paris : « J'aime beaucoup la France nous a-t-il dit et je pense qu'il y a beaucoup d'affinités entre nos deux footballs ». Et de nous rappeler que Domazos, le capitaine de l'équipe nationale grecque, son coéquipier de Panathinaïkos, avait été surnommé Kopa à ses débuts.

« Le football français est en progrès, a-t-il ajouté. Je m'en suis aperçu lors du match que votre équipe est venue disputer ici, mais je vous en prie, ne nous jugez pas sur cette rencontre que nous avons perdue. Notre championnat reprend seulement. Cette confrontation est venue un peu tôt pour nous ».

Antoine Antoniadis : 1,90 m, 85 kg, fut un excellent coureur de 800 et 1.500 mètres avant de se donner entièrement au football. Célibataire, il a ouvert un cabinet d'assurances à Athènes et y consacre l'essentiel du temps libre que lui laisse ses activités de footballeur.

Il aime aller au théâtre et voit indifféremment les pièces de tragédie et les modernes : « C'est le meilleur moyen de concilier pour moi la détente et la culture, affirme-t-il ».

Antoniadis est très attaché à son pays et à Panathinaïkos, son club. C'est pourquoi il n'a pas étudié les offres qui lui sont parvenues de clubs anglais et hollandais.

S'il doit un jour conquérir le Soulier d'or « France Football-Adidas » c'est sous le célèbre maillot orné d'un trèfle qu'il s'attribuera ce trophée qu'il a manqué de peu cette année. C'est en tout cas son objectif... avoué !

FRANCIS LEE

à Jacques THIBERT :

"Un penalty n'est pas si facile !"

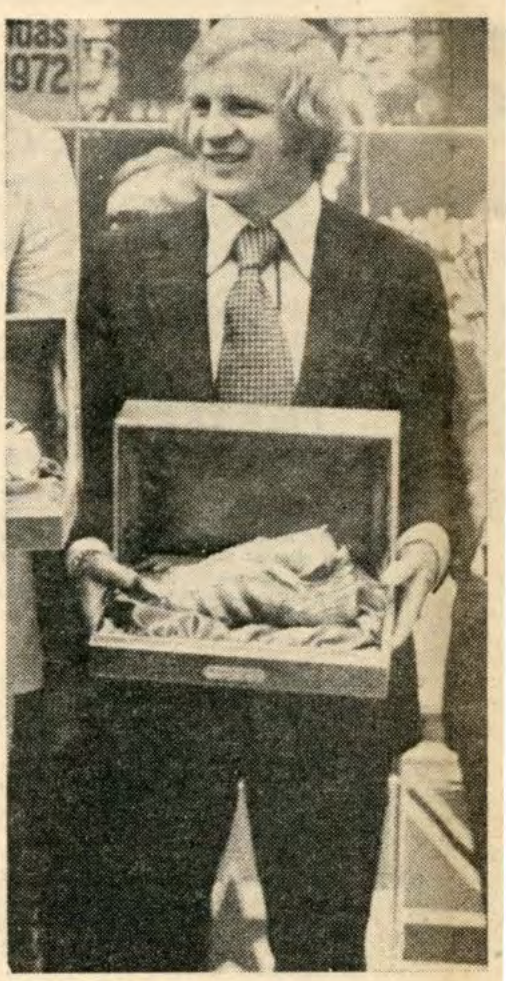
CHEVEUX longs et blonds en auréole, visage poupin et costume de bonne coupe, Francis Lee était venu à Paris en compagnie de son impresario. Tous les footballeurs anglais en renom confient la gestion de leur popularité à un homme d'affaires et Lee ne déroge pas à la règle. Il possède des intérêts dans de nombreuses affaires ; il joue au football, il chante, il investit, il gère ; il ne perd aucune minute de son temps et applique à la perfection la devise anglaise : « Time is money! ».

On a prétendu à Manchester City, quand Francis fut hospitalisé en juin dernier pour profonde fatigue générale, qu'il tirait trop sur la corde et qu'en particulier, il ne savait pas dire non : matches de bienfaisance, voyages d'affaires, etc.

« Ce n'est pas mon opinion, rétorque Lee. Je crois surtout qu'on joue trop de nos jours. On ne peut pas se livrer à fond sur un terrain pendant 80 matches en dix mois. Comme je ne sais pas jouer autrement, je vide mes accus. »

Lee paraît avoir totalement récupéré. Il est souriant, rond, prospère. Il apprécie sans aucun doute de se retrouver là en si bonne compagnie. Et, avec un coup d'œil complice, il est le premier à applaudir Gerd Muller quand celui-ci vient chercher son Soulier d'or. « Gerd a été suffisamment aimable pour dire que nous nous valions tous, Skoblar, Antoniadis, lui-même, moi et quelques autres. Nous avons les mêmes responsabilités, c'est vrai. Muller, même dans des équipes qui jouent pour lui, est un fameux buteur ».

L'avant centre de Manchester City qu'on a surnommé « le petit lion » parce qu'il est international et agressif en diable, a marqué ses 33 buts en championnat d'Angleterre dont plus d'une dizaine sur penalties. On en a fait la remarque, en atténuant un peu sa performance. Ça ne trouble pas Lee : « Un but est un but, dit-il. Sans compter que sur ces penalties, les trois quarts étaient consécutifs à des fautes sur moi-même. S'ils le



pouvaient, les défenseurs adverses m'attacheraient aux poteaux. C'est normal que j'aie une compensation. D'ailleurs, un penalty ne signifie pas un but tout fait. Je viens d'en manquer un en championnat. »

Francis Lee a fait un début de saison discret. A tel point que son manager Allison a parlé de transfert éventuel. Lee s'en moque apparemment. « La forme va et vient. On ne peut tout réussir en sport. » Lee, après tout, a peut-être envie de vivre un peu après une saison de tension et un Soulier de bronze bien mérité.

DE FRANCE FOOTBALL ET adidas

"Vive la simplicité!"

ne précise pas sa pensée. Certainement parce qu'il en a remporté le titre de meilleur buteur, ce qui serait déjà une raison suffisante, mais peut-être aussi parce que la campagne mexicaine qui avait commencé dans la crainte pour lui — Schoen avait semblé le mettre en balance, en concurrence avec Seeler — s'était achevée dans le triomphe, la gloire et la paix puisque Gerd avait conquis le titre de meilleur buteur de la Coupe du Monde, avait aussi définitivement supplanté ce véritable « monument national » qu'était Seeler (et dont la réputation, l'affection, l'admiration dont il jouissait auprès de ses compatriotes, n'étaient nullement usurpées), cette « passation de pouvoirs » s'étant faite avec l'assentiment du vieux capitaine, de l'idole âgée, mais toujours adulée et dans la paix retrouvée pour toute l'équipe allemande.

Son plus mauvais souvenir demeure attaché au Bayern. Sous le maillot rouge et blanc du club bavarois, ne fut-il pas, voilà près de 4 ans, expulsé du terrain à Hanovre et suspendu pendant huit semaines pour.... conduite incorrecte. Geste relevant plus de l'énervement que de la préméditation. Bien qu'il y ait prescription, cette tache gêne encore ce garçon qui se voudrait irréprochable.

IL A MAIGRI DE 15 KILOS

Lorsque Gerd Muller fit ses premières apparitions sur les écrans de télévision, on le trouvait massif. Le F.C. Nuremberg, club qu'il admirait dans sa prime jeunesse et qui le fascinait alors que le Bayern le laissait de glace, avait eu sans doute la même impression puisque jamais un dirigeant du grand club wurtembourgeois, ne lui fit la plus petite offre, alors que le Bayern plus perspicace saisit rapidement l'étendue des qualités de l'adolescent de Nordlingen.

« C'est vrai que j'étais gros. J'étais gourmand. J'adorais par exemple les pommes de terre en salade. J'en mangeais, j'en mangeais. Alors, un jour, j'ai décidé de devenir enfin raisonnable. Ma femme surveille ma nourriture et ma ligne et en quelques mois j'ai maigri de 15 kg. Je m'en trouve mieux. »

De fait, Gerd paraît très affûté et il n'en marque pas moins autant de buts. Témoin son soulier d'or 72 qui représente 40 buts obtenus au cours de la saison passée.

SON AVENIR

Footballeur au plus haut niveau et directeur d'un cabinet d'assurances, les deux occupations sont-elles conciliables ?

« Oui, affirme Gerd. Il ne faut pas croire qu'en Allemagne nous sommes footballeurs 24 heures sur 24. La fédération tient même à ce nous ayons une occupation parallèle au football. Netzer dirige de nombreuses affaires. Beckenbauer possède une agence d'assurances... Tous ou presque tous, nous sommes occupés en dehors du football. A celui-ci, nous ne consacrons hors des matches et des périodes de stage, qu'une heure et demie par jour ; ainsi ai-je le temps de m'occuper de mes affaires.

— Jusqu'à quand pensez-vous jouer au football ?

— Le plus longtemps possible. Tant que je resterai un joueur valable. Ensuite...

— En dehors du football et de l'assurance, que faites-vous ? A quoi vous passionnez-vous ?

— Oh ! Je vous l'ai déjà dit : je suis un homme simple. J'aime beaucoup jouer au badminton, qui m'entretient tant au point de vue physique que des réflexes. Je vais de temps en temps au cinéma pour me distraire, mais pas pour voir des films qui me torturent l'esprit. Et par-dessus tout j'aime être en famille.

— Avec votre bureau d'assurances à Nordlingen, votre avenir est tout tracé... »

Là, ce n'est plus Gerd qui répond, mais son manager. Jusqu'à l'année dernière, c'est sa femme qui s'occupait de ses affaires. Maintenant il a confié celles-ci à Erwin Nehl, un homme jeune, de 35 ans peut-être, et que l'on dit être l'un des conseillers les plus écoutés du ministre des Finances de Bavière, le Dr Huber.

« Je ne pense pas, dit Erwin Nehl, que Gerd se fera un avenir dans l'assurance. Nous avons pour lui d'autres projets auxquels il a souscrit, bien entendu. Vous savez que « toto et loto » sont prospères chez nous et sont « affaires d'Etat » ou tout au moins de land. Nous envisageons pour Gerd une place d'inspecteur général, pour toute la Bavière, ce qui lui donnerait un avenir plus certain, plus affirmé. »

Ainsi passerait-il de l'assurance à la sécurité.

SANTRAC

à Jean-Paul OUDOT :

"Ah! succéder à Skoblar..."

SLOBODAN SANTRAC, Soulier de bronze du Challenge France Football-Adidas, avec 33 buts réussis la saison dernière comme l'Ecossais Harper et l'Anglais Francis Lee, n'est pas un avant centre impressionnant.

Il mesure en effet 1,72 m pour 67 kilos et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il ne fait pas figure d'épouvantail. Son visage doux, souriant, sympathique, n'inquiète pas. Il n'a pas le regard perçant de son ancien coéquipier, Josip Skoblar.

Sur un terrain, Slobodan est un véritable « lion », capable de marquer des buts dans les positions les plus invraisemblables et excelle en particulier dans l'instantanéité des tirs. Du pied droit comme du pied gauche. Beaucoup de points sont communs avec le Marseillais auquel le lie une profonde amitié à tel point que Josip avoua même un jour :

« Mon successeur à l'O.M. est tout trouvé. Il s'appelle Santrac et il joue à l'O.F.K. Belgrade. »

Slobodan aimerait, aujourd'hui, que cette réflexion devienne réalité et il ne nous a pas caché qu'il aimerait beaucoup devenir marseillais, dans un avenir très proche. Il reste que Santrac n'est âgé que de 25 ans depuis le 1er juillet et que la Fédération yougoslave n'a pas, semble-t-il, l'inteniton de lui accorder une dérogation spéciale pour aller tenter sa chance à l'étranger avant 28 ans.

Slobodan faillit néanmoins, à l'intersaison, devenir... messin. Les discussions accrochèrent sur le montant du transfert et Slobodan avoue :

« Je suis marié, père de deux jumeaux de trois ans et demi, Alexandre et Nenad et je dois penser à assurer mon avenir le mieux possible. Peut-on me jeter la pierre ? »

Assurément pas. Avant centre d'O.F.K. Belgrade, l'ancien club de notre vieille connaissance, Milos Milutinovic, et actuellement entraîné par Boris Maravic, Slobodan Santrac est un titulaire à part entière de l'équipe nationale. Avant de se rendre à la réception du Soulier d'or, il avait joué la veille contre l'Italie et perdu... 3-1.

« L'Italie, avoue-t-il, **est une équipe très solide, difficile à manier, très virile. Sur ce dernier plan, les Yougoslaves ont fait beaucoup de progrès mais pas assez encore, apparemment. »**

Il est vrai, en effet, que le championnat yougoslave est devenu très dur et c'est la raison pour laquelle Slobodan croit pouvoir réussir en France.

« Je trouve, dit-il, **les Français très bons techniquement mais ils hésitent trop à tirer au but. C'est sans doute pourquoi plusieurs de mes compatriotes ont réussi une excellente carrière chez vous. Cela m'intéresserait de venir tenter ma chance. »**

C'est un appel d'offres, c'est incontestable. Mais n'en feriez-vous pas autant ? Titulaire à Belgrade depuis l'âge de 17 ans (il a ainsi participé à la finale de la Coupe, avec Skoblar, en 1966), Santrac se destine à la carrière d'entraîneur quand le temps sera venu pour lui de raccrocher ses chaussures à crampons.

« J'aime les jeunes. Je connais trop leur difficulté pour s'imposer. Je souhaite pouvoir leur donner un petit coup de main. Mais tout est question d'état d'esprit et de conception de jeu.

A ce sujet, regardez le cas de l'ancien Nancéien Lazarevic. Il est retourné en Yougoslavie : il est le meilleur buteur du pays pour le moment. Cela veut bien dire ce que cela veut dire. »

Comme la plupart des Yougoslaves, Slobodan avait appris à jouer au football dans les rues, les préaux d'école. Comme au Brésil et c'est sans doute pourquoi le football yougoslave est aussi vivant et solide.

Pour lore notre entretien, Santrac n'a pas manqué de nous avouer :

« Dites bien que l'année où Skoblar effectua sa dernière saison en Yougoslavie, il avait marqué 10 buts. Moi, j'en avais réussi... 20 ! ». Slobodan Santrac ne manque pas d'humour et partit dans un grand éclat de rire.

Incontestablement, il possède une personnalité attachante et ressemble sur bien des points à son glorieux aîné. Comme Josip, il est racé de la tête aux orteils. Santrac est appelé en Yougoslavie « M. Double But ». C'est un signe qui ne trompe pas.

L'ÉQUIPE REINE

KEIZER: "Une belle passe de trois"

PIET Keizer est encore plus grand à la ville que sur un terrain. Capitaine de cet Ajax qui incendie l'Europe, il rayonne de majesté et de confiance en soi. Venu avec son président M. Van Praag et son entraîneur Stefan Kovacs, il monta le premier sur le podium pour recevoir le challenge européen interclubs de « France Football » Trophée Adidas, le troisième pour son club. Et, l'espace d'un instant, il forma avec Muller, Antoniandis, Santrac et Lee (Harper n'était pas là) une prestigieuse attaque qu'il serait impressionnant de voir sur un terrain. Les cinq hommes bavardèrent un peu avant de se retrouver peut-être à plusieurs niveaux européens (clubs et nations).

Ajax venait d'être battu en championnat par Feyenoord. Kovacs et Keizer n'en faisaient pas une maladie : « Cela fait une éternité que nous n'avions pas été battus. Il fallait bien que ça arrive un jour. Autant que ce soit en championnat plutôt qu'en Coupe d'Europe ou contre Independiente ».

Ce match retour contre Independiente de jeudi prochain vaudra le déplacement. Kovacs veut opposer la beauté du jeu à la guerre de Buenos Aires : « Le football, affirme-t-il avec force, ce n'est pas les mitraillettes, l'agitation, la folie. C'est sur le terrain que ça se passe. »

Ravi de se retrouver pour un jour en France, Kovacs a bavardé avec Georges Boulogne, évoqué le football français : « Vous savez tout ici ; le problème est d'appliquer les connaissances et surtout de les choisir » — et apprécié sa réussite actuelle : « Il faut être conscient des bons moments qui passent. Je vis une période exaltante de mon existence. »

Champions de Hollande, vainqueur de la Coupe de Hollande, champions d'Europe et peut-être du monde dès jeudi, trophée de « France Football » dans leur vitrine, Ajax et Kovacs feront-ils mieux en 1973 ? Ce sera bien difficile. Mais ils le savent.

Keizer et M. Van Praag, un capitaine et un président comblés en présence de notre directeur Jacques Ferran (au centre).

DIVISION 2

La défense de Dunkerque a souvent été mise à l'épreuve, comme notre document en fait foi où l'on voit Bouffandeau surgir de la tête devant Sérafin (à g.) et Gayet pris à contre-pied, alors que Pascalon suit l'action de près.

AVIGNON MONTRE LES DENTS

BOULOGNE ET LE MANS SOURIENT

(J.-P. OUDOT)

C'est le statu quo dans le groupe « A ». C'est la surprise dans le groupe « B ».

Dans le groupe « A », les leaders qui bénéficiaient de l'avantage du terrain n'ont pas laissé une seule chance à leurs visiteurs. Dans le groupe « B », les deux leaders ont déçu. Si Monaco est tombé à Troyes les armes à la main, Toulouse, dans un jour de forme assez moyen, a concédé le point du match nul à l'Entente. Deux performances assez décevantes, donc.

Si bien qu'Avignon, le troisième larron, s'est délibérément porté seul en tête, en profitant du passage à vide de ses adversaires directs. Il va donc falloir prendre très au sérieux la formation de Marc Bourrier, très solide dans toutes ses lignes et rehaussée par un Jean Deloffre, qui retrouve, sous le soleil du Vaucluse, une « seconde jeunesse ».

Bien épaulé par les Edom, Copé et autres Rémond et Pellegrini, l'ancien Angevin a imposé, en quelques matches, sa technique individuelle de premier ordre et un réalisme que l'on ne lui connaissait plus. C'est Deloffre qui montra le chemin, c'est Copé qui fit le reste.

Avignon est donc seul en tête. Une position avantageuse qui lui permet de jauger la valeur des outsiders : Monaco, dont la défaite à Troyes était plus ou moins prévisible et, en tout cas, sans conséquence grave, Toulouse qui demeure un valeureux prétendant, Cannes sans tambour ni trompette, Montluçon dont la cote remonte singulièrement et bien entendu Troyes, qui revient en grande condition après un début de saison plutôt mièvre. Six prétendants en quête de Division I. C'est déjà beaucoup et le rôle des autres du groupe « B » sera de jouer celui de trouble-fête.

Dans le groupe « B », les situations changent sans cesse. Tant mieux pour l'intérêt de ce groupe plus ouvert qu'on ne le croit généralement.

Dans le bas du classement, des formations sont, déjà, en perdition. On pense ici à Arles, Montélimar (aucun but inscrit en six journées), Cuiseaux-Louhans, La Ciotat qui auront, semble-t-il, bien du mal à sauver leur « peau » et leur maintien en Division II.

BOULOGNE ET LE MANS SUR LEUR LANCEE

La situation est à peu près identique, dans le groupe « A ». Boulogne et Le Mans mènent la danse, à l'heure actuelle. C'est incontestable, net et sans bavure. Mais d'autres équipes montrent le bout de l'oreille comme Lorient, dont l'attaque est percutante, Poitiers qu'il est difficile de berner, Brest qui redevient le vrai Brest. Il reste qu'on est déçu des performances de Lens. Cette fois, il s'est fait battre à Poitiers sans rendre un seul but. Où est le Lens d'antan ?

Lille, un autre « gros » du groupe, revient à son niveau normal. Sa victoire sur Rouen fut indiscutable et René Gardien retrouve le sourire. Les points perdus au départ seront durs à rattraper mais on peut faire confiance à la formation nordiste, la plus séduisante « sur le papier ».

Boulogne, Le Mans, Lille, Angoulême (accroché par Mantes), Lens, voilà les formations à suivre à l'avenir.

En bas de classement, auront bien du mal à tenir la cadence les équipes de Caen encore battu, Cambrai, Laval, Mantes.

Dans le groupe « A », comme dans le groupe « B », des duels au couteau en perspective entre premiers et entre... derniers.

UN CERTAIN LENS - ANGOULEME

Dès samedi et dimanche prochains on en aura une preuve. Des matches alléchants : Laval - Le Mans, Rouen - Boulogne, Lens - Angoulême et aussi Caen - Lille dans le groupe « A ». Dans le groupe « B », un certain Cannes - Avignon dominera, suivi de près par Monaco - Mulhouse et Toulon - Toulouse.

Les jeux sont encore loin d'être faits ! Fort heureusement pour l'intérêt de cette Division II, plus passionnante et équilibrée que jamais.

6e JOURNEE

GROUPE A

Boulogne	2	Caen	0
Le Mans	3	Dunkerque	1
Angoulême	1	Mantes	1
Poitiers	2	Lens	0
Lorient	1	Laval	0
Bourges	1	Brest	3
Blois	2	Amiens	2
Lille	2	Rouen	0
Cambrai	1	Châteauroux	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	10	6	5	0	1	11	2
Le Mans	10	6	4	2	0	11	5
3. Lorient	8	6	4	0	2	12	6
Angoulême	8	6	3	2	1	8	6
5. Brest	7	6	3	1	2	7	4
Poitiers	7	6	2	3	1	7	7
Lens	7	6	3	1	2	6	7
8. Rouen	6	6	2	2	2	11	9
Lille	6	6	2	2	2	4	2
Dunkerque	6	6	2	2	2	8	8
11. Blois	5	6	1	3	2	9	11
Amiens	5	6	1	3	2	7	9
Bourges	5	6	2	1	3	7	9
Châteauroux	5	6	1	3	2	6	9
15. Mantes	4	6	0	4	2	7	9
Laval	4	6	1	2	3	3	6
Cambrai	4	6	1	2	3	3	9
18. Caen	1	6	0	1	5	3	12

GROUPE B

Troyes	2	Monaco	0
Toulouse	1	Entente	1
Avignon	2	Limoges	1
Besançon	1	Arles	0
Montluçon	5	Montélimar	0
Mulhouse	0	Chaumont	0
Gueugnon	3	Toulon	0
Sète	2	Cannes	1
La Ciotat	2	Cuiseaux-Louhans	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	10	6	5	0	1	12	6
2. Toulouse	9	6	3	3	0	9	3
Besançon	9	6	4	1	1	10	5
4. Montluçon	8	6	4	0	2	12	8
Monaco	8	6	3	2	1	9	5
6. Limoges	7	6	3	1	2	10	5
Sète	7	6	3	1	2	7	5
Cannes	7	6	3	1	2	12	12
9. Troyes	6	6	2	2	2	9	2
Gueugnon	6	6	2	2	2	10	11
Mulhouse	6	6	2	2	2	4	6
12. La Ciotat	5	6	2	1	3	6	8
Entente	5	6	1	3	2	2	5
14. Chaumont	4	6	1	2	3	5	6
Toulon	4	6	1	2	3	7	10
16. Montélimar	3	6	0	3	3	0	10
17. Cuiseaux	2	6	0	2	4	0	7
Arles	2	6	0	2	4	3	12

LES RENCONTRES DE LA 7e JOURNEE

GROUPE A

Samedi :

LAVAL - LE MANS
ROUEN - BOULOGNE
LENS - ANGOULEME
DUNKERQUE - POITIERS
CAEN - LILLE
BREST - LORIENT

Dimanche :

MANTES - CAMBRAI
CHATEAUROUX - BLOIS
AMIENS - BOURGES

GROUPE B

Samedi :

CANNES - AVIGNON
MONACO - MULHOUSE
TOULON - TOULOUSE
ENTENTE - MONTLUÇON
LIMOGES - SETE
CHAUMONT-BESANÇON
MONTELIMAR - LA CIOTAT

Dimanche :

ARLES - GUEUGNON
CUISEAUX - TROYES

GROUPE « A » 6e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
ANGOULEME	**1 (0)**	**Angoulême.** — PALMA**** — ARNEODO**, FATO****, DESDEMEAUX***, CHAFFARD**** — BUFFAT***, TEJEDOR*** — GUILLAS***, TRIPP****, LECLERC****, PROU***. — Entr. : GOUJON. — Total : 37.
Tripp (57e)		
MANTES	**1 (0)**	**Mantes.** — ALLIONE**** — ROULOT***, DEMOTA*****, PILLEUX***, BAJLO*** — GOUJU****, ARNAL*** — J.-F. BELTRAMINI****, M. BELTRAMINI***, APPERT*** (puis DEOTTO**, 75e), PEDINI***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 38.
Pedini (89e)		Arbitrage de M. FRAUCIEL. — 35.968 F. — 3.499 spectateurs.
LILLE	**2 (1)**	**Lille.** — DUSE**** — DENNEULIN****, DESCHODT****, MUGICA****, ICHE**** — VERHOEVE***, RIEFA*** — BARAFFE***, LEVAVASSEUR***, PRIETO*****, DE MARTIGNY***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 40.
Prieto (34e) Verhoeve (50e)		
ROUEN	**0**	**Rouen.** — MARGUILLER**** — MOREL***, BRENIER***, NOTHEAUX***, YVINEC*** — CORCOLLE*****, SZCYRBA*** — LHOSTE****, BOURREBON***, BIANCHI***, FUENTES****, — Entr. : MELCHIOR. — Total : 38.
		Arbitrage de M. WORTZ. — 46.700 F. — 6.120 spectateurs.
BOULOGNE	**1 (0)**	**Boulogne.** — MANGARD**** — BOROWSKI****, DESCHAMPS****, PELLETIER****, NAVARRO***** — MANON*****, EDWIGE***** — ROTHER*****, DUPUIS****, JANKOVIC****, OTTRET****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 46.
Pelletier (60e)		
CAEN	**0**	**Caen.** — HERNANDEZ***** — LUNEL***, BANDZWOLEK***, MADELEINE***, MOULINET***** — ZAJA****, POTTIER*** — ILBERT*****, CADILE*****, GONDET*****, BIGEON*****. — Entr. : LELONG. — Total : 43.
		Arbitrage de M. DHUMERELLE. — 31.481 F. — 3.983 spectateurs.
LE MANS	**3 (2)**	**Le Mans.** — BEAUJOUAN**** — LESEIGNOUX****, MARTIN****, TALARCZYK*****, CHOLLET***** — BACQUET******, SMERECKI***** — MARCHI***** (puis PASCALOU***, 80e), BOUFFANDEAU*****, DUBAELE*****, LEREBOURS*****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 48.
Bouffandeau (18e) Lerebours (32e) Dubaele (89e sur pen.)		
DUNKERQUE	**1 (0)**	**Dunkerque.** — MARTIN***** — LEFEBVRE****, SERAFIN****, DARCHICOURT****, GAYET**** — PLET****, MALLET**** — TERRIER*****, GARNIER*****, CAMARA****, SKORNIK****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 36.
Garnier (75e sur pen.)		Arbitrage de M. LECHEVALIER. — 37.348 F. — 4.426 spectateurs.
POITIERS	**2 (2)**	**Poitiers.** — POINOT***** — GRENOUILLAT****, DIATA****, BONNAT*****, BICHLIN***** — VALLS*****, MORILLON***** — ATAMANIUK*****, GAUTHIER****, FERRAZZI*****, BLANC*****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 46.
Blanc (12e) Atamaniuk (14e)		
LENS	**0**	**Lens.** — LANNOY***** — DEROUCK****, CIESELSKI*****, MARIE****, LHOTE**** (puis HEDE, 68e) — HOPQUIN*****, GREGORCZYK**** — FABER****, MANKOWSKI*****, BOUSDIRA****, JURACZEK****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 37.
		Arbitrage de M. BESORY. — 30.933 F. — 3.314 spectateurs.
BLOIS	**2 (1)**	**Blois.** — TESSIER***** — TRAORE*****, SBAIZ****, AUCLAIR*****, BOUSSA***** — COUSTILLET*****, MENOURY***** — CHEVAT****, TOURE****, MARGOTTIN****, HRNIC*****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 39.
Toure (43e) Menoury (54e)		
AMIENS	**2 (2)**	**Amiens.** — RAGON***** — LOUCHET*****, IMIELA*****, LEFEVRE****, LACOUR**** — GOMIS*****, SAINT-MAXENT***** — MAISON***** (puis OBJOIS****, 78e), BUCHOT*****, DELECROIX*****, FONTAINE*****. — Entr. : GRILLON. — Total : 43.
Delecroix (10e) Fontaine (38e)		Arbitrage de M. BUILS. — 23.901 F. — 2.694 spectateurs.
LORIENT	**1 (0)**	**Lorient.** — DELANGRE***** — FRANKIEWICZ*****, LE BORGNE****, GERI****, FERRIE**** — BECHENNEC****, ROSSIGNL***** — KERANGOUAREC*****, RAMIREZ*****, LE GOUGUEC****, BONNEC****. — Entr. : VINCENT. — Total : 38.
Ramirez (89e)		
LAVAL	**0**	**Laval.** — ROSE***** — DESGAGES****, LAMY****, KOSTIC*****, BERTIN***** — PONCE****, DUMAS***** — LEMIEUVRE*****, GOMIS*****, MALIGORNE****, LAGUESSE****. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 38.
		Arbitrage de M. DIDIER. — 39.554 F. — 5.560 spectateurs.
CAMBRAI	**1 (0)**	**Cambrai.** — STEVENS***** — CAUVIN****, POTIER*****, SOUILLIEZ*****, BOULANGER***** — LESPERANCE****, DUDOIGNON***** — BIZOT****, TOURNELLE****, DELSART***** (puis PETIT****), POUILLARD****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 37.
Dudoignon (73e)		
CHATEAUROUX	**1 (0)**	**Châteauroux.** — OLEJNIK***** — G. PERROT*****, ARRAULT*****, J.-C. PERREAU*****, COMPAS***** — BAUDE******, SROKA***** — VERRIER****, MESONNES*****, GIANELLA***** (puis WALKER*****), GOMEZ****. — Entr. : WOZNIAK. — Total : 39.
Gomez (49e)		Arbitrage de M. PEAUGER. — 9.103 F. — 1.275 spectateurs.
BOURGES	**1 (0)**	**Bourges.** — CARAYON***** — VANNIER****, LISNARD****, SIGNOL****, TOGNOTTI***** — MARAVIC****, LAURETTI***** (puis DARNAULT, 57e) — GUENICHE*****, AUGUIN*****, RIGAUD****, FREY****. — Entr. : GONZALES. — Total : 36.
Auguin (88e)		
BREST	**3 (1)**	**Brest.** — TREGUER***** — TONNARD****, LE TROQUER*****, GLOBEZ*****, PAGE-JONES***** — RIBEYRE******, DREVILLON***** — WROBEL****, DELORME*****, JUSTEK******, PERROT*****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 44.
Justek (23e et 79e) Perrot (48e)		Arbitrage de M. MAILLARD. — 33.717 F. — 4.247 spectateurs.

GROUPE « B » 6e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
AVIGNON	**2 (0)**	**Avignon.** — ORSATTI***** — PERLES****, GALATEAU****, MANERA*****, TRAVETTO***** — DI SALVIO****, DELOFFRE******* — REMOND****, PELLEGRINI*****, COPE*****, EDOM****, — Entr. : BOURRIER. — Total : 40.
Deloffre (54e) Cope (70e)		
LIMOGES	**1 (0)**	**Limoges.** — CHARPENTIER***** — BOUCHER*****, KUBLER****, LAFFON*****, MOURGAUD***** — CHATEAUVIEUX******, MEGGIOLARO***** — FERRATGE***, GRANI**** (puis LLORENS), STOJOVIC****, CHATEAU***. — Entr. : CAILLETON. — Total : 37.
Meggiolaro (72e sur pen.)		Arbitrage de M. ESPIE. — 26.056 F. — 2.900 spectateurs.
TOULOUSE	**1 (0)**	**Toulouse.** — MILHAU***** — ROUVIER****, CASOLARI*****, SILLOU*****, FEUILLERAT***** — ROMON******, BENZENET***** — AUGUSTIN*****, BAUWEN****, BLANCHARD**** (puis JAUSSAUD), JENSEN*****. — Entr. : DORSINI. — Total : 40.
Romon (71e)		
ENTENTE	**1 (0)**	**Entente.** — DELACROIX****** — MULLER****, SLOTA*****, RAOULT******, VIALA**** — HIESSE*****, TARDIVON***** — LAWSON****, PATOUX****, IZQUIERDO*****, DOYENAARD****. — Entr. : ROY. — Total : 41.
Izquierdo (72e)		Arbitrage de M. ESPUGNEDARSES. — 20.307 F. — 2.886 spect.
TROYES	**2 (1)**	**Troyes.** — FORMICI****** — JACQUES*****, CORDIER*****, ARTELESA*****, GREGOIRE***** — DUMAT******, FIEVET***** — DEFFEREZ****, TONNEL*****, RACHIC****, STEYER****. — Entr. : FLAMION. — Total : 43.
Tonnel (28e sur pen.) Dumat (52e)		
MONACO	**0**	**Monaco.** — DELACHET***** — MOSCA*****, CHLOSTA*****, SAMUEL*****, POLNY***** — TEXIER****, PETIT**** — DALGER****, RUITER*****, DOGLIANI*****, PETYT*****. — Entr. : BRAVO. — Total : 41.
		Arbitrage de M. BANCOURT. — 105.367 F. — 10.249 spectateurs.
GUEUGNON	**3 (2)**	**Gueugnon.** — EMORINE***** — BAREK******, G. PERRIN******, CHAUSSIN******, CHASSIN***** — NOUZARET*****, DEVEMY***** — J. DUCH*****, BERNARD*****, G. DUCH****, GUENOT******. — Entr. : DANIEL. — Total : 47.
Guenot (5e, 51e) G. Duch (18e)		
TOULON	**0**	**Toulon.** — DUVAL**** — SIMONDI****, PERI****, LARDEYRET****, VALLS***** — BERTOLI******, DEWILDER***** — AUREILLE**** (puis CANIZARES*****), GUY****, MARTINEZ*****, SERRA*****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 39.
		Arbitrage de M. VAUTROT. — 22.371 F. — 2.700 spectateurs.
BESANÇON	**1 (1)**	**Besançon.** — ROSET******* — SILVY***, MAILLARD*****, COINCON****, BAGNOL**** — CUPERLY****, DRALET*** (puis CORNEVIN****) — MONNIN****, CLOPIN****, SZEPANIAK****, BALDUCCI*****. — Entr. : NINOT. — Total : 35.
Balducci (44e)		
ARLES	**0**	**Arles.** — DESSONS**** — REGARDIER****, CHARDENON*****, JOUBERT****, CAMUS*** (puis BORDERA) — CASSAGNE****, CANETTI***** — BRUN***, GUISE****, MARCELLIN*****, PERRET****. — Entr. : FORCHERIO et PONS. — Total : 34.
		Arbitrage de M. DEBROAS. — 19.970 F. — 2.958 spectateurs.
MONTLUÇON	**5 (3)**	**Montluçon.** — LECLERC***** — ZAIK*****, DESNOIX*****, JADZYK*****, BUFFELARD***** — ROMIER*****, GAUDIN***** — PERIGAUD*****, LANGLOIS*****, VIARD******, GRIGOLO*****. — Entr. : BODIN. — Total : 45.
Viard (6e, 20e, 86e) Perigaud (14e) Grigolo (60e)		
MONTELIMAR	**0**	**Montélimar.** — BELLONI***** — MENDY*****, FAURE****, CARRERE****, MACCAGNO**** — GILLES****, KROL***** — GIMENEZ****, VIAL*****, FONTANA**** (puis CHABERT), BORDERIE****. — Ent. : BOULLE. — Total : 37.
		Arbitrage de M. AMIOTTE. — 20.191 F. — 2.306 spectateurs.
MULHOUSE	**0**	**Mulhouse.** — HOLVOET**** — GUERARD*****, ZIMMERMANN*****, SCHMITT******, BECK***** — SCHMIT*****, KLOETTY***** — DUBLIN****, HOFFSESS*****, SANCHEZ*****, SIFFERT****. — Entr. : DELADERRIERE. — Total : 41.
CHAUMONT	**0**	**Chaumont.** — MALARA***** — C. LYAUTEY****, DIANG*****, SAVOIE*****, BARELLAS***** — DRUDA*****, FROMHOLTZ***** — PIAT****, J.-M. LYAUTEY****, LANINI****, SAAR*****. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 40.
		Arbitrage de M. FEDERSPIEL. — 18.955 F. — 2.703 spectateurs.
LA CIOTAT	**2 (1)**	**La Ciotat.** — MARGELLI***** — EL MACCIAN*****, LEGROS******, TASSONNE*****, GAUCHENOT***** — BERNARD****, ROSSI*** — BROTONS****, FARRUGGIA****, PAVON*****, LIADER****. — Entr. : FERRERO. — Total : 39.
Pavon (19e) Farrugia (59e)		
CUISEAUX-LOUH.	**0**	**Cuiseaux-Louhans.** — BUATHIER****** — MARTIN****, LORENZETTI****, MURAT*****, HENRY***** — BOIVIN****, CAMPIONI***** — LAMY****, CHAPUIS****, MONTERAT***, BOURNIOLE*** (puis RIVOIRE****), CZEKAJ****. — Entr. : LEGRAND. — Total : 35.
		Arbitrage de M. EYROULET. — 2.710 F. — 372 spectateurs.
SETE	**2 (0)**	**Sète.** — CERRATO******* — LACAZE*****, BONNIER****, CUKAC*****, APARICIO***** — COMBETTES*****, GAYRAUD***** — FERRARA*****, COSTE*****, M. GRANIER*****, GARCES*****. — Entr. : LOUIS. — Total : 44.
Ferrara (2e) Coste (29e)		
CANNES	**1 (0)**	**Cannes.** — GRIFFONI***** — SPORN****, VAN ZENEREN*****, PIETRI****, MUZZI***** — GIROD*****, BROGGINI***** — AHACHE****, DUNDOV*****, TIBERI*****, KHALDI****. — Entr. : LERDA. — Total : 39.
Khaldi (34e)		Arbitrage de M. MARTIN. — 19.371,50 F. — 2.130 spectateurs.

DES FAITS ET DES CHIFFRES

● On a marqué 23 buts dans le groupe A, 21 buts ont été inscrits dans le groupe B, soit un total de 44 buts, ce qui est une assez bonne moyenne.

● Peu de résultats nuls et surtout une seule victoire à l'extérieur : celle de Brest à Bourges.

● Il ne reste plus que deux équipes invaincues : Le Mans et Toulouse.

● L'effarant record de Montélimar : 0 but en six matches, 10 buts encaissés. Cuiseaux - Louhans n'est guère mieux loti ; 0 pour, 7 contre !

● Peu d'attaquants se sont mis en valeur. Le Montluçonnais Viard a néanmoins fait parler la poudre en réalisant le « hat-trick » devant la faible équipe de Montélimar, il est vrai.

Peu de « doublés » sont à noter. Rentrent cependant dans cette catégorie : Justek (Brest), Guenot (Gueugnon).

● En revanche, plusieurs penalties ont été réalisés. Certains d'entre eux furent même déterminants pour faire pencher la balance. Dubaele (Le Mans), Garnier (Dunkerque), Méggiolaro (Limoges), Tonnel (Troyes) n'ont pas raté « le coup de pied de réparation ».

● Au classement des buteurs, Tonnel (Troyes) est en tête, avec 7 buts pour sept matches.

Viennent ensuite, dans l'ordre : Dundov (Cannes), 6 buts ; Viard (Montluçon), Balducci (Besançon), Bouffandeau (Le Mans), 5 buts ; Terrier (Dunkerque), Kérangouarec (Lorient), Bourebon (Rouen), Prou (Angoulême), Jankovic (Boulogne), 4 buts.

Meilleures attaques: Cannes, 13 buts ;

● Meilleures attaques : Cannes, 13 buts ; Lorient, Avignon, Montluçon, 12 buts.

● Meillures défenses : Boulogne, Lille et Troyes, 2 buts ; Toulouse, 3 buts.

● Le Groupe A attire plus de monde. On a enregistré 35.118 spectateurs payants dans ce groupe, contre 29.304 dans le Groupe B. ?

En revanche, le groupe B peut se glorifier de détenir le record des spectateurs, avec 10.249 entrées payantes au Stade de l'Aube, à l'occasion de Troyes-Monaco.

● Les dix meilleures affluences : Troyes (10.249 spectateurs), Lille (6.120), Lorient (5.560), Le Mans (4.426), Bourges (4.247), Boulogne (3.983), Angoulême (3.499), Poitiers (3.314), Besançon (2.958), Avignon (2.900).

EQUIPES TYPES DE LA JOURNEE

GROUPE A

HERNANDEZ (Caen 5 étoiles)

DENNEULIN (Lille 4 ét.) — **DEMOTA** (Mantes 5 ét.) — **TALARCZYK** (Le Mans 5 ét.) — **BONNAT** (Poitiers, 5 ét.)

CORCOLLE (Rouen 5 ét.) — **MORILLON** (Poitiers 5 ét.)

ROTHER (Caen 5 ét.) — **CADILLE** (Caen, 5 ét.) — **PRIETO** (Lille 5 ét.) — **LEREBOURS** (Le Mans 5 ét.)

GROUPE B

CERRATO (Sète 6 étoiles)

BAREK (Gueugnon 5 ét.) — **LEGROS** (La Ciotat 5 ét.) — **RAOULT** (Entente 5 ét.) — **CHASSIN** (Gueugnon 4 ét.)

DUMAT (Troyes 5 ét.) — **DELOFFRE** (Avignon 6 ét.)

PERIGAUD (Montluçon 4 ét.) — **BERNARD** (Gueugnon 4 ét.) — **VIARD** (Montluçon 5 ét.) — **GUENOT** (Gueugnon 5 ét.)

BLOIS REVIENT DE LOIN

BLOIS. — Quand, après moins de quarante-cinq minutes de jeu, le gardien blésois, Tessier, dut pour la deuxième fois aller chercher le ballon au fond de ses filets, il y eut sur le stade de Vienne pendant quelques secondes un silence glacial, plus personne à ce moment ne donnant la moindre chance aux hommes de Meerseman.

En effet, ceux-ci, depuis le début de la rencontre, avaient été dépassés par le rythme du jeu, bien supérieur, de leurs rivaux sous la direction d'un Gomis régnant en maître au milieu du terrain, sachant à merveille solliciter ses partenaires, jouant un ton au-dessus des Blésois. Amiens donnait alors la leçon, une bien belle leçon ! Imiela, Saint-Maxent, Delecroix, Fontaine entre autres montraient alors leurs grandes possibilités et la remarquable simplicité d'un football dont tous les joueurs participaient réellement à l'action, devenant de rapides attaquants après avoir été de très bons défenseurs.

Mais le miracle s'est produit alors que, face à Laval, Blois avait subi sans réagir les sifflets de ses supporters. Il sut, cette fois, se battre pour redresser la situation, et, c'est incontestablement cela qui est à mettre avant tout à l'actif de Touré et de ses camarades. En réduisant l'écart avant la mi-temps, le capitaine blésois avait redonné confiance à ses camarades. L'égalisation de Mencury, venant moins de dix minutes après la reprise, leur permettait alors de retrouver la sympathie de leurs supporters, qui allaient les encourager, car ils se rendaient compte de leurs efforts.

La deuxième mi-temps allait d'ailleurs être totalement blésoise. Les visiteurs, fatigués par leurs efforts précédents, se montraient moins entreprenants, bien qu'étant toujours dangereux par leurs contre-attaques.

Certes, nous n'avons pas encore retrouvé une très grande équipe de Blois, dont la défense, livrée à elle-même, par un milieu de terrain trop offensif, fut très souvent mise en difficulté. Mais le fait d'avoir remonté deux buts à la belle équipe visiteuse prouve qu'il n'y a pas à désespérer de ce club qui, cependant, de manière incontestable, est encore à la recherche de sa meilleure forme.

G. RENARD.

ANGOULÊME CHERCHE UN "PATRON"

ANGOULEME. — L'enthousiasme et le souffle des joueurs de Mantes-la-Ville ont failli jouer un bien mauvais tour aux Angoumoisins de Goujon qui n'a pas mâché ses mots à ses joueurs dans le vestiaire où régnait la consternation.

Menant 1-0 depuis la 57e minute sur un but de Tripp (enfin récompensé de ses efforts opiniâtres), dont la balle frôla l'intérieur du poteau de la cage gardée par Allione qui avait fait des prodiges jusqu'alors Angoulême se fit rejoindre à l'ultime minute. Pédini envoya une reprise de volée dans la cage de Palma qui avait sauvé son camp trois fois de suite au devant de Michel Beltramini entre la 82e et la 85e minute. Mais personne ne crut en la réussite du coup, peut-être pas Pedini lui-même et encore moins ses adversaires. Aussi la foudre serait-elle tombée sur les pylônes d'éclairage, que le stade n'aurait pas été davantage pétrifié. Sans doute les sauvetages de Palma envoyé inconsidérément au charbon par une défense sans âme laissaient-ils craindre cette égalisation, mais le public restait aussi sur l'impression qu'un net succès à la portée des locaux avait été négligé par eux malgré le brio d'Allione, remarquable dans ses anticipations.

Yvon Goujon faisait très vertement le point après ce match lançant un ultimatum à ses dirigeants : « Je joue tous les matches à dix. Fournissez-moi un bon joueur ou je m'en vais ». Et nul ne répliquait tant il est évident qu'il manque un patron à cette équipe, en attaque surtout et que tous ses éléments furent loin de remplir leur contrat

L. RAYNAUD.

LA SANTÉ DE BREST

BOURGES. — Samedi, Brest a donné une leçon à Bourges. Le succès des Brestois n'était contesté par personne. Les meilleurs avaient gagné et la note aurait pu être plus forte encore pour les Berruyers. Les visiteurs respiraient la « santé ».

Après un premier quart d'heure de mise en train, ils partirent à l'assaut des buts de Carayon avec un engagement physique, une rapidité d'exécution et un esprit offensif qui balayèrent les velléités locales. Bourges connut une de ses soirées « sans » qui pourrait être démoralisante si elle n'était pas l'exception. Visiblement les joueurs locaux ne croyaient pas en leurs chances de succès. Ils se résignèrent et ils subirent la loi brestoise. Leurs passes étaient mal assurées, les appuis trop souvent inexistants, le milieu de terrain fréquemment abandonné. Devant une défense énergique, Ribeyre, omniprésent, alimentait sans relâche le feu follet Perrot, le véloce Wrobel et les deux avants de pointe Justek et Delorme qui s'entendaient comme larrons en foire pour démanteler le rideau défensif de Bourges.

Justek, le premier, concrétisa la supériorité d'ensemble de son équipe. Il s'infiltra avec subtilité entre les arrières berruyers pour exploiter un service de Wrobel. En début de seconde mi-temps, Perrot, jugé par certains en position de hors-jeu, signa un second but avec la complicité d'un poteau. L'écart au tableau de marque retraçait la souveraineté des visiteurs. Il y eut bien une réaction locale de la 50e à la 60e minute, mais elle manquait de conviction.

Le public se rendait à l'évidence et applaudissait les interventions des visiteurs qui monopolisaient souvent le ballon. Le troisième but de Justek, remarquablement amené par Delorme, qui mystifia ses gardes du corps pour servir son coéquipier entièrement démarqué, fit ressortir le désarroi des arrières locaux.

Auguin, qui n'abdique jamais, parvint à sauver l'honneur en fin de rencontre, mais ce but ne pouvait faire oublier la pâle réplique de son équipe vraiment dans un très mauvais jour samedi.

R. GADAUD.

LOUANGES POUR POITIERS

POITIERS. — Concert de louanges samedi soir à l'adresse de l'équipe poitevine victorieuse de Lens 2-0. Chaque mordu local du ballon rond (l'assistance constituait un record) reconnaissait qu'il venait d'assister au meilleur match de championnat jamais disputé par une équipe poitevine. Il est de fait que nous n'avions jamais vu une telle maîtrise collective mise au service d'un engagement physique de tous les instants, qui asphyxia littéralement l'équipe lensoise.

Du coup, celle-ci apparut lente et frôla la catastrophe lorsque, menée 2 à 0, Blanc et Valls se présentèrent seuls devant Lannoy, plaçant la balle sur le gardien lensois, et au-dessus de la barre. On était conscient de tout cela dans les vestiaires lensois. Et aussi dans les vestiaires poitevins où l'on savourait en silence ce rachat du match contre Amiens à l'issue duquel le public avait sifflé les Poitevins à la sortie du terrain.

Ce qui faisait dire aux supporters poitevins : « Si nous avions joué avec autant de sérieux contre Amiens, nous serions les seuls invaincus du groupe avec Le Mans, et nous serions troisièmes à un seul point des deux leaders ».

Les progrès poitevins sont perçus surtout au niveau des défenseurs, avec Bonnat, introniséé « libero » depuis la blessure de Barot, la relance du jeu est devenue une réalité. Et puis il y eut ce placement bénéfique de Blanc à l'aile gauche. L'ex-Limousin se montra excellent alors que Valls, qui tenait ce poste en début de championnat, fut beaucoup plus à l'aise en milieu de terrain.

Quant à Ferrazzi, il fut la plaque tournante de l'ensemble et presque tous les mouvements ébauchés passèrent par lui.

L'équipe poitevine a trouvé une certaine sérénité qui lui manquait la saison passée, mais Delcampe demeure réaliste : « Les deux prochains matches à Dunkerque puis contre Chaumont à Poitiers nous montreront quelles sont nos exactes possibilités dans ce championnat ».

R. BIAIS.

CAMBRAI APPLIQUÉ, MAIS INEFFICACE

CAMBRAI. — Si l'on a maintes fois reproché aux Cambrésiens leur style parfois un peu fruste et à l'emporte-pièce et aussi des victoires tirées par les cheveux, aujourd'hui on ne doit plus leur en faire grief. S'efforçant de combiner agréablement, recherchant quelquefois abusivement le une-deux, ils finirent par tomber dans le piège et manquèrent automatiquement de décision, voire d'ambition. Comprenne qui pourra ! Peut-être est-ce une question de mise au point que Sarrazin ne manquera sûrement pas de faire.

Dès la première minute, Cambrai eut le K.O. au bout de ses souliers. Tour à tour, les Cambrésiens, par Delsart et Pouillard, manquèrent d'un souffle deux occasions qualifiées généralement d'immanquables. Furent-ils surpris par cette facilité, à tel point que, petit à petit, ils se mirent à bafouiller au point de se laisser endormir par le « faux train » adopté par Baudet (le meilleur sur le terrain). L'ex-Bordelais et Boulonnais est un vieux renard qui possède de « jolis restes » : grâce à sa merveilleuse vision du jeu et à son excellente couverture de balles, il fit pencher la balance du côté de son équipe.

La récompense allait venir dès la reprise, par l'intermédiaire du petit ailier gauche Gomez, reprenant de plein fouet un tir détourné par Stevens. Décontenancé par ce but, Cambrai éprouva les pires difficultés à faire preuve d'application. Sentant parfaitement le danger, Sarrazin fit sortir Delsart, beaucoup trop malheureux, pour le remplacer par Petit. Ce changement, beaucoup plus psychologique qu'efficace, eut le don de motiver davantage les Cambraisiens qui se ruèrent alors à l'assaut des buts gardés par le grand Olejnik. Bizot (tête), Tournelle (tirs de loin) tentèrent leur chance sans succès. On sentait la mécanique relancée.

Et puis, sur un échange entre Tournelle et Pouillard, la balle termina sa course dans un paquet de joueurs, duquel jaillit Olejnik, qui repoussa du poing dans les pieds de Dudoignon qui se trouvait à point nommé pour exécuter un très joli tir lobé.

D. MERESSE.

QUAND BOULOGNE RETROUVE DON PABLO

BOULOGNE. — On avait pris l'habitude, au stade de la Libération, de l'appeler « Don Pablo ». Hernandez, bien à regret, a quitté il y a trois mois Boulogne, pour aller à Caen. Il a retrouvé avant-hier son public et son équipe et, pour sa rentrée au sein de l'équipe de Lelong, il a fourni contre les Nordistes une partie brillante et fréquemment applaudie.

A la mi-temps, Boulogne, malgré son assez nette supériorité technique n'était pas parvenu à prendre le dessus, car Rother, son ailier droit, avait été étroitement marqué par Moulinet et Bandzwolek.

Jankovic, lui aussi, s'était démené, mais tous ses tirs, très appuyés et précis, avaient été contrés et détournés par « Don Pablo ».

Dès la reprise, Boulogne, à nouveau sous l'impulsion d'un Manon transcendant, prit la direction du jeu. Caen faisait mieux que se défendre, s'appuyant sur une défense au sein de laquelle son gardien se montrait impérial.

Le coup dur pour Hernandez survint à la 60e minute : M. Dhumerelle accorda un corner. Celui-ci fut remarquablement tiré. Pelletier, le capitaine boulonnais, surgit au milieu du paquet et, de la tête, plaça le ballon hors de la portée de celui qu'il protégeait, il y a quelques mois encore.

« Don Pablo » se frappa les mains, les jambes. Il avouait à l'issue de la rencontre qu'il espérait bien conserver sa cage inviolée. Jusqu'à la fin de la rencontre, Hernandez fut à l'ouvrage. Manon, Jankovic, Rother et Dupuis même multiplièrent leurs tentatives.

A deux reprises, il bloqua le ballon dans les pieds du Yougoslave. Une autre fois, il détourna de justesse un tir de Rother, mais, finalement, sa classe avait prévalu et, grâce à son métier et à son expérience, Caen devait quitter le stade de la Libération sur une petite défaite qui situait bien sa valeur.

On comprend mal que les protégés de Lelong, brillants, rapides, sur le stade boulonnais, occupent la lanterne rouge.

Un incident à noter au cours du match : sur un dégagement, l'arbitre, M. Dhumerelle, fut proprement mis k.o. et, pendant plusieurs minutes, la rencontre fut arrêtée pour permettre au directeur de jeu de pouvoir à nouveau diriger cette explication plaisante avec toute la plénitude de ses moyens.

M. REGNER.

DUNKERQUE GENTIL, LE MANS OPPORTUNISTE

LE MANS. — « C'était décidément le match des cadeaux », constatait, après le match, Elie Fruchart, l'entraîneur des Dunkerquois qui venaient de s'incliner 3 à 1 devant les Manceaux.

Il est de fait qu'après avoir fait illusion pendant le premier quart d'heure où ils menèrent le jeu à 100 à l'heure, les Dunkerquois ne parvinrent pas à endiguer le festival offensif des Manceaux qui, ayant, avec beaucoup de sang-froid, laissé passer l'orage devinrent alors maîtres du jeu.

Il en coûta deux buts aux visiteurs avant le repos, le premier (18e) fut amené d'un tir sec de Smerecki de près de 30 mètres : la balle, ayant franchi sans encombre le rideau défensif adverse, surprit Martin qui la repoussa faiblement. Bouffandeau n'en demandait pas plus pour la loger au fond des filets.

Le second (32e) fut l'œuvre de Lerebours qui, ayant su en se rabattant au centre, mettre ses vis-à-vis dans le vent, poussa à Marchi qui lui renvoya la balle alors que, libre de ses mouvements, il n'avait plus qu'à la prolonger dans les filets.

« Deux vrais cadeaux, disait Fruchart qui ajoutait : le troisième but sur penalty de la 89e minute, n'est-ce pas le troisième de nos cadeaux, car il y avait sans doute d'autres moyens pour deux défenseurs accrochés à ses basques de subtiliser la balle à Lerebours. »

C'est également sur penalty, à la 75e minute, que les visiteurs sauvaient l'honneur grâce à Garnier.

A la reprise, ils étaient le plus souvent à leur tour maîtres du jeu. Les locaux, sans être franchement malmenés, n'avaient plus leur réussite de la première mi-temps. Et les excellentes ouvertures de Dubaële, de Bacquet et de Leseignoux furent mal exploitées. A deux reprises, Talaczyk (75e et 85e) sauva devant Camara, Garnier et Terrier, des situations bien compromises.

A 3 à 1, les Manceaux, eux aussi, surtout en première mi-temps, peuvent parler de cadeau. Un supporter local, analysant impartialement la rencontre, en tira cette conclusion : « Ce fut le match des occasions perdues. »

F. BOCAGE.

CUVEE 43

LE MANS. — *La cuvée 43 est décidément un bon cru. Trois joueurs de l'équipe nés en 1943, Bernard Chollet, Roger Marchi et François Talarczyk l'ont prouvé lors du match opposant leur équipe à Dunkerque.*

Cholet a parfaitement muselé Terrier, un attaquant toujours redoutable. Marchi, un peu plus effacé mais toujours précis, a parfaitement aidé Lerebours dans la conclusion du deuxième but.

Quant à Talarczyk, ses interventions furent le plus souvent déterminantes. C'est, en quelque sorte, le « vieux lion » qui surgit à point nommé pour sauver une situation compromise.

Certes, les « puristes » pourront sans doute discuter son style, mais nul ne contestera son efficacité, et c'est cela, en définitive, qui compte. N'a-t-il pas, en seconde mi-temps, où souvent harcelée l'équipe locale devait faire front de toutes parts, sauvé à deux reprises, presque sur sa ligne, deux buts paraissant tout faits et qui auraient tout remis en cause ?

Et quand on le félicite, à la fin du match, sortant tout souriant de la douche, il nous répond simplement, avec son accent « ch'timi » : « Je suis là pour cela, c'est mon boulot. » — F. BOCAGE.

ROSE : PAS UNE FLEUR POUR LORIENT

LORIENT. — Laval s'en est retourné battu de son déplacement à Lorient et le moins qu'on puisse dire c'est que c'est dans l'ordre normal des choses, le F.C. Lorient ayant dominé le match durant la quasi-totalité de la rencontre.

Un homme, toutefois, a failli bousculer les plans échafaudés par l'entraîneur Vincent et ses troupes : Rose. Le gardien lavallois a fait lever de désespoir les spectateurs lorientais, d'admiration aussi, car jamais à Lorient un gardien n'avait été aussi brillant.

Elégant, spectaculaire, possédant une étonnante sûreté de main, Rose a failli à lui seul tenir en échec une attaque lorientaise pourtant déchaînée. C'était à ne pas y croire. Déjà, le public quittait le terrain, lançant un dernier regard vers ce maillot jaune, sans doute pour garder de lui une dernière image qu'il ne serait pas près d'oublier.

Lamy, alors qu'il ne restait plus qu'une poignée de secondes à jouer, commit alors l'imprudence de déserter sa zone. Ce fut sa perte et la fin du pari tenu par Rose. Une longue balle de Ferrié échut à Rossignol, lequel s'empressa de lancer son compère Ramirez dans le boulevard largement ouvert devant lui.

Le coup de patte de l'Argentin laissa Rose impuissant : la logique était respectée.

Sur sa prestation, le gardien lavallois eût mérité de garder sa cage inviolée. Les spectateurs, heureux, applaudissaient à tout rompre. On peut penser que Rose était associé aux joueurs lorientais dans cet enthousiasme délirant. Et ce n'était que justice !

A. GOMIS.

LILLE SUR LA BONNE VOIE

LILLE. — Ce match qu'ils ne pouvaient pas perdre, les Lillois l'ont gagné... non sans mérite, encore qu'ils n'aient pu soutenir le rythme endiablé qu'ils avaient imprimé à la rencontre dès le début afin de tenter de surprendre une équipe rivale nullement disposée à se laisser manœuvrer et qui l'a démontrée par quelques mouvements percutants dessinés par Corcolle et mis en œuvre par Lhoste ou Fuentès.

Après trente minutes, Marguiller avait eu maintes occasions de se distinguer et il l'avait fait surtout à trois reprises sur des essais de Baraffe (13e), Prieto (15e) et Levavasseur (17e) qui semblaient devoir aboutir.

Le plus curieux peut-être est que ce fut sur un tir tout à fait raté de De Martigny que le jeune gardien rouennais dut s'incliner. La balle, au moment où elle allait sortir, fut propulsée dans le but par une tête plongeante de Prieto (33e). Le Chilien se signa comme pour remercier le Très Haut d'être parvenu à conjurer le sort qui faisait qu'aucun attaquant lillois n'avait réussi encore à marquer le moindre but depuis le début du championnat.

Prieto portait le numéro 6 et... jouait en fait ailier droit, ce qui posa quelques problèmes à une défense normande pourtant très habile à se regrouper.

On apprécia aussi beaucoup, chez les « diables rouges », les débordements et les renversements d'aile qui prirent plusieurs fois à revers une défense nordiste heureusement bien couverte par Mujica et par Dusé.

Et comme Verhoeve, avec la complicité de Notheaux, était parvenu, dès la 50e minute, à marquer un deuxième but, la victoire du L.O.S.C. ne fut jamais remise en cause.

R. VERKRUSSE.

TROYES A BIEN JOUÉ LE COUP

(Jacques ETIENNE)

TROYES. — Comme le disait Pierre Flamion après la rencontre : « ce match constituait un premier tournant pour nous. Vainqueur, nous revenions dans le paquet, vaincu nos chances se trouvaient momentanément hypothéquées ».

Les Troyens ont donc tout fait pour prendre deux points précieux. Leur infériorité technique par rapport à leurs adversaires, fut compensée par un enthousiasme, une combativité plus grands. Les Monégasques ont peut-être trop voulu compter sur leur habileté technique, leur plus grande expérience. Face à des joueurs particulièrement décidés à ne pas céder un pouce de terrain, ce ne fut pas suffisant.

Combatifs, ardents, les hommes de Flamion ont su également jouer intelligemment. Après leur départ en fanfare — ce qui se comprenait devant leur public — ils s'aperçurent que la bataille dans l'entre-jeu était perdue d'avance. Deux raisons à cela : 1) la valeur technique des joueurs d'en face ; 2) le manque de verve de deux garçons souvent brillants dans cette zone quand ils sont en pleine possession de leurs moyens : Defferez, faux ailier droit et Rachic.

Pierre Flamion, après le repos, demanda à Defferez de redevenir ailier droit pour contrer les éventuelles contre-offensives de Polny et demanda aux autres de laisser venir les Monégasques. Ces derniers se complurent si l'on peut dire, dans l'illusion d'une domination stérile et se heurtèrent à une équipe troyenne bien regroupée dans son camp et habile à se dégager.

Ce qui fit que même, en seconde mi-temps, Troyes aurait pu encore aggraver la marque : nous pensons notamment à ces trois tirs successivement repoussés à la 89e minute.

Il est vrai aussi que les circonstances d'un match peuvent parfois infléchir un résultat. Ainsi le premier but arriva au plus mauvais moment pour Monaco ; c'est-à-dire quand les hommes de Bravo venaient précisément de redresser la situation et d'imposer leur manière : à l'approche de la première demi-heure.

Après ce penalty transformé par Tonnel, rien n'était évidemment joué et l'on s'attendait à voir les Azuréens au football plus mûr, égaliser.

C'est au contraire Troyes qui inscrivit son second but peu après la reprise. Dès lors, on sentait que les Monégasques éprouveraient beaucoup de difficultés à combler leur retard car, pour les raisons évoquées plus haut, les Troyens feraient tout pour conserver leur avantage. A dire vrai, Monaco, excellent dans l'élaboration du jeu, fut moins convaincant à l'approche du but adverse. Sans Formici qui sortit quelques balles difficiles, Dogliani et ses coéquipiers seraient peut-être parvenus à leurs fins, mais un gardien fait aussi partie de l'équipe...

Avec ce succès remporté de haute lutte, Troyes réaffirme ses prétentions à la montée.

TROIS BUTS POUR VIARD

MONTLUÇON. — Entre la faiblesse des uns et la valeur des autres, il est toujours difficile de cerner la vérité, mais il n'en reste pas moins que samedi les Montluçonnais ont offert à leur public un véritable festival.

Devant cette équipe de Montélimar, qui valait jusqu'à maintenant par sa défense (aucun but inscrit en six matches), les locaux se sont ouverts des boulevards au cours d'un match qui était déjà terminé après vingt minutes de jeu. Viard, par deux fois, et Périgaud avaient sonné le glas des Montiliens qui couraient après un ballon semblant coller aux pieds des « Jaune et Noir ». Par la suite, la démonstration bien que perdant de son aisance fut tout aussi réelle. Viard, remarquable, signa son troisième but personnel, après avoir offert le quatrième du match à Grigolo.

« Ce numéro 10 (Viard), je le prendrais bien avec moi », disait Edmond Boulle, l'entraîneur de Montélimar, qui attend avec impatience la rentrée de Peyroche (sans doute cette semaine) pour donner un peu plus de poids à une ligne d'attaque où le seul Vial est beaucoup trop isolé. Mais le problème pour les Montiliens fut décisif, samedi, à Montluçon, où les hommes de Bodin firent rimer efficacité avec supériorité.

« Pour nous, ce fut un match plein et sans gros soucis », précisait le responsable local, qui évita, et pour cause, de dissocier son équipe. Il est vrai que de Leclerc, qui prend de l'autorité dans les buts, à Viard, rayonnant par sa technique et sa clairvoyance en attaque, en passant par Zaïk ou Desnoix, Périgaud ou Romier, tous apportèrent leur part à la construction d'un succès en concordance avec les chiffres.

M. GOUX.

LA CIOTAT VICTORIEUX, MAIS SOUCIEUX

LA CIOTAT. — On attendait avec impatience la production de la formation ciotadène après les remous qui avaient agité le club la semaine précédente. En fait, les hommes de Ferréro — qui a pris la relève de Multinu qui avait demandé à être déchargé de ses fonctions — ont démontré qu'ils entendaient bien faire oublier le délicat moment de contestation qui avait engendré la décision de Multinu. Il est vrai qu'un échec devant la timide formation de Cuiseaux eut été catastrophique pour l'avenir du club, ce qui ne veut pas dire que Pavon et ses hommes n'ont pas eu la rage au ventre, loin de là, ne serait-ce que pour venir à bout de ce diable de Buathier dont les parades extraordinaires auraient pu décourager maints attaquants.

En première mi-temps notamment, La Ciotat s'évertua à confectionner un football rapide et d'un bon niveau qui se traduisit d'ailleurs par un nombre considérable d'occasions de buts. A ce propos, le score ne reflète qu'imparfaitement la domination ciotadène qui aurait mérité une marge plus importante au tableau d'affichage. Il est vrai que si l'attaque de Cuiseaux s'est montrée d'une insigne faiblesse, il n'en est pas de même pour sa défense qui est très difficilement vulnérable.

La Ciotat a donc remporté le match qu'il ne fallait pas perdre, et l'on peut penser que la crise intérieure qui vient de secouer le club n'est plus qu'un mauvais souvenir. Ce qui n'empêche pas le président Pfeiffer de se mettre à la recherche d'un entraîneur, Ferréro n'étant décidé qu'à assurer l'intérim.

Michel URBAN.

TOULOUSE RATE LE COCHE

TOULOUSE. — Devant la meilleure assistance enregistrée par l'U.S.M. Toulouse, en championnat, depuis son avènement en Division II (2.886 spectateurs, alors que la venue de Strasbourg n'en avait attiré que 2.028, la saison passée), les poulains de Dorsini se sont avérés incapables de vaincre l'Entente et, ainsi, de demeurer en tête de leur groupe. Certes, les Toulousains pratiquèrent en fin de rencontre un « forcing » effréné, afin d'arracher ce but tant désiré et qui les eut tellement satisfaits, ainsi que leur public venu les voir confirmer un très brillant début de championnat ! Mais les efforts, parfois trop désordonnés, de Bauwen, Blanchard, puis Jaussaud (qui le remplaça), Jensen, Augustin, Romon, même Casolari montant appuyer son attaque, s'avérèrent vains, car ils trouvèrent en face un Delacroix étincelant.

Ce dernier s'interposa notamment avec brio sur une reprise de la tête d'Augustin (37e), un tir à bout portant de Blanchard (67e) et un lob de Jensen qu'il détourna magnifiquement en corner (74e).

Raoult et Slota accomplirent également un excellent travail défensif devant leur portier, tandis que Hiesse, et Izquierdo — qui eut le mérite d'ouvrir le score en reprenant un tir de Patoux, dévié sur la barre par Milhau — se signalaient dans le rayon offensif.

A Toulouse, Ramon, qui accomplit un labeur harassant et égalisa d'une reprise de volée imparable, émergea d'une formation parfois trop statique et dont Sillou, Milhau, Casolari, Augustin et Jensen furent les éléments les plus en vue. **G. BONNEMAISON.**

LA VOLONTÉ DE SÈTE RÉCOMPENSÉE

SETE. — En attendant le rétablissement des six éclopés, qui font partie de la clinique « verte et blanche », le F.C. Sète a dû se contenter contre Cannes d'une victoire obtenue sur penalty de Coste, Cerrato, l'étonnant goal sétois, sut ensuite préserver ces succès.

On peut considérer comme une performance de la volonté le jeu fourni par le onze sétois qui, dès le début, s'orienta vers l'offensive à outrance et marqua un but par Ferrara, dès la 2e minute.

Mis en confiance, les Dauphins ne pouvaient que persévérer, mais dans le camp azuréen, on avait subitement redressé la barre. Une meilleure organisation et plus de perçant firent échec à l'ardeur locale qui, harcelée, dut concéder le but égalisateur par Khaldi à la 34e minute.

Après le repos, la fatigue des trois volontaires sétois engendra un ralentissement du jeu. Il était alors presque présomptueux de croire que les hommes de M. Louis tiendraient tête à ceux de Lerda. Mais sur une offensive de Garces, de Ferrara, en bonne position, fut fauché. C'était le penalty indiscutable que Coste transformait.

Il ne restait plus à la défense sétoise et au gardien qu'à redoubler de vigilance pour parer à une nouvelle égalisation adverse.

Ce ne fut pas une fin de match impeccable, le jeu fut maintes fois confus, Cannes imposa sa maturité de jeu, et, il fallut aux Dauphins se hisser au-dessus de leurs possibilités physiques pour arriver au coup de sifflet final sans avoir concédé le but égalisateur.

A. LALANDE.

LA REVANCHE DE GUÉNOT

GUEUGNON. — La venue de Toulon était envisagée avec crainte par les supporters gueugnonnais. On savait que cette équipe allait jouer son va-tout à Gueugnon, ses dirigeants lui ayant pratiquement intimé l'ordre de l'emporter pour justifier les efforts qu'ils avaient faits et les ambitions qu'ils avaient nourries avant le coup d'envoi officiel de la saison.

Crainte injustifiée, puisque la formation locale allait faire une nouvelle démonstration de son incroyable vitalité actuelle, grâce à des qualités morales et physiques exceptionnelles, dont nous avons déjà eu l'occasion de parler, mais aussi, grâce à l'un des leurs, particulièrement saignant, samedi soir : l'ailier gauche, Guénot, qui souleva littéralement l'enthousiasme de son public.

Guénot avait d'ailleurs une petite revanche à prendre sur Toulon. Il y a deux ans, pour son premier match, à Toulon, et devant ces mêmes adversaires, il s'était asphyxié lui-même, perdant pratiquement du même coup sa place de titulaire.

Les Toulonnais firent donc les frais de cette soif de revanche de la part de cet ailier gauche extrêmement véloce et qui frappe fort des deux pieds. Guénot donc se signala dès la 5e minute en tirant un corner, là où personne ne s'y attendait, le gardien Duval y compris, c'est-à-dire directement dans le but. Duval l'arrêta bien cette balle, mais, malheureusement, derrière sa ligne, et l'arbitre désigna aussitôt le centre du terrain.

Cinq minutes après la mi-temps, Guénot frappait à nouveau, mais, cette fois, en position d'avant centre. Il recueillait une passe de José Duch et, sans contrôle aucun, il expédiait un tir d'une puissance et d'une précision remarquables en pleine lucarne, tir qui faisait mouche, malgré la détente désespérée de Duval. Gabriel Duch ayant entre-temps (18e) battu imparablement le gardien toulonnais, ce troisième but assommait définitivement une équipe de Toulon, qui devra donc chercher un autre adversaire que Gueugnon pour obtenir sa réhabilitation.

Seule note fâcheuse dans ce débat animé, suivi passionnément par près de 3.000 spectateurs : l'explication mettant aux prises le Toulonnais Lardeyret et le Gueugnonnais Gabriel Duch à la 18e minute. Explication spectaculaire peut-être, mais strictement défendue par les règlements et obligeant M. Vautrot à renvoyer les deux antagonistes au vestiaire.

G. MARCHANDIAU.

LA CONFESSION DE P'TIT LÉON

MULHOUSE. — Léon Deladerière était fort mécontent à l'issue du match qui venait de voir son équipe se faire tenir en échec (0-0) par les Haut-Marnais de Chaumont.

« Lorsque j'ai vu Druda occuper un poste de troisième arrière central, j'ai tout de suite deviné le but de l'opération : Chaumont était venu à Mulhouse avec l'idée bien arrêtée de limiter les dégâts.

Certains entraîneurs ne se rendent pas compte, en agissant de la sorte, du tort considérable qu'ils portent au football. C'est de l'inconscience. Quoi qu'il en soit, si nous avions joué de cette façon, en bétonnant à outrance, en terre chaumontaise, le public haut-marnais ne nous aurait pas ménager ses sarcasmes. A Mulhouse, c'est le contraire qui s'est produit : on ne tient pas compte des dispositions tactiques de l'adversaire. On nous demande de faire le jeu, ce qui explique bien souvent quelques-uns de nos ratés. Mais mon propos n'est pas là : nous avons perdu un point devant Chaumont dans des conditions telles que nous en sommes à nous demander s'il n'est pas préférable de rencontrer des équipes professionnelles, qui, elles, au moins, jouent le jeu, que des formations amateurs obnubilées par la hantise de la défaite.

Tous comptes faits, je préfère les « pros ». Nous avons mal joué, c'est vrai, et mes hommes n'ont pu se dépêtrer des mailles du filet tendu par les défenseurs chaumontais, mais il faut quand même que le public sache que des garçons comme Kloetty, Hoffsess, Sanchez et, surtout, Maurice Schmitt n'ont pu jouer qu'à 30 % de leur valeur.

En effet, sévèrement touchés par les défenseurs haut-marnais, Sanchez et Kloetty ont dû subir des soins à la mi-temps (piqûres entre autres) ; quant à Hoffsess, victime d'un claquage au mollet droit, il n'a été que l'ombre de lui-même. Hoffsess aurait dû sortir à la mi-temps. Mais avec la loi qui nous impose un junior comme douzième homme, je n'ai pas pu prendre ce risque. Un junior, même excellent, ne pouvait supporter cette confrontation avec les rudes arrières chaumontais.

Pour terminer, je vous dirai simplement que, lorsqu'on entend des gens traiter Maurice Schmitt de « fainéant », je suis hors de moi. Schmitt, qui travaille plus de neuf heures par jour a disputé les trois quarts de la rencontre avec une subluxation de la clavicule ; alors, il y a de quoi être découragé, non ? »

F. SALVADOR.

DELOFFRE DONNE L'EXEMPLE

AVIGNON. — Les Avignonnais craignaient plus que tout autre leur match contre Limoges. Marc Bourrier, qui s'était renseigné avec beaucoup de soin, n'ignorait pas que l'équipe de Cailleton pratique une défense assez serrée et qu'elle met au service de ce système de jeu une condition physique qui lui permet de contre-attaquer rapidement.

En effet, le public avignonnais a vu un adversaire qui posait un certain nombre de problèmes à l'attaque avignonnaise et aux joueurs du milieu du terrain, incapables de résoudre pendant toute la première mi-temps le problème posé par Cailleton.

Après le repos, Marc Bourrier ayant donné des consignes nouvelles et notamment permis à ses joueurs d'abandonner la défense individuelle, Avignon retrouva la stabilité qui avait fait défaut ces dernières semaines. En particulier Deloffre et Di Salvio au milieu du terrain furent beaucoup plus à l'aise et purent organiser à leur guise le jeu de leurs partenaires.

Néanmoins, c'est encore Deloffre, qui sera bientôt pour tout le monde Monsieur Avignon qui a réussi l'exploit de la soirée. Le but qu'il a marqué à la 54e minute, d'un superbe tir des 40 mètres dans la lucarne restera gravé dans la mémoire de tous ceux qui ont assisté à cette rencontre de qualité. Mais Deloffre ne s'est pas contenté de cet exploit venu à point nommé pour libérer l'équipe avignonnaise et lui permettre de mieux s'exprimer.

Il a aussi distillé comme à son habitude de très bons ballons pour Edom, Pellegrini, Cope et Rémond. Il a enfin réussi quelques prouesses techniques qui continuent à faire le régal de son nouveau public.

On s'aperçoit peu à peu du rôle prépondérant qu'il joue dans cette équipe avignonnaise où les joueurs prennent l'habitude de faire passer la plupart de leur ballon par celui qu'ils considèrent désormais comme leur maître à jouer.

Un autre garçon a réussi quelques exploits, c'est Cope. Ses accélérations, sa reprise de la tête sur un très bon centre de Pellegrini lui ont permis une fois encore de confirmer qu'Avignon a eu beaucoup de bonheur de s'attacher les services de cet excellent joueur de club.

Dans l'ensemble, la formation avignonnaise a donc contribué à faire de ce match un bon spectacle et elle a réussi à le gagner dans des conditions qui ne furent pas toujours faciles. Rappelons-nous, par exemple, le penalty accordé par M. Espié malgré les protestations des Avignonnais et du public, et les incidents qui aboutirent à l'expulsion de Llorens.

Mais, il faut le dire aussi, Limoges est l'équipe qui, cette année, a produit la meilleure impression au parc des sports municipal d'Avignon. Laffont et ses partenaires y sont pour beaucoup si le spectacle fut bon samedi soir au parc des sports d'Avignon et si le public s'est retiré enchanté d'abord parce qu'il avait vu gagner son équipe, ensuite parce qu'il s'est aperçu qu'il y a en seconde division d'autres bonnes équipes que celle d'Avignon. Limoges en est une.

Jean-Louis LEVREAU.

LA COLÈRE DE PIERRE NINOT

BESANÇON. — En rentrant dans les vestiaires, Pierre Ninot était furieux... non pas contre ses hommes, à l'égard desquels il aurait pu formuler des griefs, mais contre le public. Il reproche avec véhémence aux spectateurs de ne pas avoir encouragé les locaux durant les périodes critiques, mais de les avoir sifflés et conspués à la moindre faute, leur faisant ainsi perdre le reste de leurs moyens.

« Si cela continue, déclarait l'entraîneur bisontin, j'abandonne tout. Il ne faut pas exiger d'une modeste équipe qu'elle joue comme l'O.M. »

Ninot a partiellement raison... le public bisontin alléché par quelques bons résultats est devenu exigeant. Il fut un temps où la seule victoire l'aurait comblé d'aise. Aujourd'hui, il en veut davantage. Mais l'entraîneur bisontin n'a que partiellement raison. Nous ne pensons pas que les supporters aient eu vraiment tort de manifester leur désapprobation et leur mauvaise humeur au spectacle indigent que leur offrirent les deux équipes durant la première demi-heure et si, par la suite, les Bisontins, plus forts que leurs adversaires, mirent à leur actif quelques actions plaisantes et bien enlevées, le bilan du match sur le plan qualitatif demeura moindre.

Nous voulons bien croire que, comme l'affirment les responsables bisontins, les joueurs locaux sont très contractés, lorsqu'ils jouent à domicile. Cela se sent d'ailleurs à leur comportement plein d'hésitation et de réticence, mais il aurait fallu être aveugle pour ne pas voir que l'équipe bisontine souffrait samedi d'un profond déséquilibre résultant à la fois du manque de sûreté d'une ligne intermédiaire trop neutre et d'une absence de vigueur de l'attaque, dont les éléments ne jouèrent que par intermittence, le plus constant d'entre eux étant Balducci.

Actuellement, en raison de l'indisponibilité de Kohker, Besançon joue sans avant centre et les remaniements que cette absence entraîne ne sont pas faits pour donner à cette attaque la stabilité et la force de pénétration dont elle aurait besoin.

S. GROSFILHEY.

Confidentiel D2

◆ Prieto, quand fut marqué le deuxième but lillois, voulait sortir. Il était pris de vertiges et ne voyait plus le terrain, prétendait-il.

◆ Thierry Denneulin est obsédé par les crampes dont il souffre à chaque match. « Cette fois, le match n'a duré pour moi que cinq minutes de trop », assurait-il.

◆ Horatio est le troisième Sud-Américain dont dispose le L.O.S.C. cette saison. Robert Hellinck, le masseur, l'a surnommé... le phonographe tant il est intarissable. Mais Horatio ne parle encore que très difficilement le français.

◆ Multinu, l'entraîneur de La Ciotat, a demandé à être déchargé de ses fonctions. L'intérim est assuré par Ferrero. En résumé, le club de la cité des chantiers navals cherche un entraîneur.

◆ Raspotnik, aujourd'hui responsable d'un club de banlieue poitevine (Chasseneuil), était venu voir ses deux anciens clubs : Poitiers et Lens.

◆ Les maillots des Lensois portaient à Poitiers une publicité où l'on parle d'un petit bateau. Un petit bateau qui navigua beaucoup samedi, mais qui coula corps et âmes !

◆ Les Lensois avaient pris le déplacement de Poitiers au sérieux, puisqu'ils étaient arrivés la veille et avaient disputé un match d'entraînement sur le terrain local.

◆ Est-ce pour tromper l'adversaire, mais les Monégasques ont un numérotage curieux. Chlosta plutôt libero porte le numéro 2, Samuel plutôt stoppeur a le 6, Mosca, arrière droit, le 4 et Texier, demi, le 5.

◆ Le match Troyes - Monaco a bien failli ne pas se dérouler. Le mercredi, soit trois jours avant, le terrain fut proprement labouré par un match de moto-ball opposant Troyes à une équipe d'U.R.S.S. Les pneus des motos avaient fait de profondes saignées. Il fallut en toute hâte rapporter de la pelouse et la rouler. Tout fut prêt à temps...

◆ Artelesa est toujours vaillant à trente-quatre ans. Il a une seconde activité, il travaille comme fleuriste à la ville.

◆ Petyt est heureux de jouer à Monaco, mais comme il vit dans un appartement au bord d'une route à grande circulation, il regrette le pavillon et le jardin qu'il possédait à Bordeaux.

◆ Spectateur attentif de Troyes-Monaco, Robert Domergue, ex-entraîneur monégasque, tirait la philosophie du résultat : « La technique ne suffit pas toujours. L'enthousiasme et la détermination, ça compte aussi. »

◆ Les soirs de match, Pierre Flamion emporte dans son sac un poste à transistor pour écouter tous les résultats. Après la victoire de son équipe sur Monaco, il était tellement satisfait qu'il n'a pas voulu savoir ce qu'avaient fait les autres : « Pour une fois, je m'en f... », a-t-il dit.

◆ Plus de 10.000 spectateurs pour Troyes-Monaco : l'affluence des grands jours ; mais dans l'euphorie actuelle, on espère faire mieux lors du prochain derby : Troyes-Chaumont.

◆ En regrettant que les siens aient gâché des occasions, Elie Fruchart a rendu hommage à l'équipe du Mans : « Avec Dubaële et Bacquet et des joueurs de la valeur de Lerebours, la réputation des Manceaux est parfaitement justifiée », a-t-il déclaré.

◆ René Dereuddre, l'homme à la tête toujours froide, nous a dit après cette nouvelle victoire de son équipe sur Dunkerque : « Je crois qu'on peut maintenant... nous prendre au sérieux. »

◆ Bernard Chollet, avec un clin d'œil malicieux, avouait : « Il serait peut-être plus important d'écrire que nous avons été... battus. Cela éviterait qu'on nous attende au coin du bois à chacune de nos rencontres à l'extérieur. »

◆ Nouvelle guérison spectaculaire à mettre à l'actif de M. Wanono : celle de Nouzaret blessé à Chaumont et qui put, grâce aux soins efficaces du masseur parisien, effectuer une partie exemplaire dans l'équipe gueugnonnaise victorieuse samedi soir de Toulon.

◆ Ailier gauche naturel, Guénot frappe cependant indifféremment des deux pieds. La preuve ? Ses deux tirs victorieux contre Toulon furent inscrits du pied droit.

◆ Gueugnon ne comptant que 10.000 habitants, c'est donc un nombre de spectateurs représentant près de 30 % de sa population qui était présent au stade Jean-Laville.

◆ Yvan Perrin, l'avant centre gueugnonnais, blessé sérieusement il y a près d'un an à Toulon, effectuait sa rentrée samedi soir dans les rangs de l'équipe B locale. Perrin ne joua qu'une mi-temps mais ces 45 minutes permirent de constater qu'il était sur le point de retrouver tous ses moyens.

◆ Lors du match Angoulême-Mantes-la-Ville, M. Frauciel dut faire rejouer deux fois de suite des touches mal faites, et sortir le carton jaune pour le gardien visiteur Allione qui jouait un peu trop la montre dès la 65e minute.

◆ A Angoulême, Norbert Boucq, l'entraîneur de Mantes-la-Ville, a retrouvé quelques anciens partenaires du temps où il jouait en Centre-Ouest et il fut très heureux d'arroser avec eux un match nul très méritoire. Il a bien analysé le problème d'Angoulême. « Dans la deuxième division actuelle, Angoulême aligne trop de professionnels pour prétendre s'imposer. »

HENRI DUMAT : SA VRAIE CHANCE

Henri Dumat prit une part prépondérante à la victoire de Troyes sur Monaco. Joueur fin et élégant, il fit preuve de constance dans l'effort et souvent d'abnégation dans les moments difficiles. Il devrait être, cette saison, l'une des pièces maîtresse de l'équipe troyenne, tout comme il le fut l'an dernier vers la fin de la saison.

« *J'ai été retardé dans ma préparation*, rappelle-t-il, *car j'avais une entorse sous le métatarse. J'ai dû attendre des semelles orthopédiques. Mais maintenant ça va.* »

Ainsi Henri semble parti pour une vraie et bonne carrière. A Reims, il semble qu'il ait quelque peu souffert d'être... le gendre d'Albert Batteux, à Ajaccio, où on le faisait jouer à l'aile gauche, il s'est senti plus ou moins en vacances, le club lui donnant l'impression de manquer d'ambition.

C'est donc Pierre Flamion qui lui a donné sa chance : « Il m'a fait progresser dans tous les domaines, affirme Dumat. Physiquement d'abord, mais aussi techniquement. Je manque encore de maîtrise devant le but ; cela s'acquiert en travaillant ; et ici, on travaille sérieusement, dans une bonne ambiance. »

Il en est à sa seconde saison à Troyes. Heureux enfin de pouvoir exprimer ses qualités : « *J'aime jouer avec Tonnel*, dit-il. *Nous nous entendons très bien sur le terrain...* »

Il espère que Albert Batteux, maintenant qu'il va s'installer à Nancy, viendra

le voir jouer de temps en temps ; ce qu'il ne pouvait faire quand il entraînait Saint-Etienne : « *Mon entraîneur, c'est bien sûr Pierre Flamion*, dit-il. *C'est lui que j'écoute. Mais le point de vue d'un homme comme M. Batteux, ça compte aussi.* »

Henri était très content de la victoire et du but décisif qu'il avait marqué. Et comme nous lui demandions si Albert Batteux partagerait sa joie, il nous répondit : « *Sans aucun doute, mais sûrement moins que ma belle-mère.* »

Mme Batteux, vous avez un gendre délicat et charmant qui rêve de devenir un grand footballeur, rien que pour vous faire plaisir.

J. E.

◆ Didier Desremeaux, pour son premier match de championnat devant le public d'Angoulême, aurait préféré une meilleure conclusion. Il n'était pas complètement dans son « assiette » car le matin il s'était fait inciser un abcès dentaire et les antibiotiques l'avaient quelque peu assommé et amolli.

◆ Les Brestois avaient adopté samedi le signe de la vitesse. Si sur le terrain ils donnèrent une leçon de vélocité à leurs malheureux adversaires berruyers, auparavant ils avaient effectué le déplacement Bretagne-Berry en un temps record. Les dirigeants n'avaient pas hésité à frêter un avion pour déplacer leur équipe.

◆ C'est sur le terrain de rugby du stade Jean-Brousseau que le directeur sportif du F.C. Bourges a vécu ses meilleurs moments sportifs du dernier week-end. En assistant au derby local des rugbymen, il revivait ses premières amours (avec les scolaires, à Vierzon, il tint un poste de demi de mêlée et d'arrière avant de devenir le footballeur apprécié que l'on connaît). En nocturne à Seraucourt, par contre, il connut des minutes sombres avec le comportement de son effectif face aux Brestois.

FOOTBALL DE TABLE

● **Le « Chabis Shot », bulletin des supporters du Stade Poitevin, avait publié le slogan du jour : « Un joueur doit aller sur la balle avec le même appétit que sur son déjeuner. » Delcampe a fait déjeuner ses joueurs ensemble la veille du match.**

◆ Armand Fouillen ne cachait pas son jeu lorsqu'il déclarait avant le match de Bourges que son équipe n'avait pas encore accroché sa meilleure condition. Après la nette victoire, il précisait tout simplement que ses joueurs étaient toujours excellents à Bourges. Fouillen est un diplomate.

◆ Le coup d'envoi du match Blois-Amiens a été donné par le jeune Bruno Cherrier, sociétaire de la section de l'athlétisme du club local, demi-finaliste du 200 mètres, et finaliste du 4 × 100 mètres aux Jeux de Munich, qui a été l'objet d'une très longue ovation.

◆ Les joueurs blésois ont été très touchés de s'entendre appeler au téléphone quelques instants avant le match par l'un de leurs supporters, Michel Debu, actuellement à Osaka, au Japon. Ce supporter, qui y attend chaque semaine avec impatience l'arrivée de « L'Equipe », leur annonçait qu'il offrait le champagne en cas de victoire.

◆ M. Gugnan, le dynamique président de l'A.A.J. Blois, n'est jamais à court d'idées. Il est en train de faire aménager le nouveau siège du club au stade de Vienne et, à la fin du match, il fera office d'hôtelier envers les joueurs blésois qui, dans un local très spacieux, y prendront leur repas d'après match.

◆ Des retrouvailles. Ce furent celles qui rassemblèrent deux hommes qui ont fait beaucoup pour le football français : Grillon et Bihel. Le match Blois-Amiens a permis de les réunir à nouveau et de se remémorer les souvenirs de quelques grandes rencontres et, notamment, d'un certain France-Tchécoslovaquie 1945, où ils ont contribué au succès de nos couleurs, les Français l'emportant alors par 3 à 0.

◆ Mauriche Schmitt, capitaine du F.C. Mulhouse, est ce qu'on appelle un « capitaine courageux ». Mau-

GOMIS, LE FELIN

BLOIS. — *Magnifique athlète, dont un blanc équipement faisait encore mieux ressortir la puissance physique et la couleur de sa peau, sous les projecteurs du stade de Vienne, Gomis, le numéro six d'Amiens, a fait la conquête du public blésois.*

Ayant des gestes félins, ses grandes jambes semblant attirer le ballon, il fut la plaque tournante d'une remarquable équipe visiteuse. Possédant certainement moins de rapidité que ses camarades, il compensa cela par une aisance souveraine, se jouant parfois de deux ou trois adversaires. Donnant le plus souvent la balle dans de remarquables conditions, il régna en maître au milieu du terrain, les efforts de Chevat, de Coustillet étant vains pour le mettre à leur merci.

Plaque tournante de cette équipe d'Amiens, tant en première mi-temps qu'en seconde où elle peina beaucoup plus, Gomis a été longuement applaudi à sa sortie du terrain. Le public local acclama ainsi ce joueur lui ayant pourtant donné beaucoup de soucis pendant quatre-vingt-dix minutes. Mais il rendait ainsi hommage à la classe à l'état pur et personne n'oubliera certainement cet élément correct,

sympathique, qui a, par instants, fait une véritable démonstration, prouvant la beauté du football lorsqu'il est joué de cette façon.

G. RENARD.

NOUVEAUX ADEPTES DU JEU ADIDAS

Avec la rentrée des classes, le jeu adidas a pris cette saison un départ classique et bien calqué sur l'année scolaire et la saison de football : de septembre au 1er mai, toutes les écoles de football vont pouvoir mettre la jonglerie à l'honneur. Les deux exercices techniques qui sont associés dans le jeu adidas sont désormais pratiqués de plus en plus en initiation et cette épreuve fédérale connaît une vogue croissante. Elle déborde d'ailleurs le cadre des pupilles puisque les minimes de l'opération Guérin trouvent de la jonglerie dans la liste de leurs tests. Les enseignements que celle-ci apporte dans la détection de l'adresse ont été révélés dans de nombreuses expériences et il devient un lieu commun de vouloir le démontrer. C'est un des mérites du jeu adidas d'avoir ainsi revalorisé et remis à l'honneur des gestes-clés aussi efficaces et un moment oubliés.

Plus personne désormais n'en conteste les mérites, lorsque les deux exercices, jonglerie pieds et jonglerie tête demeurent dans le cadre d'une pratique raisonnable, limitée à une bonne maîtrise de la balle.

Mais au moment où arrivent de nombreuses demandes de cartes, on constate que des éducateurs nouvellement acquis aux mérites du jeu ne savent pas très bien comment faire travailler leurs élèves. Il faut qu'ils réalisent bien que la jonglerie ne consiste pas à faire faire quelques essais à leurs enfants et à noter leurs résultats dès la première et unique séance. Cela équivaudrait à passer l'examen avant d'étudier la matière, à mettre l'enfant dans l'eau pour voir si par hasard il saurait nager...

Il faut faire de longues séances, voir naître peu à peu la maîtrise, l'améliorer et enfin la situer sur la carte au moyen des chiffres.

Les cartes sont expédiées accompagnées de règlements et de conseils, ainsi que d'une documentation. Le tout est expédié gratuitement par Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois, 51100 Reims.

rice a disputé les trois quarts de la rencontre contre Chaumont avec une subluxation de la clavicule. Et dire que certains spectateurs ont osé traiter le sympathique Schmitt de fainéant...

◆ La dure et difficile bataille livrée par les Mulhousiens contre Chaumont a laissé des traces sur les jambes de Kloetty, Sanchez, Hoffsess et Dublin qui ont dû avoir recours à la mi-temps, non seulement au soigneur, mais encore au docteur du club, M. Baumann, qui a dû faire quelques piqûres.

FERRAZZI - VALLS : LA FIN DU TUNNEL

POITIERS. — *Lorsque, au début de la saison passée, les Aixois Pierre Ferrazzi et Antoine Valls arrivèrent à Poitiers, ils étaient précédés d'une fameuse réputation. Ferrazzi notamment avait connu Batteux à Grenoble, Arribas à Nantes, Rummelhardt à Reims et ce duo venait de marquer une quinzaine de buts à Aix.*

A Poitiers, ces deux garçons ne marquèrent que sept buts. Valls nous a avoué samedi qu'il avait eu beaucoup de difficultés, lui, l'homme du soleil (il est né à Barcelone) à s'acclimater au climat poitevin et, en définitive, il ne joua que quelques matches en équipe fanion.

Ferrazzi, qui subissait trop souvent le jeu de l'adversaire, se trouvait esseulé au centre de l'attaque. Et puis, il avait quelques kilos à perdre...

Samedi, ces deux hommes formaient la clé de voûte de l'équipe. Valls et Ferrazzi se trouvèrent d'ailleurs à l'origine des deux buts marqués par leur équipe contre Lens.

Valls couvrit beaucoup de terrain et avec discernement :

« Je suis reconnaissant à l'entraîneur de m'avoir placé en milieu de terrain », *nous indiqua-t-il après le match. car, faute d'ailier gauche, Valls, issu de Nimes, opérait depuis le début de la saison à cette place d'avant de pointe peu faite pour un joueur qui redoute le contact et qui a besoin d'espace libre.*

Quant à Ferrazzi, qui vient seulement d'avoir vingt-six ans, il réalisa samedi son meilleur match depuis son arrivée à Poitiers. Ses amortis, ses dribbles courts en pivotant, ses services à terre furent des modèles.

Ferrazzi pense que c'est grâce au travail collectif de l'ensemble qu'il a réussi à se distinguer. C'est probablement vrai, mais dans le nouveau contexte poitevin le duo a retrouvé le sourire et la joie de jouer.

Roger BIAIS.

◆ Le moins qu'on puisse dire, c'est que le spectacle présenté par Chaumont à Mulhouse n'a pas du tout satisfait les quelque 3.000 spectateurs qui ont dit leur fait aux deux équipes : payer 17 francs une place de tribune et voir un match dominé par l'anti-jeu des Chaumontais, il vaut mieux rester à la maison ou aller au cinéma... Attention.

◆ Professeur d'éducation physique, l'entraîneur du F.C. Sète, Xerxès Louis, met au premier plan pour un redressement la nécessité absolue de tenir réellement 90 et non 45 minutes seulement.

◆ Le F.C. Sète aura formé trois gardiens de but dans la même famille Cerrato : Jean qui appartint à une des équipes professionnelles, Alain son frère, l'actuel gardien, et le jeune Michel, fils de Jean, quinze ans, qui se distingua la saison dernière à Monaco dans une compétition des jeunes.

CHAPEAU, VIARD !

MONTLUÇON. — Ce sont ses cheveux, ou plutôt l'absence de ceux-ci coupés à la mode militaire, qui attirent d'abord l'attention. Et puis, dès le coup d'envoi, son allure de faux lent surprend. Il enroule plus qu'il ne force.

Avec une technique remarquable, sa puissance de tir des deux pieds et sa clairvoyance, il monopolise alors les regards. Ce fut le cas samedi à Montluçon où Alain Viard marqua trois des cinq buts obtenus par l'E.D.S.M. devant Montélimar.

Ce fut chaque fois d'une manière différente. Mais dans un style élégant qui est celui de cet athlétique (1 m 77, 71 kg) professeur de mathématiques venu à Montluçon après avoir porté l'an passé les couleurs de Decize (Nièvre).

Né à Vauzelles, le 4 avril 1947, Alain Viard, après avoir éliminé la fatigue due à son incorporation, a pris dès lors une place prépondérante dans cette attaque montluçonnaise où son entente avec son prédécesseur au titre de buteur (Périgaud) constitue un autre beau sujet de satisfaction.

Maurice GOUX.

◆ L'équipe des « va-nu-pieds » de Michel Jazy disputera un match amical le samedi 7 octobre à Cambrai contre l'équipe des entraîneurs du Cambrésis, dans laquelle on retrouvera notamment l'ex-Valenciennois Cauvelier, Kocik, Bourdon, Pierre et David Méresse.

◆ Alain De Martigny, l'ailier gauche lillois, était venu dire un petit bonjour à ses anciens camarades et, en particulier, à Sarrazin et Dudoignon, professeurs d'éducation physique, à l'occasion de la rencontre Cambrai-Châteauroux. « Espérons que ça finira par leur sourire », se contenta-t-il de dire.

◆ Spectateur intéressé de la rencontre Cambrai-Châteauroux, André Grillon, l'entraîneur de l'équipe de France amateur, nous a confié qu'il abandonnerait ses fonctions d'entraîneur si on l'obligeait à changer son organisation de jeu.

◆ Alliod, qui garda les buts de Blois au cours des premiers matches et qui venait d'être blessé, a quitté cette ville. Il ne jouera donc plus sur les bords de la Loire.

DANS LA CORBEILLE

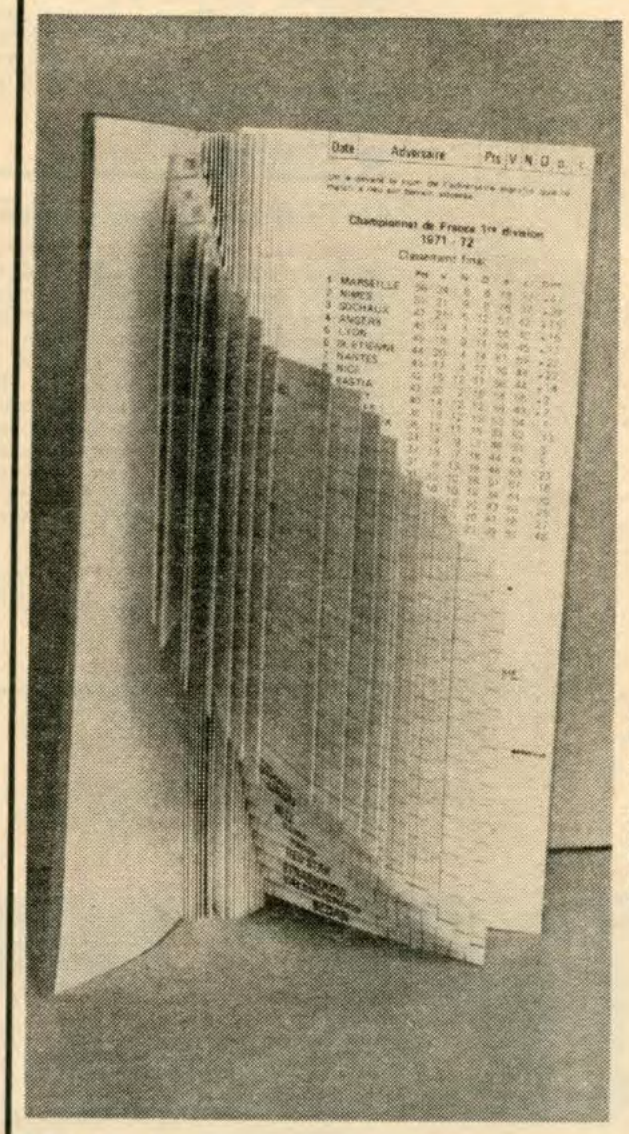
Notheaux, l'arrière central rouennais, s'était marié dans la semaine et, faute de mieux, il a marqué un but à Lille... contre son camp.

RENFORT A BOULOGNE

Boulogne et Troyes se sont mis d'accord et Gérard Pleimelding, le meilleur buteur la saison dernière de la troisième division, portera les couleurs de l'U.S.G. Boulogne au cours du prochain championnat. Pleimelding débutera avec les Nordistes contre Brest le 7 octobre.

J.-L. D.

C'EST LE MEMO-FOOT NOUVEAUTÉ 72-73



● **Le MEMO-FOOT est un calendrier de poche qui, par un système de fiches amovibles permet de suivre au jour le jour les performances et le classement de chaque équipe.**

Pour recevoir le MEMO-FOOT, il vous suffit d'envoyer la somme de 9 F à l'adresse suivante :

SUCCESRAMA - B.P. 63
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX.

Règlement par chèque bancaire, mandat-lettre ou chèque postal au C.C.P. 197-31-32 au nom de SUCCESRAMA.

UN FESTIVAL PAS COMME LES AUTRES

Cette année encore « France Football » était présent au Festival de la Coiffure de Paris, qui tenait ses assises à la Porte de Versailles.

Un dimanche et un lundi pas comme les autres, le programme de cette manifestation étant : coiffure non-stop. En effet, sur quatre podiums, de l'importance chacun d'un stade couvert, se déroulaient consécutivement des épreuves de coupe et de coiffure chronométrées et autres présentations très animées allant de la transformation d'une coiffure pour la ville en coiffure pour un gala ou une noce, sans oublier les nombreux postiches et maquillages indispensables.

Nos amis les coiffeurs sont dans le vent de la mode et d'une recherche esthétique toujours plus approfondie, qui n'exclut pas pour autant une mèche d'humour et une note permanente de bonne humeur.

Mais revenons au sport et plus particulièrement au football par cette anecdote. La coupe offerte par « France Football » de la « meilleure coiffure pour un sportif » fut remportée par M. Jean-Pierre Emerie qui, par hasard, avait choisi pour modèle un arbitre. Ce jeune artisan se vit également attribuer le Grand Prix National, étant premier au classement général à la suite de toutes les épreuves auxquelles il participa.

Ainsi « France Football » lui porta chance. Vous voyez M. Emerie sur le grand podium, recevoir des mains de M. Gh. Develle, notre chef de publicité, la coupe « France Football ». Cette coupe il l'emportera vers Angers dans le Maine-et Loire, à Trélazé très exactement, où Jean-Pierre Emerie exerce ses talents chez son père dans les salons Roger Emerie, (Tél. : 91.00.97).

Notre confrère « L'Equipe-Athlétisme-magazine » offrait la coupe de la meilleure coiffure féminine pour le matin ou le « footing ». Cette coupe fut gagnée par M. Philippe Van Geyt, jeune Parisien que l'on peut trouver dans les salons Pierre Roehr, 22, rue Royale, 75008 Paris (Tél. : OPE 55.44).

On le voit sur notre photo en compagnie de Jean-Pierre Emerie devant le stand « France Football » décoré des fameux parapluies édités par « L'Equipe ».

Enfin, la grande attraction du stand de notre journal pendant ces deux jours, était cette nouveauté 72-73 qu'est le « Memo-Foot » ; un carnet à fiches amovibles d'un modèle inédit, permettant d'effectuer ses propres classements par club à la suite de chaque rencontre de Division I.

De cette fête et du football on parlera encore longtemps, toute la saison sans aucun doute dans les salons de coiffure.

DIVISION 3

QUEVILLY A FAIT LE TROU

(Fethi Houidi)

Nancy toujours en tête (Est), St-Etienne et Orléans encore au coude à coude (Centre), Calais rejoint par Nœux (Nord), Quevilly leader avec trois longueurs d'avance sur Paris S.-G. (Ouest), Béziers rattrapé par Montpellier et Martigues (Sud-Est) et Angers tenu en échec mais toujours premier (Sud-Ouest), telle pourrait être résumée la cinquième journée.

● CENTRE :

LE PARIS F.C. CONFIRME

Après leur dernier succès à Nevers, les hommes du Paris F.C. ont confirmé de façon éclatante leur forme retrouvée en infligeant à Clermont, lanterne rouge il est vrai, un 5-0 sans appel. Les poulains de Dalla Cieca sont plus que jamais dans la course et ils peuvent prétendre améliorer leur classement (troisième) dans les journées qui viennent. Mais Saint-Etienne et Orléans l'entendont-ils ainsi ? Pour l'instant, ils caracolent en tête, côte à côte avec trois points d'avance après s'être sortis tous les deux victorieusement des pièges que leur tendaient Decize et Moulins.

A noter le bon comportement d'Auxerre vainqueur de Paris-Joinville et celui de Gien toujours bon troisième.

● EST :

KOENIGSHOFFEN ETONNANT

Le F.C.K. 06, l'équipe chère à Raymond Kaelbel, continue à tenir la dragée haute aux anciens de la Division III, se permettant même le luxe de vaincre à l'extérieur comme il fit à Talange et de la manière la plus nette. Ce faisant, il passe de la cinquième à une excellente quatrième place.

Nancy, chez lui, n'a éprouvé aucune peine à battre Sochaux (2-0) et à préserver son acquis, augmentant même son avance sur Metz, lequel n'a pu faire que match nul à Mutzig.

Bon comportement de Vittel devant Saint-Avold (4-1), de l'A.S. Strasbourg, vainqueur méritoire de son frère ennemi le R.P.S.M. et de Belfort à Baume (2-1).

Servi dans de mauvaises conditions, l'avant centre juvisien Stedile, malgré beaucoup d'énergie, n'a pu prendre en défaut la vigilante défense d'Arras.

● NORD :

CALAIS EN ECHEC

Le leader calaisien a été acculé au nul par Mouzon après un match spectaculaire au cours duquel six buts furent marqués (3-3). De ce fait, il est rejoint par Nœux, difficile vainqueur de Reims, mais principal bénéficiaire de la journée.

Epernay, de son côté, a été stoppé à Sedan (0-2), tandis que Juvisy et Roubaix arrachèrent péniblement un point devant, respectivement, Arras et Lille.

A signaler que les Lillois, comme les Abbevillois sont toujours à la recherche de leur première victoire.

● OUEST :

LES QUEVILLAIS INTRAITABLES

Le choc Quevilly-Paris-S.-G., que tout le monde attendait, fut âpre et rude, frisant la brutalité, les deux équipes ayant choisi de s'imposer par la force. Le jeu s'en ressentit quelque peu et si les puristes s'en plaignirent, les inconditionnels Quevillais furent, par contre, gâtés puisque leurs favoris, outre qu'ils ont battu leurs adversaires les plus redoutables, ont fait le trou et se trouvent nantis de trois longueurs d'avance.

Comme un malheur ne vient pas seul, les Sangermanois sont aussi rejoints par Evreux avec lequel ils partagent la seconde place.

Notons le match euphorique de Cholet devant Saint-Brieuc (6-1), la victoire de Poissy devant Quimper et celle de Lucé contre Lisieux. Les Lexoviens touchent vraiment le fond avec zéro victoire, deux nuls et trois défaites.

● SUD-EST :

TROIS LEADERS

Béziers, tenu en échec par Saint-Cyr, se voit rattrapé par Montpellier et Martigues, larges vainqueurs respectifs de Saint-Priest et Bastia. Ce même Saint-Priest, après un départ tonitruant, continue de marquer le pas (sans doute le besoin de respirer) mais son comportement pour un promu demeure excellent.

Nimes, petit vainqueur d'Annecy, réapparaît à la quatrième place, à un seul point des trois leaders.

Enfin, l'O.M. Marseille confirme devant le Gazélelc, à Ajaccio, son renouveau (3-1).

● SUD-OUEST :

DEROUTE POUR NIORT

Les Niortais ont certainement vécu leur journée la plus pénible en même temps qu'ils ont payé les frais du terrible réveil nantais. 6 à 1, telle a été l'addition présentée aux Chamois qui rétrogradent de la seconde à la cinquième place.

L'exploit du jour est cependant à mettre au crédit de Châtellerault tombeur d'Angoulême chez ce dernier (2-0) et actuellement principal rival des leaders angevins.

Ces derniers l'ont échappé belle à Mont-de-Marsan où ils concédèrent le nul.

A noter la première victoire de Castres à Lafrançaise et l'effondrement de Bordeaux chez lui devant Bergerac (0-4). Les Bordelais sont sur une pente des plus glissantes.

DEMAIN

CENTRE
ORLEANS - PARIS-JOINVILLE
COURNON - MOULINS
BRASSAC - LYON
VILLEFRANCHE - CLERMONT
MALAKOFF - MONTFERRAND
NEVERS - GIEN
SAINT-ETIENNE - PARIS F.C.
AUXERRE - DECIZE

EST
KOENIGSHOFFEN - VITTEL
SOCHAUX - TALANGE
NANCY - SAINT-DIE
METZ - BELFORT
A.S. STRASBOURG - MUTZIG
WITTELSHEIM - R.P.S.M.
EPINAL - BAUME
SAINT-AVOLD - TAVAUX

NORD
MOUZON - AULNOYE
ARRAS - CALAIS
JUVISY - NOYON
CREIL - EPERNAY
REIMS - ABBEVILLE
VALENCIENNES - NŒUX
LILLE - SEDAN
HAZEBROUCK - ROUBAIX

OUEST
PARIS-S.-G. - BREST
ROUEN - QUEVILLY
EVREUX - CHOLET
RED STAR - LISIEUX
QUIMPER - LE HAVRE
SAINT-BRIEUC - POISSY
VANNES - LUCE
RENNES - CONCARNEAU

SUD-EST
SAINT-PRIEST - MARTIGUES
SAINT-CYR - MONTPELLIER
BEZIERS - MENTON
MARSEILLE - ANNECY
CUISEAUX - GAZELEC
BRIGNOLES - NICE
ALES - NIMES
BASTIA - AIX

SUD-OUEST
ANGOULEME - LAFRANÇAISE
BERGERAC - CHATELLERAULT
BORDEAUX - MONT-DE-MARSAN
NIORT - F.C. LYONNAIS
MONTMORILLON - NANTES
ANGERS - LA ROCHELLE
LIBOURNE - ALBI
CASTRES - BRIVE

OUEST

Quevilly	2	Paris-S.-G.	0
Evreux	4	Rouen	0
Le Havre	2	Red Star	0
Brest	1	Rennes	2
Poissy	2	Quimper	0
Lucé	1	Lisieux	0
Concarneau	1	Vannes	0
Cholet	6	Saint-Brieuc	1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Quevilly	10	5	5	0	0	15	2
2.	Paris-S.-G.	7	5	3	1	1	16	4
	Evreux	7	5	3	1	1	10	3
4.	Cholet	6	5	2	2	1	10	5
	Rennes	6	5	3	0	2	7	6
	Lucé	6	5	2	2	1	5	4
	Poissy	6	5	2	2	1	5	3
8.	Red Star	5	5	1	3	1	5	6
	Concarneau	5	5	2	1	2	8	14
	Le Havre	5	5	2	1	2	5	4
11.	Brest	4	5	2	0	3	7	8
	Quimper	4	5	2	0	3	9	9
	Rouen	4	5	2	0	3	11	16
14.	Lisieux	2	5	0	2	3	1	5
	Vannes	2	5	1	0	4	3	12
16.	St-Brieuc	1	5	0	1	4	3	19

LUCE b. LISIEUX : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 1.011. Recette : 7.537 F. — Buts : Pour Lucé : Gorgiatti (22e).

LUCE : Braun — **Boudebza, Debray, Salaun, Bordier** — A. Rolland, **Bassière** — ***Dufoix,** Chiarelly, **Gorgiatti,** A Rolland. — Entr. : B. Chiarelly.

LISIEUX : Saenen — Cattoir, ***Assire,** Chauvière, Rauyer — Hamel, Leroy — **Wattelet,** Beatrix, Lebarillier. — Entr. : M. Wattelet.

CHOLET b. SAINT-BRIEUC : 6-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.272. Recette : 7.804 F. — Buts : Pour Cholet : Beaujault (6e, 59e, 77e), Lefrère (55e et 68e), Rampillon (34e) ; pour Saint-Brieuc : Bolton (27e).

CHOLET : Boileau — **Graveleau,** Faciora, Barry, **Pampanay** — Guignard, Gautier — **Lefrère, Beaujault,** puis Boudaud, **Rampillon, *Jouin.** — Entr. : Abad.

SAINT-BRIEUC : Audiganne — Leblanc, **Bolton,** André, Herve — Cabel, **Ricard,** puis Bourgeais (65e), Bougard — ***Lescouarc'h, Guegan, Toullec.** — Entr. : Santier.

CONCARNEAU b. VANNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbens. Spectateurs : 1.767. Recette : 11.316 F. — But : Concarneau : Guillou (75e).

CONCARNEAU : **Laouenan** — Piriou, **Branquet, *Fraval,** Guillou — **Leborgne,** Gallo — Bernal, Deru, **Tallec,** Lanuzele. — Entr. : Leborgne.

VANNES : **Lepêcheur** — Aouyl, **Amestoy, Brosse,** Le Male — Le Nevanen, Le Chenadec — Herve, ***Le Moing,** Le Pinru, **Thomas.** — Le Chenadec.

EVREUX b. ROUEN : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caudrelier Spectateurs : 548. Recette : 5.220 F. — Buts : Roques (32e et 60e), Quesney (70e), Franchet (75e).

EVREUX : Rimbert — Boury, Doizet, Berthaud, Franchet — Boiny, Adjallali — S. Djellali, Roques, *Queeney, Dourdet. — Entr. : Corbeau.

ROUEN : Blottière — Bouvre, Malejol, Rio, Deveaux — Lecas, Carlier, Duval — Dalissac, Hattingos, Gille. — Entr. : A. Rio.

LE HAVRE b. RED STAR : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delmer. Spectateurs : 1.111. Recette : 6.424 F. — Buts : J.-L. Roger (49e), El Asfari (78e s. pen.).

LE HAVRE : Groult — Bourdon, Nclent, ***Lavagne,** Brasse — Briand, **Henry** — El Asfari, Sankhon, **Levavasseur** (puis Leclerc (65e), J.-L. Roger. — Entr. : Garlani.

RED STAR : **Travolti** — **Ahaché,** Cané, Baton, Guillochet — **Terbeche, Delestre** — Camberlyn (puis Rosnel 59e), ***Garcia,** Copy, Gonzalès. — Entr. : Monin.

STADE RENNAIS b. STADE BRESTOIS : 2-1 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Lochand. Spectateurs : 1.320. Recette : 7.105 F. — Buts : Rennes : David (23e), Cottin (30e) ; Brest : Craveur (78e).

BREST : **Lamour** — **Hemon,** Moullec, **Boutier,** Salvi — Ropars, J. Le Bihan — J.-J. Craveur, Ily, ***Noleau,** Sylvestre. — Entr. : Fouilen et Marzin.

RENNES : Escale — Philippe, **Rabier,** Kerbiriou, **Periault** — Duarte, Bianic — Le Floch, Redon (puis Seradin (43e), **Cottin, *David.** — Entr. : Garel.

QUEVILLY b. PARIS-SAINT-GERMAIN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Swirog. Spectateurs : 1.839. Recette : 10.096 F. — Buts : Lemaître (8e) ; Ancelle (83e).

QUEVILLY : Cœur D'Acier — Dègue, **Lange, Delafosse,** Caplet — Ancelle, Parmentier — Kalla, ***Lemaitre, Chrétien,** Lebailly. — Entr. : Arroyo.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Choquier — Turpin, **Behier,** Bereau, **Smith** — Renaud, Laposte — Ben Mustapha (puis Marella 34e), ***André,** Brost, **Dossevi.** — Entr. : Vicot.

POISSY b. QUIMPER : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seguinot. Spectateurs : 795. Recette : 7.182 F. — Buts : Roch (57e), Pons (59e).

QUIMPER : Robin — Deude, Hemery, Le Borgne, Pano — Daniel, Dorval (puis Thomas 74e) — ***Pohon,** Delabarre, Brender, Muitric. — Entr. : Mao.

POISSY : Leplat — Sicmoy, ***Tiramani,** Caguels, Gros — Duclercq, Fruhoff — Pons, Herbette, Simon, Roch. — Entr. : Quenolle.

LES FAITS SAILLANTS DE LA JOURNÉE

La meilleure affluence : 1. Concarneau : 1 767 spectateurs ; 2. Decize : 1 668 spectateurs ; 3. Gazélec : 1.624 spectateurs ; 4. La Rochelle : 1 600 spectateurs ; 5. Nœux : 1 447 spectateurs ; 6. Calais : 1 367 spectateurs ; 7. Brest : 1 320 spectateurs ; 8. Cholet : 1 278 spectateurs ; 9. Le Havre : 1 111 spectateurs ; 10. Béziers : 1 094 spectateurs.

Ont marqué 3 buts : Beaujault (Cholet), Girard (Nantes), Mananga (Menton).

Ont marqué un penalty : El Asfari (Le Havre), Coppir (Nœux), Chazettes (Paris F.C.), Dubuis (Châtellerault).

A marqué contre son camp : Mujica (Montpellier).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE NORD

3 étoiles : Delchâle (Abbeville), Claver (Noyon), Jeskowiak (Valenciennes).

2 étoiles : Blanchard (Aulnaye), Opila (Abbeville), Lawson (Calais), Gosselin (Creil), Thierry (Epernay), Poubelle (Juvisy), Van Hecker (Lille), Kasparek (Meuzon), Coppinet (Nœux), Calliste (Roubaix), Pierron (Sedan).

GROUPE CENTRE

3 étoiles : Riffaut (Brassac), Saleu (Moulins), Pergantis (Villefranche).

2 étoiles : Kalman et Roussillon (Auxerre), Revelli (Cournon), Davié (Decize), Romuald (Malakoff), Gras (Lyon), Salette (Nevers), François (Orléans), Repellini (Saint-Etienne).

GROUPE OUEST

3 étoiles : Gautier (Cholet), Dufoix (Lucé), Pahon (Quimper), Amestoy (Vannes).

2 étoiles : Deru (Concarneau), Lamy (Le Havre), Christian et André (Paris-Saint-Germain), Tiramani (Poissy), Kalla et Lemaitre (Quevilly), Huitric (Quimper), Charlier (Rouen), Ricard (Saint-Brieuc).

GROUPE SUD-EST

3 étoiles : Courbis (Marseille).

2 étoiles : Delranc et Lefillatre (Alès), Paclet (Annecy), Orlanducci et Guidicelli (Bastia), Casdari et Daure (Béziers), Gachon (Cuiseaux), Roig (Brignoles), Cahuzac (Gazélec), Mercet (Martigues), Mananga (Menton), Rossi (Montpellier), Hugon (Saint-Cyr), Munos (Saint-Priest).

GROUPE EST

4 étoiles : Coquard (Bannec).

3 étoiles : P. Gemmerich (Neutzig), Plabini (Nancy), Heinrich (Talange).

2 étoiles : Charron (Epinal), Debs (F.C. Strasbourg), Deutschmann (R.P. Strasbourg), Braun (Saint-Dié), M. Tapella (Tavaux), Bosziek (Vittel).

GROUPE SUD-OUEST

4 étoiles : Stephan (Angoulême).

2 étoiles : Un (Albi), Cohade (Bergerac), Bergero (Bordeaux), Bensaïd (Brive), Ritoul (Castres), Darchicourt et Th. Princet (Châtellerault), Barraud et Stievenard (La Rochelle), Xanatre (La Roche-sur-Yon), Pineau (Montmorillon), Hamon (Nantes), Huguerre et Andrès (Niort).

LES BUTEURS

GROUPE OUEST

8 buts : Lemaître (Quevilly).

5 buts : Beaujault (Cholet), Breuder (Quimper).

4 buts : Derer (Concarneau), Renault et Christian (Paris-Saint-Germain).

GROUPE SUD-EST

5 buts : Portelli (Brignoles), Mercet (Martigues), Mananga (Menton).

4 buts : Di Caro (Aix), Guidicelli (Bastia), Casolari (Bziers), Lautard (Nice), Rossi (Montpellier), Munos (Saint-Priest).

GROUPE CENTRE

4 buts : Salette (Nevers), Rocheteau (Saint-Etienne).

GROUPE EST

7 buts : Platini (Nancy).

5 buts : Gasparini (Nancy).

3 buts : Clerc (Beaume), Bossert (Mutzig), Ehrardt (Nancy), G. Tapella (Tavaux), Pfertzel (W. Helsheim), Truchot (Belfort).

GROUPE NORD

5 buts : Devorsine (Arras).

4 buts : Lawson (Calais), Lavielle (Creil), Coppinet Delseil (Nœux), Calliste (Roubaix).

GROUPE SUD-OUEST

4 buts : Nau (La Rochelle, Meynin (Lafrançaise), Betaux et Brémaud (Niort).

CENTRE

Gien	1	Malakoff	1
Montferrand	3	Villefranche	1
Brassac	4	Cournon	3
Moulins	1	Orléans	2
Decize	0	St-Etienne	3
P.-Joinville	1	Auxerre	2
Lyon	1	Nevers	1
Paris F.C.	5	Clermont	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	10	5	5	0	0	17	3
Orléans	10	5	5	0	0	9	1
3. Paris F.C.	7	5	3	1	1	11	5
Gien	7	5	2	3	0	5	3
5. Nevers	6	5	2	2	1	12	7
Lyon	6	5	2	2	1	7	5
7. Auxerre	5	5	2	1	2	7	4
Montferrand	5	5	2	1	2	6	5
Brassac	5	5	2	1	2	6	7
Villefranche	5	5	2	1	2	7	10
11. Decize	3	5	1	1	3	8	11
Malakoff	3	5	0	3	2	4	7
Cournon	3	5	1	1	4	7	11
14. Moulins	2	5	1	0	4	7	14
P.-Joinville	2	5	0	2	3	5	16
16. Clermont	1	5	0	1	4	2	11

SAINT-ETIENNE b. DECIZE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Foucaud. Spectateurs : 1.668. Recette : 11.887 F. Buts : Lamama (60e), Rocheteau (62e), Massard (74e).

DECIZE : Clément — **Anchuelo, Stasiak,** Marion, Pelqué — Billoue, **Chemani** — René, Polaowski, Duchassin, **Ferrier***.

SAINT-ETIENNE : Castel — Pecheur, **Repelinni***, Batachley, Deschamps — **Massard, Synaeghel** — Rocheteau, Ropero, P. Revelli, Cohuet (puis Lamama, **AUXERRE b. PARIS-JOINVILLE : 2-1 (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 129. Recette : 1.290 francs. Buts : pour Auxerre : Fefeu (44e), Romagon (62e) ; pour Paris-Joinville : Gole (43e).

PARIS-JOINVILLE : **Dahan** — Penhoet, Rénia, **Olivier,** Pezzillo — **Fanuschi,** Brucato — Santos, Mercadal, **Touré***, Gola. Entr. : Bot.

AUXERRE : **Roussillon*** — **Leau,** Mourey, Geffroy, **Olivier** — **Kalman,** Boulard — **Fefeu,** puis Delancray (85e), Cavan, **Romagon, Perreire.** Entr. : Roux.

VILLEFRANCHE b. MONTFERRAND : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 289. Recette : 2.192 F. Buts : pour Montferrand : Martin (50e) ; pour Villefranche : Dumas (6e), Truffaut (27e), Guyennet (72e).

MONTFERRAND : Sifferlen — Machaneik, **Gouillard***, Tollance, Muffat — **Benincassa,** Mur — **Martin,** Verdier, Numenga, Lanareix. Entr. : Sbroglia.

VILLEFRANCHE : Bontoux — Rivet, Pelletier, Bardon, Perraud — **Lauri, Pergantis*** — Guyennet, Truffaut, **Dumas,** Moureau. Entr. : Papas.

LYON et NEVERS : 1-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Rios. Spectateurs : 372. Recette : 1.802 F. Buts : pour Lyon : Cacchioni (66e) ; pour Nevers : Dauphin (23e).

LYON : Chemier — **Baldassara, Gras***, **Garadier, Valette** — Crolle, Saccinto — Thomas (puis Cabassu, 55e), Maillard, Asnar, Cacchioni. Entr. : Thiry.

NEVERS : Jullion — Derras, Kosmalski, **Stachowiak,** Barry — **Canizares, Pelletier** — Ibrahimi, Quillard, **Salette***, Dauphin. Entr. : Proust.

BRASSAC b. COURNON : 4-3 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 549. Recette : 3.935 F. Buts : pour Brassac : Riffaut (36e), Camus (42e), D. Bret (50e et 65e) ; pour Cournon : S. Challegard (9e et 31e), Ollier (88e).

BRASSAC : Gire — Laurent, Simon, **R. Tylinski,** Giallorenzo — A. Tylinski, Ponneroux — **D. Bret, Camus, Riffaut***, M. Bret. Entr. : R. Tylinski.

COURNON : Arroyo — H. Challegard, **Revelli***, Boyer, Mercati — Titaud, Guichard (puis Ollier, 70e) — **Gautard,** Pierzak, **S. Challegard,** Bulichelli. Entr. : P. Ollier.

GIEN et MALAKOFF : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uhlen. Spectateurs : 1.040. Recette : 6.208 F. Buts : pour Gien : Clarice (44e) ; pour Malakoff : Jughters (90e).

GIEN : Delmas — Alenda, Mathieu, Tonnelet, Douchez — Bonnard, Rodriguez — Richard, Dumayat, **Clarice***, Mari. Entr. : Gob.

MALAKOFF : Vasseur — Fercoq, Leroux, Lambert, Bock — Sevin, Abbate — Marty, **Jughters***, Godart, Collat. Entr. : Cros.

PARIS F.C. b. CLERMONT : 5-0. — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 823. Recette : 5.406 F. Buts : Rabat (9e), Mith (28e), Chazottes (44e sur pen.), Gisbert (63e), Falkenhem (64e).

PARIS F.C. : **Contarin — Chazottes, Lachi, Zorzetto, Lavocat — Buhler, Stocquart — Rabat** (puis Allonde, 75e), **Gisbert, Mith, Falkenhem***. Entr. : Dalla-Cieca.

CLERMONT : Bonnet — Madriasse, Talis, Vernay, Fogola — Delmas, Bru — Merelle, **Chiesa***, Chauffour, Lachaise (puis Ducheix, 75e). Entr. : Boyer.

ORLEANS b. MOULINS : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 498. Recette : 3.655 F. Buts : pour Moulins : Christophe (51e) ; pour Orléans : J. Viot (57e), Ferrier.

MOULINS : Picavet — **Gori,** Kaminski, Maréchal, **Darblet — Miletic,** Bolou — Manse, Christophe, **Salen***, Sirot (puis Jonard, 80e). Entr. : Labbaci et Manolios.

ORLÉANS : **P. Viot*** — Troupet, Fontaine, F. Bordas, Leinenweber — J.-B. Bordas, **J. Viot** — Ferrier (puis Gousselot, 65e), François, Clipet, Maite. Entr. :

EST

Nancy	2	Sochaux	0
Baume	1	Belfort	2
Vittel	4	Saint-Avold	1
Mutzig	1	Metz	1
Talange	0	Koenigshoffen	2
Tavaux	1	Epinal	1
Saint-Dié	1	Wittelsheim	0
R.P.S.M.	0	A.S. Strasbourg	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	10	5	5	0	0	16	3
2. Metz	8	5	3	2	0	9	4
3. Vittel	7	5	3	1	1	9	5
4. Mutzig	6	5	1	4	0	6	5
Koenigshoffen	6	5	2	2	1	7	7
Belfort	6	5	2	2	1	6	6
7. A.S. Strasb.	5	4	2	1	1	6	3
Tavaux	5	5	1	3	1	6	6
Epinal	5	5	2	1	2	4	5
10. R.P.S.M.	4	5	0	4	1	4	5
11. Saint-Dié	3	4	1	1	2	2	4
Talange	3	5	1	1	3	3	6
Sochaux	3	5	0	3	2	4	8
Saint-Avold	3	5	1	1	3	4	9
15. Baume	2	5	0	2	3	7	11
Wittelsheim	2	5	0	2	3	4	10

NANCY b. SOCHAUX : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Léonard. Spectateurs : 652. Recette : 4.446,50 F. — Buts : Platini (8e), Gasparini (15e).

NANCY : **Bernhard** — Woltrager, Precheur, **Redin,** Raczinski — Felden, **Zénier** — Ehrhardt, **Platini, *Gasparini,** H. Mariot, puis Maietti (65e). — Entr. : Collot.

SOCHAUX : Rust — **Dartevelle,** Posca, Poussardin, Hervé — Goutte, **Djadaoui** — ***Zeller,** Bise, **Guttierez,** Cuissard. — Entr. : Fauvergue.

TAVAUX ET EPINAL : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 697. Recette : 5.021 F. — Buts : pour Tavaux : Tanpowski (76e) ; pour Epinal : Sap (86e).

TAVAUX : **Bonnot** — Cheray, ***M. Tapella,** Moreno, Jouille — Barbaud, Michon — **Bailly,** G. Tapella, Tanpowski, Louvat — Entr. : B. Tanpowski.

EPINAL : **Perlato** — Pierre, Remy, Dominiec, Charron — Gauthier, Richard — **Receveur,** Schwartzwalder, Vérité, Sap. — Entr. : Ickowicz.

F.C. STRASBOURG b. A.S. TALANGE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peron. Spectateurs : 749. Recette : 4.583 F. — Buts : F.C. Strasbourg : Affipeaut (24e et 86e).

TALANGE : Mikolajack — Lambert, Dassiz, Heinrich, *Pasqualetto — Viry, Zvunka — Wollscheid, Di Persio, Indrigo, Bettiskon. — Entr. : Zvunka.

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Ortlieb, Begenhausser, Kaelbel, Debs — Weyantlenker, Walter — *Attipeaud, Dittmeir, Heller. — Entr. : Kaelbel.

BELFORT b. BAUME-LES-DAMES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Masti. Spectateurs : 569. Recette : 3.696 F. — Buts : Baume : P. Bouveresse (1●) ; Belfort : Grillon (17e), Truchot (50e).

BAUME-LES-DAMES : Dormois — D. Girard, Hintzy, Lambert, G. Bouveresse — Mascarello, Michel, — Alberti, Cierc, P. Bouveresse, Coquard* (12e), Dancre. — Entr. : Latron.

BELFORT : Ruet — Longchamp, Spony, Guenot, Schwertz — Gester, Klingeischmit — *Truchot, Bernasconi, Prévost (12e), Chiki. — Entr. : Gester.

A.S. STRASBOURG b. R.C. STRASBOURG : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 347. Recette : 1.843 F. — Buts : Kerm (26e).

R.C. STRASBOURG : **Montes — Caller,** Deveaux, Hackl, **Jeanton,** — ***Lazaros,** Wagner — Deutschmann (Stumpf à la 46e), Schelber, Kumpfer, Ursck. — Entr. : Mateo.

A.S. STRASBOURG : Froeliger — Pfister, ***Cabienener, Stieber, Becker** — **Stehly,** Francesconi — **Tota,** Keen, Venturini (puis Desbroffes à la 71e), Graeff. — Entr. : Kugel.

MUTZIG et METZ : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barek. Spectateurs : 678. Recette : 3.201 F. — Buts : Mutzig : A. Gemmerich (42e) ; Metz : (57e).

MUTZIG : P. Gemmerich — Faffel, **Huck, *Steinmetz, Fluck** — Kuntz (puis Laureaux à la 8e), Zimmerman — **Matter** — Ville, Wencer, **A. Gemmerich.** — — Entr. : Hild.

METZ : Durand — **Jenny,** Giorgini, Scheck, ***Muller** — **Chipon, Cognoli** — Richard, D. Fush — Franquet, Weber. — Entr. : R. Fuschs.

VITTEL b. SAINT-AVOLD : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 522. Recette : 3.842 F. — Buts : Vittel : Demoncel (6e), Bossik (10e), Thouvenin (40e), Toussaint (57e) ; Saint-Avold : Wagner (68e).

VITTEL : Dorcet — Boshen, Boszik, Raoul, Jacquin — **Thouvenin,** Mayol — Serpoix, **Baret, *Toussaint,** Demoncel. — Entr. : Kowal.

SAINT-AVOLD : Altpeter — Mussel, Terrien, Peter, Wundreck — Clamp G., ***Huff** — G. Colomb, Diaz, **Becker,** Wagner. — Entr. : Leclerc.

SAINT-DIE b. WITTELSHEIM : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filip. Spectateurs : 1.052. Recette : 6.500 F. — Buts : Marchal (74e).

SAINT-DIE : Chevrier — Duvic, Houvion, Hisler, **Humbert — Laurent,** Demange — Lombardo, Decroix, *Marchal, Braun. — Entr. : Jacquot.

WITTELSHEIM : *Grégoire — Coan, **Gragnoliny,** Rozek, Marciniak — Kozitlswi, Szimanski — Grunenwald, puis Mazurek (65e), Pfertzel, **Petit,** Grabowski. — Entr. : Gerder.

NORD

Roubaix	1	Lille	1
Calais	3	Mouzon	3
Nœux	1	Reims	0
Juvisy	1	Arras	1
Abbeville	1	Creil	1
Aulnoye	1	Hazebrouck	1
Noyon	0	Valenciennes	2
Sedan	2	Epernay	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	8	5	3	2	0	8	5
Nœux	8	5	4	0	1	10	5
3. Creil	7	5	2	3	0	7	5
4. Roubaix	6	5	2	2	1	7	6
Juvisy	6	5	2	2	1	7	6
Hazebrouck	6	5	2	2	1	6	6
Epernay	6	5	3	0	2	6	7
8. Mouzon	5	5	2	1	2	10	8
Arras	5	5	2	1	2	8	7
10. Sedan	4	5	1	2	2	5	5
Reims	4	5	2	0	3	4	4
Valenciennes	4	5	1	2	2	6	7
Aulnoye	4	5	1	2	2	5	6
14. Noyon	3	5	1	1	3	5	8
15. Abbeville	2	5	0	2	3	5	9
Lille	2	5	0	2	3	3	8

ABBEVILLE et CREIL : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pecquart. Spectateurs : 981. Recette : 5.925 F. Buts : pour Abbeville : Podvin (3e) ; pour Creil : Lavielle (46e).

ABBEVILLE : Opila* — Fourmy, Violette, **Deletoille,** Tyra — Bertoux, Bilot — Monlier, Gallot, Podvin, François. Entr. : Wicart.

CREIL : Fessier — Hizy, Gosselin*, Cesarini, Peinguet — Bigot, **Hadir** — Genteller, Lavielle, Sachy, Parmentier.

CALAIS et MOUZON : 3-3 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 1.367. Recette : 9.350 F. Buts : pour Calais : Lawson (50e et 67e), Fontaine (87e) ; pour Mouzon : Gosselin (49e), Kasparec (54e), Jonet (65e).

CALAIS : Leprêtre — **Lylère, Vasseur, Piedbois, Fontaine** — Boudal, Baron — Fardoux, **Lawson*, Monchiet,** Regnier (puis Couture, 55e). Entr. : Pianque.

MOUZON : Suray — **Wery,** Lopez, **Pousinet, Fulgenzy — D. Mulas,** Lecuivre — **Kasparek*, Jonet,** Chrétien (puis J.-P. Mulas, 79e), **Grosseilin.** Entr. : Perrin.

NŒUX b. REIMS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 1.447. Recette : 10.551 F. But : Coppin (54e sur pen.).

NŒUX : Bachorz — Portka*, **Orwarzarzark,** Theurier, **Flak** — François, Delœil — Michalski (puis Cazier, 52e), Coppin, Debeugiy, Muselet. Entr. : Flak.

REIMS : Duchêne — **Nicl, Veron,** Hochart, Garnodel — Lefevre, Petrosa — **Galic** (puis Demenez, 71e), Roussy, Hehn, **Schaller***. Entr. : Demenez.

SEDAN b. EPERNAY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sarpaux. Spectateurs : 170. Recette : 670 F. Buts : Massenhove (11e), Pierron (83e).

SEDAN : **Charrier** — Breny, Poittevin, Chiarussi, Barre — Simon, Differding — **Caron, Pierron***, Massenhove, Roy. Entr. : Breny.

EPERNAY : **Dufaud** — Sainzenne, **Jacquart, Poittevin***, Stachnick — Binet, Rouquette — Brateau, Decodas, **Thierry, Guillaume.** Entr. : Zimmy.

JUVISY et ARRAS : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Pauchy. Spectateurs : 812. Recette : 6.860 F. Buts : pour Arras : Savary (78e) ; pour Juvisy : Delahaye (89e).

JUVISY : Lecœur — **Grevat,** M. Brun, **Kedim***, Caille — Dubois, Berange — Delahaye, **Stedile,** Poubelle, Crea. Entr. : Pellegrino.

ARRAS : Huddleston — **Terrier, Wattrelot, Gerder,** Pranger — Legrand, **Leyval — Savary, Devorsine***, Lossignol, Clery. Entr. : Baratte.

VALENCIENNES b. NOYON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchemblet. Spectateurs : 689. Recette : 3.700 francs. Buts : Jeskowiak (76e), Gaudry (85e).

NOYON : **Pujol — Chombard***, **Delepine,** Clauer, **Degage — Zannier, Karazinski** — Lengelé (puis Koffmann, 65e), J. Pouillard, **Hiollet,** Quetelard. Entr. : Dehon.

VALENCIENNES : Lawniczak — **Copin, Coumba,** Kuztowiak, **Cloet** — Maillard, **Gaudry** — Hardouin (puis Pagnier, 45e), **Knockert, Milo, Jeskowiak***. Entr. : Destrumelle.

ROUBAIX et LILLE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : 849. Recette : 4.992 F. Buts : pour Roubaix : Calliste (19e) ; pour Lille : Golinski (72e).

ROUBAIX : Lecroart — **Dillies, Desmettre,** Gyde, Fernandez — André, Séra-fin — **Calliste***, Leroy, Hallucha (puis Martens, 29e), Vanhuysse. Entr. : Desrousseaux.

LILLE : **Samoy*** — Vanderlinden, **Dacquet,** Gisselaire, Dubrulle (puis Dubreu, 55e) — Ghesquière, Van Hecke — Liénard, Chouvin, **Golinski, Desmenez.** Entr. : Gardien.

Hallucha, blessé, est sorti à la 29e minute.

AULNOYE et HAZEBROUCK : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Randon. Spectateurs : 581. Recette : 3.338 francs. Buts : pour Aulnoye : Carpené (27e) ; pour Hazebrouck : Lionet (17e).

AULNOYE : Roussel — Brognez, **Delpierre,** Diagne, Delcourt — **Blanchard, A. Compagnon — Gosset,** Carpené, **D. Compagnon*** (puis Michel, 75e), Briand. Entr. : Georges Huart.

HAZEBROUCK : **Deleglise — Lionet, Willems*,** Boin, Bourdon — **Pedrera, André** — Bouquet, Gully, Sergheraert, Vasselle. Entr. : Parisseaux.

SUD-EST

Béziers	1	Saint-Cyr	1
Montpellier	4	Saint-Priest	0
Aix	2	Alès	2
Martigues	3	Bastia	1
Menton	3	Brignoles	0
Nimes	1	Annecy	0
Gazelec	1	Marseille	3
Nice	0	Cuiseaux	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers	8	5	3	2	0	10	3
Montpellier	8	5	4	0	1	11	4
Martigues	8	5	4	0	1	14	8
4. Nimes	7	5	3	1	1	8	7
5. Saint-Priest	6	5	3	0	2	8	9
Alès	6	5	2	2	1	8	7
Menton	6	5	2	2	1	10	7
8. Gazelec	5	5	1	3	1	7	7
Aix	5	5	2	1	2	10	9
10. Nice	4	5	1	2	2	6	11
Marseille	4	5	2	0	3	14	11
12. Brignoles	3	5	1	1	3	7	10
Annecy	3	5	1	1	3	4	5
Saint-Cyr	3	5	1	1	3	4	8
15. Cuiseaux	2	5	0	2	3	5	11
Bastia	2	5	1	0	4	8	17

MONTPELLIER b. SAINT-PRIEST : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vigliani. Spectateurs : 894. Recette : 4.046 francs. — Buts : Mujica (1re C.S.C.), Rossi (11e et 88e), Durand (76e).

MONTPELLIER : Malassagne — Petin, Besson, Durand, Terrasse — Seryes, ***Rossi** — Granier, Viala, Albert, Gritsch Filigno — Novak, Burjoud (puis Beacier 62e), Atar, Berri. — Entr. : Pistilli.

SAINT-PRIEST : Lasne — ***Jaron,** Emonceau, Role, Mujica — Delmond, Filigno — Novak, Budjoud (puis Beacier 62e), Atar, Berri. — Entr. : Pistilli.

MARSEILLE b. G.F.C.A. : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 1.624. Recette : 8.557 F. — Buts : Marseille : Green (10e), Di Caro (56e et 58e) ; G.F.C.A. : Parientos (61e).

GAELEC : G.F.C.A. Guillemin — **Paoli,** Aissat, Cau, Moise. — Calleja, Togni — **Alessandri, Sansonetti,** Parientos, ***Cahuzac.** — Entr. : Calleja.

O. MARSEILLE : Kraft — Gransard, ***Courbis,** Boggi, **Brcaci** — **Franceschetti,** Marsiglia — **Green,** Emon, Tokoto, **Di Caro.** — Entr. : Merschel.

MARTIGUES b. BASTIA : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 5222. Recette : 4.322 F. — Buts : Pour Martigues : Fraissines (4e). Mercet (46e et 52e) ; pour Bastia : Giudicelli (79e).

MARTIGUES : Grégoire — **Meyer,** puis Yacoubian (mi-temps), Piatti, Cesco, **Chancel — Guimard,** Caban — ***Mercer,** Pucci, **Huart,** Fraissines. — Entr. : Sucre.

BASTIA : Caselli — Julliard, **Ravanello, Orlanducci,** Grazziani — ***Giudicelli,** Casanova — Marinetti, **Chaumeton, Camadini,** Pina, (puis Venturi 68e). — Entr. : Cahuzac.

BEZIERS et SAINT-CYR : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 1.094. Recette : 6.704 F. — Buts : Béziers : Fernandez (35e) ; Saint-Cyr : Hougon (50e).

BEZIERS : Maine — Saez, Trani, ***Daure, Facerias** — **Plinio,** Azun — Bait, Casolari, **Albert, Fernandez.** — Entr. : Covronne.

SAINT-CYR : **Aparicio** — Vacca, **Valentini, Gabione,** Lacour — Gratian, Pietrantoni — **Luiggi,** Tomande, ***Hugon,** Rigi. — Entr. : Gratia.

NICE et CUISEAUX : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Eurdekian. Spectateurs : 250. Recette : 1.150 F. — Buts : Lautard (33e) pour Nice ; pour Cuiseaux : Purthier (81e).

NICE : Peyron — Proscelli, Dominici, Damiano, ***Albert** — Mallamachi, Esposito — Sanchez, Lautard, Montagnoli (puis Maranelli 78e), Massa. — Entr. : Rossi.

CUISEAUX : Berthier — Stakowicz, Coulon, Gay, Jacques — Purthier, ***Campioni** — Bardel, Girardot, Bardon, puis Bois (65e), Gachon. — Entr. : Belver.

NIMES b. ANNECY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 297. Recette : 1.739 F. — Buts : Maccio (34e).

NIMES : Nimes : Malabave — Boissier, Janot, Fergule, Maccio — Boyron, Moretti — Mathieu, Maaroufi, Girard (puis Champ), Iniesta. — Entr. : Noël.

ANNECY : Pretot — Nagy, Paclet, Longeray, Brechet — Cressent (puis Wozniak), Lavaud — Rizza, Derype, Sierra, Akelian. — Entr. : Lavaud.

Paclet (Annecy) et Iniesta (Nimes) : Expulsés à la 88e minute.

AIX et ALES : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 677. Recette : 4.648,40 F. — Buts : Aix : Bentoumi (6e), Di Caro (58e) ; Alès : Fabre (11e), Fontaine (70e).

AIX : Bluhm — Deinofi, Perra, Plante, **Bentoumi** — *Barbier, Sboralski — Exbrayat, Di Caro, Le Donche, Pellecuer. Douzième homme : Labaume. — Entr. : Levin.

ALES : Letfilatre — Malaval, **Delranc, *Bertrand,** Molla — **Grasset, Fabre** — Carascosa, Noye, Fontaine, **Othily.** — Douzième homme : Pierredon. — Entr. : Molla.

MENTON b. BRIGNOLES : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 800. Recette : 5.000 F. — Buts : Mananga (5e, 32e et 35e).

MENTON : **Frey** — Gallea, **Monaldi, Laffitte,** Tomasi — De Saint-Genois, Soccoia — **Paskiez,** Segarra, puis Cinqui (55e), ***Mananga,** Lions. — Entr. : Onibori.

BRIGNOLES : Sadot — R. Nicolas, Gontard, **Delalande, Grisol** — Tolcardi, G. Nicolas — J.-J. Marcel, **Camacho, *Roig,** Bagnol. — Entr. : J.-J. Marcel.

SUD-OUEST

La Rochelle	1	Montmorillon	1
Nantes	6	Niort	1
Mt-de-Marsan	1	Angers	1
Angoulême	0	Châtellerault	2
Brive	1	Libourne	1
Albi	1	F.C. Yonnais	1
Bordeaux	0	Bergerac	4
Lafrançaise	0	Castres	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	9	5	4	1	0	8	2
2. Chatellerault	8	5	4	0	1	8	3
3. La Rochelle	7	5	2	3	0	9	7
Nantes	7	5	3	1	1	11	5
5. Niort	6	5	3	0	2	11	10
Libourne	6	5	2	2	1	9	6
Brive	6	5	2	2	1	11	9
8. Angoulême	5	5	2	1	2	6	6
Montmorillon	5	5	2	1	2	7	10
Bergerac	5	5	2	1	2	6	6
11. Albi	4	5	1	2	2	3	4
12. Lafrançaise	3	5	1	1	3	6	9
Castres	3	5	1	1	3	2	4
14. Bordeaux	2	5	1	0	4	2	10
Mt-de-Marsan	2	5	0	2	3	5	10
La Roche/Yon	2	5	0	2	3	5	8

CHATELLERAULT b. ANGOULEME : 2-0 (1-0). — Match joué à Ruffec. — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 580. Recette : 3.940 F. — Buts : Dubuis (24e et 77e sur pen.).

ANGOULEME : Mourgaud — Perrier, Morinet, Marcel, Baly — Tribot, *Deraix — Stephan, Bertrand, puis Tupar (59e), Charrier, Versaveau. — Entr. : Desrousseau.

CHATELLERAULT : Darchicourt — Taule, P. Princet, Perre, Bordier — Lesca, G. Princet — *T. Princet, Serafin, Mini, Dupuis (83e) puis Quinton. — Entr. : Barlaguet.

MONT-DE-MARSAN et ANGERS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Celerier. Spectateurs : 424. Recette : 2.826 francs. — Buts : pour Mont-de-Marsan : Ruiz (84e) ; pour Angers ; Pavani (59e).

MONT-DE-MARSAN : Bats — Vignolles (puis Lessuire 46e), Alarcon,

DE BREST

- La rencontre de samedi soir n'aura pas contribué à améliorer les relations (déjà tendues) entre le Stade Brestois et le Stade Rennais ; nettement supérieur techniquement, ce dernier l'a emporté de justesse au cours d'un match heurté qui vit certains des vingt-deux acteurs faire preuve d'une virilité excessive, Séradin écopant d'ailleurs d'un avertissement.
- « Nous étions venus pour jouer au football », disait Fredo Garel, mais les Brestois sont vraiment les champions du coup de savate (sic).
  Un jugement qu'on ne partage pas du tout car sur ce plan les Rennais ne se sont pas privés.
- Toujours de F. Garel : « A Saint-Germain, nous avions eu cinq blessés et un avertissement. Aujourd'hui, trois blessés et un avertissement. Aujourd'hui, trois blessés Redon et Floch, tous deux atteints d'une entorse, et David, et par-dessus le marché Séradin récolte un avertissement. Que voulez-vous faire avec des arbitres qui fuient leurs responsabilités ! »
- Après avoir donné l'impression de ne devoir faire qu'une bouchée du Stade Brestois, le Stade Rennais a perdu l'essentiel de sa maîtrise et fut à deux doigts de concéder un nul (tir sur le poteau de Hémon). C'est pourquoi Georges Marzin, l'entraîneur brestois, était somme toute satisfait. « J'ai eu peur quand j'ai vu le début de match des Rennais. Et puis, finalement, les nôtres se sont dit que leurs adversaires n'étaient pas si forts que ça. Je pense que nous pouvions accrocher un match nul. »
- Noleau (Brest) et David (Rennes), qui jouaient tous deux l'an passé à Paris-Joinville, se sont retrouvés avec plaisir. Ils furent tout simplement les deux meilleurs joueurs hier sur le terrain.

DE ROUEN

- Georges Boulogne assistait à la rencontre Quevilly-Saint-Germain pour y rencontrer son ami, M. Patrelle, mais aussi pour suivre la production de Christian André et de Laposte.
- Daniel Horlaville ne manque jamais de se rendre au stade Lozai quand ses loisirs le lui permettent. A vrai dire, qu'a-t-il d'autre à faire actuellement puisqu'on semble l'ignorer au Paris F.C..
- Les Quevillais redoutaient cette rencontre contre le P.S.G. car l'adversaire les avait impressionnés par son début de saison en fanfare. A l'issue du match, Albert Lemaître, porte-parole de l'équipe, résumait l'impression générale : « Maintenant avec trois points d'avance, nous somme plus à l'aise mais il faudra compter une marge supérieure sur l'adversaire au moment du match retour. »

DE GIEN

- Si l'acteur bien connu Maurice Biraud, qui était venu dans son pays pour voir les Gienois à l'ouvrage, nous déclarait à l'issue du match : « Gien m'a fait une excellente impression, le moral de son équipe était au beau fixe, comme le temps », de son côté, l'entraîneur de Malakoff se plaignait de l'excès de virilité des hommes de Gob qui ont blessé dans le feu de l'action trois de leurs défenseurs : Le Roux, Bocq et Lambert qui se ressentiront de leurs blessures dans les jours à venir.
- Le maire de Gien, le docteur Boyer, vice-président et grand animateur de l'A.S. Gien, disait : « C'est bête de perdre ainsi un point précieux pendant les dernières secondes de la rencontre alors que personne n'était en position de réagir. »
- Seul Jughters a su saisir la balle à point et ne pas laisser échapper la chance qui s'offrait enfin à lui juste avant le coup de sifflet final.
- Justin a bien manqué à Gien, souffrant toujours de sa blessure depuis dimanche dernier. Le duo Gob-Clarice a fait tout ce qu'il a pu, Clarice surtout, toujours en pointe. Gob se ressent peut-être déjà du poids des années, car il a laissé passer sa chance.
- Toujours à Gien, Duhayot a été obligé de sortir à la 19e minute, ayant été sérieusement touché à la cuisse cinq minutes auparavant.
- Cela explique peut-être le match nul des Gienois. Il pourra certainement jouer dimanche prochain, ce qui est tout de même une consolation.

DE LYON

- Le nouvel entraîneur des amateurs de l'Olympique Lyonnais, Alain Thiry, qui vient de succéder à J.-P. Cappon lui-même monté en grade, n'a pas été favorisé par la chance dimanche dernier en inaugurant ses galons. Contre Nevers, ses anciens coéquipiers, qui se trouvaient pour la première fois sous sa direction technique, déçurent. Les défenseurs se battirent avec une certaine conviction, mais les attaquants Thomas, Maillard, Asnar et Cacchioni accumulèrent les maladresses et les imperfections.
- Le président-général de la J.G.A. Nevers, M. Jacques Fassier, et ceux des membres de son comité, MM. Corzo, Collier et Lefebvre, qui l'avaient accompagné à Lyon, étaient à la fois satisfaits et déçus du match nul (1-1). Certes, ramener un point de l'extérieur équivaut toujours à une petite performance, mais leurs joueurs, plus précis dans leurs mouvements, ont contrôlé les opérations les deux tiers du temps, et s'ils avaient finalement gagné, nu n'aurait pu crier à l'injustice.
- L'ailier gauche nivernais Dauphin ouvrit la marque après 23 minutes de jeu. Mais c'est l'avant centre Quillard qui aurait pu porter le score à 2-0 et sonner en même temps le glas des espérances rhodaniennes. En effet, absolument seul devant le gardien Chemier, à la 50e minute, il rata un but très facile.
- A dix minutes du coup de sifflet final l'ailier droit Ibrahimi se vit infliger un avertissement qui réprima une spectaculaire irrégularité sur Valette. Il est vrai que les deux joueurs jouèrent dans ce style qui les caractérise : c'est-à-dire avec vigueur et rigueur. Mais le Nivernais, moins malin, s'est laissé prendre et... surprendre.
- Eugène Proust, qui avait porté jadis le maillot du Red Star, de Strasbourg et du Stade Français, entraîne Nevers depuis cinq ans. La saison dernière son équipe avait terminé troisième. Or, si l'on s'en tient à l'excellent match disputé avant-hier au stade de La Duchère, où elle a dominé un adversaire qui n'avait pas d'attaquants, on peut prévoir qu'elle fera au moins aussi bien cette saison.
- Onze équipes de Nevers (3 seniors, 2 juniors, 2 cadets, 2 minimes et 2 pupilles) participent régulièrement à des compétitions officielles. Aussi, les dirigeants nivernais s'étonnent-ils de ne pas bénéficier du soutien financier de leur municipalité qui reste sourde à leurs justes doléances.
- Nevers a joué dimanche à Lyon avec deux étrangers : l'Espagnol Canizares et le Marocain Ibrahimi, mais avec un seul nouvel élément, en l'occurrence Kosmalski.
- Le pilier de la défense de Nevers, Stachowiak, est de son état moniteur d'éducation physique à l'institut Saint-Joseph de Saint-Cyr. Est-ce la raison pour laquelle il a été pour ses coéquipiers un guide sûr et avisé ?

DE RENNES

- L'A.S. brestoise qui descend de troisième division continue sa marche en avant malgré de nombreux départs pendant l'intersaison.
- Le club finistérien se trouve en tête avec le maximum de points mais avec seulement trois rencontres en compagnie de Lamballe (qui a défait Louannec, le leader), et du F.C. Lorient.
- La grosse surprise de la journée est cependant le résultat de la rencontre des deux promus, l'U.S. Berné a en effet été vaincre nettement au Mans, face à la réserve de l'U.S. du Mans.
- A signaler également la première victoire de Morlaix et le piétinement de Saint-Malo qui n'a encore remporté aucune victoire.

DE MUTZIG

- Le score nul 1 à 1 qui a sanctionné le match entre Mutzig et Metz, aura finalement contenté les deux équipes puisqu'elles restent ainsi invaincues à l'issue de la cinquième journée.
- Les Mutzigois jouèrent de malchance en début de partie, Kuntz se blessa (entorse) dès la quatrième minute et dut être remplacé par Laureaux qui, lui-même, boita bas après un quart d'heure, ce qui ne l'empêcha pas de marquer le but pour son équipe à trois minutes de la mi-temps.
- Si Mutzig et Metz ont fait match nul sur le terrain, le duel particulier que se livrèrent les entraîneurs Hild et Fuchs du banc de la touche se termina par un net succès du Messin : ses exhortations et ses conseils aux joueurs furent deux fois plus forts et plus nombreux que ceux de son collègue bas-rhinois...
- A dix kilomètres du stade déjà s'était formé un bouchon sur la route d'accès, lequel obligeait les voitures à avancer au pas. Renseignements pris, tous ces candidats spectateurs (des milliers) se rendaient à la proche base aérienne d'Entzheim qui organisait une journée « portes ouvertes ». Le président Brandner aurait préféré qu'ils enfoncent celles du stade de Mutzig.

DE JOINVILLE

- « Cette année, nous confiait M. Roux, l'entraîneur de l'A.J. Auxerre, les clubs semblent avoir abordé leur préparation avec plus de sérieux qu'à l'accoutumée, ce qui nous promet une saison difficile, mais aussi plus relevée. »
- Mais il est bien évident qu'en province le rythme de vie s'accorde beaucoup mieux à une activité sportive : « Ainsi mes garçons, continuait M. Roux, ont l'occasion de se rencontrer chaque jour en allant à leur travail, ce qui renforce cet esprit de camaraderie qui fait quelquefois défaut aux équipes. »
- Auxerre a aussi une équipe B en Division d'Honneur Bourgogne, qui est d'ailleurs bien partie, puisqu'en tête du groupe. C'est un signe de richesse footballistique, mais c'est aussi parfois délicat de mener de front des ambitions en Division III et en Honneur sans que l'une ou l'autre des deux équipes en pâtisse.
- Un car de supporters bourguignons avait bien sûr accompagné les joueurs d'Auxerre à Joinville et comme l'Amicale des Gens de l'Yonne à Paris avait battu le rappel, les visiteurs n'étaient pas trop dépaysés.
- Fefeu, le meneur de jeu de cette équipe auxerroise, sortit du terrain à cinq minutes de la fin pour laisser sa place à Delancray, mais sa tâche était remplie : auteur du premier but, il avait donné le second à Romagon qui n'avait pas laissé passer sa chance.
- Sans pitié, les supporters d'Auxerre scandaient après le second but de leur équipe : « Encore quatre, encore quatre... », rappelant ainsi cruellement aux Joinvillais leurs deux défaites successives par six buts encaissés. Paris-Joinville n'aurait tout de même pas mérité de justifier le proverbe.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **AVIGNON** seul leader du groupe B en division II.
- **U.S. QUEVILLY** toujours invaincu en division III groupe Ouest.
- **NANCY** cinq victoires sur cinq en division III groupe Est.
- **A.S. BON CONSEIL** pour son succès sur les Gaziers de banlieue en Coupe de France.
- **NŒUX-LES-MINES** qui a rejoint Calais en division III groupe Nord.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Phot.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

LE HAVRE ATHLETIC CLUB SE DÉPLACE EN AVION

CHOLET. — *Les villes du Havre et de Cholet sont aux extrêmes limites, avec Brest, du groupe Ouest de Championnat de France Troisième Division. Il est certain que des déplacements d'environ 400 km posent des problèmes au dirigeants sportifs qui n'ont pas toujours leurs équipiers libres, certains sont retenus par leur travail et il leur faut faire des prodiges pour se libérer suffisamment tôt.*

Il a été écrit que l'on avait seulement l'âge de ses artères et le Havre Athletic Club en donne bien la preuve.

Il s'apprête à fêter son centenaire. Mais ce vieillard est assez vert pour envisager les moyens les plus modernes pour ses déplacements. Dimanche dernier, l'équipe de Luigi Gorlani entamait son Championnat à Cholet. Les dirigeants décidèrent de se rendre dans la cité des mouchoirs, par la voie des airs.

C'était une décision très sage, car un brouillard épais diminuait beaucoup la visibilité et un déplacement en car ou voitures particulières aurait été très difficile. Tout l'effectif était sur l'aérodrome du Havre à 9 heures. Le départ fut retardé, car la météo signalait des nappes difficiles à franchir.

A 9 h 40, le « Twin-Otter », 19 places, conçu spécialement pour les décollages et les atterrissages courts prenaient son vol et 1 h 15 plus tard il se posait sur la piste du Pontereau à Cholet. Les joueurs étaient enchantés de ce voyage qui ne les avait pas fatigués. C'était la première fois que des footballeurs arrivaient à Cholet en avion.

L'un des dirigeants nous confiait :

« En définitive, ce mode de transport est moins onéreux. Pas la peine de partir le samedi, des repas et des chambres d'hôtel en moins. Les joueurs sont moins longtemps hors de chez eux. Je me souviens que l'an dernier, pour une nocturne à Brest, j'ai quitté mon appartement à 4 heures de l'après-midi et à minuit j'étais dans mon lit. »

Des paroles que beaucoup de dirigeants pourraient méditer et étudier, car le chemin le plus court n'est-il pas la ligne droite et en l'air, pas besoin de négocier les virages. — A. JAUD.

DE NEVERS

- Devant le leader stéphanois, Ferrier, l'entraîneur decizois a tenté un coup de poker. Pour essayer de mettre en difficulté la jeune et talentueuse formation de Robert Philippe, il a fait appel à une équipe de battants.
- La réussite n'a pas daigné sourire à l'astucieux capitaine. La barre des buts de Saint-Etienne a renvoyé un tir de Polakowski à la 20e minute et Saint-Etienne réussit à ouvrir le score à la 60e minute grâce à Lamama qui reprit un ballon que Clément, bousculé par l'un de ses propres arrières, avait laissé échapper.

DEPLACEMENTS ONEREUX

Le Sporting-Club Abbevillois, qui bénéficie d'un stade qui s'améliore chaque année, a engagé pour la saison quatre équipes qui opèrent dans divers championnats. C'est dire que les déplacements sont coûteux, surtout pour l'équipe fanion opérant en championnat III Division.

Le Club des Supporters, qui n'ignore pas les dépenses engagées pour les longs déplacements, a fait l'acquisition d'un car confortable, lequel sera utilisé pour les équipes juniors et cadets qui disputeront les championnats des ligues ?

D'autre part, un certain nombre de dévoués supporters ont prêté leur concours pour la pose de nouveaux poteaux de buts, sur le terrain d'honneur.

Ce qui est fortement commenté, c'est que si les rencontres se disputant à Abbeville attirent en moyenne de 1.200 à 1.500 spectateurs, pour des recettes allant de 6.000 à 8.000 francs, par contre les déplacements lointains sont par trop onéreux.

Il suffit de citer les trois derniers déplacements à Noyon, Nœux et Sedan, notamment ce dernier qui n'attira que 52 spectateurs, pour une recette de 214 francs.

C'est dire qu'Abbeville est revenu les mains vides et qu'un trou s'est fait dans la caisse. Hélas, on peut craindre que d'autres déplacements subissent un sort semblable.

G. MARTIN.

- Cela dit, la victoire stéphanoise est largement méritée. Les visiteurs ont littéralement assommé les Decizois, leur infligeant trois buts en un quart d'heure.
- Decize perd-il définitivement son avant Claude Bernard ? On murmure que l'excellent joueur aurait manifesté l'intention de se retirer de la grande compétition. Les nombreux supporters de ce brillant footballeur souhaitent qu'il n'en soit rien.
- Les buteurs decizois Nezzar et Dadié, en forme insuffisante, avaient été écartés pour ce match présumé très rapide et qui le fut.

DE SAINT-ETIENNE

- Ce n'est pas un jeune Stéphanois qui sera le premier élève de l'A.S. Saint-Etienne à l'institut national du football à Vichy, mais un Chambérien, Bracci, dernière recrue de Pierre Garonnaire.
- On n'est pas loin de penser à Saint-Etienne que les arbitres ont décidé cette saison d'être plus sévères pour les joueurs de l'équipe locale que pour les visiteurs. Les Stéphanois qui, sur les écrans de télévision ont vu la faute qui a motivé le penalty pour Angers à Nice, l'ont jugée moins flagrante que celle commise par un défenseur niçois qui n'avait pas été pénalisé huit jours plus tôt à Saint-Etienne par M. Brancourt.
- Les joueurs stéphanois, qui avaient protesté contre les décisions de M. Brancourt au cours du match Saint-Etienne-Nice, ne recommenceront pas. Ils l'ont promis à leur entraîneur et à leur président. Il a d'ailleurs été convenu entre tous, nous a confié Robert Herbin, que chaque fois qu'un joueur contesterait une décision d'arbitre, il serait pénalisé d'une amende de 1.000 anciens francs qu'on mettrait alors dans une caisse commune.
- L'A.S. Saint-Etienne est en pourparlers avec Independiente de Buenos Aires dont l'équipe va jouer à Amsterdam contre Ajax. Les Stéphanois proposent une rencontre amicale pour le mardi 25 novembre à Saint-Etienne.
- Robert Herbin, qui est devenu un gentleman-farmer dans la banlieue stéphanoise, a fait un dur apprentissage du maniement de la faux. Après avoir fauché, débroussaillé pendant près de deux heures, sa colonne vertébrale n'a pas résisté au dernier effort. Entorse vertébrale, c'est pénible à supporter lorsque l'on est entraîneur de football.
- Les joueurs stéphanois un peu réticents au début, ont apprécié les bienfaits du sauna qui vient d'être installé dans leur vestiaire. Georges Bereta qui, dimanche matin, faisait visiter les nouvelles installations à son père lui proposa même de prendre lui aussi, un bain de vapeur. Méfiant, le papa a refusé.
- Grand amateur de football, l'ambassadeur de Hollande en France, M. de Ranitz, est venu inaugurer samedi dernier la 24e Foire de Saint-Etienne. Il y était en excellente compagnie, avec MM. Antoine Pinay, ancien président du Conseil, Neuwirth, questeur à l'Assemblée, Michel Durafour, député-maire de Saint-Etienne, Camous, préfet de la Loire et ex-joueur de l'O.G.C. Nice, et toutes les hautes personnalités stéphanoises. S'arrêtant devant le stand établi comme chaque année par l'A.S. Saint-Etienne et qui fait face à celui des Pays-Bas, M. l'Ambassadeur a confié à M. Rocher : « Pour l'instant nous sommes champion d'Europe mais votre tour viendra. » Ce à quoi le président de l'A.S. Saint-Etienne a répondu : « A condition que vous nous prêtiez Cruyff. » Par la suite l'on parla d'un jumelage Saint-Etienne-Amsterdam sur le plan football, bien entendu, une idée qui peut faire son chemin.
- Au stand que l'A.S. Saint-Etienne possède à la Foire de Saint-Etienne, le fameux film de la victoire stéphanoise sur le Bayern de Munich qui, pendant trois ans, avait fait le plein dans cette salle, a été remplacé par celui tourné lors de la victoire stéphanoise sur Cagliari, champion d'Italie. On y voit notamment le jeune Larqué marquer l'unique but du match, un but qui hélas n'avait pu compenser les deux encaissés à Cagliari.

DE MONT-DE-MARSAN

- Bien que contraints de partager les points, les Landais sont satisfaits du résultat obtenu dimanche sur leur terrain devant Angers. D'autant que les augures, plutôt pessimistes, certains ne prévoyant qu'un seul match nul sur les 5 premières rencontres de la saison. Il faut dire que l'intersaison a été marquée par un certain découragement et une situation financière assez défavorable. Si bien (ou si mal) que le Stade Montois envisageait sérieusement, peu avant que ne s'ouvre le championnat de délaisser celui-ci pour opérer en Division d'Honneur de la ligue du Sud-Ouest. Mais l'amour du football est vivace à Mont-de-Marsan et les dirigeants finirent par trouver des appuits précieux pour renflouer la trésorerie et les encouragea à se maintenir. Ce qu'ils firent sans pourtant s'illusionner. Car les joueurs montois sont de véritables amateurs. Une nouvelle preuve en a été donnée dimanche dernier devant Angers, où Maisonnave n'a pu se libérer de ses occupations professionnelles (il travaille dans une banque) tandis que le docteur Père-Lahaille qui effectuait le remplacement d'un confrère n'avait pu non plus participer au match.
- Jean-Claude Vignolle, excellent arrière latéral de l'équipe fanion C s'est récemment marié avec une charmante collègue infirmière à l'hôpital psychiatrique. Les deux époux ont été unis à l'hôtel de ville de Mont-de-Marsan et par M. Batby, qui, outre sa tâche de président de football du Stade Montois, est également conseiller municipal. Pour cette circonstance, M. le Maire lui a gentiment confié son écharpe.

DE MONTPELLIER

- Depuis bien longtemps on n'avait vu au stade Richter une équipe montpelliéraine aussi offensive. Contre St-Priest la formation de Mirouze animée d'un excellent esprit de corps domina quasi constamment les visiteurs qui ne manifestèrent quelques velléités qu'au cours des 5 premiers minutes de la deuxième mi-temps. Le portier héraultais Malassagne passa une soirée de tout repos n'intervenant qu'à deux reprises sur des tirs lointains de Burjou (13e) et de Berri (72e).
- Ce succès permet à Montpellier d'occuper la première place, une position pour le moins surprenante si l'on doit tenir compte que le club faillit disparaître à la suite de son élimination arbitraire de la Deuxième Division.
- Les joueurs du président Thévenet qui s'allignent chaque semaine pour le seul plaisir (ils ne perçoivent aucune indemnité, encore moins un quelconque salaires), donnent un bel exemple en se battant sans réserve pour redonner à leur équipe une place qu'elle n'aurait jamais dû perdre.
- Avec une telle mentalité, tous les espoirs paraissent permis et même si Montpellier Littoral n'accède pas à la Division supérieure au terme de la saison, il aura peut-être attiré sur lui l'attention des pouvoirs publics indifférents chaque jour.

DISPROPORTION

● Baron et Caccaldi qui avaient muté de Paris-Joinville à Malakoff ont été — sur plainte de Paris-Joinville pour faits de professionnalisme — suspendus pour 3 mois à compter du 1er septembre. Paris-Joinville, lui, est condamné à 500 francs d'amende.

Quelle disproportion !

Malakoff a décidé de faire appel auprès de la Ligue de Paris.

J. C.

D'AIX

- Un joueur étranger, dont le nom est célèbre, serait, dit-on, sur le point de signer à l'A.S. Aixoise.
- Le Luxembourgeois Kollwelter, dont on attend toujours la qualification à Aix, est impatient de faire sa rentrée. Celle-ci ne devrait pas tarder.
- M. Vercesi, ex-secrétaire de Montélimar maintenant fixé à Aix, assure certaines responsabilités au sein du club que préside Marcel Garcin.
- La commission de discipline du club aixois a décidé de sanctionner les joueurs dont la tenue sur le terrain ferait l'objet d'avertissement de la part de l'arbitre.
- Bentoumi, joueur consciencieux s'il en est, a fait un match remarquable contre Alès, bien que jouant arrière il fut très offensif... C'est lui qui inscrivit le premier but et qui offrit le second à Di Caro.
- Deux noms connus dans le football français figurent au sein de l'excellente équipe junior de l'A.S. Aix avec Bini et Baeza. Le premier est un attaquant qui n'est autre que le fils du Rémois de la grande époque, le deuxième, qui joue libero, est le frère de l'international lyonnais.
- Le délégué lillois M. Dupont assurait après le match : « La plus belle action du match s'est mal terminée. Le tir de Maertens qui s'écrasa sur la barre (73e) méritait vraiment mieux. »
- Charles Samoy a rajeuni de 10 ans samedi en se retrouvant dans les buts du stade Amédée-Prouvost dont c'était la réouverture avec une pelouse entièrement refaite.
- Blessé à la 30e minute à l'arcade sourcilière à la suite d'un choc avec son coéquipier Leroy, le Roubaisien Hallucha s'est retrouvé à l'hôpital.

DE ROUBAIX

- « Nous aurons du mal à nous en sortir », disait Roger Deschodt en parlant de l'équipe lilloise de Division III. Pas si sûr si les juniors qui la composent (8 pour 3 anciens : Samoy, Bacquet et Vanderlinden) poursuivent leur progression.
- Guy Friedrich et Jean Guttewiez, deux anciens pros du C.O.R.T. et... d'ailleurs, étaient dans la tribune du stade Amédée-Prouvost pour suivre le derby Excelsior - L.O.R.S. L'un est conseiller municipal de Roubaix, l'autre enquêteur municipal.

DE BEZIERS

- Pour la première fois de la saison plus de 1.000 spectateurs s'étaient rendus à Sauclières. L'ascension de Béziers jusqu'au poste de leader avait entraîné ce résultat. Ce public s'attendait à une nouvelle victoire de l'A.S.B. et il a soutenu ses favoris avec une grande ardeur.
- Les locaux ont dominé largement en première mi-temps et l'avance d'un but au repos ne reflétait qu'imparfaitement la physionnomie du jeu. C'est au cours de ces 47 minutes qu'ils ont laissé échapper la victoire. Après l'égalisation, ils se sont acharnés à reprendre l'avantage, mais les défenseurs de Saint-Cyr étaient nettement supérieurs.
- Le jeune Jean Fernandez — 17 ans et demi — un joueur d'avenir formé au club a confirmé l'excellente impression qu'il avait donnée deux semaines auparavant sur ce terrain.
- Saint-Cyr a paru capable de prendre place dans le lot du classement ; on regrette seulement que plusieurs de ses joueurs fassent preuve de trop de « réalisme ». Le problème de l'anti-jeu trop payant eu égard aux lois actuelles du football se pose à tous les niveaux. Troisième Division comme coupe d'Europe.

DE LUCE

- Malgré la présence de l'entraîneur Michel Wattelet dans l'équipe, Lisieux n'a pu obtenir sa première victoire. Pourtant les visiteurs firent illusion et la défense locale fut mise à l'ouvrage. Mais les Lexoviens ne purent soutenir le même rythme et Lucé prit à son tour l'avantage, remportant une victoire logique par le nombre d'occasions de but qu'il sut se créer.
- Corgiatti marqua le but victorieux à la 22e minute.
- L'arbitrage de M. Leclerc fut difficile, ayant à la 63e minute accordé un but aux Lucéens pour revenir ensuite sur sa décision, sous les protestations des visiteurs et après avoir pris l'avis d'un photographe qui se trouvait derrière le but et alors que le juge de touche avait, lui aussi, validé le but. Cette décision controversée énerva les joueurs et les accrochages se firent nombreux par la suite.
- Bonne partie des joueurs lucéens tandis que Chauvière, Soenen, Assire, Tournier, Wattelet et Lebarillier par intermittence furent les meilleurs à Lisieux.

DE NANTES

- A Nantes, Niort eut la malchance de tomber sur une équipe locale sérieusement renforcée par la présence en défense et au milieu de Gardon, qui faisait sa rentrée après une suspension récoltée dans les rangs professionnels, et de Claude Arribas, enfin rétabli.
- Par contre, la formation chère à « Coco » Suaudeau risquait d'être handicapée en attaque par l'absence forcée de son ailier gauche Hamon, souffrant d'une élongation, et du jeune Marchetti, handicapé par une sévère tendinite.
- Mais le petit et virevoltant Amisse, ailier gauche de l'équipe de Division d'honneur, allait profiter de l'occasion à lui offerte pour s'imposer et faire apprécier une virtuosité technique assez impressionnante pour un élément aussi jeune. On reparlera de lui.
- Satisfaction pour les dirigeants nantais, les progrès du junior Omar Sanhoun, qui fut devant Niort le meilleur joueur sur le terrain et qui sans doute mériterait d'être essayé en équipe professionnelle après avoir joué plusieurs fois déjà les douzièmes hommes sur le banc de touche.
- Enfin les circonstances ont voulu que Pascal Girard, habituellement cantonné au milieu du terrain remonte en attaque où il s'est surpassé au numéro 10. Voilà probablement trouvé le successeur du talentueux Rampillon, désormais passé à l'étage au-dessus.
- Dans cette jeune formation, qui manque bien sûr de maturité, la présence de chevronnés tels que Suaudeau, le stratège toujours aussi subtil, et de l'expérimenté René Donoyan, dans les buts, est rassurante en même temps qu'indispensable.

DE BRIVE

- Le 20 septembre, en nocturne, les Brivistes, au stade Le Clère, donnaient la réplique à l'équipe de la police nationale qui prépare son entrée dans le concert international (à Tours le 8 octobre contre la Grande-Bretagne).
- La formation étoiliste confiée à René Ferrier s'inclinait sur le score de 3-0, ce qui provoquait une sévère intervention du président Voglimacci. Mais de cette rencontre Brive-Police, il fallait surtout retenir que le policier Brussot avait été le bourreau des canaris corréziens (Brussot a marqué les trois buts figurant au tableau d'affichage) alors qu'il a fait acte de candidature pour défendre les couleurs de la cité gaillarde.
- Sa mutation administrative est attendue avec impatience. Brussot l'opportuniste aurait été en effet le bienvenu comme meneur de jeu des Etoilistes dimanche dernier car les attaquants corréziens ont manqué des occasions multiples de battre le portier libournais Delbarry. De cette carence est résulté un match nul (1-1) qui n'avantage pas les Brivistes.
- Les Girondins de Gassies ont démontré en Corrèze qu'ils disposaient de ressources appréciables. Leurs attaquants Pichardie, Zabala et Ndoumbé sont capables de semer la terreur dans les rangs adverses. Mais ils se sont heurtés à Paulo Farina qui s'est révélé comme l'un des meilleurs sur le terrain.
- Quand à Pichardie, à la 70e minute avait la surprise de constater que son tir de trente mètres lobait le gardien briviste, mais sa joie fut courte car l'arbitre, sur l'indication d'un juge de touche, refusait ce but, un hors-jeu ayant été signalé.

Ils sont 800.000

● ALSACE

La palme à Ingwiller

STRASBOURG. — Le second tour de la Coupe de France fut particulièrement meurtrier pour les clubs de la Division d'honneur.

● **En effet, quatre d'entre eux restèrent au tapis** alors que l'A.S. Mulhouse ne se qualifia que grâce à l'épreuve des penalties face à Munster qui se paya même le luxe de mener à la marque jusqu'à la 52e minute.

● **La plus grosse surprise fut créée par Ingwiller** qui élimina le F.C. Schlweighouse sans autre forme de procès (3-0). Il est vrai que les « papetiers » poussèrent la générosité jusqu'à marquer à deux reprises contre leur propre camp. Cette partie fut dirigée de main de maître par l'arbitre international, M. Wurtz.

● **Le Sporting de Schiltigheim** avait d'ailleurs donné le ton dès vendredi soir en disposant, de façon inattendue, du voisin Bischheim (2 à 0), démontrant de la sorte que le travail de son nouvel entraîneur Jean-Paul Schott porte déjà ses fruits.

● **En match international féminin**, à Gundershoffen, devant près de 2.000 spectateurs, la Suisse a pris le meilleur sur la France (2-5), au cours d'une partie d'un bon niveau technique.

● **Les Françaises se laissèrent cependant surprendre** en première mi-temps qui se termina sur le score éloquent de 0 à 4.

G. WAGNER.

● CENTRE

Saint-Pierre surprenant

BLOIS. — Dans le groupe Est du championnat de Promotion de Ligue, aucun club n'a gagné ses deux premiers matches et nous trouvons ainsi cinq clubs à égalité avec trois points.

● **La situation est la même dans le groupe Nord** où quatre clubs mènent la danse, la meilleure défense étant celle de Nogent qui n'a pas encore concédé le moindre but tandis que Pithiviers possèdent la meilleure attaque, ayant marqué sept buts en deux matches.

● **La grosse surprise de la journée,** en Coupe de France, nous est venue de Bleré où le club local, qui recevait Saint-Pierre, n'était nullement favori et pourtant l'équipe de Division d'honneur a mordu la poussière et cela par le score sans appel et très surprenant de 5-1.

● **Les joueurs de Vendôme ne savent pas tirer les penalties.** Tout au moins c'est ce que nous pouvons penser puisqu'ils n'en ont marqué que deux contre quatre à Châteaurenault et, de ce fait, ils viennent d'être éliminés de la Coupe de France par l'équipe locale.

G. RENARD.

● CORSE

Porto Vecchio logiquement

AJACCIO. — La journée de ce dimanche était réservée à la Coupe de France pour le compte du deuxième tour. Porto-Vecchio, comme prévu, chez lui, a battu l'O.A. par 5-2. Le Stade Bastiais vainqueur de l'U.S. Corte par 3-0, ce match a été joué sur le terrain de Vescovato.

● **Le derby Balanin a été gagné par Calvi** qui a éliminé de justesse le F.C. Ile-Rousse par 1-0. Le C.A.B. a battu l'A.S. l'Ile-Rousse par 4-1.

● **En Coupe de l'Eclairage,** en un match éliminatoire, le Gazélec d'Ajaccio a infligé au Gazélec de Sète un véritable carton : 11-2.

● **Chez les jeunes,** la Coupe Louis-Natali, réservée aux clubs de la région Nord, les cadets du C.A.B. viennent de gagner pour la quatrième fois consécutive en battant ceux du stade bastiais par 6-2.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Trois honorables out

MONTBELIARD. — Le deuxième tour de la Coupe de France a fait des victimes de marque. C'est ainsi que Delle, Saint-Loup et Champagnole se trouvent éliminés.

● **Spécialiste de la Coupe de France,** Héricourt, qui se distingue chaque année, a bouté hors de l'épreuve les anciens grands amateurs de Delle.

● **Le jeune gardien de but de Bart,** Gérard Germain (21 ans), est décédé récemment des suites de blessures subies lors d'une rencontre de football qui avait eu lieu au mois de juin dernier. Le joueur, qui opérait au poste de gardien, avait heurté de la tête le montant du but.

J. RIGOULOT.

● MIDI

Mazamet seul leader

TOULOUSE. — Mazamet, qui vient d'être relégué de Division Trois, enregistrait sa troisième victoire consécutive en championnat régional contre Luchon. Ainsi les Tarnais prenaient-ils seuls la tête du classement.

● **On a relevé quelques surprise dans le second tour de la Coupe de France.** Notamment les éliminations de Saint-Gaudens et de l'Espérance, clubs d'Honneur, par les promotionnaires de Martre-Tolosonne et du S.C.E.A.

G. BONNEMAISON.

● NORD

Seclin de justesse

LILLE. — Béthune et Saint-Omer ont remporté leur premier succès en championnat à l'occasion de leur déplacement à Armentières et Lille (match remis du 10 septembre).

● **En Coupe Erquinghem,** le S.C. Wattrelos et le R.S. Roubaix ont totalisé, aux dépens d'Halluin, Loos et Perenchies.

● **Thumeries, qui démarre difficilement** comme chaque saison, est déjà éliminé après son match nul avec Ostricourt.

● **Seclin a provoqué la surprise** en s'imposant de justesse face à Saint-Louis Roubaix.

● OUEST

Veloce-Vannetais	0	St. Morlaisien	3
A.S. Brestoise	2	S.O. M.-LeMans	1
U.S. du Mans	2	U.S. Berné	5
F.C. Lorientais	2	U.S. Quimperl.	1
St. Lamballais	1	Louannec-Sp.	0
U.S. St-Malo	3	U.S.T. Conwoïon	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	6	3	1	0	0	8	4
2. Berné	5	3	2	1	0	8	4
3. Lamballe	4	3	2	1	0	4	2
Brest	4	2	2	0	0	4	2
5. Le Mans	3	3	1	1	1	8	8
Louannec	3	3	1	1	1	3	3
7. Saint-Malo	2	3	0	2	1	6	7
Redon	2	2	0	1	1	3	4
Morlaix	2	3	1	0	2	6	5
10. Vannes	1	3	0	1	2	0	4
Somaine	1	3	0	1	2	2	5
12. Quimperlé	1	3	0	1	2	4	8

COUPE DE FRANCE (Deuxième tour)

ATLANTIQUE

Fontenay	4	Cholet	1
Pouzauges	2	St-Nazaire	1
Luçon	3	Etoile Filante	1
Lachaume	2	Montlimart	0
Doué	2	Desherbier	4
Vieille Vigne	2	Challans	4
Penhoët	7	Sables Olonne	0
Le May	3	Ezenay	0
Vaillante	2	Châteaubriand	3
La Baule	1	Donges	3
Caneron	1	St-Nazaire	2
N.-D. Champs			
Angers	3	J.A. Saumur	2
O. Saumur	3	Eriné	0
Thonaré	3	Ancenis	2
E.S. Donges	0	St-Jean de Monts	2

CENTRE

Clevilliers	2	Dreux	4
Nogent-le-Rotrou	0	Châteaudun	5
Beaulieux	2	Thymerais	3
Angerville	1	Luisant	2
Sancoins	1	Rosières	0
Sully	3	Montargis	1
Salbris	5	Aubigny	1
Eglant. Vierzon	0	Issoudun	4
Bourges A.C.	1	Vatan	2
Romorantin	3	Reuilly	2
Loches	1	Villedieu	0
Bléré	5	St-Pierre	1
Châteaurenault	0	Vendôme	0

(Châteaurenault qualifié)

Joué	0	F.C. Tours	5
Ambert	0	Pithiviers	5
Dep. Esp. Orléans	0	Beaugency	2
F.C. Orléans	6	A.S.P.T.T. Orlé.	0
Ouzouer-le-Mar.	4	R.C. Orléans	0
Onzain	1	Amboise	9

CORSE

St-Bastiais	3	Corte	0
Porto Vecchio	5	O.A.	2
Calvi	1	F.C. Ile Rousse	0
CAB	4	A.S. Ile Rousse	1

FRANCHE-COMTE

Lons	2	Clairvaux	1
Rosemond	1	Arc-les-Gray	2
Novillard	4	Pontarlier	2
Dampierre	3	Morez	3

(Dampierre qualifié après penalty)

St-Amour	4	Gail. C. Besançon	2
St-Marine	1	P.S.B.	3
Mortaux	4	Champagnole	2

(après prolongation)

R.C.F.C. Dd	0	St-Claude	1
Poligny	3	Cercle Suisse	0
Fesches	0	Audincourt	1

(après prolongation)

F.C. Vesoul	2	Dampierre	0
Beaucour	4	Luceuil	2
Valentiniez	5	Celancourt	0
Valdo	0	Sèche	2
Lure	4	St-Loup	2
JAU Jaucour	1	Pt-Roide	1

(Pt-Roide qualifié)

Dol	1	Héricourt	3
Baviliers	3	Exincourt	1
Rochaud	1	Dampisord	3
Vieux-Charmant	2	Erimancourt	2

(Ericourt vainqueur)

LORRAINE

Cruzes	0	Longueville	10
A. Metz	1	Audin-le-Tiche	4
Gorsy	0	Rehon	3
Trieux	4	Fontoy	4
Tiennes	1	Baucigny	0
Godrange	1	Mt-St-Martin	2
Briey	0	Giraum	2
Cilleri	2	Orange	0
Froid C.U.L.	2	Gillon	1
Homstourt	2	Mancieulles	0

(après prolongation)

Saumes	3	Tuhil	0
Sarreguemines	0	Sreymeig	1
Stiming	3	L'Hôpital	0
Forbach	1	Cschambe	1

(après penalty pour Forbach)

Solsure	2	SE Sarrebourg	5
SR Sarrebourg	0	AS Lunéville	1
Haroué	2	URA Longeville	1

(après prolongation)

Domballe	1	Pt-à-Mouson	5
Metz-Maisons	2	Deuloix	1
Bataville	0	Relod	3
Foux	1	Pourpaix	0
Fog	2	AS Lunéville	5
Telville	0	Tieueg	0

(penalty)

Baccara	0	Wonderville	1
Bruyères	0	Zimwald	5
Taon	2	Quéré	2

(refus de l'arbitre d'accepter le penalty)

Charmes	0	Neufchâteau	0

(penalty pour Charmes)

Verdun	1	Jarny	0
St-Mihiel	0	Bar-le-Duc	1
Thionville	2	Halauge	1
Algrange	0	Florange	2
Bar	0	Amneville	1
Hacombe	0	Metz	1

(après penalty)

AT Metz	0	Moyeuvre	1
Haubourg	0	Merlebach	2

LYONNAIS

Aubenas	2	Vals-les-Bains	0
L'Etrat	3	Dunières	0
Montrond	0	Firminy	2
Ste-Sigolène	2	Veauche	1
St-Chamond	6	Panissières	1
Le Coteau	2	Boen-S.-Lignon	0
Neuville	5	Pont-de-Vaux	3
Montalieu	3	Ambérieu	1
St-Clair-Caluire	6	Bouvesse	0
Bourg-Peronnas	4	Amplepuis	1
Mizérieu	4	Montrevel	0
Les Avenières	1	Bellegarde	1

(après prolongation)

Pusignan	1	La Rochette	0
Ste-Foy-les-Lyon	2	Francheville	0
Decines	2	Crépieux	1
Pt-de-Bonvoisin	1	Pont-de-Claix	0
Norcap Grenoble	2	Froegs	1
Pierrelatte	1	Rhodia-Roussil.	0
Lamastre	2	Bourg-St-Andeol	0
J.O.A. Valence	4	St-Paul-T-Chât.	3
Corbelin	2	S.O. Chambéry	0
F.C. Grenoble	1	Abbaye de Gren.	0
La Verpillière	2	Vienne	1
Albertville	5	Barberaz	0
La Buisserate	4	USC Chambéry	3
Moutiers	3	Modane	2

(après prolongation)

AS Grenoble	4	Montmelian	2
Ugine	2	Yenne	1
Stella Thonon	2	Sallanches	1
Annemasse	3	Cruseilles	1
Roumilly	2	Ville-la-Grand	1

MIDI

Boulogne	0	Cazères	5
Saint-Gaudens	0	Martres-Tolosane	1
Tarbes	4	Aurignac	0
Castelnaudary	5	Villepinte	0
JS Carcassonne	4	Fanjeaux	2
Vic-Fezensac	3	Eauze	0
Pont-de-l'Arn	2	Labastide-Rouair.	1
Labruguière	1	Revel	0
Pamiers	1	Montastruc	0
Figeac	2	Cransac	2
Aubin-le-Gua	0	Decazeville	1
Villefranche-d.-R.	0	Carmaux	1
St-Cyprien	0	Montauban	2
Fleurance	2	Auch	4
SABC	2	Espérance	0
St-Martory	3	Salies-Colomiers	0
Cahors	3	Cazes-Mondenard	2
Gaillac	6	Fenouillet	6
TAC	1	Varithes	0
Tournefeuille	3	Isle-en-Dodon	1
Balma	4	St-Amans-Soult.	1
Luzenac	4	Bonhoure RS	0

NORD-EST

Froncles	1	Messempré	0

(après prolongation)

Barbayeles	1	St-Dizier	0
CO Châlons	4	Trigne	1
AS Romilly	2	Troyes	0
Cézanne	3	Brianne	1
Revin	2	Eclaron	1
Vitry	3	Flohimont	2

(après prolongation)

Saulx	3	RCC	0

NORMANDIE

BASSE NORMANDIE

AS Cherbourg	6	Octeville-Hague	0
ES Coutances	2	ASPTT Saint-Lo	1

(après prolongation)

FC Saint-Lo	1	US Normande	3
Périers Sports	4	AS Valognes	1
Etoile Alençon	0	US Conches	1
S. Argentan	2	FC Falaise	0
USM Vire	2	FC Ecouche	5
US Sourdeval	2	US Flers	0
S. Potigny	3	ES Livarot	2
US Ch. Mézidon	0	SU Dives	3
AS Chemin. Caen	3	AS Guérin. Caen	1
AS Bayeux	2	AM Coutances	0
USO Mondeville	4	CS Carentan	1

NORMANDIE CENTRALE

SC Bernay	2	AS Broglie	3
AS Ch. Lisieux	2	AS Trouv.-Deauv.	5
CASER Rislois	2	CS Honfleur	1

(après prolongation)

SP Normande	4	ASPTT Evreux	0

HAUTE NORMANDIE

US Pt-de-l'Arche	1	O. Darnetal	2
ES Pt-St-Pierre	4	Charleval FC	1
CO Cléon	2	US Louviers	4
AL Deville-Mar.	2	GS Canteleu	0
S. Sottevillais	1	CSM Oissel	0
ST Grd-Quevilly	0	O. Pavilly	8
ESM Stéphanaise	5	Bondeville FC	1
US Trait	0	US Yainville	1
A. Houlme	3	AS Fauville	0

(après prolongation)

FC Barentin	4	CS Gravenchon	3
US Auffay	1	ES Aumale	2
FC Neufchatel	0	FC Dieppe	3
S. St-Valéry	2	US Fécamp	0
Cany FC	0	US Doudeville	1
Yvetot AC	8	Duclair AC	1
FC Gruchet	1	US Tréfileries	3
US Lillebonne	2	Bolbec AC	2

(après penalties)

AM Neiges	3	SS Gournay	1
US Goderville	7	AS Ch. Havrais	5

PICARDIE

AS Bresles	2	US Abbeville	0
Chevrières	2	Corbie	3
Gouvieux	1	Vénizel	1

(Gouvieux gagne aux penalties)

Maignelay	4	Fressenneville	3

(après prolongation)

Lagny-Plessis	1	EOFC Soissons	2
Orry	0	Vic-sur-Maisne	1
St-Leu-d'Esseren	3	Crépy	0
Chantereine	1	Saint-Gobain	2
Grandvilliers	1	O. Saint-Ouen	1

(Grandvilliers aux penalties)

Pt-Ste-Maxence	4	Rosières	3

(après prolongation)

AS Beauvais	6	Flixecourt	0
ASPTT Amiens	5	CO Beauvais	1
Mers-Tréport	1	Liancourt	0
Tergnier	1	Compiègne	3
Airaines	1	Breteuil	3
Péronne	4	Villers-Rieux	1
UAFC Sosisons	2	Montataire	1
PTT Laon	2	Château-Thierry	6
L'Etoile	2	Chauny	1
Escarbotin	4	St-Riquier	0
Gamaches	4	Woincourt	1
Ham	2	Méru	4
Longueau	1	FC Laon	5

(après prolongation)

Fresnoy	4	Albert SC	4

(Fresnoy)

Villers-Cotterêts	4	Montdidier	2
Hirson	3	Roisel	1
Roye	5	Choisy-au-Bac	2
Peautor	0	RC Amiens	2

PROVENCE

Castellas	1	AS Berre	1

(match arrêté)

Sébastopol	0	Septèmes	4
Beaumont	0	Merlan	3
Manosque	4	Ste-Tulle	
Montredon	0	Canet	4
Estaque	2	Michelis	1
Caillols	6	Trois-Lucs	1
St-Chamans	1	Istres	5
SMUC	3	Rouet	2
PTT Marseille	5	Roucas	2
Port-St-Louis	2	Fos	0
Grasque	0	Trets	5
Penne Millière	4	JS Aubagne	1
Laragne	1	Sisteron	0
Salon-Bel-Air	3	Pharo	0
Ste-Marguerite	1	UGA Ardziv	2

(après prolongation)

St-Antoine	4	SCB Aix	2
Endoume	3	St-Jérôme	5
St-Loup	2	Kuhlman	3
Vivau-Maronn.	2	Luynes	0

(match arrêté 60e)

Inter FC	0	CA Gombertois	1
Provençale	0	Les Milles	4
Aubagne	4	Bonneveine	0
Croix-Sainte	0	Jusa-St-Antoine	1
Burel	2	1er Canton	1
Rognac	2	Port-de-Bouc	1
Cassis	5	CS Municipal	1
CO Berre	6	Lançon	0
Veynes	3	St-Auban	0
Cheminots	3	Marseille	0
Digne	1	Oraison	2
Gardanne	7	Puyloubier	0
Vieux Nice	3	ASPTT Grasse	1
OL Suq. Cannes	1	Stade Laurentin	4
Cros-de-Cagnes	2	Biot	5
Port de Nice	2	Dominante Nice	4
St-Sylvestre Nice	1	Vence	2

(après prolongation)

Cannes Bocca	1	IFC Nice	2
Villefranche	3	Beaulieu	1
Mandelieu	0	Cagnes	2
Grasse	6	Pegomas	0
La Fontonne	2	AGGA Nice	1
Nice St-Roch	2	PTT Nice	3
Bon Accueil	3	Lavandou	1
Carqueiranne	5	St-Tropez	2
Sollies-Pont	5	St-Maximin	0
St-Raphaël	4	Mougins	0
Puget	3	Lue	1
Bandol	3	USAM Toulon	3
Ste-Maxime	1	PTT Draguignan	2
Hyères	15	Barjols	1
La Seyne	0	PTT Toulon	3
Cavalaire	8	Presqu'Ile	0
Novais	0	Maillane	2
St-Andiol	1	Orange	3
Courthezon	0	Vedène	1
St-Rémy	2	APT Gargas	1
Villelaure	1	B.C. Islois	2
Bollène	1	Bagnols-Marcoule	0
Sarrians	2	Montmirail	1
Cabannes	3	Cavaillon	1
AS Pauletoise	1	Jonquières	2
Uzès	5	Garons	0
Molières	2	Bellegarde	6
Laudun	0	Vergèze	1
St-Ambroix	0	St-Gilles	4
St-Martinet	1	Pont-St-Esprit	3
Eveil Mendois	4	CS Cévenol	1
Marvejols	4	Florac	2
Aigues-Mortes	3	Orsan	0
Sommières	1	Municipaux Alès	3
La Grand-Combe	3	Alès Cendras	0
Baucaire	8	St-Victor	1
Le Vigan	4	Mende	0
Vauvert	8	Chemin. Nîmes	2
Bessèges	0	Sumène	1
Salindres	4	Montfrin	0
Ganges	5	Agde	0
Pouget	3	Bédarieux	5
St-André-Sang.	2	Florensac	6
Devèze	1	Pinet	6
Montagnac	2	Lapeyrade	1
Mèze	5	Montpellier	1
Agathois RC	3	Aimargues	1
PCAC Sète	2	Marsillargues	0
Lunel	0	Pézenas	0

(Pézenas qualifié)

Perpignan	4	Prades	0
PTT Montpellier	5	Lodève	0
Clermont	2	Bessan	1
Canet Plage	10	M.V. Perpignan	0

SUD-OUEST

Jurançon	1	St-Jean-de-Luz	0
Arudy	1	Orthez	3
Hagetmau	3	Pau	1
St-Symphorien	4	Roquefort	1
Labrit	5	Laugen	2
Igos	2	Castets	3
Gironde	4	Libos	2

(après prolongation)

Bazas	1	La Brède	2
Cérens	3	Barsac	7
Ste-Foy	2	Lalande	1

(après prolongation)

Libourne	0	Camblanes	1
GISEL 6 - 5	A	Courras	0
Vayreh	1	St-Emilion	3
St-Ciers	4	Le Bouscat	0
La Bastidienne	2	Eysines	3
Ambès	2	S.B.U.C.	1
Pessac	2	Bac	0
Soulac	1	Mérignac	0
Lacanau	3	Audenge	5
Andernos	0	Cénon	1
St-Laurent	2	Lesparre	0
Pavillac	1	Racing Bordeaux	3
Floirac	5	Trompelou	1

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

4,80 F la ligne. T.V.A. comprise.
Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTER-REGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e), avant le *jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Offres

Cl banl. ouest rech. pr gardiennage stade, ménage cap. ass. entretien instal. sport pl. st., de préf. joueur av. centre (val. 3e div.) ou monit.-joueur ou maître-nageur. Ecrire FF 353 qui transmet.

Demandes

Joueur mil. de terrain DH 3e div. ch. club même étranger. Ecr. FF 358 qui transm. Goal non muté 32 a. exc. réf. monit. foot. ch. cl. FF 359 qui tr.

Entraîneur joueur ch. club région nord. Ecr. FF 360 qui transm.

Joueur 3e div. ch. cl. pouv. pro. gérance st. serv. ou bar FF 362.

Carnet de matches

RED STAR (1e pro) ch. matches province ou région parisienne, mercredi 11 octobre ou jeudi 12 octobre ou samedi 14 octobre et, samedi 4 ou dimanche 5 novembre et samedi 11 ou dimanche 12 novembre province ou étranger. Tél. au RED STAR FC 254-10-41.

Clubs faites de l'argent en vendant à vos spectateurs supporters un CALENDRIER SPORTIF

Demandez le catalogue illustré de l'Impr. SIMATIS, 42-St-Etienne

GANTS "OLLA" TETINES
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

nos Lecteurs

Le Racing ou le Stade

« Tout le monde le sent, le sait, mais ne veut pas le dire. Il manque à Paris sa grande équipe, c'est-à-dire le Racing. Je crois que, pour le football parisien et français, il serait temps de relancer le Racing, car, pour beaucoup, Racing et même Stade veulent dire encore quelque chose, tandis que Paris S.-G. puis Paris F.C., n'épiloguons pas...

Vous ne me ferez pas croire que le Racing et le Stade n'avaient pas à eux deux 15.000 supporters sincères qui passeraient à la caisse pour revoir leur équipe. Même il serait souhaitable que les deux équipes reviennent ensemble. Mais, dans un premier temps, une fusion ne serait pas impossible pour relancer vraiment le football à Paris.

La question du sigle importe peu. Racing-Stade Français de Paris ou tout autre.

Je suis sûr que beaucoup de joueurs accepteraient de faire cette expérience. Je pense à une équipe ainsi conçue :

Carnus, Kula, Baeza, Merelle, Novi, Bonnel, Magnusson, Watteau, Masse, Keiba, Loubet.

Il y en a sûrement d'autres. »

J.-C. BAUER
ORLEANS.

Nous aimerions lire la réponse, à cette lettre, d'un associé du Paris F.C.

Réponse aux Lyonnais

« Je me permets de répondre à la lettre ouverte d'un lecteur lyonnais adressée aux supporters de l'O.M.

Je lui ferai remarquer, pour commencer, que ce n'est pas l'attitude des supporters d'une équipe qui peut faire changer d'avis un spectateur acquis à la cause de cette équipe. Quant à ces supporters, parlons-en : 8.000 Marseillais sur environ 25.000 spectateurs (à peu près le tiers, ce qui montre l'intérêt du Lyonnais et du Français en général pour un spectacle qui ne le touche pas de près) ont encouragé leur équipe pour la mener à la victoire et, si des boites ont été lancées, des sifflets entendus, l'entière responsabilité vient de la bande d'excités qui suivent l'O.M. dans tous ses déplacements.

D'autre part, je vous signalerai que des jets de boites et des sifflets ont déjà été vus et entendus sur des terrains comme celui de Saint-Etienne, Nimes ou Nice et, plus loin, sur des terrains anglais et italiens.

Quant aux réflexions faites sur le match, je vous signalerai que celui-ci a été gagné avec Leclercq et Buigues Gili, Le Boedec et Courbis comme remplaçants. Si l'O.M. attendait après Baeza et Domenech (trop brutaux à mon avis) ou Cacchioni pour battre la Juventus à Turin...

Enfin, pour vous démontrer la fidélité du supporter lyonnais, je vous fais savoir que les matches de Lyon ont été suivis en moyenne, par 8.733 spectateurs, alors que le stade de Gerland peut en contenir environ 35.000. »

Antoine QUILICHINI,
MARSEILLE

Nous ne pouvons publier que cet extrait des nombreuses lettres émanant de supporters marseillais en réponse à celle d'un lecteur lyonnais. Toutes soulignent l'enthousiasme et la passion saine qui animent la grande majorité des supporters de l'O.M. et demandent à ne pas être confondus avec une poignée de voyous.

Deux points

« Je vous écris pour que vous puissiez m'éclairer sur deux points :

1° - L'attribution des étoiles aux joueurs ;

2° - Le classement général du challenge « France Football. »

Gérard DIDIER
AMIENS.

1. Depuis de nombreuses années, « France Football », imité depuis par de nombreux confrères, distribue, après chaque match, grâce à ses envoyés spéciaux et ses correspondants, des « étoiles » aux joueurs de division I. Ces étoiles ont la signification suivante : 6 : match exceptionnel, 5 : excellent, 4 : bon, 3 : moyen, 2 : faible, 1 très faible. A la fin de la saison, le vainqueur au classement général reçoit la médaille d'or.

2 - « France Football » organise aussi, avec le concours d'Adidas, le challenge du meilleur club européen en distribuant, chaque semaine, des notes aux clubs d'Europe occidentale qui ont réalisé un exploit. Le vainqueur reçoit, au cours d'une cérémonie solennelle, une « victoire » en bronze. Le lauréat 71-72, Ajax, a reçu sa récompense le 21 septembre dernier à Paris.

Une pensée émue

« Appelé par mes occupations (pour quelques jours) dans la région de Montbéliard, j'ai assisté au match de Coupe U.E.F.A. opposant le F.C. Sochaux au FREM de Copenhague.

Un match scandaleux de la part des Sochaliens. Le F.C. Sochaux méconnaît une sanction de la part de la 3 F, interdiction par exemple de rencontrer des formations étrangères pendant une saison.

Dieu sait pourtant si le football danois est peu coté en Europe. Cette défaite de nos représentants m'a rappelé FRANCE 0 - NORVEGE 1 à Strasbourg. Je préfère ne pas m'étendre davantage.

Par ailleurs, le Stade Bonal que je n'avais pas revu depuis 1938 (il s'appelait à l'époque Stade de la Forge) n'a pas changé, d'une vétusté presque imbattable sur le plan européen. Cela aussi fait partie du standing d'un club.

En regardant courir ces apprentis-footballeurs d'aujourd'hui, j'ai eu une pensée très émue pour ces chers Roger Courtois et Trello Abbeglen. Les plus de 50 ans comme moi ne les oublieront jamais. »

Jacques MOREL,
06-NICE

LE PROBLEME DE LA SEMAINE

CONTRE LES REMPLACEMENTS

« En football, la loi autorisant le remplacement, en cours de partie, d'un joueur (sauf cas d'expulsion), est entrée dans les habitudes. Depuis l'application de ce texte, peu de personnes ont réagi pour désapprouver cette solution. Cela m'étonne.

Quand le joueur remplaçant foule-t-il la pelouse ? L'avez-vous remarqué ? Le plus souvent dans le dernier quart d'heure.

Pourquoi ? Pour donner un peu de fraicheur, de puissance à son équipe dominée et menée à la marque. Mais que peut faire ce seul joueur ? Ne faudrait-il pas modifier toute l'équipe ?

Si le score est nul, forgera-t-il la victoire, alors que ses partenaires ont échoué. Le remplacé n'aurait-il pas inscrit le but vainqueur dans les minutes suivantes ? n'aurait-il pas amorcé une action décisive ?

Quelle tristesse ! Quelle désolation pour le joueur remplacé qui regagne le vestiaire tête basse. Etait-il le plus mauvais ?

Le spectateur compatissant l'applaudit alors avec... ironie.

Le joueur blessé doit être remplacé. Le douzième homme est dans ce cas une nécessité.

Mais l'équipe formée de onze joueurs est un tout indissociable dans la victoire comme dans la défaite. »

M. ODIN,
SAINT-ETIENNE.

Ce problème a longtemps été débattu. Il y avait des arguments pour et contre les remplacements.

Si, finalement, on s'est résigné à accepter des remplaçants, c'est qu'une équipe se trouvait vraiment trop affaiblie lorsqu'elle perdait un ou plusieurs joueurs, à la suite de blessures, et qu'elle devait continuer le match à 9 ou à 10.

Puis on a pensé qu'il serait impossible de discerner, sur le champ, l'authenticité d'une blessure et qu'il était préférable d'autoriser un remplacement, ou deux, à n'importe quel moment ou pour quelque raison que ce soit.

Les remplacements sont donc désormais entrés dans les mœurs, en France et partout. On peut le déplorer, mais c'est ainsi. Et un joueur rappelé sur la touche, pour le bien de l'équipe, n'a pas à se plaindre ni à être humilié, le football étant un sport d'équipe.

Les remplacements ont modifié le football assez profondément. En bien, en mal ? C'est à chacun de décider.

A propos d'un provincial

Toujours Manchester

par Roger CHABAUD

Quel amateur de football ne se voudrait bourgeois de cette ville, fût-elle sombre ? Pour Old Trafford et pour Mayne-Road. Pour tant de garçons illustres et beaux qui n'ont presque pas cessé pendant trente ans de tenir le haut du pavé dans leur art et dans l'amour de leurs couleurs. Pour leur conduite dans la guerre, pour leur mort à Munich, et pour Best, Law, Charlton. Précisément pour ce récent jubilé qui vit plus de soixante mille spectateurs autour d'un vrai match, d'un grand match, ô jubilaires de facétie...

Manchester a été jusqu'à samedi lanterne rouge du championnat anglais, où Ipswich se porte si bien ! Le City aussi mal que United. Lee ratant un penalty cette saison ! A n'y rien comprendre.

Oh que si !

Voilà déjà trois ans qu'à cette place était paru un article prémonitoire, on s'en excuse... « Si la crise de Manchester », y écrivions nous... Si la crise de Manchester n'était pas une péripétie, comme il en est tant dans le football ? Si la crise de Manchester dépassait celle de deux clubs illustres ? Si elle annonçait celle de tous les clubs anglais ? Et qui sait ? celles de tout le football d'Europe... Disons le mot : de tout football d'argent ?

Il n'est aucune bizarrerie qui ne s'explique. De même qu'il n'est aucune explication sans bizarrerie. Et derrière les raisons, il y a toujours le bon sens. Nous allons nous y essayer. Et en tirer quelque loi. Et quelque clochette d'avertissement. Et non pour Manchester, on va le voir.

Manchester United a pendant trente ans mérité le titre de « Belle Equipe » (Fair Team) de tous les amateurs de football en Angleterre. Ce qui caractérisa pendant cette époque le management de Busby fut une extraordinaire capacité de renouvellement. On eût dit que l'astuce de cet entraîneur miraculé tenait au respect coûte que coûte de la moyenne d'âge de son équipe. Singulièrement au niveau des lignes arrière, le patron s'attachait à produire des jeunes talents, parfois très utilitaires, frais, bruts, vitaminés. Que l'un d'eux acquit une stature de héros, comme Duncan Edwards, et un autre de croquemort, comme Nobby Stiles n'enlève rien à la chose. Il s'agissait de garantir en ces postes, et dans les postes d'ailiers une fraîcheur permanente, une intensité renouvelée, inventive, héroïque. Encore fallait-il ne pas se tromper sur la qualité des talents découverts. Busby ne se trompa jamais:

Ainsi n'hésita-t-il pas une seconde, au lendemain de la catastrophe de Munich à larguer l'international Albert Quixall, un bien bel inter en vérité, pour accueillir un étrange jeune homme, merveilleux volleyeur, qui s'appelait Kidd. Et de jeunes talents comme Morgan, ou Aston, ailier de nom et de renom, fils d'un arrière chauve des années 50. Et ces hommes firent merveille, gagnèrent la Coupe d'Europe, rendirent le club à son dessein ambitieux. De même, le célèbre autant que juvénile Mac Ilroy annonçait un autre Best.

Or, quelque chose a cloché, brusquement. Illustre en attaque, M. U. n'a pu résoudre pendant longtemps un problème de défense, pas pu trouver un grand demi-centre. (Et observez Leeds en ce moment, qui n'ose pas trouver un successeur à Jacky Charlton !) Quel psychologue étudiera les complexes des grands clubs, pour les délivrer de leurs fantômes et les forcer à se recréer ?

Quelque chose a cloché ? Le recours aux idoles, la déification sur place (c'est humain !) des grands prophètes. Busby (et non pas Guiness ou O'Farell) n'a ni pu, ni su, ni tout à fait voulu prendre sur lui de se passer de Law, ou de Charlton, ou de Best. Ces hommes ont un savoir-faire ou un génie qui dispensent le maître de penser. Ce n'est pas seulement une question de compétence, c'est une affaire de cœur. Alors l'opinion publique se persuade que les maréchaux d'Empire sont encore insurpassables. Le fameux : « Par qui les remplacer ? » fait là aussi ses ravages. Et certes, ils ne sont pas mauvais, les maréchaux d'Empire. Mais le moment vient où ils paraissent surtout plus capables de ne pas perdre une bataille que de la gagner.

Il n'en va pas de même à Manchester City où les troupes sont plus fraîches et plus riches en talents absolus : Bell, Lee, Summerbee, Marsh ! Quelle attaque ! Mais là, on a tellement voulu l'Europe, on en a tellement eu besoin que l'on a vidé les accus pour trois ans. Et que certains de ces garçons ne s'en relèveront peut-être jamais. Entre tous les dopages, celui de l'argent est peut-être le plus funeste, parce que le corps ne l'accuse pas avant qu'il soit trop tard. Qui dira combien la course aux affaires a coûté au petit Lee ?

En vain les entraîneurs anglais entendent-ils le prêché. « Celui qui veut gagner sa vie la perdra... » Ils s'endorment sur ce premier point. Ils n'écoutent pas le second. Ils n'ont plus le temps de jouer à qui perd gagne. Il leur faut gagner tout de suite, et tout. L'Europe, on la crève. Eux aussi. Alors on les trouve à la queue du championnat d'Angleterre. Impensable. Par ailleurs, on les matraque. Il fallut entendre Manchester City après son match contre Crystal Palace ! Que de cris ! Que de doléances ! Que de tristesse !

Revenons en France. Le doping de l'argent.

Si la crise (un instant oubliée par le succès sur Derby) de Manchester allait devenir la nôtre ? Pas encore, c'est entendu. Mais prenons-y garde. Le football n'est pas un empire dans un empire. Un à-peu-près dans l'-peu-près général du bruit, et de la fureur.

Toujours Manchester.

540 possibilités de bien gagner sa vie

110 CARRIERES INDUSTRIELLES — Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Diéséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Analyste du travail - Esthéticien industriel - Ingénieur directeur technico-commercial entreprises industrielles - etc.

100 CARRIERES FEMININES — Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Comptable - Hôtesse d'accueil - Perforeuse-vérifieuse - Modéliste - Dessinatrice paysagiste - etc.

70 CARRIERES COMMERCIALES — Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Adjoint en relations publiques - Dessinateur publicitaire - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Analyste - Mécanographe - Journaliste - Agent d'assurances - Ingénieur du marketing - etc.

30 CARRIERES INFORMATIQUES — Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'Informatique, etc. Langages spécialisés : Cobol, Fortran, Basic, PL1, Algol - Applications de l'informatique en médecine, automatisation, gestion commerciale, etc.

60 CARRIERES DE LA CHIMIE — Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication du papier, des peintures - Physicien - Laborantin industriel - Chimiste de laiterie - Technicien du traitement des eaux - Prospecteur géologue - etc.

50 CARRIERES DU BATIMENT — Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaïste - Plombier - Surveillant de travaux - Commis d'architecte - Directeur d'agence immobilière - etc.

60 CARRIERES AGRICOLES — Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - Représentant rural - Technicien de laiterie - etc.

60 CARRIERES ARTISTIQUES — Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - Artiste peintre - Reporter photographe - Critique littéraire - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), organisme privé d'enseignement à distance.

PREPARATION EGALEMENT A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS:CAP-BP-BT-BTS

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement, notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒). (pas de visite à domicile) (écrire en majuscules)

☐ 110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 70 CARRIÈRES COMMERCIALES
☐ 30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
☐ 50 CARRIÈRES DU BATIMENT
☐ 60 CARRIÈRES AGRICOLES
☐ 60 CARRIÈRES ARTISTIQUES

NOM.....

.....

ADRESSE.....

.....

.....

.....

UNIECO 1541 rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex

Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz - 4000 Liège.

monde Football

COUPE INTERCONTINENTALE

AJAX-INDEPENDIENTE : LA DERNIÈRE CHANCE !

C'est peut-être le dernier épisode de la Coupe Intercontinentale qui sera joué jeudi au stade olympique d'Amsterdam entre Ajax, champion d'Europe, et Independiente (Argentine), champion d'Amérique du Sud.

Cette compétition qui était le magnifique prolongement de la Coupe d'Europe, et de la Coupe d'Amérique du Sud, créée spécialement en vue de cette épreuve intercontinentale, ne devait être qu'une étape vers une Coupe du Monde des clubs. Mais, depuis quelques années, elle donne naissance à tant d'incidents, elle accentue tant les divergences d'interprétation des règles, les différences des deux football (européen et sud-américain) au lieu de les atténuer, de les effacer, que l'on se demande chaque année s'il ne faut pas y renoncer.

Déjà, la saison dernière, Ajax n'avait pas voulu se rendre en Uruguay, à Montevideo, pour y rencontrer le Nacional et cette Coupe intercontinentale avait connu sa première interruption depuis 1960 où le Real et Penarol avaient jeté un pont entre les deux continents. Pont fragile sans cesse battu par les flots de la rivalité Europe-Amsud et par le comportement parfois incompréhensible pour nous, Européens, des Uruguayens et surtout des Argentins.

Le match aller, à Buenos Aires (1-1), le 6 septembre, ne s'est pas déroulé dans un climat idéal. A leur retour, les joueurs d'Ajax qui, dans la bataille, avaient perdu Cruyff après vingt-cinq minutes de jeu, Cruyff qui avait marqué le premier but dès la sixième et qui fut victime d'une grave agression à ses chevilles, furent très sévères pour leurs adversaires. Ceux-ci contestèrent le point de vue hollandais.

La rencontre de jeudi risque donc d'être empoisonnée par ce climat de méfiance réciproque et peut-être par un désir hollandais de rendre aux Argentins la monnaie de leur pièce.

Espérons pourtant que le bon sens prévaudra, que le match sera joué dans le meilleur esprit. Le football de Hollande et celui d'Argentine possèdent suffisamment de qualités techniques pour s'affirmer sans recourir aux brutalités, aux coups illicites.

Il faut qu'il en soit ainsi, sinon adieu Coupe Internationale !

Cruyff rétabli sera là, au milieu de son équipe qui, dimanche, devant Deventer, a fait un excellent match et a gagné 3-0 !

Le match, ou plutôt les 30 dernières minutes seront télévisées mais en différé : le mardi 3 octobre à « Match sur la 2 ».

EUROPE

Challenge interclubs

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

BETTEGA RENTRE LA JUVE GAGNE

MILAN. — Le 71e championnat d'Italie prit dimanche le départ sur les huit terrains de première division. On marqua au total quinze buts, moins d'un par équipe. Deux rencontres se soldèrent par 0-0, le score habituel du calcio. Et comme toujours, il y eut la grande foule dans les stades, même si le prix des places a encore augmenté (minimum 15 F, maximum 100 F) : 50 000 spectateurs à Bologne, 50 000 à Milan, 60 000 à Rome, 30 000 sur les autres terrains. Vraiment le calcio qui vit sur un équilibre très difficile n'est pas près de se dégonfler.

La Juventus, Milan A.C., Fiorentina, Torino prirent un très bon départ. Le tenant du titre qui, demain à Turin, rencontrera l'O.M. pour la Coupe d'Europe, gagna un match important à Bologne. Important car ce succès lui donne maintenant le moral et la confiance pour essayer d'éliminer le champion de France.

Pour éviter à Haller les sifflets du public bolonais, la Juventus le garda sur la touche. On voulait aussi le garder intact pour Carnus et pour l'O.M. Sa place fut occupée par Bettega, le jeune qui entama ainsi officiellement un match véritable pendant 90 minutes. Bettega qui faisait sa rentrée en championnat depuis janvier ne fut pas extraordinaire, mais il veut être sur le terrain demain soir contre l'O.M.

En jouant la contre-attaque, la Juventus marqua deux buts en deuxième mi-temps, à la 46e minute par l'ailier Causio et à la 80e minute par l'avant-centre Anastasi, les deux joueurs les plus en forme, les pires dangers pour l'O.M.

Le score le plus retentissant fut celui de Milan A.C. qui recevait l'équipe nouvelle promue Palerme. Rivera fut un extraordinaire meneur de jeu et marqua les deux premiers buts sur penalty à la 20e minute. Milan domina toute la rencontre grâce à son extraordinaire capitaine et marqua un troisième but à la 44e minute par l'ailier Chiarugi et un quatrième à la 87e grâce à Prati.

Ce fut un bon Milan qui fit un profitable entraînement, la force de Palerme étant très réduite. En tout cas, les techniciens estiment que la lutte pour le titre sera sans doute et avant tout un duel entre la Juventus et Milan.

Mais Fiorentina en gagnant à Gênes contre Sampdoria et Torino par son succès très net sur Vicenza, s'annoncent comme des outsiders très dangereux. En tout cas, les équipes les plus fortes et menaçantes pour la Juventus et Milan restent l'Inter et Cagliari.

Toutes les deux ne marquèrent aucun but. Les Milanais à Rome, au stade olympique contre Lazio, nouvelle promue, perdirent après 33 minutes de jeu leur avant-centre Boninsegna blessé. En vain, un très bon Mazzola s'efforça de lancer ses coéquipiers et de lier le jeu de son équipe. Ce fut l'Inter qui courut les plus graves dangers et c'est l'Inter le plus satisfait du match nul.

Petit drame au contraire pour Cagliari qui, en recevant Atalanta, avait pris une option sur la victoire. Mais Riva frappa en vain contre la défense très stricte de l'équipe de Bergame. Ce fut une lourde déception pour l'entraîneur Fabbri et pour les 40.000 spectateurs.

(1re journée)

Bologne	0	Juventus	2
Cagliari	0	Atalanta	0
Lazio	0	Inter	0
Milan A.C.	4	Palerme	0
Naples	1	Ternana	0
Sampdoria	0	Fiorentina	1
Torino	3	Lanerossi	0
Vérone	2	Rome	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	2	1	1	0	0	4	0
Juventus	2	1	1	0	0	2	0
Naples	2	1	1	0	0	1	0
Fiorentina	2	1	1	0	0	1	0
Torino	2	1	1	0	0	3	0
6. Cagliari	1	1	0	1	0	0	0
Inter	1	1	0	1	0	0	0
Atalanta	1	1	0	1	0	0	0
Lazio	1	1	0	1	0	0	0
Vérone	1	1	0	1	0	2	2
Rome	1	1	0	1	0	2	2
12. Bologne	0	1	0	0	1	0	2
Palerme	0	1	0	0	1	0	4
Ternana	0	1	0	0	1	0	1
Sampdoria	0	1	0	0	1	0	1
Lanerossi	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs : Rivera (Milan A.C.), 2 ; Luppi (Vérone), 2.

ESPAGNE (Victor SINET)

EXPLOIT DE L'ATLETICO

MADRID. — A quelques jours de la Coupe d'Europe qui a débuté de manière assez positive pour les grands clubs ibériques, on attendait avec curiosité le grand derby au sommet de Madrid opposant, sur la pelouse du stade Santiago Bernabeu, le Real Madrid, champion sortant, à son vieux rival et challenger l'Atletico qui a, pour sa part, gagné, comme on le sait, la Coupe d'Espagne 72.

Ce fut une confrontation qui n'engendra pas l'euphorie parmi les 100.000 spectateurs présents, en ce sens que le match fut conforme aux règles modernes du football réaliste. En effet, tout au long de cette partie assez crispante, le Real, qui enregistrait la rentrée d'Amancio, fit le jeu mais en pure perte, car il ne put matérialiser sa supériorité.

Il faut dire que la défense de l'Atletico, fidèle à son habitude, se défendit avec un rare acharnement au point que plusieurs avertissements furent distribués et que l'arrière central Ovejero dut être expulsé en seconde mi-temps.

De l'autre côté, Rodri, le gardien de l'Atletico, fut aidé par la chance en plusieurs circonstances, tant et si bien que ce qui devait arriver arriva : sur l'une des rares contre-attaques de l'Atletico, le demi Benegas déclencha un tir qui surprit complètement le portier du Real qui haussa les épaules, pour la grande déception de ses supporters.

Fort heureusement, on ne se fait tout de même pas d'inquiétude au sujet du Real en Coupe d'Europe puisque, aussi bien il a gagné son match aller contre Reyjavik par 3-0 et qu'il est parti pour l'Islande, traumatisé certes par sa défaite de samedi soir, mais sans se faire trop de soucis.

Quant à l'Atletico, le voilà placé dans les meilleures conditions avant d'accueillir Bastia mardi soir à Manzanares où l'ambiance, nous dit-on, sera explosive, les « aficionados » de l'Atletico voulant rendre la monnaie de leur pièce aux Corses...

Cependant, si l'Atletico a réalisé là une grande performance, Barcelone, en gagnant sans histoire par 2-0, s'est maintenu en tête du championnat qui commence, et tout le monde s'accorde à dire en Espagne, même en Castille, que le grand club catalan sera cette année, un sérieux candidat au titre.

En revanche, le champion 71, le FC Valence piétine quelque peu en ce moment. On l'a encore vu dimanche dans la cité du Levant où Saragosse a pu obtenir le partage des points (0-0). Disons toutefois que tout le mérite de ce match nul revient au portier visiteur Villanova qui multiplia les prouesses d'un bout à l'autre de la partie et qui fut à deux reprises sauvé par ses poteaux.

(4e Journée)

La Corogne	2	Burgos	1
Valence	0	Saragosse	0
Betis	0	Barcelone	2
Real	0	Atletico	1
Espanol	4	Las Palmas	0
Bilbao	2	Gijon	0
Real Sociedad	0	Castellon	0
Malaga	1	Celta Vigo	0
Oviedo	3	Grenade	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	8	4	4	0	0	9	2
2. Saragosse	6	4	2	2	0	7	0
Espanol	6	4	2	2	0	6	1
Bilbao	6	4	2	2	0	7	2
Atletico	6	4	3	0	1	6	4
6. Malaga	5	4	1	3	0	4	3
Real	5	4	2	1	1	5	4
Las Palmas	5	4	2	1	1	5	6
9. Valence	4	4	1	2	1	4	3
Real Sociedad	4	4	1	2	1	2	2
11. Burgos	3	4	1	1	2	4	6
Gijon	3	4	1	1	2	1	3
La Corogne	3	4	1	1	2	3	9
Grenade	3	4	0	3	1	1	4
15. Oviedo	2	4	1	0	3	5	7
Celta Vigo	2	4	0	2	2	2	4
17. Castellon	1	4	0	1	3	3	8
18. Betis	0	4	0	0	4	1	7

PORTUGAL (Coutos e SANTOS)

LES CHAMPIONS SONT DÉCHAINÉS

LISBONNE. — La troisième journée du championnat du Portugal s'est jouée dimanche par une température automnale en ce qui concerne le temps, mais très chaude en ce qui concerne l'enthousiasme des équipes en présence.

Au stade de la Luz, Benfica a nettement battu son adversaire Beiramar par 9-0. On peut donc dire que les champions, à la veille de leur match européen contre Malmoë, étaient vraiment déchaînés.

A la mi-temps Benfica menait déjà (4-0). Après la pause, il a encore augmenté son avantage et se créait d'innombrables occasions, sauvées in extrémis par la défense adverse. Ont marqué : Eusebio (3), Jordao (3), Graça (3), Somoes et Néné.

Toujours à Lisbonne, Boavista, de Porto est venu battre l'Atletico et laisse cependant la formation de la capitale à la dernière place. Boavista a marqué en première mi-temps par Celso.

En seconde mi-temps Moinhos a porté le score à 2-0 à la 33e minute. A la minute suivante, l'Atletico a réduit l'écart par Zizinho. A quelques minutes de la fin encore Moinhos a détruit toutes les illusions des Lisbonnais en marquant un troisième but.

Montijo n'a pas connu de difficultés pour venir à bout de son adversaire. L'équipe locale a dominé Leixoes et l'a battue 2-0.

Victoire de Tomar, par 3-1 sur Barreirnses. Tomar a marqué par Aguas ; Manuel José en première mi-temps au cours de laquelle Piloto avait marqué pour les visiteurs. En seconde mi-temps Tamolas a augmenté l'avantage des locaux.

Curieux match que celui de Barreiro où C.U.F. réduisit Setubal. A la mi-temps les locaux menaient par 2-0, leur but ayant été marqué par Montero et par Juvenal. Dès la reprise, Setubal se rebiffait et, tout à tour, on l'a vu marquer 4 buts par Torrès, José-Maria (2 et Duba.

Belle victoire donc que celle de Setubal qui prouve l'excellence de sa condition physique et technique.

Les footballeurs de Duimarain ont été « chauds ». En effet, après la première mi-temps, leurs adversaires l'Union de Coimbre, ont eu la chance de marquer un but et de vivre très confortablement sur leur avantage. Mais, en seconde mi-temps, Pinto marqua trois buts que la foule salua avec enthousiasme.

A Porto, Porto et Belenenses ont fait match nul au cours d'une rencontre très discutée et pleine de moments intéressants.

Porto gagnait à la mi-temps par 1-0 grâce à son tireur Flavio. Les Lisbonnais, qui avaient joué une première mi-temps un peu pâle sont redevenus par la suite plus entreprenants, et ils ont cherché l'égalisation à outrance.

A dix minutes de la fin, Laurindo profita d'une défense malheureuse de Rui, le gardien de Porto, pour égaliser.

Finalement, samedi soir, à Faro, le Sporting de Lisbonne a battu le Farense par 3-1 au cours d'une partie où il ne connut jamais la moindre difficulté. Les buts des vainqueurs ont été obtenus par Nelson, Wagner et Yazalde. Les locaux ont marqué par Mirobaldo.

(3e journée)

Montijo	2	Leixoes	0
Atletico	1	Boavista	3
Benfica	9	Sporting	3
Gumaraes	3	Coimbra	1
Farense	1	Beira-Mar	0
Tomar	3	Barreirense	1
Porto	1	Belenenses	1
CUF	2	Sétubal	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	6	3	3	0	0	18	1
Sporting	6	3	3	0	0	8	1
3. Belenenses	5	3	2	1	0	6	4
4. Sétubal	4	3	2	0	1	11	5
Guimaraes	4	3	2	0	1	7	2
Montijo	4	3	2	0	1	5	2
Tomar	4	3	2	0	1	4	5
8. Coimbra	2	3	1	0	2	2	4
Farense	2	3	1	0	2	4	6
Beira Mar	2	3	1	0	2	3	12
Leixoes	2	3	1	0	2	1	8
Porto	2	3	0	2	1	1	2
Boavista	2	3	1	0	2	4	8
CUF	2	3	1	0	2	4	6
15. Barreirense	1	3	0	1	2	1	8
16. Atletico	0	3	0	0	3	2	10

Buteurs : Eusebio (Benfica) ,8 ; Pintao (Sétubal), 3 ; Jordao (Benfica), 3.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

AJAX SE RAPPROCHE

AMSTERDAM. — Le match clé de la 7e journée du Championnat de Hollande fut incontestablement la rencontre F.C. Twente-Feyenoord disputée samedi soir devant 25 000 spectateurs. A Rotterdam, les supporters de Feyenoord avaient cru trop vite à la résurrection de leur équipe après le méritoire succès réalisé en face d'Ajax le dimanche 17 septembre dernier. Cette victoire par deux buts à zéro avait été l'objet de réjouissances à Rotterdam, tout en oubliant que le grand rival d'Amsterdam s'était aligné très diminué. En effet, Cruyff et Blankemburg avaient encouru de graves blessures à Buenos Aires devant le club argentin Independiente et ne furent d'aucune utilité pour leur formation au cours du match. Cruyff dut même se retirer après une demi-heure de jeu. Samedi soir, beaucoup de supporters de Feyenoord avaient accompagné leur équipe lors du long déplacement à Enchede où plus de 25 000 spectateurs se trouvaient autour de la pelouse. Le F.C. Twente, nullement impressionné de se trouver en face de la grande équipe de Rotterdam, surprit ses partisans par une technique supérieure, dominant le plus souvent dans la première période.

Van Hanegem, en défense, fut extraordinaire et resta un obstacle constant pour les buteurs, les frères Kerhoff et Palplatz et Jeuring. Pourtant, le FC Twente méritait de mener par au moins 1 but d'avance.

Après la reprise, même physionomie du match, Twente resta à l'attaque mais ne parvint pas à marquer le but qu'il méritait amplement. Le match nul fut très flatteur pour Feyenoord. Ajax fit beaucoup mieux à Amsterdam devant la rude équipe de Groningue. Les champions d'Europe avaient laissé Cruyff au repos ; à sa place opéra Johann Mulder pour la première fois en première division. L'ancien joueur du club belge d'Anderlecht ne joua qu'une première mi-temps mais il laissa une excellente impression. Kovacs, le sympathique entraîneur d'Ajax alignera certainement Cruyff jeudi prochain en face de l'équipe argentine Independiente pour la Coupe intercontinentale.

Quant à la rencontre Ajax-F.-C. Groningue, signalons que 17 000 spectateurs à peine assistaient à ce duel, lequel fut joué trop durement par la formation nordique. Ajax domina dans tous les compartiments du jeu mais ne réussit seulement qu'à marquer un seul but à la 23e minute, lors de la reprise par Arnold Muhren en combinaison avec Mulder. Keizer fut fantastique mais son jeu brillant ne fut pas récompensé. Après le repos, Ajax reprit le match complètement en main. A la 53e minute, Haan marqua le second but pour Ajax sur coup franc. Puis, finalement, Gert Muhren porta le score à trois buts à zéro sur coup franc. Cette fois, la victime du jeu brutal du F.-C. Groningue fut Krol. Le meilleur élément du club nordique fut le gardien norvégien Nostrom. Il sauva son équipe d'une catastrophe.

Signalons pour terminer que la reine Juliana a promis à M. Van Praag, le président d'Ajax, de venir jeudi prochain à Amsterdam pour assister au match intercontinental Ajax-Independiente.

(7e journée)

Ajax	3	Groningen	0
Twente	0	Feyenoord	0
AZ 67	2	Utrech	2
MVV	2	Haarlem	0
Sparta	5	F.C. Amsterdam	0
Excelsior	0	60 Ahead	2
F.C. Den Bosch	0	NEC	1
Telstar	2	NAC	0
La Haye	3	PSV	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	13	7	6	1	0	20	1
2. Ajax	12	7	6	0	1	16	4
3. Twente	9	7	4	1	2	7	8
MVV	9	7	4	1	2	12	7
Sparta	9	7	4	1	2	22	6
6. PSV	7	7	3	1	3	10	8
NEC	7	7	3	1	3	6	7
8. Haarlem	6	7	2	2	3	5	9
Den Bosch	6	7	2	2	3	5	8
AZ 67	6	7	2	2	3	8	14
Telstar	6	7	3	0	4	7	8
12. F.C. Amsterdam	5	7	2	1	4	11	14
60 Ahead	5	7	2	1	4	5	6
14. Groningen	4	7	0	4	3	4	12
NAC	4	7	1	2	4	3	14
16. Excelsior	3	7	1	1	5	2	13

Buteurs : Redel (MVV), 6 ; Cruyff (Ajax), 6 ; Bosueld (Sparta), 5.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LES "EUROPÉENS" EN PETITE FORME

BRUXELLES. — Le moins que l'on puisse dire, c'est que les quatre clubs belges engagés dans les compétitions européennes, n'enchantent pas leurs supporters pour l'instant. Sans doute demain, le SC. Anderlechtois triomphera-t-il à Vejle, au Danemark. Il a deux buts d'avance. Sans doute aussi le club brugeois confirmera-t-il, chez lui, contre Avitaberg le succès remporté en Suède par 5-3. Mais nous sommes moins rassurés pour le Standard qui va à Sparta Prague avec la faible avance d'un but et pas du tout rassurés pour le Racing White. Celui-ci doit affonter Bareirense au Portugal avec le handicap d'un goal concédé mercredi dernier à Bruxelles. Le Club Brugeois a détrôné le Standard de sa première place ce week-end. Le Standard a été battu par 1-0 à l'Antwerp où joue maintenant son ancien footballeur, Louis Pilot. Ce fut une rencontre sans flamme et sans vie. La seule excuse du Standard fut d'avoir affaibli son équipe en laissant sur la touche Takac et Dewalque qu'il réservait pour le match de Coupe d'Europe et d'être toujours privé de Van Moer blessé. On n'escompte pas sa rentrée avant le 8 octobre contre... le Club Brugeois.

Celui-ci, nouvau leader avec un point d'avance sur le Standard, est passé par le chas de l'aiguille samedi soir. Il a marqué son seul but à la 84e minute au moment où le Lierse, fatigué et meurtri, devait lui laisser l'initiative après avoir brillé de mille feux pendant une heure. Le Club Brugeois a été accueilli avec une froideur significative par son public. Le spectacle ne provenait pas de lui. Il était assuré par celui que je considère actuellement comme le meilleur club belge, c'est-à-dire le Lierse Huit jours auparavant, le Lierse m'avait emballé quand il battit Anderlecht. Il a confirmé à Bruges l'étendue de ses moyens, un football clair, rapide, alerte, des tirs à profusion. Le Lierse malheureusement perdit deux joueurs sur blessure dont l'avant international Denul à la 47e minute. Il ne dispose pas de joueurs en grand nombre et il finit par plier. Les éloges que l'on adresse au Lierse sont d'autant plus significatif que ce club est le plus réticent à adhérer au mouvement de professionnalisme intégral préconisé par le Standard et Anderlecht.

« Cela ne nous empêche pas de bien jouer selon nos moyens » prétend son président, M. Quisenaerts, un homme un peu original dans le contexte actuel ? N'exigeait-il pas l'an dernier que ses joueurs fassent du tourisme quand ils jouaient la Coupe de l'U.E.F.A.

— Je ne veux pas qu'on dise qu'ils sont allés à Copenhague sans voir la petite sirène disait-il. Après tout cela vaut mieux que les sex-shops...

Anderlecht n'a pas mieux joué que le Standard et le Club Brugeois. Lui, il n'a obtenu sa victoire en derby contre le Crossing qu'à deux minutes de la fin sur un but de Rensenbrink. Anderlecht joue sans allant, son allure est celle d'un bateau de promenade. C'es singulier, car la préparation de l'équipe est normale et il n'y a guère de modifications dans l'équipe par rapport à celle qui « cravacha » la fin du championnat dernier.

Pas beaucoup de moral non plus au Racing White, le club d'Eddy Merckx Mercredi dernier en Coupe de l'U.E.F.A., il avait fait un match excellent où la chance lui tourna le dos. Alors que, à certains moments il dominait largement la toute bonne équipe portugaise de Barreirense, qu'il forçait 15 corners et tirait à profusion. Il fut battu 1-0. Depireux rata un penalty et l'arrière Vanderboght en voulant passer une balle anodine à son gardien à la 85e minute, la mit dans son propre but. Cela a tellement marqué le Racing White qui, dimanche, il fut méconnaissable contre le Beerschot. Le club anversois a « liquidé » la plupart de ses vedettes dont l'Allemand Emmerich et le Belge Claessen. Il n'a fait qu'une acquisition sérieuse Heyligen de Diest. Il a fort bien joué contre le Racing White, l'étoile de son équipe étant le seul Finlandais qui pratique en Belgique, Tolsa. Puis ayant un but d'avance, il crut utile, en seconde mi-temps, de boucher son but, de s'accrocher, de faire de l'antijeu. Alors que s'il avait persévéré dans ses bonnes intentions, il aurait gagné sans problème. Il faillit d'ailleurs être rejoint à quatre minutes de la fin quand le Racing White reçut un penalty-cadeau... que le Hollandais Veenstra botta dans les mains du gardien. Rien n'aura été épargné au Racing White cette semaine.

(4e journée)

Antwerp	1	Standard	0
Berchem	0	Cercle Bruges	0
Racing White	0	Beerschot	1
Beringen	2	Union St-Gilloise	1
FC Liège	1	Malines	1
St-Trond	2	Diest	1
Anderlecht	2	Crossing	1
FC Bruges	1	Lierse	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	7	4	3	0	1	7	3
2. Standard	6	4	3	1	0	4	1
3. Lierse	5	4	2	1	1	4	3
Anderlecht	5	4	2	1	1	4	3
Berchem	5	4	1	0	3	3	2
6. Antwerp	4	4	2	2	0	3	3
Beerschot	4	4	2	2	0	6	5
Malines	4	4	1	1	2	4	4
Crossing	4	4	1	1	2	3	3
CS Bruges	4	4	1	1	2	3	3
Racing White	4	4	1	1	2	2	2
Beringen	4	4	1	1	2	3	4
13. St-Trond	3	4	1	2	1	2	3
FC Liège	3	4	1	2	1	4	5
15. Union St-Gilloise	2	4	0	2	2	2	4
16. Diest	0	4	0	0	4	3	9

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

ENTRÉE FRACASSANTE DE STUTTGART

SUTTGART. — Après trois journées, il n'y a plus dans le championnat d'Allemagne que trois équipes avec le maximum de points (six) : Bayern Munich, Borussia Moenchengladbach, ce qui n'est pas une surprise, mais également le V. F. B. Stuttgart, ce qui est assez étonnant.

Le Bayenr, après une première mi-temps décevante, accélérait à Brunswick après la pause, ce qui lui valait une victoire absolument méritée de 2 à 0.

Gert Muller, qui deux jours auparavant avait reçu son deuxième « Soulier d'Or Adidas » à Paris, et qui n'était pas rentré à Munich mais avait rejoint ses camarades à Brunswick, se permit le luxe de préparer le premier but pour son allier gauche Hoffmann et de marquer lui-même le deuxième, portant ainsi san total à cinq buts en trois matches.

« L'année dernière, a-t-il dit, je n'avais marqué qu'un seul but après trois matches. Avouez que je ne suis pas si mal dans la course pour mon troisième Soulier d'Or. Mais le principal est que l'équipe tourne rond, car on ne peut pas marquer quand on est entouré par des cloches (sic). »

Quant à Moenchengladbach, toujours privé de son meneur de jeu Gunter Netzer, blessé, il a éprouvé beaucoup plus de peine pour battre Hanovre devant son public par 3 à 1. Victoire d'autant plus flatteuse qu'elle fut acquise grâce à deux penalties dont l'un fut transformé par Heynckes à la deuxième minute, et l'autre par Danner à deux minutes de la fin.

Mais l'équipe à qui la chance a souri le plus dans cette troisième journée a été le V. F. B. Stuttgart, vainqueur du Hambourg S. V. par 2 à 1. En effet, les Nordistes, complètement rajeunis, qui n'ont pas digéré le raccrochage de Uve Seller sur le point d'arracher leur premier point de la saison quand Ettmayer, l'international autrichien, réussit avec le dernier tir de la partie et à quelques secondes de la fin, le but de la victoire. Schalke remportait le derby de l'Ouest devant Fortuna Dusseldorf par 3 à 1, mais les menaces qui pèsent sur le grand club de la Ruhr ont gâché la joie des dirigeants et du public. On se rappellera que Schalke est considéré avoir participé d'une manière flagrante au scandale qui a secoué la Bundesliga à la fin de l'avant-dernière saison et il paraît que le procureur de la D. F. B., Hans Kindermann, est maintenant en possession de preuves irréfutables contre plusieurs joueurs.

C'est pour cette raison que le tribunal sportif a suspendu la semaine dernière l'avant centre Klaus Fischer, et qu'il a également fait savoir que Libuda ne tardera pas à être accusé.

Voilà une menace sérieuse qui ne manquera pas d'inquiéter le Racing-Club de Strasbourg ! De toute façon, Schalke risque fort de subir le même sort que Herta Berlin qui a pratiquement perdu son équipe entière en raison de tricheries prouvées et qui s'avère incapable de tenir avec les moyens du bord qui lui sont restés. Il a subi en effet sa troisième défaite consécutive devant la piètre assistance de 10.000 spectateurs au vaste stade olympique, cette fois devant le nouveau promu Offenbach, et le score de 5 à 2 en sa défaveur en dit long sur la faiblesse de l'équipe berlinoise.

Ajoutons que Oberhausen, battu à Brême par 1 à 0, doit déjà être considéré comme condamné à la relégation, puisque le tribunal sportif l'a condamné à la perte de cinq points avant le début de la saison. Comme le club n'a gagné aucun point jusqu'à présent, on voit mal comment il peut supporter ce handicap.

Bayern	2	Brême	1
Duisbourg	0	Stuttgart	1
Offenbach	1	Brunswick	0
Hanovre	2	Francfort	1
Bochum	2	Hertha Berlin	1
Kaiserslautern	2	Schalke	0
Dusseldorf	2	Wupertaler	1
Cologne	3	Oberhausen	1
Hambourg	1	Moenchengiad.	3

(3e journée)

Moenchengiad.	3	Hanovre	1
Francfort	3	Kaiserslautern	1
Hertha Berlin	2	Offenbach	5
Brême	1	Bayern	2
Brunswick	0	Oberhausen	0
Duisbourg	1	Cologne	1
Wupertaler	3	Bochum	0
Schalke	3	Dusseldorf	1
Stuttgart	2	Hambourg	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	6	3	3	0	0	9	2
Moencheng.	6	3	3	0	0	10	5
Stuttgart	6	3	3	0	0	6	2
4. Offenbach	5	3	2	1	1	8	3
5. Bochum	4	3	2	0	1	4	4
Dusseldorf	4	3	2	0	1	6	6
Wupertaler	4	3	2	0	1	6	2
Schalke	4	3	2	0	1	6	4
Francfort	4	3	2	0	1	6	4
10. Cologne	3	3	1	1	1	5	5
Brême	3	3	1	1	1	2	2
12. Kaiserslautern	2	3	1	0	2	3	5
Hanovre	2	3	1	0	2	4	7
14. Duisbourg	1	3	0	1	2	4	6
15. Hertha Berlin	0	3	0	0	3	5	10
Hambourg	0	3	0	0	3	3	7
Brunswick	0	3	0	0	3	0	5
Oberhausen	0	3	0	0	3	1	9

Buteurs : Muller (Bayern), 5 ; Budde (Dusseldorf), 4 ; Heynkesse (Moenchengladbach), 4.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.

L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE

TROPHÉE adidas

LES NEUF BUTS DE BENFICA

Allemagne Ouest. — Deux journées de championnat. Trois exploits. Tout d'abord Bayern bat Brême, puis va gagner chez Brunswick : 2 pts. Offenbach bat également Brunswick et va gagner à Berlin contre Hertha (5-2) : 2 pts. Stuttgart enfin, vainqueur de Hambourg et de Duisbourg (chez lui) : 2 points.

Angleterre. — Réveil de Manchester Utd qui abat 3-0 le champion derby : 2 pts. Deux cartons : Liverpool 5-0 contre Shelffield Utd : 1 pt et Stoke 5-1 contre Manchester City : 2 points.

Belgique. — Exploit de l'Antwerp qui abat le leader Standard : 1 pt. De même que celui du Beerschot vainqueur en déplacement contre Racinq White : 1 pt.

Ecosse. — Dundee crée la surprise en déboulonnant le Celtic (2-0) : 1 pt. De même que Hibernian qui abat le coleader Dundee Utd : 1 pt. Bonne performance en outre en déplacement de Hearts (4-2) contre Morton : 2 pts.

Espagne. — A Atletico Madrid l'exploit du jour. Il bat (1-0) le Real au stade Barnabeu : 2 pts. Barcelone est seul leader en allant gagner à Séville : 1 pt. Enfin l'Espanol inflige un sévère 4-0 à Las Palmas : 1 pt.

France. — Bel exploit d'Angers, vainqueur à Nice (4-2) et seul leader : 2 pts. Très méritoire victoire de Nancy sur le leader Marseille : 1 pt. Enfin belle tenue du Red Star vainqueur à Sedan : 1 pt.

Hollande. — Sparta renoue spectaculairement avec le succès : 5-0 face au F.C. Amsterdam : 1 pt. De même que Go-Head, vainqueur à Rotterdam : 1 pt.

Italie. — Débuts significatifs. La Juventus gagne (2-0) à Bologne : 1 pt. Florence est vainqueur (1-0) à Gênes : 1 pt. Et Milan A.C. abat (4-0) Palerme : 1 pt.

Portugal. — Benfica la « terreur » fait parler la poudre : 9-0 contre Beira Mar : 1 pt. Deux autres résultats à relever : Sétubal (4-2) chez Cuf : 2 pts et Sporting (3-1) chez Farense : 2 pts.

Suisse. — Granges va abattre sans pitié le leader Chiaro chez lui : 2 pts. Excellent redressement du Servette (3-1) à La Chaux-de-Fonds : 2 pts. Enfin victoire de Sion à Zurich : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	AJAX (Hollande)	6
	NICE (France)	6
	FEYENOORD (Hollande)	6
4.	CHELSEA (Angleterre)	5
	MARSEILLE (France)	5
	BAYERN (Allemagne) + 2	5
	SERVETTE (Suisse) + 2	5
8.	IPSWICH (Angleterre)	4
	EVERTON (Angleterre)	4
	CHIASSO (Suisse)	4
	LIVERPOOL (Angleterre) + 1	4
	SPARTA (Hollande) + 1	4
	SETUBAL (Portugal) + 2	4
14.	STRASBOURG (France)	3
	ARSENAL (Angleterre)	3
	CELTIC (Ecosse)	3
	STANDARD (Belgique)	3
	ANGERS (France) + 2	3
	BARCELONE (Espagne) + 1	3
	ATLETICO (Espagne) + 2	3
	SPORTING (Portugal) + 2	3
	BENFICA (Portugal) + 1	3
	SION (Suisse) + 1	3

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas

CREATION FRANCE FOOTBALL

B - Championnats Automne-Printemps

RISI (Winterthur) + 1	8	9
MACDONALD (Newcastle) + 1	10	9
ROBSON (Westham) + 1	10	8
EUSEBIO (Benfica) + 3	3	8
H. REVELLI (Nice)	7	7
SKOBLAR (Marseille)	7	7
PETERS (Tottenham)	10	7
RICHARDS (Wolves)	10	7
GARLAND (Chelsea)	10	7
EDWIGE (Angers) + 3	7	7
KOVACS (GAK)	6	7
LATCHFORD (Birmingham) + 1	10	7
TARNAK (Gwardia)	5	7
BOHEV (Loc. Plovdiv) + 2	6	6
PETKOV (Béroé) + 2	6	6
ROYLE (Everton)	10	6
TOSHACK (Liverpool)	10	6
VAN DIJK (Nice) + 1	7	6
NEDOVEZA (Hajduk) + 2 + 1	7	6
REDEL (MVV) + 1	7	6
CRUYFF (Ajax) + 2	7	6
GALLOS (Rapid)	6	6
MILANOV (Akademik Sofia) + 2	6	6
SLEZAK (Zilina) + 2	8	6
VASSILEV (Akad. Sofia) + 1	6	5
MOLITOR (Strasbourg)	7	5
HAUSSMANN (Jeunesse)	4	5
SANTINI (St-Etienne) + 1	7	5
FLORES (Nancy) + 1	7	5
CENTRAC (OFK Beograd)	7	5
DJAIC (Et. Rouge)	7	5
BUKAL (Zeleznicar)	7	5

SUISSE

(Raymond PITTET)

LA REVANCHE DE QUENTIN

LAUSANNE. — Tandis que Lausanne confirme son actuelle médiocrité, ne faisant que match nul 2-2 chez lui contre Fribourg, Servette et Sion affichent d'excellentes dispositions.

Les jeunes joueurs conduits par Sundermann sont allés gagner par 3-1 à La Chaux-de-Fonds, et Servette a pris la deuxième place du classement, ce qui ne lui était pas arrivé depuis bien longtemps.

Le Français Delavelle avait ouvert la marque pour La Chaux-de-Fonds, mais Castella Schnyder d'un tir superbe, et Barriquand offrirent la victoire à leur club. Pendant ce temps, après un but fribourgeois, Jost Cucinodda avait marqué deux fois pour Lausanne, mais Kwicinsky égalisa à la 77e minute et sans la classe de Burgenier, le gardien, Lausanne aurait perdu.

Grasshoppers s'est installé solidement en tête en battant, difficilement, il est vrai, la lanterne rouge Saint-Gall, par 3-2. Ce qui revient à dire que pour Saint-Gall, ce match était presque celui de la dernière chance. Avec un seul point désormais en huit matches, Saint-Gall a pratiquement dit adieu à la Nationale A. L'Autrichien Nasdalla se battit comme un beau diable pour Saint-Gall, mais Dimmeler, P. Meyer et Winiger établirent le résultat final, étroit mais logique.

Chiaso est tombé sur son terrain, ce qui est vraiment surprenant. Le sol était détrempé et après une heure de jeu, le gardien de Chiaso, Ruefli, se lança sur une balle aérienne et glissa. Von Burg put ainsi le devancer et marquer de la tête.

Bâle se rapproche également des premiers, ce qui était prévisible après son mauvais début. Devant 14 000 spectateurs, Bâle a battu Lugano par 5-2. Quand on sait que le gardien de Lugano est Prosperi, titulaire de l'équipe nationale, et que le gardien de Bâle est Kunz, remplaçant — à moins que parfois ce ne soit l'inverse — ce résultat fleuve peut étonner. La vérité est que Prosperi fut décevant à Bâle, un stade où il est très rarement à l'aise.

L'exploit du jour revient pourtant à Sion. Face au F.C. Zurich, privé de Kuhn, Sion qui avait retrouvé l'international Weibel, a gagné par 2-1, après quatre défaites consécutives. Quentin l'ancien joueur de Zurich — où il fut remplacé par Jeandupeux (les deux joueurs sont encore ailiers gauche de l'équipe nationale). Quentin, donc, avait une revanche à prendre, revanche morale devant un public qui ne l'avait jamais accepté totalement, et revanche sur le mauvais sort qui l'avait laissé sur la touche durant de longues semaines. Quentin marqua le premier but pour Sion, mais c'est Jeandupeux qui égalisa. Il restait quatre minutes à jouer lorsque Quentin réussit un débordement de grande classe, suivi d'un centre que n'aurait pas désavoué Keizer, et Luisier surgissant marquait le but victorieux pour Sion.

Une équipe qui ne va pas mal du tout est Winterthur. Elle a ramené un point (2-2) de Berne. Et encore, le joueur des Youngs Boys, Messerli, n'égalisa-t-il qu'à quelques secondes de la fin. Risi marqua dans ce match son 9e but en huit rencontres. S'il continue, Risi va devenir un candidat au Soulier d'Or !

(8e journée)

Chiasso	0	Granges	1
St-Gall	2	Grasshoppers	3
Bâle	5	Lugano	2
La Chx-de-Fonds	1	Servette	3
Young Boys	2	Winterthur	2
Lausanne	2	Fribourg	2
Zurich	1	Sion	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers ...	12	8	5	2	1	17	11
2. Chiasso	11	8	5	1	2	8	5
Servette	11	8	5	1	2	15	6
4. Zurich	10	8	4	2	2	10	6
Winterthur	10	8	3	4	1	16	10
Bâle	10	8	4	2	2	15	12
7. La Chaux-de-Fds	8	8	2	4	2	10	11
8. Lugano	7	8	2	3	3	7	10
Young Boys	7	8	3	1	4	10	8
Sion	7	8	3	1	4	9	14
11. Lausanne	6	8	2	2	4	12	7
12. Fribourg	5	8	1	3	4	6	8
Granges	5	8	2	1	5	5	11
14. St-Gall	1	8	0	1	7	3	17

Buteurs : Risi (Winterthur), 9 ; Grahn (Lausanne), 4 ; Serment (La Chaux-de-Fonds), 4.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LIVERPOOL REPREND LA TÊTE

LONDRES. — Les quatre clubs qui menaient le championnat sont tombés cette semaine dans une journée où les buts furent aussi nombreux que les feuilles d'automne.

Liverpool reprit sa place en tête avec un massacre de Sheffield United qui aurait pu être encore plus important que 5 à 0. Sa domination fut totale après les premières trente minutes Sheffield semblait ne chercher alors même qu'un match nul sans but. Puis Boersma qui jouait à la place de Toshack marqua sous un angle très difficile avec un coup de pied habile.

Moins de cinq minutes plus tard, Liverpoll menait pas trois buts. Lindesay, arrière gauche, marqua à travers une petite forêt de joueurs avec un tir appuyé et Heighway inscrit un autre but d'un coup de pied comme une poussée dans le jeu de puce.

Dans la deuxième mi-temps, Boersma réussit un but avec une demi-volée, lorsque la défense adverse lui accorda assez de temps pour faire une contemplation profonde.

Smith, capitaine de Liverpool, manqua un penalty pour un croc-en-jambe sur Keegan, mais Keegan lui-même réussit un autre penalty pour un jeu de main.

Tottenham se hissa à la deuxième place par une maigre victoire de 1 à 0 sur West Ham devant la plus grande assistance de la journée : 51.700 spectateurs.

Tottenham ne joue pas brillamment encore, et Chivers à l'air d'un somnambule. Pourtant l'équipe est enthousiaste et lorsqu'elle arrivera à son potentiel, elle sera à craindre.

West Ham également ne montra que peu de sa qualité. Malgré tout, untir fulgurant de 25 mètres de Robson entra dans les filets de Tottenham, mais la balle rebondit si vite que les yeux de l'arbitre et l'arbitre de touche furent trompés. Il est aussi vrai que le seul but du match fut une déviation involontaire d'un coup de tête de England — qui allait manquer le but — par Lampard dans son propre but. Mais, si Tottenham ne méritait pas de remporter le match, West Ham le méritait encore moins.

Chez Newcastle, ça bardait : quatre buts dans les huits premières minutes de jeu et des avertissements de l'arbitre à quatre joueurs. En fin de compte, Newcastle battait Leeds par trois à deux, on découvrait quelques faiblesses dans la formation de Leeds. Newcastle enleva le match face à une équipe de Leeds qui, faut-il le rappeler, joua en dessous de son niveau.

Smith marqua pour Newcastle après 90 secondes de jeu d'un tir contre une défense sculpturale. Au but de Smith, Leeds riposta avec un très bon but de Clarke d'un tir courbé comme un boomerang. Puis Barraclough dépassa Hunter, lequel semblait avoir des semelles de plomb, centra en retrait, Tudor marqua d'un coup de tête comme à la parade.

La foule n'avait pas encore repris son souffle lorsque Young, de Newcastle, fit une passe qui trompa complètement son gardien et arriva dans les pieds de Jones qui marqua joyeusement.

La fièvre de la journée sembla atteindre Don Revie, l'entraîneur de Leeds, lorsque Clarke alla sur la touche pour un petit soin à une jambe, Revie envoya le remplaçant Jordon sur le terrain. La tête de Clarke lorsqu'il réalisa ce qu'il s'était passé fut pittoresque, même à cent mètres de distance.

Finalement, MacDonald, le joueur de pointe, couronna un très beau travail d'approche avec un tir de son pied droit, celui qu'il réserve normalement seulement pour rester debout.

Manchester United gagne, enfin, son premier match de la saison par trois à zéro contre Derby, le champion actuel, mais un club en pleine crise lui-même.

Une pichenette de Best fut merveilleusement exploitée par Moore — dont Derby annonça la saison dernière le transfert — : il marque avec un coup de tête puissant. Au milieu de la deuxième mi-temps, Morgan centra bas et fort de la droite. McFarland manqua de contrôler la balle comme on l'attend d'un titulaire de l'équipe nationale, et Wyn Davies, l'ancien de Manchester City qui faisait ses débuts pour United, marqua d'un coup de pied. C'était son premier but de championnat depuis janvier...

Enfin, Best fit une passe qui perça la défense de Derby et Morgan mit la balle dans les filets sans coup férir. Curieusement, ce fut le double du but que marqua Dougan pour Wolves contre United la semaine dernière.

Manchester n'avait pas volé sa victoire. Sa défense, avec Buchan dans sa position préférée de libéro, avait l'air beaucoup plus solide cette semaine. Néanmoins, Stepney, le gardien d'United, dû faire trois arrêts extraordinaires, dont deux furent miraculeux, dans un passage du match très difficile pour United.

Et City... Il fut anéanti par Stoke avec Conroy l'inspirateur de son équipe. Il fut un élément indispensable dans le Hat Trick de Greenhoff, et construisit un but pour lui-même. Hurst fut l'autre buteur de Stoke, alors que Lee réussissait un penalty pour City.

Everton quitta sa position en tête après sa défaite chez Birmingham qui n'avait pas fait impression durant les derniers matches. Latchford marqua d'un coup de tête pour Birmingham après seulement six minutes de jeu. Newton égalisa suivant un coup franc pour une faute de Royle.

Huit minutes après le repos, un coup franc pour Birmingham mena à un but du jeune Francis qui gagna la partie 2 à 1.

(10e journée)

Birmingham	2	Everton	1
Chelsea	2	Ipswich	0
Leicester	1	Wolverhampton	1
Liverpool	5	Sheffield Utd	0
Manchester Utd	3	Derby	0
Newcastle	3	Leeds	2
Norwich	3	Arsenal	2
Southampton	2	Crystal Palace	0
Stoke	5	Manchester City	1
Tottenham	1	West Ham	0
West Bromwich	1	Coventry	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	14	10	6	2	2	22	11
Tottenham	14	10	6	2	2	13	8
3. Everton	13	10	5	3	2	11	7
Ipswich	13	10	5	3	2	15	11
Leeds	13	10	5	3	2	17	13
6. Arsenal	12	10	4	4	2	14	9
Wolverhampton .	12	10	5	2	3	19	17
8. Chelsea	11	10	4	3	3	15	11
Newcastle	11	10	5	1	4	17	14
Sheffield Utd ..	11	10	4	3	3	13	15
Norwich	11	10	4	3	3	10	14
12. West Ham	10	10	4	2	4	17	13
Southampton ..	10	10	3	4	3	9	9
14. West Bromwich.	9	10	3	3	4	8	10
15. Birmingham ..	8	10	3	2	5	15	17
Derby	8	10	3	2	5	7	11
Crystal Palace .	8	10	2	4	4	7	12
18. Stoke	7	10	2	3	5	13	15
Coventry	7	10	2	3	5	6	11
20. Manchester Utd.	6	10	1	4	5	7	12
Leicester	6	10	1	4	5	10	17
Manchester City	6	10	3	0	7	9	17

Buteurs : Mac Donald (Newcastle), 9 ; Robson (W. Ham), 8.

ECOSSE

(4e journée)

Airdrie	1	Partick	3
Arbroath	1	Ayr Utd	1
Dumbarton	1	Aberdeen	2
Dundee	2	Celtic	0
Hibernian	3	Dundee Utd	1
Kilmarnock	1	East Fife	3
Morton	2	Hearts	4
Rangers	1	Falkirk	0
St Johnstone	2	Motherwell	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	6	4	3	0	1	11	5
Hibernian	6	4	3	0	1	6	2
Dundee Utd	6	4	3	0	1	9	6
Motherwell	6	4	2	2	0	8	5
Aberdeen	6	4	2	2	0	3	1
Ayr Utd	6	4	2	2	0	5	3
Hearts	6	4	3	0	1	6	4
8. Arbroath	5	4	2	1	1	5	5
9. Partick	4	4	2	0	2	9	6
Dundee	4	4	1	2	1	5	4
East Fife	4	4	2	0	2	7	6
Falkirk	4	4	1	2	1	4	3
Rangers	4	4	2	0	2	5	6
14. St Johnstone ...	2	4	0	2	2	3	6
15. Airdrie	1	4	0	1	3	4	9
Dumbarton	1	4	0	1	3	2	7
Morton	1	4	0	1	3	6	11
18. Kilmarnock	0	4	0	0	4	3	12

Buteur : Glavin (Partick), 3.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

EUROPE

KOZLOV ESPOIR DE "LOCOMOTIVE"

Trois équipes : Zaria, Dynamo Kiev et Dynamo Moscou sont toujours au repos.

Elles avaient fourni l'ossature de la sélection soviétique aux Jeux Olympiques de Munich.

On les a laissé souffler.

Mais cela a quelque peu faussé la marche normale du championnat. Car, un nouveau leader, le Club Central de l'Armée de Moscou, a détrôné Zaria Vorochilovgrad. Mais le C.S.K.A. compte trois matches joués de plus que Zaria et ne compte que deux points d'avance sur l'ancien leader.

Ce qui fausse le jugement.

Tout comme le classement en milieu de tableau de Dynamo Kiev ou de Dynamo Moscou, sont aussi en retard de trois matches sur C.S.K.A.

Mais indépendamment de ces considérations, C.S.K.A. reste un leader très valable avec lequel il faudra compter lors du rush final pour le titre.

Les militaires l'ont démontré une fois de plus dans leur match à domicile contre Karpathes Levow. S'ils n'ont toujours pas conquis le public moscovite (18.000 spectateurs seulement), ils se sont montrés intraitables, sans forcer, grâce à trois buts de Outkine, Dorofeev et Kouznetzov.

Zénith, par contre, a trainé une fois de plus le publics de Léningrad pour son match contre Dniépropétrovsk. Ils étaient 80.000 au stade « Kirov » dans l'espoir d'applaudir à une victoire de leur équipe.

Hélas ! Ils ont dû se contenter d'un résultat nul, car les visiteurs, très coriaces, ont contré très sérieusement les Léningradois au cours de la partie. Dniepre avait même ouvert le score à la 32e minute, et il fallut toute la hargne et toute la maîtrise de joueurs comme Bourtchalkine (55e sur penalty) et Zinchenko (74e) pour assurer le partage des points

Locomotive Moscou traine toujours sa « lanterne rouge » en queue de peloton. Mais il vit avec l'espoir de voir des jours meilleurs. Car son buteur Kozlov (transfuge de Dynamo Moscou) a retrouvé sa cadence et sa réussite. N'a-t-il pas arraché spectaculairement le nul devant Dynamo Tbilissi aux ultimes secondes du match joué à Moscou ?

Ce but a permis à Kozlov de se hisser en tête de classement des buteurs du championnat aux côtés des internationaux Blokhine (Dynamo Kiev) et Zanazahian (Ararat).

(21e journée)

CSKA	3	Karpathes	1
Dynamo Minsk	1	Neftchi	1
Loc. Moscou	2	Dynamo Tbilissi	2
Zenith	2	Dniepre	2
Spartak Moscou	0	Armée Rostov	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou ..	29	22	13	3	6	30	22
2. Zaria Vorochilov.	27	19	11	5	3	32	15
3. Ararat Erevan .	24	20	9	6	5	29	17
4. Dynamo Minsk .	23	21	7	9	5	22	19
Dynamo Tbilissi.	23	20	8	7	5	23	21
6. Dniepre	22	21	6	10	5	26	26
7. Dynamo Kiev ..	21	19	7	7	5	30	24
Dynamo Moscou.	21	19	9	3	7	26	20
Zén. Léningrad .	21	22	6	9	7	24	24
10. Torpedo Moscou.	20	20	7	6	7	20	26
11. Armée Rostov ..	19	21	6	7	8	23	26
Karpathes Lwow	19	21	7	5	9	19	25
13. Spartak Moscou.	17	19	6	5	8	22	21
14. Kairat Alma-Ata	16	21	2	12	7	12	21
15. Loc. Moscou ...	13	22	3	7	12	21	33
Neftchi Bakou ..	13	21	4	5	12	17	36

Buteurs : Blokhine (Dyn. Kiev.), 9 ; Zahazanian (Ararat), 9 ; Kozlov (Loc. Moscou), 9.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

RÉVEIL D'UJPEST

BUDAPEST. — Il y a une semaine, après sa victoire imposante contre Ujpest, Vasas semblait être un des grands favoris pour le titre. Mais en ce dimanche déjà, une déception amère a frappé l'équipe de l'entraîneur Baroty, car elle a subi une défaite de 3-1 devant Scepel.

Par contre, un sort contraire est échu à Ujpest : après son échec de la semaine dernière, l'ensemble a montré son ancien jeu à ses supporters et a obtenu un triomphe de 5-0 contre Egyetertes par les buts de Bene (2), Dunai (2) et Tota. Ujpest peut attendre avec confiance mercredi le match retour de la Coupe dEurope contre Bâle et d'autant plus qu'au match aller à Budapest il a gagné par 2 à 0.

Il y a encore une équipe qui a montré un jeu contradictoire en quelques jours : Ferencvaros, au match aller de la Coupe UEFA, a causé une grande surprise en essuyant une défaite 1-0 à Malte devant l'équipe Floria-Malte, qui est de qualité très modeste. Dimanche, en match de championnat, elle a gagné 4-2 contre Raba en jouant la plupart du temps avec neuf joueurs, Brankovits et Szoke étant exclus par l'arbitre.

Ferencvaros a fait une véritable démonstration, surtout Albert qui brilla par son style et tous ses mouvements.

Après la deuxième journée de championnat, il n'y a plus que deux équipes ne comptant que des victoires : Ferencvaros et Honved, tandis qu'il y en a trois sans point : Zalaegerszeg, Salgotarjan et Egyetertes.

En cette deuxième journée, on a marqué seulement 20 buts et, à cause du temps d'automne devenu très froid, les huit matches avaient attiré en totalité à peine 55.000 spectateurs.

ROUMANIE

(4e journée)

Studentesc Buc.	3	Dinamo	0
Bacau	3	Univ. Craiova	2
Pitesti	1	Constantza	1
Petrosani	2	CSM Resitza	0
ASA Tirgu Mures	4	Univ. Cluj	1
CFR Cluj	0	Ploiesti	1
Rapid	1	Steaua	1
Brasov	3	UT Arad	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brasov	6	4	2	2	0	8	0
Bacau	6	4	3	0	1	7	3
Ploiesti	6	4	2	2	0	3	1
4. Steaua	5	4	2	1	1	8	4
Dinamo	5	4	2	1	1	7	6
Constantza	5	4	2	1	1	4	6
7. FC Arges	4	4	1	2	1	8	4
ASA Tirgu Mures	4	4	2	0	2	10	9
CFR Cluj	4	4	2	0	2	3	2
Petrosani	4	4	1	2	1	4	5
11. Studentesc Buc..	3	4	1	1	2	5	6
Univ. Craiova ..	3	4	1	1	2	7	10
UT Arad	3	4	1	1	2	2	5
Universit. Cluj .	3	4	1	1	2	4	11
15. Rapid	2	4	0	2	2	2	4
16. CSM Resitza ...	1	4	0	1	3	0	6

(2e journée)

Salgotarjan	0	Honved	2
Ujpest	5	Egyetertes	0
Ferencvaros	4	Gnyor	1
Tatabanya	0	Pecs	0
Szeged	2	Videoton	1
Csepel	3	Vasas	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	4	2	2	0	0	4	1
Ferencvaros	4	2	2	0	0	8	3
3. Tatabanya	3	2	1	1	0	1	0
MTK	3	2	1	1	0	4	3
5. Ujpest	2	2	1	0	1	5	3
Videoton	2	2	1	0	1	4	3
Vasas	2	2	1	0	1	4	3
Csepel	2	2	1	0	1	4	3
Gnyor	2	2	1	0	1	5	5
Pecs	2	2	0	2	0	0	0
Diosgnyor	2	2	0	2	0	0	0
Komlo	2	2	1	0	1	2	3
Szeged	2	2	1	0	1	3	5
14. Zalaegerszeg ...	0	2	0	0	2	0	2
Salgotarjan	0	2	0	0	2	2	9
Egyetertes	0	2	0	0	2	2	9

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

L'INVINCIBLE STACHOVEC

VIENNE. — Rapid et Admira-Wacker sont nettement en tête du classement. Rapid s'est imposé 1-0 contre Alpine Donawitz, une équipe qui est entraînée par Gerdi Springer, ancien patron de Rapid, qui était venu à Vienne pour battre le Rapid « à tout prix ». Mais ça ne marcha pas. « Rapid a toujours de la chance » disait-il après le match. « Nous avions mérité au moins le match nul. »

Le record le plus remarquable de ce championnat fut obtenu par le gardien Herbert Stachovec d'Admira-Wacker, un jeune homme qui n'a encaissé aucun but en six matches. Son équipe se trouve en tête avec Rapid avec un goal-average de 8-0.

« Aucun but encaissé en 540 minutes de championnat, c'est vraiment un record », nous disait Ernst Ocwirk, le nouvel entraîneur d'Admira-Wacker. « La grande forme de Stachovec donne beaucoup de confiance à notre défense. »

Il n'y a aucun doute que Stachovec jouera pour l'Autriche dans le match très important contre la Hongrie le 15 octobre à Vienne. « Espérons que Stachovec gardera sa forme jusqu'à ce match contre les Hongrois », nous disait M. Stastny, le sélectionneur unique.

Ajoutons qu'Admira-Wacker ne dispose pas seulement d'un gardien de grande classe, mais aussi d'un libero nommé Lupescu, ancien stopper de l'équipe nationale de Roumanie, et d'un inter droit, Polywka qui vient de la Bundesliga. Il s'agit donc d'un des grands favoris pour le titre.

LUXEMBOURG

(4e journée)

Beggen	3	Fola	2
Tétange	1	Union	8
Bettembourg	2	The National	0
Red Boys	0	Rumelange	2
Aris	0	Ettelbruck	0
Jeunesse Esch	3	Spora	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch .	8	4	4	0	0	16	3
2. Fola	5	4	2	1	1	7	6
Ettelbruck	5	4	2	1	1	11	8
Aris	5	4	2	1	1	2	5
5. The National ..	4	4	2	0	2	12	6
Red Boys	4	4	2	0	2	9	7
Rumelange	4	4	1	2	1	3	2
Union	4	4	1	2	1	6	6
9. Beggen	3	4	1	1	2	5	9
Bettembourg	3	4	1	1	2	4	10
12. Tétange	1	4	0	1	3	3	14
11. Spora	2	4	1	0	3	5	7

(6e journée)

Eisenstadt	0	Vienne	1
Wacker Vienne	1	Gratz AK	0
Rapid Vienne	1	Donawitz	0
Linz ASK	1	Admira Vienne	1
Admira Wacker	2	Voeest Linz	0
Austria Salsbourg	0	Sportclub	0
Sturm Gratz	0	Austria Vienne	5
Bregenz	0	Austr. Klagenfurt	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne ..	11	6	5	1	0	14	4
Admira Wacker.	11	6	5	1	0	8	0
3. Linz ASK	7	6	3	1	2	13	4
Austria Vienne .	7	6	3	1	2	11	5
Wack. Innsbruck	7	6	2	3	1	10	6
Aust. Klagenfurt	7	6	3	1	2	6	8
7. Gratz AK	6	6	2	2	2	10	7
Voest Linz	6	6	2	2	2	9	9
9. Eisenstadt	5	6	2	1	3	8	7
Austr. Salzbourg	5	6	2	1	3	6	6
Alpine Donawitz	5	6	1	3	2	3	6
Vienne	5	6	2	1	3	7	12
Sportclub	5	6	2	1	3	8	15
14. Sturm Gratz ...	4	6	2	0	4	5	10
15. Bregenz	3	6	1	1	4	3	11
16. Admira Vienne .	2	6	0	2	4	4	15

Buteurs : Kovacs (GAK), 7 ; Gallos (Rapid), 6 ; Koegelberger (Austria), 4.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

DYNAMO SE RÉVEILLE

BELGRADE. — Enfin, l'un des candidats pour le titre de champion, Dynamo a finalement marqué son premier but dans la septième journée du championnat après 580 minutes de jeu. L'heureux buteur : Gurmirtl.

Le match contre Spartak s'est terminé par 2-2, mais tout de même Dynamo occupe la dernière position au classement avec 10 points.

Le leader, l'Etoile Rouge, a triomphé contre Bor par 5 à 0.

Dans un match dur, surtout à la fin de la rencontre, Partizan a battu Radnicki par 2 à 1. L'arbitre a sifflé sans cesse et a montré une longue série de cartons jaunes, mais il fallait aussi expulser au moins trois footballeurs.

Zeljeznicar, le champion yougoslave a battu Borac par 2-1 après un combat plutôt antisportif.

Demain les Cheminots joueront le match retour de la Coupe des Champions contre la formation anglaise Derby après 2-0 sur l'île Keljeznicar. L'équipe yougoslave aura très peu de chances de battre l'équipe anglaise à Sarajevo et de se qualifier dans la deuxième journée de la Coupe des Champions.

Presque dans la même atmosphère antisportive Vojvodina a battu Sutjeska par 2 à 1. La seule différence : l'arbitre a exclu deux footballeurs de Vojvodina.

Le grand favori Hajduk a perdu contre Olympija par 4-0. L'attaquant d'Olympija, Becejac, qui n'a pas trouvé d'entente ni avec Monaco ni avec Nancy, a joué en grande forme et a marqué trois buts.

(7e journée)

Partizan	2	Radnicki	1
Bor	0	Etoile Rouge	5
Olympija	4	Hajduk	1
OFK Beograd	2	Sloboda	1
Sarajevo	3	Vardar	1
Sutjeska	1	Vojvodina	2
Spartak	2	Dynamo	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	11	7	5	1	1	16	4
2. Zeleznicar	10	7	5	0	2	12	7
3. OFK Beograd	9	7	3	3	1	10	5
Sarajevo	9	7	4	1	2	11	8
Radnicki	9	7	4	1	2	8	6
Velez	9	7	3	3	1	7	5
7. Vojvodina	8	7	4	0	3	12	8
Celik	8	7	3	2	2	9	10
Partizan	8	7	4	0	3	8	9
10. Sloboda	7	7	2	3	2	6	6
11. Sutjeska	6	7	2	2	3	7	9
Spartak	6	7	2	2	3	8	12
13. Olympija	5	7	2	1	4	10	10
Borac	5	7	2	1	4	6	5
Hajdnk	5	7	2	1	4	9	11
Bor	5	7	2	1	4	6	13
17. Vardar	4	7	1	2	4	6	11
18. Dynamo	2	7	0	2	5	2	12

Buteurs : Nedoveza (Hajdnk), 6 ; Centrac (OFK Beograd), 5 ; Dzajic (Etoile Rouge), 5.

GRECE

(Xénophon METSIS)

TRIANTAFILOS EN VERVE

ATHENES. — La proximité des matches retour des trois coupes européennes, mercredi prochain, dans lesquelles les équipes grecques gardent toutes leurs chances de qualification, n'a pas empêché les sportifs de garnir copieusement les tribunes pour assister à la deuxième journée de championnat.

Aris de Salonique recevait Panathinaïkos, le tenant du titre, qui n'arrive jamais à se débarrasser facilement de ses tenaces et accrocheurs adversaires de la capitale du nord. Il ne partait d'ailleurs pas favori. Les poulains de Ferenk Puskas se retirèrent avec un score de 0-0. C'est somme toute flatteur pour eux. Le match fut âprement disputé et d'une qualité technique satisfaisante.

Olympiakos avait de vieux comptes à régler avec Fostir, car l'équipe de la banlieue athénienne, qui lutte chaque saison pour éviter la relégation, lui avait joué un mauvais tour la saison passée en le battant par un sec 3-1. Aussi réussit-il à atteindre la mi-temps avec un score nul, mais, après la reprise, Olympiakos joua avec plus de décision et de réalisme et s'imposa finalement par 3-0. Yves Triantasulos, très en verve, réussit deux des trois buts, le premier d'un tir de près (53e) et le second en transformant un penalty à la 82e. Romain Arghirudis, l'autre franco-grec d'Olympiakos, fit un match satisfaisant.

L'équipe de l'A.E.K., qui affrontait sur son terrain les provinciaux de Serres, peina au début du match, mais s'imposa finalement assez facilement par 2-1. La surprise de la journée vient du côté de Panionios, qui, en déplacement, l'emporta par 3-1 sur Iraklis, qu'on donnait généralement favori.

(2e journée)

Aris	0	Panathinaikos	0
Olympiakos	3	Fostir	0
A.E.K.	2	Serès	1
Atromikos	1	Kalamata	0
Iraklis	1	Panionios	3
Volos	1	Ethnikos	0
Omonia Chypre	2	Aigaleo	2
Patras	3	Kavala	1
Trikalc	0	Paok	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	6	2	2	0	0	8	0
Patras	6	2	2	0	0	4	1
Paok	6	2	2	0	0	4	1
A.E.K.	6	2	2	0	0	3	1
5. Aris	5	2	1	1	0	2	0
Atromikos	5	2	1	1	0	2	1
Panathinaikos	5	2	1	1	0	6	3
Panionios	5	2	1	1	0	5	3
9. Volos	4	2	1	0	1	4	6
10. Seres	3	2	0	1	1	2	3
Ethnikos	3	2	0	1	1	2	3
Kalamata	3	2	0	1	1	2	3
Iraklis	3	2	0	1	1	3	5
Omonia Chypre	3	2	0	1	1	3	5
Aigaleo	3	2	0	1	1	2	4
16. Kavala	2	2	0	0	2	1	4
Fostir	2	2	0	0	2	0	4
Trikala	2	2	0	0	2	0	6

Buteurs. — Triantafilos (Olympiakos), 3 ; Mavros (Panionios), 3 ; Antoniadis (Panathinaikos), 2.

POLOGNE

(5e journée)

Ruch	3	Lech	0
Gwardia	1	Legia	0
Odra	1	Gornik	0
LKS	3	Walbrzych	1
Polonia	1	Pogon	1
Zaglebie	2	Row	0
Mielec	3	Wisla	0

Classement

1. Ruch, 10 pts ; 2. Gwardia, 9 pts ; 3. Mielec, 8 pts ; 4. Lech, LKS, 7 pts ; 6. Wisla, Polonia, Row, 6 pts ; 9. Zaglebie, 5 pts ; 10. Legia, Walbrzych, Pogon, 3 pts ; 13. Odra, 1 pt.

Buteurs : Tarnak (Gwardia), 7 ; Zarosyk (Zaglebie), 5 ; Pawlowski (Zaglebie), 5.

ALLEMAGNE DE L'EST

(2e journée)

Halle	2	Dynamo	2
Loc. Leipzig	0	Magdebourg	4
Vorwarts	1	Zwickau	2
Union	0	Dresde	1
Rostok	2	Iéna	2
Wismut	2	Erfurt	0
Karlmarxstadt	1	Chemie Leipzig	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Magdebourg	4	2	2	0	0	5	0
Zwickau	4	2	2	0	0	5	1
Dresde	4	2	2	0	0	2	0
4. Dynamo	3	2	1	1	0	7	4
Wismut	3	2	1	1	0	3	1
Iéna	3	2	1	1	0	4	3
7. Roztok	2	2	0	2	0	4	4
Karlmarxstadt	2	2	1	0	1	3	5
9. Vorwaris	1	2	0	1	1	3	4
Halle	1	2	0	1	1	2	3
Chemic Leipzig	1	2	0	1	1	1	2
12. Union	0	2	0	0	2	0	2
Loc. Leipzig	0	2	0	0	2	1	6
Erfurt	0	2	0	0	2	0	5

Buteurs. — Lenz (Rostok), 3 ; Netz (Dynamo), 2e ; Gosch (Vorwarts), 2.

TCHECOSLOVAQUIE

(8e journée)

Slovan	2	Locomotiva	0
Zilina	2	Dukla	1
Hradec	2	Slavia	0
Presov	4	Nitra	1
Kosice	2	Trinec	0
Brno	3	Trnava	3
Ostrava	2	Plzen	0
Sparta	2	Teplice	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Presov	15	8	7	1	0	15	3
2. Zilina	11	8	5	1	2	17	8
3. Trnava	10	8	3	4	1	14	7
Kosice	10	8	5	0	3	17	9
5. Dukla	9	8	3	3	2	11	8
Hradec	9	8	4	1	3	10	18
7. Brno	8	8	2	4	2	13	10
Nitra	8	8	4	0	4	12	12
9. Teplice	7	8	2	3	3	10	10
Sparta	7	8	3	1	4	10	11
Slovan	7	8	2	3	3	6	9
Ostrava	7	8	3	1	4	7	11
13. Trinec	6	8	2	2	4	3	8
14. Locomotiva	5	8	2	1	5	7	14
Slavia	5	8	1	3	4	6	13
16. Plzen	4	8	1	2	5	5	12

Buteurs : Slezak (Zilina), 6 ; Klimes (Slavia), 5 ; Stramsz (Kosice), 5.

DANEMARK

(16e journée)

Vejle	2	Frem	1
KB	3	Randers	5
1909 Odense	0	1903 Cop.	1
Aarhus	1	Koegge	0
Hvidovre	0	Bronshoj	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vejle	23	16	11	1	4	50	25
2. 1903 Cop.	22	16	9	4	3	30	16
3. 1901 Nyk.	18	15	9	0	6	34	20
4. Randers	17	16	7	3	6	26	24
5. Naestved	16	15	5	6	4	25	29
6. Frem	15	16	7	1	8	33	32
Koegge	15	16	5	5	6	23	28
Bronshoj	15	16	6	3	7	24	34
9. Hvidovre	13	16	6	1	9	21	26
KB	13	16	4	5	7	20	27
11. Aarhus	12	16	5	2	9	21	36
12. 1909 Odense	11	16	4	3	9	24	34

Buteurs : Lund (Vejle), 14 ; Marcussen (Vejle), 13 ; Pedersen (Koegge), 12.

BULGARIE

(e journée)

Etar	2	CSKA	2
Levski Sp.	1	Spartak Plévène	0
Loc. Plovdiv	4	Donnav	0
Slavia	4	Cernomoretz	1
GSK Spartak	0	Béroé	4
Pernik	2	Botev	1
Yambol	1	Loc. Sofia	2
Choumène	1	Trakia	0
Akademik	3	Cernomoré	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Loc. Plovdiv	9	6	4	1	1	15	8
CSKA	9	6	3	3	0	14	8
3. Levski Spartak	8	6	3	2	1	14	6
Etar	8	6	3	2	1	9	6
5. Spartak Plévène	7	6	3	1	2	12	7
Slavia	7	6	3	1	2	8	6
Pernik	7	6	2	3	1	7	9
8. Béroé	6	6	3	0	3	13	6
Akademik	6	6	2	2	2	15	9
Yambol	6	6	2	2	2	9	8
Donnav	6	6	2	2	2	5	11
Loc. Sofia	6	6	2	2	2	7	16
Cernom. Varna	6	6	2	2	2	12	13
14. Trakia	4	6	2	0	4	8	10
Cern. Bourgas	4	6	2	0	4	7	11
Choumène	4	6	2	0	4	6	8
17. GSK Spartak	3	6	1	1	4	6	16
18. Botev	2	6	0	2	4	8	17

Buteurs : Petkov (Béroé), 6 ; Milanov (Akademik), 6 ; Vassilev (Akademik), 5.

BRESIL

(Alain FONTAN)

AMERIQUE

FLUMINENSE INVAINCU

RIO. — Une victoire méritée (2-1) sur le Santos de Pelé fait du Fluminense l'unique formation invaincue à l'issue de la cinquième journée du championnat national. Les Cariocas dominèrent entièrement leurs adversaires en seconde mi-temps et l'emportèrent grâce à l'action d'Artime et de Lula.

L'International de Porto Alegre (ex rival de l'équipe de France l'an passé) s'est imposé à Rio devant Vasco de Gama (2-1), mais dans ce groupe A le Sao Paulo F.C. n'a pas dit son dernier mot.

Dans le groupe B, Palmeiras qui a réussi le plus gros score de la journée (3-0) aux dépens de Santa Cruz, revient dans le sillage de Coritiba et du Cruzeiro. Flamengo grâce à un match nul (6-0) contre Sao Paulo F.C. garde le contact. Nombreuses sont d'ailleurs les formations qui jouèrent défensivement en déplacement afin d'arracher un point.

Dans le groupe C, règne la confusion la plus totale, et aucune formation ne se détache, car Corintians et Botafogo ne sont pas au mieux de leur condition.

Enfin dans le groupe D nous avons déjà parlé de la victoire de Fluminense. Gremio (Porto Alegre) sera sans doute son plus dangereux rival, car Santos semble en perte de vitesse malgré les efforts de Carlos Alberto et Clodoaldo.

(5e journée)

Sao Paulo	0	A.B.C.	1
Flamenco	1	Atletico	2
Fluminense	2	Nautico	1
Santos	1	America (Rio)	1
Cruzeiros	1	Nacional	2
Bahia	0	Corintians	0
Curitiba	2	Brasil	0
Sergipe	0	Portuguesa	0
Vasco	1	Vitoria	0
Internacional	2	America	0
Palmeira	3	Ceara	0
Santa Cruz	0	Gremio	0

Classements : Groupe A : 1. Vasco 7 pts ; 2. Internacional 6 ; 3. Sao Paule 5. Groupe B : 1. Coritiba 8 pts ; 2. Cruzeiros 7 ; 3. Palmeiras 6. Groupe C : 1. Santa Cruz et Corintians 5 pts ; 3. Nacional 4. Groupe D : 1. Fluminense 8 pts ; 2. Gremio et Ceara 7.

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

AFRIQUE

MEKLOUFI SE RETIRE

ALGER. — « Je ne veux plus m'occuper de la sélection nationale...

» Je préfère, dorénavant, me consacrer à la préparation de l'équipe militaire qui doit prochainement disputer le C.I.S.M. »

Ce sont les propos que Rachid Mekloufi a tenus au docteur Sellal, directeur technique national du football, lequel, après nous les avoir répétés, tint aussi à nous préciser que la fédération n'avait reçu à ce jour aucune démission de celui qui fut un des plus prestigieux, si ce n'est le plus brillant footballeur que l'Algérie n'ait jamais eu.

Quoi qu'il en soit, on est assez surpris par cette surprenante attitude de Mekloufi qui paraissait avoir réussi à imposer son point de vue, mais surtout il continuait à bénéficier de la confiance totale de ses dirigeants.

Et à chacun de se demander ce qui a bien pu se passer pour qu'il ait décidé de laisser tomber.

De même que l'opinion publique s'interroge s'il s'agit d'une démission définitive ou d'un simple nuage qui ne devrait pas tarder à se dissiper.

Cette inquiétude se trouve accentuée par la venue de l'équipe nationale turque le 4 octobre prochain.

Le docteur Sellal, compte tenu des exigences du calendrier international et hélas de la décision de Mekloufi dont il continue, nous a-t-il déclaré, à espérer le retour, a désigné El-Keng, l'habituel responsable des juniors algériens et directeur régional technique, pour la préparation des 26 pré-sélectionnés que l'on a réunis pour un stage d'une semaine depuis le 21 septembre 1972.

Cette solution provisoire, bien entendu, a été prise en attendant la nomination éventuelle, cela va de soi, d'un successeur à Rachid.

Parmi les noms que l'on murmure le plus souvent, on entend ceux d'Amara, de Lemoui et même de Boubekeur.

A moins que l'on ne fasse appel en dernier ressort à un entraîneur étranger, ce qui est du domaine du possible.

MAROC

(Henry ZIMEL)

NOURREDINE LE TERRIBLE

CASABLANCA. — Le championnat du Maroc de football a enfin commencé. Les premiers matches se sont joués dimanche dernier, après l'assemblée générale de la Fédération qui s'était tenue quarante-huit heures plus tôt.

Ainsi les deux nouveaux promus de cette Division Nationale I se sont fort bien comportés : Khemisset en venant jouer contre le W.A.C. à Casablanca a tenu tête à son redoutable adversaire et l'a obligé au partage des points (2-2). Pourtant le W.A.C. avait ouvert la marque à la 5e minute par Zahid et avait ensuite dominé durant toute la première mi-temps, ne laissant que peu d'espoir aux supporters de son adversaire.

Or, dès la reprise, Nourredine, avant centre de Khemisset, trompait le goal adverse et égalisait. A partir de ce moment les visiteurs se déchaînèrent, prenant l'avantage non seulement sur le terrain mais aussi à la marque par un deuxième but du même Nourredine. A la 76e minute cependant, Zeghari ramenait les deux formations à égalité. Le W.A.C. par son forcing en fin de match ne put reprendre l'avantage, mais il parvint au moins à conserver ce match nul. Il faut dire que Khemisset a un gardien de but excellent (Mansouri) qui le sauva bien souvent.

(1re journée)

TAS Casablanca	3	Mohammedia	0
Youssoufia Rabat	2	Sidi Kacem	0
Kenitra	3	FAR Rabat	2
Fes	3	Raja Casablanca	2
Oujda	2	Settat	1
WAC Casablanca	2	Khenisset	2
El Jadida	1	ADM Casablanca	1
FUS Rabat	1	Beni Mellal	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TAS	3	1	1	0	0	3	0
Youssoufia	3	1	1	0	0	2	0
Kenitra	3	1	1	0	0	3	2
Fes	3	1	1	0	0	3	2
Oujda	3	1	1	0	0	2	1
6. WAC	2	1	0	1	0	2	2
Khenisset	2	1	0	1	0	2	2
El Jadida	2	1	0	1	0	1	1
ADM	2	1	0	1	0	1	1
FUS	2	1	0	1	0	1	1
Beni Mellal	2	1	0	1	0	1	1
12. Settat	1	1	0	0	1	1	2
Raja	1	1	0	0	1	2	3
FAR	1	1	0	0	1	2	3
Sidi Kacem	1	1	0	0	1	0	2
Mohammedia	1	1	0	0	1	0	3

TUNISIE

(HAKIM)

SOUSSE : LE RENDEZ-VOUS

TUNIS. — Heureuse initiative : Sousse a vécu vendredi, dans une ambiance de fête la journée du sport et de l'amitié, organisée par le gouverneur. Mettre aux prises les quatre meilleures équipes de la Tunisie dans un tournoi de la fraternité en guise de préparation de la saison 1972-73 est une idée originale, dont le mérite revient en premier lieu au gouverneur de Sousse, M. Ennaseur.

Ce fut une démonstration d'unité, par sa formule le match opposant l'entente Etoile du Sahel-Espérance de Tunis à celle du Club Africain-Club Sportif Sfaxien ; par son esprit : confrontation de la fraternité organisée pour contribuer à assainir les milieux sportifs et créer une ère nouvelle dans le chapitre des relations entre les clubs ; par son atmosphère : les nombreux spectateurs ont assisté à un match amical particulier empreint d'un climat sportif serain. Ce tournoi fut une réussite totale.

En effet, les organisateurs ne se sont pas limités à la rencontre de football et au port mutuel des couleurs pour unir les joueurs. Ils les ont regroupés en présence du champion olympique, Gamoudi, dans les somptueux salons de l'hôtel Sousse-Palace, et ont insisté sur les objectifs de cet événement qui fut d'un bon niveau technique, axé sur le jeu offensif. Pas moins de 4 jolis buts furent réalisés.

Dès la quatrième minute, Karoui, de la tête, ouvrit la marque sur un corner bien tiré par Ben M'Rad. L'entente Espérance-Etoile mena ainsi jusqu'à la vingtième minute pour voir ses adversaires réagir par l'intermédiaire d'Akid, qui tira sur la transversale, avant d'égaliser par un maître shoot des 20 mètres. Ce but réveilla l'attaque de l'entente C.S.S.-C.A. ; Agrebi se joua d'une défense statique, et brossa intelligemment la balle que Khouini logea dans le but par une tête plongeante. La seconde période de jeu, moins riche en événements spectaculaires, valut par sa fin de partie et l'égalisation de Kerrid, bien servi par Malki (80e)

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

MERCREDI 20 SEPTEMBRE

A HELSINKI : ***Finlande et Roumanie 1-1 (0-0).** — 5.500 spectateurs. — Arbitrage de M. Ekszajn (Pologne). — Buts : Nunweiller (51e) pour la Roumanie ; Rissanen (86e) pour la Finlande.

FINLANDE : Nevanperä — Rajanti, Saviomaa, Ranta, Heikkilä, Forssell (Suhonen), Toivola, Rissanen, Paatelainen, Nuoranen (Flink).

ROUMANIE : Raducanu — Satmareanu, Dinu, Dumitru, Nicolae — Dobrin, Nnnweiller, Domide ; Neagu, Lucescu, Dumitrescu.

COUPE DES COUPES

MERCREDI 20 SEPTEMBRE

MATCH ALLER : ***Floriana La Valette b. Ferencvaros 1-0 (1-0).** — But : Arpas (2e).

Match international amical

A TURIN : ***Italie b. Yougoslavie 3-1 (0-0).** — 60.000 spectateurs. — Arbitrage de M. Loraux (Belgique). — Buts : Riva (53e), Chinaglia (71e), Anastasi (83e) pour l'Italie ; Agroppi (73e c.s.c.) pour la Yougoslavie.

ITALIE : Zoff — Burgnich — Spinosi, Rosato, Marchetti — Agroppi, Mazzola, puis Rivera (46e), Cappello (puis 72e Benetti) ; Causio, Chinaglia (puis 74e Anastasi), Riva.

YOUGOSLAVIE : Maric — Paunovic — Krivokuca (puis 78e Bogicevic), Katalinski, Stepanovic — Pavlovik, Nikezic (puis 55e Popivoda), Acimovic — Petkovic (puis 55e Vukovic), Santrac (puis 46e Biekovic), Dzaüc.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

VASE CLOS OU OUVERTURE

UN jeune lecteur anglais parfaitement au courant de l'actualité internationale — il parle notamment des succès de Paul Nicolas à la tête de l'équipe de France — nous écrit pour aborder un sujet que nous avons déjà évoqué ici : l'ouverture des frontières par le Marché Commun.

« L'adhésion de l'Angleterre au Marché Commun, écrit-il, pose un problème difficile à la Football Association et à la Football League. C'est celui des joueurs étrangers.

L'une des clauses de la Charte du Marché Commun prévoit la possibilité d'engager de la main-d'œuvre étrangère. A la lettre, la venue de joueurs continentaux est possible. Mais dans l'esprit, l'importation et l'exportation de footballeurs en Angleterre ne sont pas choses simples. »

NOTRE lecteur précise en effet un point du règlement de la Football Association et donne quelques exemples : « Pour qu'un joueur étranger obtienne la qualification de joueur professionnel au sein de la F. A., il doit avoir vécu depuis au moins deux ans en Grande-Bretagne. En supposant que Cruyff désire jouer pour Arsenal, il devrait pendant deux ans pratiquer dans une équipe amateur. Il est difficile de croire qu'une vedette accepterait cette situation.

D'autre part, le joueur en question doit obtenir des autorités un permis de travail. Sans lui, pas d'intégration possible. Ainsi, le célèbre Rudi Hiden ne put pas jouer à Arsenal, en 1930, parce qu'il n'obtint pas ce permis de travail. »

IL y a pourtant deux joueurs étrangers actuellement dans la « League Championship ». Il s'agit du Sud-Africain Derek Smethurst qui joue à Millwall (en 2e division) après avoir été amateur durant 2 ans à Chelsea ; et du Danois Ben Arentoft qui joue à Blackburn Rovers après être passé par Morton (Ecosse) et Newcastle.

Le cas d'Arentoft est intéressant : il n'a pas eu deux années de purgatoire à effectuer et il a pu signer directement un contrat professionnel avec Morton. Pourquoi ? Parce que la Fédération écossaise n'a pas le même règlement que la Football Association et qu'elle laisse la porte ouverte aux étrangers.

« Ainsi, dit notre lecteur, on pourrait très bien imaginer une filière qui amènerait les joueurs étrangers de qualité en Ecosse pour leur permettre de passer ensuite en Angleterre. Mais cela ne jouerait que dans ce sens là. Les clubs écossais n'ont jamais versé un penny aux clubs anglais pour engager des vedettes. »

LES Anglais, si fiers et si jaloux de leur tradition, seront-ils un jour envahis par les footballeurs étrangers ? Peuvent-ils continuer à jouer en vase clos alors qu'ils vont livrer leur pays à la concurrence commerciale et vivre à l'heure de l'Europe ? On peut se poser la question mais il paraît certain que la Football Association, comme les autres fédérations des pays membres du Marché Commun, devra prendre conseil auprès des instances européennes. « La loi commune sera appliquée à tous. Une fédération sportive ne pourra la transgresser », a déclaré récemment un homme politique anglais.

VERRA-T-ON donc bientôt Netzer sous les couleurs de Liverpool ou Derby ? On peut en douter et peut-être tirer la conclusion d'un fait important et récent. West Ham, depuis deux saisons, était en décadence totale. On reprochait à Bobby Moore de jouer les Imperator et de ne pas être le pilier défensif qu'on attendait : on parlait de son déclin.

Depuis le mois d'août, West Ham est transformé. Il gagne, il marque des buts. Bobby Moore s'est transformé en Netzer anglais. Son aisance technique, sa clairvoyance, son influence sont impressionnantes.

« Ici interviennent, dit encore notre lecteur, la force de la tradition et le respect de celui qui aime sa propre création. » Le football anglais, avec ou sans étrangers, trouvera bien sa voie.

Confidentiel

■ Toutes les associations nationales et tous les clubs engagés dans des compétitions européennes ont reçu une mise en garde de l'U.E.F.A. contre d'éventuels incidents. Les clubs ont la charge de la diffuser par tous les moyens.

■ Dans le contrat du « parisien » Chapuisat, figure une clause exigée par la Fédération helvétique : le joueur sera libéré pour l'équipe de Suisse en cas de demande.

■ L'arrière de Vevey, Flavio Setrini, ne tarit pas d'éloges sur son entraîneur Cuissard. Son opinion est intéressante car il est étudiant en psychologie.

■ Le président de Cologne, M. Maas, est sévère pour Spiegler qu'il a eu à l'essai durant un mois. « Spiegler, a-t-il dit, ne vaut pas son argent. Et pour figurer sur le banc des réserves, il est trop cher. »

■ Il est fortement question de la venue à Berne de l'entraîneur des olympiques allemands, Jupp Derwall. Celui-ci a déjà officié en Suisse au F.C. Bienne.

MAZZOLA EN CHASSE

Curiosités italiennes :

Du côté des sélections, Facchetti reste le recordman (64) devant Calligaris (59) mais il pourrait bien être devancé bientôt par son ami Mazzola qui en compte maintenant 56.

Valcareggi a dirigé 43 fois l'équipe d'Italie : sous son règne celle-ci ne fut battue que 5 fois.

Au rayon des canonniers, Riva (28 buts en 30 matches) vient maintenant occuper la troisième place derrière Mazza (33 buts - 53 m) et Piola (30 buts - 34 m).

■ Avant de rentrer en Argentine, Independiente de Buenos Aires jouera quatre matches amicaux à Tel Aviv, Istanbul, Athènes et Rome ; et peut-être un cinquième contre Feyenoord à Rotterdam.

■ Raymond Goethals n'est pas content. Désirant assister au match Feyenoord-Ajax, il en fit part aux Hollandais qui lui réservèrent une place debout, sous la pluie, en lui disant de surcroît : « C'est gratuit ! ». La guerre des nerfs est commencée en vue des deux Hollande-Belgique.

■ Cruyff vient d'entrer à son tour dans l'histoire. Il figurera en cire dans le musée de Mme Tussaud à Amsterdam.

CRÉSUS

Barcelone, on le sait, est l'un des clubs les plus riches du monde. La saison dernière, en tout cas, il a fait largement aussi bien que l'Inter et Milan A.C. en encaissant 202 millions de pesetas (plus d'un milliard et demi d'A.F.). Plus du tiers de cette somme a été affecté aux salaires et primes des joueurs.

■ On dit à Munich que Uli Hoeness aurait perdu 250 000 marks de primes en délaissant sa place au Bayern pour un fauteuil en sélection olympique allemande.

LA VOITURE ET LE PENALTY

Henri Depireux, l'attaquant du Racing-White, a vécu une douloureuse semaine dernière. Il a commencé par un sérieux accident de voiture 48 heures avant de jouer en Coupe européenne contre les Portugais de Cuf Barreiro. Il a continué par une douleur à la cuisse au cours de la deuxième mi-temps et il a enfin manqué un penalty : « C'était ma semaine de catastrophes et je n'aurais pas dû tirer ce penalty. J'avais mal à la cuisse mais plusieurs de mes coéquipiers se sont récusés. Je me suis dit que j'étais professionnel et que c'était mon rôle de prendre mes responsabilités. Je n'aurais pas dû. »

■ Heinz Schneiter, l'entraîneur des Young Boys, a donné sa démission. C'est Hans Otto Peters qui a pris sa succession comme entraîneur-joueur à plein temps.

■ Les Lausannois, qui ont encaissé 5-1 au match aller, craignent beaucoup l'Etoile Rouge. Et surtout Dzajic qui, sans marquer un seul but, leur a causé mille tourments.

■ Pour faire la preuve qu'il était bien guéri d'une blessure, Christian Piot, le gardien du Standard, a fait... du saut en hauteur. Il est assez bon dans cette spécialité qui exige de la détente.

■ Wilfried Van Moer se demande quand sa série noire va prendre fin. Il a été victime de trois blessures graves en dix mois et il prétend que le fait d'être réserviste est épuisant pour les nerfs.

■ Le joueur brugeois Hinderyckx, qui avait été victime d'une double fracture du bassin lors d'un accident de voiture, a obtenu une indemnité de 4 millions A.F.

■ Le championnat d'Allemagne a pris un mauvais départ : 120 000 entrées seulement pour la première journée (moyenne : 13 000) au lieu de 243 000 l'année dernière.

■ Les dirigeants de Schalke ont été très choqués par l'attitude des Bulgares de Slavia Sofia qui se sont présentés à Gelsenkirchen sans leurs passeports. Les difficultés furent évidemment grandes et l'arbitre, M. Davidson, a signalé l'incident à l'U.E.F.A.

LES VACANCES QUI COUTENT CHER

Henry Newton, l'international d'Everton, se souviendra de ses vacances 1971. A cause d'elles, il a perdu une année de football en contractant une fièvre glandulaire difficilement décelée et longue à soigner. Après cinq mois d'absence en équipe première, Newton avait fait sa rentrée à Goodison Park mais il était incapable de « réaliser les choses les plus simples sur le terrain » et il lui arrivait de changer cinq fois de vêtements dans la journée, tant il suait.

Le club a été patient car les médecins l'avaient prévenu qu'il faut en général une année entière pour récupérer totalement d'une infection de ce genre. Newton semble en pleine santé maintenant : il a passé des vacances tranquilles au Royaume-Uni. Rien de tel pour régénérer un homme.

■ Contre Malmœ, au match aller disputé et perdu avec Benfica, Eusebio a disputé son 58e match de Coupe d'Europe des Clubs Champions. Il a ainsi égalé le record de participation qui appartenait à son ami Coluna.

■ Au retour d'Amsterdam, Independiente va jouer plusieurs matches amicaux à Tel Aviv, Istambul, Athènes, Rome et peut-être Feyenoord.

■ Encore un accident de voiture pour un footballeur : il s'agit du joueur yougoslave Sliskovic (F.C. Liège) sorti indemne d'une collision avec... une barrière de passage à niveau.

■ L'Autrichien de l'Antwerp, Karl Kodat, opéré du ménisque à Salzbourg, est rentré en Belgique où il va reprendre l'entraînement.

■ Bayern Munich espère établir cette saison un nouveau record de 35 000 spectateurs par match à domicile. Pour aider à la chose, il tirera au sort (et à chaque fois) 11 ballons dédicacés par ses joueurs.

■ Lothar Ulsass, l'international allemand suspendu jusqu'au 31 décembre 1972 (scandale de la Bundesliga) sera rendu libre par Brunswick. Il irait en Autriche, au Wiener Sport Club.

■ Le stade de Wembley va être ceint d'une barrière de deux mètres de haut pour les matches de Coupe d'Europe. Pour les matches entre Britanniques, elle sera enlevée. On ne peut pas mieux dire que les continentaux sont des voyous.

■ Les Italiens se sont réservés deux grands matches amicaux pour la fin de la saison 72-73 : contre le Brésil le 9 juin et contre l'Angleterre le 14.

WILLIE LA TEMPETE

Avant le coup d'envoi de la première rencontre de Championnat d'Ecosse contre Clydebank, le général manager de Glasgow Rangers, Willie Waddell, a publiquement déclaré la guerre aux supporters récalcitrants de son club. Waddell s'est rendu au milieu du terrain pour expliquer aux spectateurs du club, suspendu de toutes les compétitions européennes pour la durée d'un an, qu'une populace effrénée semant la terreur et la destruction, chaque fois que l'équipe se présentait sur un terrain de jeu, traînait dans la boue le nom de Glasgow Rangers. « Il est navrant que chaque supporter de notre club soit désormais confondu avec cette minorité. Mais nous ne voulons rien avoir à faire avec ceux qui lancent des bouteilles, déclenchent des bagarres et crient des obscénités. Avec l'aide de la police, nous allons débarrasser nos terrains de cette espèce d'individus », a ajouté Waddell. Ancien journaliste, artisan de la première victoire européenne des Rangers, Willie Waddell n'a jamais mâché ses mots. La lie des supporters écossais sait maintenant ce qui l'attend.

■ Helenio Herrera est furieux de l'élimination de l'A.S. Rome en Coupe d'Italie : « Mon équipe a obtenu 7 points sur 8 en poule éliminatoire. D'autres équipes, avec 6 points, sont également qualifiées. »

■ Comme successeur de Tilkowski, le club allemand de Munich 60 vient d'engager Elek Schwarz qui se trouvait la saison dernière au Sparta Rotterdam.

■ La Fédération espagnole a autorisé jeudi dernier douze joueurs d'origine espagnole à participer au championnat.

■ Le Pérou vient de lever le veto qui avait été placé sur l'entrée des joueurs étrangers. C'est le ministre de l'Education nationale lui-même qui a accordé cette autorisation.

EUSEBIO A VASCO

Eusebio a signé un contrat pour Vasco de Gama. C'est la nouvelle qui a fait sursauter tout Rio la semaine dernière.

Mais il s'agit d'un Eusebio brésilien, joueur venant de la cité de Barra do Pirai.

monde

■ L'entraîneur de Nuremberg, Tchaïkowski, a été condamné à 1.000 marks d'amende pour critiques forcenées de l'arbitre.

■ Düsseldorf ne pavoise pas. Sa première saison en Bundesliga s'est terminée avec un déficit de 25 millions A.F.

■ Bruno Michaud, responsable de l'équipe suisse, a vu l'Italie battre la Yougoslavie. « Mazola et Rivera sont en très grande forme », a-t-il conclu.

■ Domenghini va passer devant la Commission de Discipline pour des déclarations sur l'équipe nationale italienne et la politique menée par Valcareggi.

POUR LES ORPHELINS

Dans le cadre de l'opération « Les sportifs à l'aide des enfants sous-alimentés », une sélection européenne rencontrera celle d'Amérique du Sud, le 3 octobre 1972, au stade St-Jacques à Bâle. Cette campagne a pour but d'offrir à cent cinquante orphelins venant d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'Asie un foyer, une éducation digne de ce nom et une formation complète jusqu'à leur majorité dans le cadre du Village d'enfants Pestalozzi (Suisse). Ce match doit contribuer à la réunion des fonds nécessaires. L'UEFA a adressé une lettre-circulaire aux associations nationales, dans le but d'obtenir leur accord quant à une retransmission télévisée en direct dans le plus grand nombre possible de pays européens, ce qui explique que le match en question ait été fixé un mardi. Au cas où les organisateurs obtiendraient l'assentiment de nombreuses associations, l'Eurovision et l'Intervision pourraient contribuer pour une bonne part aux recettes de ce match, auquel tous les participants prêtent leur concours à titre bénévole.

OMAR LE CHEF

Omar Sivori qui a pris la direction de l'équipe nationale d'Argentine a décidé de mener une politique rigoureuse pour la sélection ; il veut choisir 22 joueurs qui formeront le cadre et resteront soudés. Il entend opposer une méthode de préparation très sévère, avec un travail physique intense et un entraînement à l'italienne. Pour commencer, il s'entraîne au milieu de ses joueurs.

Premier test, le 11 octobre à Madrid contre l'Espagne.

■ Une équipe mondiale de Vétérans (avec Gento et Puskas) rencontrera le 15 novembre à Londres, sur le stade de Chelsea, une sélection anglaise d'anciens.

■ Pelé vient d'annoncer qu'il verserait tous ses salaires mensuels des deux prochaines années à des œuvres de charité. Il a confirmé qu'il prendrait sa retraite à la fin de la saison 1973-1974. Pelé a signé récemment un nouveau et dernier contrat de deux ans avec Santos.

ORANGE D'OR

L'équipe nationale hollandaise prépare très sérieusement ses matches de qualification de Coupe du monde qui l'opposeront surtout à la Belgique.

On sait qu'un gros effort a été fourni depuis quelques mois pour que la sélection néerlandaise retrouve sa place parmi l'élite européenne et se montre digne de ses clubs.

Le dernier effort est assez impressionnant. La Fédération ayant trouvé d'imposants appuis financiers auprès de plusieurs firmes publicitaires du pays, chaque joueur hollandais recevra, en cas de qualification à la phase finale qui doit avoir lieu en Allemagne en 1974, une prime individuelle de... 100.000 F (soit 13 millions AF).

■ La sélection européenne qui jouera contre l'Amérique du Sud le 3 octobre prochain à Bâle, au bénéfice des enfants malheureux, aura certainement belle allure si l'on en juge par la liste des sélectionnés :

Gardiens : Viktor (Tché.) et Maric (Yougo.).

Arrières : Schnellinger (All.), Hilario (Port.), Salvadore (Ita.).

Demis : Haller (All.), Velasquez et Amancio (Esp.).

Avants : Dzajic (Yougo.), Albert et Bene (Hon.), Lubanski (Pol.), Van Hanegem et Cruyff (Holl.).

LE PARI DE GERD MULLER

Gerd Muller n'est pas vantard mais il a le mérite de bien analyser les situations. Compte ten ude son bon départ en championnat d'Allemagne, il pense qu'il a une chance de battre son record établi cette année (40 buts). Ce serait peut-être également un troisième Soulier d'Or.

KOPA

(SUITE DE LA DERNIERE PAGE)

sont ceux d'un acrobate, et il ne suffit pas de dire qu'il est adroit, félin, rusé, vif, pour les expliquer. Qu'il est joueur de pur instinct, avec des qualités physiques exceptionnelles, une maîtrise de soi, une adresse, une précision, une vivacité diaboliques, tout le monde le sait, Pelé est sans doute le seul joueur de football du monde qui défie l'analyse, que la raison n'explique pas.

... Après Pelé, je place Ferenc Puskas en deuxième position. Beaucoup de passionnés pour le football affirment que Puskas n'avait qu'un pied : son pied gauche. Moi, j'ai toujours estimé qu'il vaut mieux avoir un seul pied que deux petits... ou moyens. Puskas, c'était un gaucher fantastique, avec une maîtrise, une technique, une précision et une frappe de balle sèche, dure, inégalée. Je crois que je n'ai jamais vu une telle frappe de balle... »

... Je place Alfredo Di Stefano en troisième position. A la vérité, ces trois joueurs se tiennent dans un mouchoir, si l'on peut dire, chacun avec des qualités différentes.

Di Stefano était complet et dans tous les domaines. A l'aise aussi bien avant que derrière, increvable, couvrant un terrain énorme, défenseur efficace, attaquant brillant. Et en plus, un monsieur. De la personnalité, de la confiance en soi. Un grand patron, sur le terrain. L'un des plus grands patrons d'équipes que j'ai connus ! Si j'avais eu à choisir entre Pelé, Puskas et Di Stefano, c'est finalement Di Stefano que j'aurais choisi. Car pour une équipe, il est plus efficace qu'un Pelé ou un Puskas. Il rayonnait davantage. C'était un monstre. A la fois un joueur hors pair, rayonnant partout et un patron, un meneur d'hommes de classe exceptionnelle. Pelé avait un génie incomparable, en pointe surtout, mais ni lui ni Puskas n'eurent sur leur équipe l'emprise d'un Di Stefano... »

L'expérience Fontaine et la ligne

« ...L'expérience Fontaine ? Je n'en avais pas été partisan. Mais Just Fontaine a toujours su prendre ses risques. Et avec l'équipe de France, il en prenait davantage encore puisqu'il n'en était l'entraîneur que pour deux matches. J'ai d'ailleurs vu jouer cette équipe. Mais j'ai été surpris par le comportement des joueurs français. Lors du match contre la Roumanie, j'étais l'invité d'honneur de l'équipe de France. Lorsque je suis allé lui rendre visite à Rueil, on était en train d'interviewer Fontaine. Quand ce fut fini, Justo est venu vers moi, m'a serré la main.

— Mais, Justo, où sont les joueurs, ai-je demandé, étonné de ne pas les voir.

— Ils sont tous couchés.

Il était à peu près 5 heures de l'après-midi. Le match allait commencer environ trois heures plus tard.

J'allais de surprise en surprise :

— Ils dorment ?

— Oui, viens. On va les réveiller.

Nous sommes allés faire le tour des piaules. Effectivement les gars dormaient et nous les avons tirés du sommeil. J'étais abasourdi, car du temps où je jouais personne ou presque avant un match ne dormait...

...Just Fontaine avait un système bien personnel : la défense en ligne. A mon avis, c'est une arme à deux tranchants. C'est un jeu offensif, basé sur l'utilisation du hors-jeu et la circulation très rapide du ballon. Mais si l'arbitre oublie de lever son drapeau c'est le désastre. Bien sûr, les arbitres sont là pour siffler les hors-jeu. S'ils ne les voient pas, c'est une faute contre les lois du football. Je suis bien d'accord. Mais il y a les principes. Et il y a les faits. Or, c'est un fait que lorsque ça va très vite, lorsqu'il s'en faut d'un cheveu que le joueur soit hors-jeu ou pas, l'arbitre se trompe très souvent... et oublie de siffler.

Il faut tenir compte de ça, non ? Bien sûr, il y a une certaine presse qui ne jure que par la défense en ligne. Moi, je suis le plus sceptique. Il n'y a pratiquement aucune équipe au monde qui joue la défense en ligne. On la joue suivant les circonstances. C'est une question d'intelligence de jeu... »

Le football d'aujourd'hui

« ... Le Brésil a toujours incarné ma conception du football. Bien sûr, il y a des gens qui parlent surtout du physique des joueurs, de leur puissance, de leurs qualités d'athlètes. Et c'est vrai que les qualités physiques sont indispensables. Un très bon technicien, même s'il n'est pas en bonne condition physique, arrivera toujours à s'en sortir. Mais s'il met une bonne condition physique au service de sa technique, alors, ça donnera un joueur exceptionnel. Pour moi, le footballeur idéal, c'est celui qui a une très bonne technique, de l'intelligence, de la précision et à la fois une bonne condition physique, et surtout des qualités de caractère. Il faut qu'il apporte de la volonté, de la passion. Tous les grands joueurs que j'ai approchés étaient avant tout des passionnés. Si on n'a pas cette flamme, on ne dure pas, on ne fait pas long feu, si je peux me permettre ce jeu de mot.

Je reste un passionné de football, aujourd'hui encore, et je ne pourrais pas vivre sans le football. Pourtant, je dois reconnaître avec chagrin que, dans l'ensemble, je suis assez déçu lorsque je vais voir des matches. Je n'y prends plus le même plaisir. Bien des fois des gens m'ont demandé : « Ça ne vous fait pas un petit quelque chose de ne plus jouer ? D'être le témoin des exploits des autres ? »

J'ai toujours répondu : « Pour ce que je vois... » Et c'est vrai, je le dis en toute honnêteté, parce que je le pense et pas pour jouer les anciens combattants, ça m'intéresse beaucoup moins, car on a beaucoup moins de raisons de vibrer. La qualité du jeu a tellement baissé, le football a tellement changé, si j'avais dû abandonner le football à l'époque du grand Reims, j'aurais sans doute souffert. Mais là... Ce que je vois est assez décevant. Je ne parle pas seulement de Reims, mais de l'ensemble du football français, équipe nationale comprise. Lorsqu'on me parle d'évolution, j'ai envie de sourire. C'est de régression qu'il faudrait parler. Il n'y a plus de spectacle, sur le terrain. On pense avant tout à assurer le résultat, à ne pas encaisser de but plutôt qu'à marquer, à défendre plutôt qu'à attaquer. J'ai l'impression que les joueurs sont moins doués. Lorsqu'on veut faire le tour des grands joueurs actuels, il faut chercher...

... La plupart des dirigeants de football sont parachutés à leur place sans y connaître grand-chose. La présidence d'un club, pour eux, c'est surtout une position sociale. On parle d'eux. Ils deviennent célèbres, parce qu'on les flatte, on les interviewe. Ils deviennent des personnalités. Or, la plupart n'y connaissent rien, sont incapables de juger le jeu, les joueurs, les entraîneurs. Leur raisonnement est simple :

— Nous vous faisons confiance, disent-ils grosso modo à leurs entraîneurs, à une condition : que vous obteniez des résultats.

Si ça marche, pas de problèmes. Mais dès les premiers pépins, le premier visé, c'est l'entraîneur. Comment voulez-vous que, risquant de perdre sa place à tout moment, jouant sa peau à chaque match, le malheureux puisse conserver la sérénité indispensable ? Travailler en profondeur ? Il pense au résultat immédiat... »

L'équipe de FRANCE

« ... L'équipe de France actuelle ? Personnellement, elle ne me déçoit pas autant qu'elle déçoit certains de ses censeurs. Mais ceux-ci manquent peut-être de réalisme et voient notre football meilleur que ce qu'il est. Alors ceux-là, évidemment, qui voudraient une équipe excellente, élégante, efficace, font la gueule. Moi pas. Nous avons une équipe moyenne, qui, compte tenu de sa valeur, obtient des résultats assez satisfaisants. Si elle était meilleure, il y aurait un décalage entre l'équipe de France et la valeur du football français.

... J'ai été membre du conseil fédéral à l'époque où M. Dugauguez était entraîneur de l'équipe nationale. J'avais accepté ce poste car je pensais pouvoir jouer un rôle actif et intéressant sur le plan football. Mais j'ai tout vu, au conseil fédéral. Tout. Sauf le ballon ! On a débattu de tout. Les lois, les règles, etc. Mais jamais de football ! C'est juste après cette fameuse déroullée devant la Norvège, à Strasbourg, où nous fûmes battus 1-0, le 6 novembre 1968, que j'ai accepté d'entrer dans ce cénacle. Nous avions touché le fond, ce jour-là. A Reims, j'avais rencontré Albert Batteux :

— Ecoute, Raymond, on ne peut pas rester insensible à ce qui se passe, m'avait-il dit. Il faut vraiment faire quelque chose pour cette pauvre Equipe de France. Il faut qu'on s'en occupe.

J'ai été un peu surpris.

Je me suis étonné que Bébert, déjà entraîneur de Saint-Etienne, envisage de s'occuper de l'Equipe de France.

— Je vais me dégager de Saint-Etienne, et, à nous deux, nous remettrons l'Equipe de France sur rails. Il faut que tu prennes la tête de cette histoire, que tu deviennes un second Paul Nicolas, et moi, je serai l'entraîneur.

— Vous renversez les rôles, Bébert, vous savez que j'ai un emploi et donc, peu de temps pour m'occuper vraiment de football. En fait, vous êtes le plus qualifié pour un poste de ce genre. Il faudrait que vous deveniez sélctionneur-entraîneur de l'équipe, et que Kopa vous aide. Voilà comment je vois les choses.

J'étais même allé un peu plus loin : je voulais nous entourer de gens comme Penverne et Michel Hidalgo qui était, lui, déjà au conseil fédéral. Batteux a admis que ce n'était pas une mauvaise idée et nous nous sommes mis d'accord pour la mettre à exécution.

Entre-temps, coïncidence extraordinaire, on me proposa d'entrer au conseil fédéral. J'ai accepté, avec, pour objectif, d'œuvrer au retour d'Albert Batteux, sans pour cela faire partir Louis Dugauguez. Mais, nouvelle chance inattendue, M. Dugauguez est parti. Et au conseil fédéral, tous les yeux se sont tournés vers Kopa et Hidalgo, les deux seuls anciens footballeurs de l'aréopage. Je me suis levé. J'ai pris la parole.

— Messieurs, moi, j'ai un entraîneur à vous proposer.

— Qui ça ?

— Albert Batteux.

Cela a créé une certaine sensation. Tout le monde a bondi. Georges Boulogne, qui était là, a abondé dans mon sens :

— Le seul entraîneur actuellement valable pour l'Equipe de France, a-t-il commenté, c'est Albert Batteux, c'est vrai.

— Puisque vous êtes d'accord, Albert Batteux sera là dans les quarante-huit heures, et il bénéficiera de l'aide de Kopa, Hidalgo, Piantoni, Penverne, ai-je répondu.

Je les avais contactés. Ils étaient d'accord. Tout était donc en place. J'avais même discuté du salaire d'Albert Batteux (un million d'anciens francs par mois) et de la durée de son contrat : trois ans. De plus, il était prévu qu'il devait venir habiter Paris, mais ce n'était pas un obstacle. Bref, côté Fédération, toutes les difficultés étaient aplanies, il n'y avait plus de problème. Et au dernier moment, Albert Batteux, sans me donner de raison, sans me prévenir à refusé.

Je ne m'attendais pas à ce refus. Je croyais dur comme fer qu'on allait le revoir à la tête de l'Equipe de France. Il a donc fallu trouver une autre solution. Mais sur notre liste, après Albert Batteux, nous avions mis André Leduc, et en troisième position, Jean Snella. Et Leduc est arrivé. Les conditions étaient à peu près les mêmes que pour Bébert, à cette différence cependant, que le contrat était d'un an seulement. J'ai dissuadé Lucien Leduc d'accepter. Un an, c'était trop bref pour entreprendre quoi que ce soit. Leduc s'est désisté et est parti pour l'Algérie. Et c'est donc Georges Boulogne, qui, à son corps défendant, a hérité de cette Equipe de France. Il a eu l'immense courage de prendre ses responsabilités, dans des conditions aussi défavorables. On aime ou on n'aime pas ses conceptions, mais pour ce qui me concerne je n'ai pas à critiquer Georges Boulogne... »

FRANCE FOOTBALL

KOPA ouvre son cœur

TOUT LE FOOTBALL EN PARLE

« MON FOOTBALL » (1) C'EST LE TITRE DU LIVRE ECRIT PAR RAYMOND KOPA EN COLLABORATION AVEC PAUL KATZ. VOICI QUELQUES EXTRAITS D'UN OUVRAGE OU LE ROI D'UNE BRILLANTE GENERATION DIT TOUTES SES VERITES.

L'agression de Vincent

« ...J'ai disputé dans ma carrière quatre finales de Coupe d'Europe : j'en ai gagné trois, avec le Real Madrid. J'en ai perdu une : avec Reims, contre le Real Madrid. Celle qui m'a le plus marqué, c'est la finale Real Madrid-Stade de Reims. Un raccourci de ma carrière, de ma vie. Je retrouvais mon club dans le camp adverse. C'est assez original, non ? Le fait que Reims soit finaliste m'avait fait énormément plaisir. Cela prouvait que Reims, malgré mon départ, avait su se hisser à un niveau supérieur. J'étais ravi pour mes ex-coéquipiers, pour Henri Germain, Pierre Perchat. Pour Albert Batteux. J'étais radieux à l'idée de disputer cette finale. Malheureusement, je ne suis pas resté longtemps sur le terrain, ce jour-là. Car j'ai été agressé sauvagement et volontairement, j'insiste sur ces deux mots, je prends mes responsabilités, par Jean Vincent, l'ailier rémois. Avant de me frapper, volontairement, je le répète, Vincent avait couché dans la seconde précédant son agression sur moi, mes coéquipiers Mateos et Marquitos. Mais c'est Kopa qui a été le plus grièvement atteint. Je n'avais pas vu arriver mon agresseur. Il m'a pris par-derrière. Il m'a sérieusement atteint : ligament interne droit. C'était à la vingtième minute du match. J'ai terminé la partie malgré tout. Mais dans des conditions déplorables. Quel lamentable souvenir. Quel geste sordide ! Après le match, Jean Vincent est venu s'excuser. Mais je n'ai pas accepté ses excuses. Je lui ai répondu assez sèchement. « Non, mon vieux, non. Jamais. Les excuses, c'est une chose, ton geste, c'en est une autre. Tu m'as blessé volontairement. — C'est vrai, répond Vincent. Je t'ai frappé volontairement, mais je ne pensais pas te blesser. »

Trop facile comme explication. C'est comme le chauffard qui double au sommet d'une côte et qui s'étonne de tuer l'automobiliste d'en face... »

La trahison de Jonquet

« ...J'avais un autre copain. Mais avec celui-là, ça a mal tourné : Robert Jonquet. J'étais très lié avec lui. Lorsque je donne mon amitié à quelqu'un, elle est non seulement sincère, mais durable. Et j'attends évidemment que ce soit réciproque.

Après les départs de Batteux, Cottin et Prouff, Bob Jonquet, qui avait été un fabuleux demi centre, l'un des plus beaux que j'aie vu sur un terrain, a été nommé entraîneur du Stade de Reims. J'étais ravi pour lui. D'autant plus qu'avec lui, c'était à la fois un ami et un grand ancien du Stade de Reims et de la Suède qui accédait aux responsabilités. Les premiers temps, ce fut parfait. Nous avions en commun une grande passion pour la pêche, la chasse. Deux ou trois fois par semaine, pendant environ deux heures, nous partions ensemble fusil ou canne à pêche en main, traquer le gibier ou le poisson. Il n'y a pas eu le moindre nuage entre nous jusqu'au jour où... J'étais ami également avec notre gardien, Jean-Claude D'Arménia, un gentil garçon né à Port-Said et qui fut longtemps l'un des rares joueurs de nationalité anglaise du championnat de France.

Et D'Arménia me disait :

— Raymond, il y a une chose qui m'intrigue.

— Laquelle ?

— Toi, tu me dis toujours que Robert Jonquet est ton ami. Eh bien ! moi, vois-tu, je n'ai pas du tout cette impression. Lorsque tu n'es pas là, dès que tu as le dos tourné, il n'arrête pas de te critiquer, de te casser du sucre sur le dos, devant tes coéquipiers. Tu appelles ça être un ami ?

Mais je refusais de croire D'Arménia. Je pensais que si Jonquet me débinait lorsque je n'étais pas là, surtout quand il s'agissait de disputer des matches à l'extérieur, c'était par psychologie, pour motiver, comme on dit, ses joueurs. Dans mon esprit, il leur disait à peu près ceci :

— Allons, les gars, il faut montrer ce dont vous êtes capable lorsque Kopa n'est pas là. Prouver qu'il n'est pas indispensable et que Reims n'a pas besoin de lui pour gagner.

J'estimais que c'était de bonne guerre. Et je ne voyais là aucune inimitié, simplement une ficelle d'entraîneur.

Pourtant, un jour, j'ai dû me rendre à l'évidence... »

L'homme le plus extraordinaire que j'aie rencontré

« ...Lorsqu'on est resté dans un club pendant vingt-cinq ans, lorsqu'on a obtenu de tels résultats, lorsqu'on a connu ensemble de tels moments, vécus de tels triomphes, de telles aventures, on n'a pas le droit de laisser partir aussi misérablement celui qui a été l'acteur principal de cette épopée. Je pensais qu'il y aurait une gentille cérémonie d'adieu, simple, des adieux tels qu'Albert Batteux méritait.

Mais il n'y a eu qu'une petite réunion des proches. Raymond Kopa en était, évidemment. Ce fut assez triste, assez mélancolique. Nous avions tous le cœur serré, et nous n'arrivions pas à croire que le lendemain, au Parc Pommery, il ne serait plus là, à l'entraînement quotidien. Je crois qu'Henri Germain a toujours, au fond de lui-même, regretté son moment de faiblesse. Et l'un de ses grands remords, c'est d'avoir laissé partir Albert Batteux.

Jusqu'à cette histoire, je voyais Albert Batteux sous les traits d'un homme indestructible, se confondant dans mon esprit avec le Stade de Reims. Je pensais que son pouvoir, son influence étaient énormes. Pour moi, il avait été l'homme de ma vie, je n'ai pas peur de l'écrire. Si j'avais fait un livre sur Albert Batteux, je l'aurais intitulé : « L'Homme le plus extraordinaire que j'aie jamais rencontré ». Je ne me faisais aucun souci pour lui. Il n'était ni prétentieux, ni vaniteux, ni fat. Je savais que partout où il irait, il réussirait. Sa valeur, tant humaine que technique, était telle qu'il s'imposerait n'importe où. Il était même trop modeste, à mon goût. Il nous disait souvent que si Reims était devenu la grande équipe que l'on sait, ce n'est pas parce que Albert Batteux en était l'entraîneur. Mais parce que joueurs, entraîneur, dirigeants formaient un vrai club, une vraie équipe. Qu'un seul maillon cède, et c'est toute la chaîne qui se disloquerait. Batteux se voulait un maillon parmi d'autres. Pour la première fois de sa vie, peut-être, lui qui était si psychologue avait commis une erreur sur le plan psychologique. Il s'était sous-estimé, il avait sous-estimé l'importance qu'il avait pour nous. Le maillon Batteux avait cédé, sous la pression des circonstances. La chaîne Reims allait se disloquer... »

1 - PELÉ
2 - PUSKAS
3 - DI STEFANO

« ...Au cours de ma carrière, j'ai affronté, fréquenté regardé tout le Gotha du football mondial. J'en ai tiré des enseignements, des jugements que je vous livre. Je ne ferai pas preuve de très grande originalité. Tous ceux qui s'y connaissent tant soit peu en football affirment que Pelé est le plus grand joueur de tous les temps. Eh bien, ce n'est pas moi qui les contredirai. Car ils ont raison. Je ne connais pas Pelé personnellement. Je ne peux le juger que sur ce que j'ai vu. J'ai assisté à ses débuts en Suède, en 1958. Et j'ai eu l'occasion de le voir dans divers tournois de Paris auxquels il a participé. Enfin, je l'ai suivi, comme tout le monde, à la télévision, lors de la Coupe du Monde 70, au Mexique. C'est vraiment le plus grand. J'ai vu Pelé faire des choses que personne d'autre que lui n'était capable de réussir. Dans une position difficile, il réussissait des trucs ahurissants. Ses gestes techniques

(1) Editions Calmann Lévy, 3, rue Auber, Paris-9e.

SUITE PAGE 39 ⟶